



*Un éclat de*  
**soleil**

Une nuance de vampire, tome 5

**BELLA FORREST**

UNE NUANCE DE VAMPIRE 5: UN ÉCLAT  
DE SOLEI

# BELLA FORREST

# Table des matières

---

## Copyright

## Autres livres de Bella Forrest

## Prologue : Emilia

1. Chapitre 1 : Sofia
2. Chapitre 2 : Derek
3. Chapitre 3 : Sofia
4. Chapitre 4 : Ingrid
5. Chapitre 5 : Derek
6. Chapitre 6 : Sofia
7. Chapitre 7 : Aiden
8. Chapitre 8 : Derek
9. Chapitre 9 : Emilia
10. Chapitre 10 : Ingrid
11. Chapitre 11 : Sofia
12. Chapitre 12 : Ian
13. Chapitre 13 : Kyle
14. Chapitre 14 : Derek
15. Chapitre 15 : Sofia
16. Chapitre 16 : Derek
17. Chapitre 17 : Aiden
18. Chapitre 18 : Ingrid
19. Chapitre 19 : Vivienne
20. Chapitre 20 : Sofia
21. Chapitre 21 : Derek
22. Chapitre 22 : Sofia
23. Chapitre 23 : Kyle
24. Chapitre 24 : Derek
25. Chapitre 25 : Sofia
26. Chapitre 26 : Derek
27. Chapitre 27 : Aiden
28. Chapitre 28 : Sofia
29. Chapitre 29 : Derek

30. Chapitre 30 : Kyle
31. Chapitre 31 : Sofia
32. Chapitre 32 : Aiden
33. Chapitre 33 : Ingrid
34. Chapitre 34 : Sofia
35. Chapitre 35 : Emilia
36. Chapitre 36 : Derek
37. Chapitre 37 : Emilia
38. Chapitre 38 : Derek
39. Chapitre 39 : Sofia
40. Chapitre 40 : Derek
41. Chapitre 41 : Sofia
42. Chapitre 42 : Derek
43. Chapitre 43 : Sofia
44. Chapitre 44 : Derek
45. Chapitre 45 : Sofia
46. Chapitre 46 : Derek
47. Chapitre 47 : Sofia
48. Chapitre 48 : Vivienne
49. Épilogue : Kiev

## COPYRIGHT

Copyright © 2016 Bella Forrest

Conception de la couverture © Sarah Hansen

Tous droits réservés.

Toute reproduction, en tout ou en partie, sous quelque forme et par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite préalable de l'auteure, à l'exception de l'utilisation de brèves citations dans le contexte d'une critique de livre.

## AUTRES LIVRES DE BELLA FORREST

### SÉRIE NUANCE DE VAMPIRE

[Une nuance de vampire \(tome 1\)](#)

[Une nuance de sang \(tome 2\)](#)

[Un château de sable \(tome 3\)](#)

[Une ombre de lumière \(tome 4\)](#)

[Un éclat de soleil \(tome 5\)](#)

Pour une liste actualisée de mes livres, visitez : [www.forrestbooks.com/bella](http://www.forrestbooks.com/bella)

Abonnez-vous à ma liste de diffusion VIP et je vous aviserai personnellement de la sortie de mon prochain livre ! Visitez ici : [www.bellaforrest.de/fr](http://www.bellaforrest.de/fr)

## PROLOGUE : EMILIA

J'ai resserré mon manteau doublé de fourrure en atteignant la dernière marche de l'escalier en colimaçon menant au château du Doyen – le Donjon du sang, disait-on. J'ai frissonné à l'idée d'y entrer alors que je portais le poids de mon échec sur les épaules.

Avant même d'essayer de pousser les portes d'acier, elles se sont ouvertes en grand et je me suis retrouvée face à mon frère aîné, Kiev. Il m'a examinée de la tête aux pieds, un sourire triomphant aux lèvres.

– Tu empestes l'échec, petite sœur, a-t-il dit en penchant la tête d'un côté. N'étais-tu pas censée ramener Sofia Claremont ?

Contrariée, j'ai essayé de l'éviter en me précipitant vers mes quartiers. Je voulais me reposer avant d'affronter notre maître, notre père, celui qui m'avait engendrée – le tout premier vampire de l'histoire de l'humanité. Bien entendu, mon frère n'allait pas me faciliter la tâche.

– Hors de mon chemin, Kiev, me suis-je énervée. Sinon je te jette un sort !

– Vraiment ? a-t-il dit en levant un sourcil. As-tu oublié la dernière fois où tu as fait ça, Emilia ? J'ai frémi en repensant à ce que le Doyen m'avait fait subir, mais j'ai tenu tête à mon frère.

– Le châtement en vaut la peine... J'aime te voir bondir dans le château en coassant comme le crapaud que tu es.

Kiev a battu en retraite. J'avais beau être la plus jeune des vampires engendrés par le Doyen, ça ne m'empêchait pas d'intimider mes frères et sœurs aînés.

Je me suis dirigée vers ma chambre, mais avant d'atteindre la porte, je suis tombée sur ma sœur, Clara. La belle brunette a ricané en me voyant, ses yeux mauves pétillant de joie.

– Oh, tu t'es mise dans un sale pétrin !

J'ai maugréé, ne supportant pas qu'elle prenne autant plaisir à me voir dans cette situation pénible. Mes cinq frères et sœurs et moi nous battions constamment pour nous attirer les bonnes grâces de notre père. Le Doyen aimait que les choses soient ainsi.

Cette fois, je n'obtiendrais pas de faveurs de sa part. Il m'avait envoyée sur l'Ombre, île occupée par le clan de vampires le plus puissant de la Terre, dirigé par celui que le Doyen m'avait promis : Derek Novak. Ma mission était de lui arracher Sofia Claremont des mains.

Sofia Claremont était une des rares humaines immunisées contre la malédiction vampirique. Plusieurs vampires – dont Derek Novak – avaient essayé de la transformer, sans succès. Le Doyen était obsédé par l'idée de rassembler tous les immuns pour les emprisonner dans son Donjon. D'ailleurs, ses esclaves étaient probablement tous immuns.

En entrant dans ma chambre, j'en ai trouvé un en train de faire le ménage pour mon arrivée. Au



moment où j'ai posé les yeux sur lui, j'ai bondi, le poussant sur mon lit à colonnes pour lui mordre le cou. J'ai souri lorsque son sang a commencé à ressourcer mon corps, me donnant un immense sentiment de pouvoir. Des images de Sofia Claremont accrochée au bras de Derek m'ont traversé l'esprit et j'ai anticipé le jour où elle prendrait la place du jeune esclave sous moi, jour où je pourrais la traiter pour ce qu'elle était : une simple source de nourriture pour notre espèce.

Le garçon pâlisait à vue d'œil et si je ne m'arrêtais pas bientôt, il mourrait. Je m'en fichais. Je voulais son sang et le pouvoir qu'il me procurait. Je voulais me sentir puissante pour affronter le Doyen. Je ne pouvais pas me permettre de montrer des signes de faiblesse devant lui. J'ai bu avec avidité et quand j'ai eu fini, l'humain était mort.

Rassasiée, je me suis dégagée de son cadavre, que j'ai repoussé au pied de mon lit en soupirant profondément. Puis je me suis étiré le cou en me dirigeant vers l'armoire pour me changer. J'étais en sous-vêtements quand une brise glaciale a traversé la pièce. J'ai frissonné de terreur. La même terreur qui m'envahissait lorsque j'étais en présence des ténèbres.

– Emilia, Emilia, Emilia, a dit une voix familière derrière moi.

J'ai dégluti. Ça n'était jamais bon signe lorsqu'il prononçait mon nom trois fois de suite.

« Je m'attendais à ce que tu nous présentes Sofia Claremont – morte ou vivante – dans la Grande Salle. Au lieu de cela, je te trouve cachée dans ta chambre à te repaître d'un de mes humains. »

– Je m'excuse, Maître.

Il ne voulait jamais que nous l'appelions père, bien qu'il nous appelle ses enfants. Il était notre seigneur et nous devons lui témoigner de la déférence.

« Je voulais juste me préparer avant de me présenter devant toi. »

Sa main glaciale m'a attrapé la nuque. Avec le geste est venu un sentiment étrange et familier – comme si j'absorbais son essence même, les ténèbres.

– Que s'est-il passé, Emilia ? Pourquoi as-tu échoué ?

*Tout était la faute de Borys Maslen. Nous aurions dû nous rendre sur l'Ombre, prendre Sofia et repartir, mais... ce faiblard avait péri aux mains de deux femmes.* Je n'arrivais toujours pas à croire que Sofia et Vivienne, la sœur de Derek, avaient réussi à tuer Borys malgré le pouvoir supplémentaire que lui avait conféré le Doyen. Mais je savais très bien qu'en me mettant à accuser les autres, je ne ferais qu'attiser le courroux du Doyen.

– Je n'avais pas réalisé que nous faisons face à une force aussi puissante, Maître.

Je me suis souvenue de Sofia et de la façon dont Derek la regardait. J'aurais tout donné pour qu'il me regarde ainsi.

« Elle rayonne de lumière et Derek est épris d'elle. »

– Aurait-il pu te tuer ?

– Je crois que oui. En matière de force brute, je n'ai aucune chance contre lui.

– Tu n'as aucune chance contre lui, mais ça n'a rien à voir avec la force brute et tu le sais, Emilia.

Le Doyen a passé la main dans mes cheveux et j'ai senti son souffle glacial sur ma nuque. Je tremblais. Sa proximité me terrifiait toujours.

« Tu n'as aucune chance contre Derek Novak parce que tu ne supportes pas l'idée de le voir mourir. Il est ton talon d'Achille et il le sera toujours. »

Je ne pouvais rien répliquer, car il avait raison. J'étais éperdument amoureuse du vampire, sentiment envers lequel il semblait indifférent, pourtant je m'accrochais à cet amour non réciproque. J'ai serré les dents. *Mais c'est sur le point de changer.*

« Est-ce qu'il t'a vue, Emilia ? »

Malgré la terreur engendrée par la présence du Doyen, je n'ai pas pu m'empêcher de sourire en repensant au moment où les yeux bleus de Derek avaient brillé de désir lorsqu'il m'avait aperçue.

– Oui, Maître. Il m'a vue.

– Lui as-tu plu ?

J'ai incliné la tête et le Doyen a posé la main sur ma taille.

« Comment pourrais-tu ne pas lui plaire ? »

Le Doyen m'avait formée à l'image de la femme parfaite pour Derek. Je n'étais plus la jeune fille à qui il avait brisé le cœur des siècles auparavant. J'étais désormais devenue irrésistible pour lui et j'avais bien l'intention d'utiliser cet atout à mon avantage.

J'étais en train de penser à mon obsession pour le roi de l'Ombre lorsque le Doyen m'a brusquement empoigné les cheveux. J'ai gémi de douleur.

« Je déteste l'échec, Emilia, a-t-il sifflé. La prochaine fois, tu n'échoueras pas. »

– Bien sûr, Maître, ai-je répondu d'une voix étouffée. Je n'échouerais pas.

– Tu dois retourner sur l'Ombre, Emilia. Je ne veux pas que tu restes ici à contaminer mon château avec ton échec. Cette fouguese petite rouquine mène Derek Novak par le bout du nez et nous devons l'en empêcher. Il est trop puissant ; pas question de laisser la lumière le conquérir. Tu dois réparer ton échec, Emilia. Il nous faut appâter Derek du côté des ténèbres et c'est toi qui t'en chargeras.

– Que veux-tu que je fasse exactement, Maître ?

Sa poigne s'est resserrée, tirant douloureusement mon cuir chevelu.

– Donne le coup d'envoi à l'attaque des clans. Mène la guerre.

Le Doyen avait réussi à rallier tous les clans de vampires contre Derek et son royaume. Ils n'en avaient pas la moindre idée, bien entendu, car il tirait les ficelles dans l'ombre. Les clans menaçaient d'attaquer l'île depuis longtemps – affrontement que Derek essayait désespérément d'empêcher.

L'idée de détruire l'Ombre ne m'alléçait pas particulièrement, mais je ne pouvais pas me permettre de désobéir au Doyen.

– Considère cette victoire comme remportée, Maître. Nous allons gagner.

– Non, Emilia. Tu ne vas pas gagner ; je veux que tu perdes cette bataille et que tu laisses Derek Novak faire de toi sa prisonnière.

Son plan s'est dessiné dans mon esprit. J'ai acquiescé, comprenant ce qu'il tentait de faire.

– Et Sofia Claremont ?

Il m'a enfin lâché les cheveux.

– Nous allons nous en débarrasser.

Sur ce, son spectre a quitté la pièce en un coup de vent, tout comme il était apparu.

Je suis tombée à genoux. Quelle idiote j'étais d'essayer de me convaincre qu'il était parti. Je m'étais offerte à lui il y avait très longtemps et il faisait désormais partie de moi. Je ne lui échapperais jamais. Le Doyen était toujours avec moi.

L'original. Mon maître. Mon père. Une créature que je n'avais jamais vue.

## CHAPITRE 1 : SOFIA

J'ai ouvert les yeux. Les chandelles vacillaient, diffusant une lumière tamisée dans ma chambre. J'ai grommelé. Je me suis retournée pour voir si Derek était à côté de moi. Toujours pas. Il n'était pas venu dans ma chambre et il ne m'avait pas appelée dans la sienne depuis une semaine. Une autre raison de grommeler.

En pensant à la journée qui s'annonçait, j'ai eu envie de rester au lit. Mais je n'avais pas le choix. Je me suis tirée du lit et j'ai commencé à me préparer. Une fois satisfaite de mon apparence, je suis sortie de ma chambre. Le petit déjeuner m'attendait sur la table de la salle à manger. J'ai souri ironiquement. *L'Ombre : le seul endroit où l'on prend le petit déjeuner dans l'obscurité de la nuit.* J'ai avalé une poignée de vitamines, puis je me suis assise à table. J'ai pris note mentalement de remercier Rosa et Lily pour le charmant petit déjeuner qu'elles avaient préparé.

Je partageais mes quartiers avec Rosa, Lily et ses enfants – Gavin, dix-sept ans, Rob, sept ans, et Madeline, cinq ans – ainsi qu'Ian et Anna. Personne n'était à la maison ; ils étaient tous partis au travail. L'oisiveté n'était pas une qualité très appréciée sur l'Ombre – encore moins aux Catacombes.

Derek m'avait récemment assignée à une équipe de travail chargée de maintenir l'ordre dans la population humaine de l'île. L'équipe est arrivée chez moi au moment où j'allais avaler ma première bouchée de tartine. Ian et Gavin sont entrés dans la pièce, suivis de Kyle, un des gardes de Derek. Ils ont pris place à table.

– On a beaucoup de pain sur la planche, a annoncé Gavin en s'appuyant contre le dossier de sa chaise tout passant une main dans ses cheveux roux.

Ian a lancé un regard méprisant vers Kyle avant de se tourner vers moi.

– Qu'est-ce qu'il fait ici ? a-t-il demandé en pointant du doigt le vampire.

– Kyle a exprimé le désir de nous aider aux Catacombes et Derek lui a donné la permission.

J'ai reposé ma tartine, en dépit des gargouillements de mon estomac.

« Commençons. »

Les trois hommes ont acquiescé.

– Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir une guerre civile alors que les autres clans menacent de nous attaquer à tout moment. Les émeutes doivent cesser.

La dissidence grondait aux Catacombes depuis les dernières semaines. Les humains étaient agités depuis que les réserves de sang avaient disparu dans l'explosion. Mais ce que je n'arrivais pas à comprendre, c'était qu'ils s'entre-tuaient presque à ce sujet alors que les vampires, eux, essayaient de trouver une solution.

– À quand remonte la dernière fois où un vampire a attaqué un citoyen des Catacombes ?

Gavin et Ian ont échangé des regards.

Ian a haussé les épaules en se grattant la tête.

– Il y a eu des tentatives... mais je ne me souviens pas de la dernière attaque.

– Alors pourquoi les Natifs semblent-ils avoir perdu la tête ?

Ian a semblé mal à l'aise.

– Tu dois comprendre, Sofia, que les choses ont toujours été ainsi. L'ordre n'a jamais régné dans les Catacombes. Chaque jour est une lutte pour survivre – contre les vampires comme les humains. Avant ton arrivée, la loi de l'Ombre était la loi du plus fort.

– Eh bien, c'est un problème que nous devons régler. Nous aurons besoin de la coopération des humains pendant la guerre.

– Comment diable va-t-on convaincre les Natifs de coopérer avec les vampires alors qu'ils ne s'entendent même pas entre eux ? a demandé Ian, les sourcils froncés.

– Nous pourrions obliger la population mâle à s'enrôler dans l'armée, a suggéré Kyle en haussant les épaules. Derek l'a fait avec les vampires.

– Envoyer les humains se battre contre les vampires, c'est les envoyer directement dans la gueule du loup, a dit Ian, énervé. Es-tu fou ?

– Ce n'est pas comme si on s'attendait à ce que les humains affrontent les vampires. Peu importe la tâche qu'on leur assigne, ils ont besoin d'apprendre à se défendre.

– On ne devrait pas obliger les humains à faire quoi que ce soit, ai-je dit en secouant la tête. À long terme, ça ne fera que causer plus de problèmes.

– Alors la situation s'annonce mal, Sofia, a dit Gavin. La plupart des humains voient la guerre comme une chance de s'enfuir de l'Ombre.

L'idée m'a étonnée.

– C'est idiot. Soit ils mourront, soit ils deviendront les esclaves d'autres clans. Et je doute que les autres clans soient aussi bienveillants que Derek l'a été.

Ian s'est esclaffé. Connaissant sa franchise, ses paroles ne m'ont pas surprise :

– Je sais à quel point tu l'aimes, Sofia, mais « bienveillant » n'est pas un mot que le peuple des Catacombes utilise pour décrire Derek.

C'était à mon tour de m'esclaffer.

– Penses-en ce que tu veux, mais j'ai connu plus de vampires hors de l'Ombre que la plupart des humains des Catacombes et, comparé à son espèce, Derek est le vampire le plus bienveillant qui soit.

Personne n'a objecté. Comme le silence commençait à me mettre mal à l'aise, j'ai été soulagée que Kyle le brise.

– Avant de proposer aux humains de participer à la guerre, je crois qu'on devrait d'abord trouver le moyen de rétablir un semblant d'ordre dans les Catacombes, parce que, sans blague, c'est l'anarchie ici ! Derek a essayé de demander l'avis des humains en organisant une assemblée générale dans la Vallée, mais avec la rébellion des vampires, ça n'a pas fonctionné...

J'ai hoché la tête en repensant à la façon dont les vampires s'étaient divisés en deux factions : une loyale envers Derek et une loyale envers son père, Gregor. Mais depuis la mort inexplicable de Gregor, la rébellion des vampires – comme Kyle l'avait appelée – s'était calmée.

– Eh bien, la rébellion est terminée, ai-je déclaré. Je pense qu'il est temps de convoquer une nouvelle assemblée générale pour connaître les besoins et les requêtes des citoyens des Catacombes. Je vous nomme responsable de cette tâche. S'il y a le moindre problème, avertissez-moi.

Les trois hommes ont souri.

« Quoi ? »

– C’est moi ou le caractère autoritaire de Derek déteint sur toi ? a demandé Gavin en levant un sourcil.

Ian et Kyle ont rigolé.

– Ce n’est pas que toi, mec, a dit Kyle. Elle n’était pas comme ça quand elle est arrivée ici. Sofia a certainement beaucoup appris de Derek.

– Pfft ! Peu importe, ai-je marmonné avant de m’attaquer à mon petit déjeuner.

Ils sont partis, me laissant manger en paix. J’ai profité du silence et de la solitude. Mais le calme régnant dans la pièce n’a fait que souligner l’absence de Derek.

Derek et moi n’avions pas passé beaucoup de temps ensemble ces derniers jours et il me manquait terriblement. Je me répétais qu’il était occupé, qu’il était le roi de l’île, responsable de son bon fonctionnement. *C’est une bonne excuse pour ne pas passer de temps avec sa fiancée, n’est-ce pas ?* Je désirais tant être avec lui, mais comme je ne pouvais rien y faire, j’ai fini mon petit déjeuner en me contentant d’espérer que je le verrais plus tard dans la journée.

Après avoir rangé la vaisselle, je suis partie aux Cellules, où mon père était toujours détenu. Aiden était connu dans le monde des vampires sous le nom de Reuben, un des chasseurs les plus redoutables de la Terre.

Dire qu’il n’était pas ravi à l’idée que je sois amoureuse d’un vampire était l’euphémisme du siècle, mais après tout, il l’était lui aussi... car ma mère était maintenant Ingrid Maslen.

Aiden faisait des pompes dans sa cellule lorsque je suis arrivée. J’ai attendu qu’il finisse sa série avant de m’éclaircir la voix. Il ne s’est même pas donné la peine de lever la tête pour voir qui lui rendait visite.

– Vont-ils me tenir enfermé ici encore longtemps, Sofia ?

– Je ne sais pas. Je n’en ai pas encore parlé à Derek.

Aiden avait réussi à entrer sur l’Ombre en me dupant : il m’avait fait croire que les chasseurs avaient découvert un remède permettant de retransformer les vampires en humains. J’avais été amèrement déçue d’apprendre qu’il s’agissait d’une supercherie. Après avoir été forcé de révéler son secret, il avait été jeté en prison.

– Les chasseurs vont venir me chercher, Sofia. Je suis trop important à leurs yeux pour qu’ils ignorent ma disparition. Plus je reste enfermé ici longtemps, plus l’île est en danger.

Je savais qu’il bluffait.

– Ils ne connaissent pas le chemin, Aiden. Ton GPS a été désactivé par le sortilège de l’île au moment où tu es entré dans ses limites. Tu le sais. De toute façon, n’est-ce pas le protocole des chasseurs de considérer quiconque ayant été enlevé par les vampires comme mort ?

Son visage s’est contracté. Il a poussé un profond soupir et il s’est assis au bord de son lit, tapotant à côté de lui pour que je m’y assoie. Malgré mes appréhensions, j’ai pris place sur le lit et nous sommes restés silencieux pendant un bon moment avant qu’il parle enfin.

– Je suis désolé, Sofia.

Je ne m’attendais pas à des excuses. Pas de sa part. J’évitais de lui rendre visite depuis plusieurs jours parce que je me sentais trahie. J’avais cru que nous nous rapprochions, que nous développions enfin une relation père-fille, mais il m’avait trahie. Il savait que je voulais trouver un remède contre la malédiction vampirique et il avait utilisé ce désir contre moi. Je ne savais pas comment lui pardonner, pourtant j’ai hoché la tête en disant :

– Je comprends pourquoi tu l’as fait.

– Je faisais ce que je pensais devoir faire pour te sortir cette idée de la tête. Sofia, tu dois l’accepter : il n’existe pas de remède.

J'ai secoué la tête, refusant d'entendre ce qu'il disait.

– Non. Il y en a un et je vais le découvrir.

Son visage s'est assombri.

– Tête de mule, a-t-il marmonné. Comme ta mère.

Je me suis souvenue de la dernière fois où j'avais vu Ingrid. Elle m'avait regardée avec tant de haine... Je venais de tuer Borys Maslen, l'homme qui l'avait transformée en vampire. Elle lui était fidèle de manière inconditionnelle. Sa loyauté transcendait même son amour pour sa fille et son mari. Je me suis levée pour partir. Avant que le garde m'ouvre la porte, je me suis retournée vers mon père.

– Je n'ai rien d'Ingrid.

J'avais le cœur gros en quittant les Cellules. Je ne savais pas exactement pourquoi, mais j'éprouvais un immense sentiment de perte. Peut-être commençais-je à digérer les événements récents – toutes les morts que l'Ombre avait connues, morts de mes ennemis comme des gens auxquels je tenais. Peu importe la raison, j'avais mieux à faire que de bouder, aussi je me suis ressaisie et j'ai décidé de m'atteler à mes tâches de la journée. Je suis d'abord allée voir deux des personnes les plus intelligentes de l'Ombre : Eli, le génie de l'île, et Corrine, la sorcière.

Le défi que m'avait confié Derek la dernière fois où nous avons parlé du remède pesait lourd sur mes épaules. Des siècles plus tôt, une prophétie avait annoncé que Derek serait celui qui trouverait un « véritable sanctuaire » pour les vampires. Et moi, j'étais censée être la fille qui l'aiderait dans cette quête.

Je souhaitais de tout mon cœur que ce « véritable sanctuaire » soit en fait le remède. Mais Derek avait déjà perdu tout espoir et ses mots résonnaient encore dans mon esprit.

– *Ne me demande pas ce qu'est le véritable sanctuaire, Sofia. Je me suis battu pendant un siècle et j'ai presque vendu mon âme pour le trouver. Je croyais avoir réussi en fondant l'Ombre, mais j'ai découvert que j'avais eu tort... Je ne comprends pas la prophétie. Tout ce que je sais, c'est qu'une guerre se prépare. C'est ce qui va arriver.*

– *Alors c'est ça ? Davantage de sang coulera ?*

– *Pensais-tu réellement qu'il y avait une autre façon d'accomplir la prophétie ?*

Eli et Corrine étaient censés m'aider à découvrir un remède. Ils avaient parcouru tous les livres à la recherche de quelque indice de l'existence du remède ou d'êtres immuns comme moi, mais notre réunion n'avait pas porté ses fruits. Les immuns étaient des humains qu'on ne pouvait pas transformer en vampires – pour des raisons qui demeuraient inconnues. Sur l'Ombre, à part moi, il y avait une autre immune : Anna.

J'ai noté mentalement de discuter d'Anna avec Ian et Kyle plus tard. Les deux hommes avaient accepté la responsabilité de s'occuper d'elle, raison de la tension entre eux. En fin d'après-midi, sur le chemin du retour vers les Catacombes, je pensais au remède et à tout ce qui se passait sur l'Ombre. J'avais toujours hâte de dîner avec Rosa et Ashley, et encore plus ces derniers temps.

Elles avaient été capturées et emmenées sur l'Ombre en même temps que moi, ainsi que deux autres filles, Gwen et Paige, qui avaient tragiquement péri sur l'île. On nous avait offertes à Derek pour son harem le jour de son réveil après un sommeil de quatre siècles. Depuis ce temps, nous avons développé des liens très solides.

– Je suis épuisée, s'est plainte Ashley en s'appuyant contre le dossier de sa chaise avant de reposer sa coupe de sang animal sur la table. Derek nous fait vivre l'enfer avec son entraînement militaire. Pourrais-tu lui demander d'être plus indulgent ? a-t-elle dit en me regardant ? J'ai mal partout.

– Je ne vais pas me mêler des affaires de Derek, ai-je répondu en souriant.

– À quoi ça sert alors que le roi de l'île soit amoureux de toi si tu n'utilises pas ton privilège pour aider tes amis ?

J'ai secoué la tête, un sourire complice aux lèvres, puis j'ai dirigé mon attention sur Rosa.

– Que fais-tu de beau ces temps-ci, Rosa ?

– Rien de nouveau, a-t-elle dit en haussant les épaules. Lily et moi travaillons beaucoup. Il faudrait vraiment faire quelque chose pour les malades, Sofia. Il y a aussi beaucoup d'orphelins qui ont besoin de soins. Il serait grand temps de fonder un hôpital et un orphelinat sur l'Ombre.

– C'est exactement le genre de sujet qu'on devrait mettre à l'ordre du jour de l'assemblée générale.

J'avais conscience des problèmes aux Catacombes, mais la guerre étant imminente, la tête me tournait rien qu'à y penser.

– Gavin, Ian et Kyle s'en occupent en ce moment même.

– Kyle ? a demandé Ashley en fronçant les sourcils.

Kyle était le vampire qui l'avait transformée. Ashley faisait donc partie de son clan.

« Pourquoi Kyle ? N'est-il pas censé se préparer pour la guerre ? »

– Derek l'a autorisé à se concentrer sur les besoins des humains, à sa requête.

Ashley s'est renfrognée.

– On dirait qu'il s'est entiché d'Anna.

– Ça te pose problème ? ai-je demandé, surprise.

– Je ne sais pas. J'imagine que je devrais être heureuse pour Kyle, mais Anna... je ne sais pas.

Elle est vraiment bizarre.

Son commentaire m'a blessée. Ashley avait raison, en disant qu'Anna était devenue folle après un traumatisme et qu'elle se comportait comme une fillette depuis, mais mon cœur s'est pincé. Sans doute me sentais-je proche d'Anna parce qu'elle était la seule autre immune que je connaissais.

Mais je ne voulais pas en parler avec Ashley. Pour une raison qui m'échappait, je n'aimais pas parler aux filles du remède ou de l'immunité. C'était des sujets trop lourds, des sujets qui me tenaient trop à cœur, et le temps que je passais avec Ashley et Rosa était un des seuls moments de la journée où je pouvais me permettre de me relaxer, bavarder et rire.

Avec elles, je redevais l'adolescente de dix-huit ans que j'étais. Nos repas m'apportaient un semblant de normalité, sentiment rare dans un endroit comme l'Ombre.

Je détestais que l'heure du dîner soit déjà terminée.

– C'était délicieux, Rosa. Tu es vraiment bonne cuisinière.

Rosa a souri.

– Merci, Sofia.

Ashley a grimacé en fixant la coupe de sang animal qu'elle venait de boire.

– La nourriture me manque. Surtout la pizza. Bien sûr, le fromage et le salami ne m'attirent pas autant que le sang humain, mais comme nous sommes forcés de boire du sang animal, j'ai des envies... a-t-elle dit en souriant, regardant successivement mon cou et celui de Rosa.

– Je ne pense pas que Derek veuille partager mon sang avec toi, ai-je répondu, tout sourire.

Ashley s'est tournée vers Rosa, qui a esquissé un sourire timide.

– Tu ne me ferais jamais ça, Ashley.

– Ça, j'en suis sûre, ai-je acquiescé.

Ashley avait toujours eu tendance à protéger Rosa, sans doute parce que nous étions tous conscients de la beauté grandissante de la jeune fille ; il était évident que plus d'un homme – humain ou vampire – la trouvait attirante.

« Je dois y aller, maintenant, ai-je soupiré. Derek a convoqué une réunion du Conseil. »

Les yeux d'Ashley ont brillé d'espoir.

– Ça veut dire qu'il n'y aura pas d'entraînement cet après-midi ?

– J'en doute, ai-je ricané. Je suis sûre qu'il enverra Xavier ou Cameron à sa place.

Je me suis levée. Ashley a fait la moue, marmonnant que Xavier et Cameron étaient tout aussi exigeants que le roi en ce qui concernait les entraînements. J'ai ignoré ses lamentations, trop excitée à l'idée de voir mon fiancé.

À la réunion du Conseil, Derek était assis à l'extrémité de la table. J'ai pris place à sa droite et sa jumelle, Vivienne, s'est assise en face de moi. Derek m'avait à peine regardée lorsqu'il s'est éclairci la voix pour signaler le début de la réunion.

J'ai ravalé ma déception et nous avons abordé le sujet de la guerre et des autres problèmes de l'Ombre. J'ai fait un compte rendu de ce qui se passait aux Catacombes et des mesures que nous prenions pour gérer la situation. La réunion a duré plusieurs heures et à la fin, j'étais crevée. Je n'ai pas pu m'empêcher de soupirer de soulagement lorsque Derek nous a laissés partir.

J'ai patiemment attendu que tout le monde ait quitté la pièce, me tenant à l'écart tandis que les autres échangeaient quelques derniers mots avec Derek, puis je me suis approchée de lui.

Lorsque nos regards se sont croisés, il a esquissé un faible sourire.

« Fatigué ? » ai-je demandé.

– Tu n'as pas idée à quel point.

– Tu me manques.

Son regard s'est adouci et il a caressé mes cheveux. Je l'ai fixé, muette d'admiration. Ses cheveux noirs, ses yeux bleus perçants, son teint clair, son corps musclé... Derek était tellement attirant et je me sentais toute petite à ses côtés – ce à quoi je ne m'étais jamais vraiment habituée. Ses larges mains m'ont enserré la taille et il m'a tirée contre lui, puis il m'a embrassée sur le front.

– Je suis désolé, Sofia. Je déteste ne pas pouvoir passer autant de temps avec toi qu'avant.

Je voulais le rassurer, lui dire que ça allait, que je comprenais qu'il était sous pression, mais à ce moment-là, j'ai ressenti un élan de possessivité envers lui que je n'avais jamais ressenti avant.

*Depuis quand es-tu si égoïste, Sofia ?*

J'en avais tellement marre de la tension et des drames. Les adolescents de mon âge étaient occupés à remplir des formulaires d'admission pour l'université, à emménager dans leurs dortoirs et à tomber amoureux. Moi, j'aidais un roi à régner sur son royaume. Et pas n'importe quel roi : un roi vampire. Bien sûr, je ne tenais personne d'autre que moi-même responsable de cette situation dans laquelle je m'étais fourrée. *Ce n'est pas comme si on m'avait forcée à tomber amoureuse d'un vampire âgé de cinq siècles enfermé dans le corps d'un homme de dix-huit ans.*

« À quoi penses-tu, Sofia ? » a-t-il demandé.

– À trop de choses, ai-je avoué. J'ai du mal à tout gérer.

Il s'est tendu.

– C'est injuste, la pression sous laquelle je te mets en te donnant toutes ces responsabilités qui ne devraient même pas t'incomber.

J'ai froncé les sourcils.

– Je ne me plains pas, Derek. Je peux m'en charger. Mais... tu me manques, c'est tout. Ton rire, ton sourire me manquent. T'apprendre à te servir d'un portable ou à conduire me manque, ai-je dit en riant nostalgiquement.

La tristesse sur son visage m'a fendu le cœur.

– Je sais, moi aussi, a-t-il avoué.



Je m'attendais à ce qu'il me promette que les choses changeraient, mais non. J'ai réalisé à quel point Derek était incertain face à l'avenir. Il avait perdu la confiance qui l'inspirait à accomplir la prophétie. J'ai vu l'anxiété et le doute dans ses yeux.

J'ai attrapé sa main et j'ai étudié l'expression sur son visage. *Quelque chose cloche...* Il a détourné le regard. Si je n'avais pas été aussi fatiguée, j'aurais insisté, mais je n'étais pas sûre de vouloir savoir ce qui le tourmentait.

– Nous sommes tous les deux visiblement épuisés, ai-je dit en souriant amèrement. Il est peut-être temps de retourner à nos quartiers respectifs et faire une bonne nuit de sommeil.

– Je t'aime, Sofia.

Sa déclaration ne m'a pas émue autant que d'habitude, ce qui m'a troublée. Je n'ai même pas pu le regarder dans les yeux en répondant :

– Je sais. Je t'aime aussi.

Je me sentais vide en retournant aux Catacombes, accompagnée d'Ashley et son copain, Sam. Derek les avait chargés de m'escorter jusqu'à chez moi. Je détestais qu'il ne l'ait pas fait lui-même. Il fut un temps où il l'aurait fait, même exténué.

Mes deux compagnons ont plaisanté sur le chemin du retour tandis que je suis restée silencieuse, perdue dans mes pensées.

Un profond sentiment de solitude et d'abandon m'a envahie. J'ai frissonné dans l'air frais de la nuit, j'ai senti l'arôme des pins dans la forêt. J'étais tellement rongée par l'inquiétude que j'ai à peine salué Sam et Ashley lorsqu'ils sont partis.

Je me suis traînée jusqu'à ma chambre pour me mettre au lit, comme tous les soirs. Tout sur l'Ombre devenait routinier et je commençais à me lasser. Je venais tout juste de me coucher, vêtue d'une chemise de nuit en soie, lorsque la porte s'est ouverte en grinçant. J'ai levé la tête et j'ai frémi en voyant Derek refermer la porte derrière lui.

« Derek ? »

Je me demandais ce qui pouvait bien l'amener chez moi. Malgré ma surprise, mon cœur a bondi. Je désirais ardemment me retrouver dans ses bras.

Mais en voyant son regard, j'ai réalisé pourquoi il était venu. Sa pomme d'Adam a bougé lorsqu'il a dégluti en me fixant. *Il a soif.*

Je me suis agenouillée sur le lit, forçant un sourire en dégageant mes longs cheveux roux de mon cou. Il n'a pas hésité. Une fois ma peau exposée, il a bondi sur moi et planté ses crocs dans ma chair.

Je me suis mordu la lèvre de douleur, mais j'y étais tellement habituée. En attendant que mon fiancé reçoive sa dose de sang, je n'ai pas pu m'empêcher de me demander, *qu'est-il advenu de nous ?*

## CHAPITRE 2 : DEREK

*Nous marchions main dans la main et son rire était contagieux. Ses longs cheveux brun-roux étaient attachés en chignon et des mèches tombaient devant son visage. Sur la plage, le soleil brillait sur nous, faisant luire nos corps mouillés alors que nous longions le rivage.*

*Sofia souriait de toutes ses dents. Son sourire m'avait manqué.*

*– Faisons un château de sable, Derek, a-t-elle suggéré.*

*– Pourquoi ? ai-je demandé. Même si on faisait le plus beau des châteaux de sable, l'océan finira par l'engloutir et le détruire.*

*Elle a soupiré en enroulant les bras autour de ma taille.*

*– Parce que la beauté des choses, même celle des choses éphémères, reste en nous... longtemps après leur disparition.*

*J'ai sourcillé.*

*– Qu'est-ce que ça veut dire ?*

*– Souviens-toi du château de sable, Derek, et il restera en toi longtemps après que l'océan l'ait détruit, a-t-elle répondu, les yeux étincelant de joie. Alors ? On fait un château de sable ?*

*– Comment pourrais-je dire non ? ai-je répondu, tout sourire.*

*– Parfait !*

*Elle a gambadé jusqu'à l'endroit de son choix. Sofia, mon rayon de soleil, un doux rappel de ce qu'étaient la gaieté et l'insouciance... Nous avons commencé à construire notre château de sable. Je lui jetais des coups d'œil de temps en temps, admirant sa beauté. J'adorais lorsqu'elle levait la tête vers moi, ses yeux émeraude m'observant derrière ses longs cils.*

*J'avais l'impression que quelques minutes seulement s'étaient écoulées lorsqu'elle s'est relevée en annonçant : « C'est fini ! »*

*J'ai levé un sourcil, surpris, en regardant le château de sable. J'ai tressailli. Un vortex qui s'était formé au milieu du château m'a aspiré jusqu'à ce que je me retrouve à l'intérieur. J'ai regardé autour de moi à la recherche de Sofia, déçu de constater qu'elle n'était pas là. Mais ma déception fut brève, car je l'ai aperçue.*

*Je savais que je l'avais déjà vue quelque part, mais son nom m'échappait. Tout ce que je savais, c'était que sa beauté me coupait le souffle. L'incarnation de la femme parfaite.*

*Elle avait de longs cheveux d'un brun noisette et des yeux violets perçants... un corps svelte, des courbes parfaites... de longues jambes... Elle était d'une beauté époustouflante, debout de l'autre côté d'un lac devant le château de sable.*

*Elle m'a souri en me faisant signe de la rejoindre. Je me suis senti attiré comme par un aimant,*

*comme si elle était une sirène.*

– *Viens, a-t-elle murmuré.*

*Sa voix était comme de la musique à mes oreilles. Je n'ai pas hésité une seconde. Je suis entré dans le lac, trop concentré sur elle pour réaliser que j'étais entouré d'eau.*

« *Tu m'appartiens, Derek,* » *a-t-elle murmuré à mon oreille au moment où je l'ai atteinte.*

– *Non, ai-je dit en secouant la tête alors que le rire de Sofia résonnait dans ma tête.*

*J'appartiens à une autre.*

– *Qui donc ?*

*J'ai sondé mon esprit pour retrouver son nom, mais je n'arrivais pas à m'en souvenir.*

– *Je ne m'en souviens pas en ce moment, mais ce n'est pas toi.*

– *Comment peux-tu être sûr que ce n'est pas moi si tu ne t'en souviens pas ?*

*J'ai froncé les sourcils, ébloui par sa beauté.*

– *J'imagine que je n'en suis pas sûr.*

– *Voilà. Tu n'en es pas sûr, car toi et moi, nous sommes faits l'un pour l'autre.*

*J'ai hoché la tête, mais quelque chose clochait. Lorsque ses lèvres ont touché les miennes, ma propre voix a résonné dans ma tête. Qu'est-ce que tu fais, Derek ? Tu ne lui appartiens pas. Tu te comportes en idiot.*

*Je me suis réveillé en sursaut. J'ai regardé autour de moi, incertain d'où j'étais. Mes lèvres me chatouillaient toujours du baiser de la femme du rêve. Ce que j'ai vu en me tournant sur le côté a avivé ma culpabilité. Ton rêve a raison. Tu te comportes en idiot.*

*Sofia dormait paisiblement à côté de moi, inconsciente du tourment qui me tenaillait. Malgré ma honte de l'avoir trompée dans mon rêve, je n'ai pas pu m'empêcher de sourire en admirant sa beauté. J'ai dégagé ses cheveux de son visage pour mieux l'observer. C'est là que j'ai remarqué la morsure fraîche dans son cou. Je me suis rappelé ce que je lui avais fait la nuit précédente.*

*Après qu'elle t'ait dit à quel point tu lui manquais, tu t'es rendu dans sa chambre pour lui réclamer du sang. Mon estomac s'est noué. Elle ne mérite pas ça, Novak. Que lui fais-tu ?*

*Je me suis allongé sur le dos et j'ai fixé le plafond, succombant à la haine de moi-même. Je me suis souvenu de l'époque où Sofia était la personne la plus importante à mes yeux et que le seul fait de m'imaginer boire son sang me rendait malade. Et maintenant, c'était la norme entre nous. Je ne lui demandais même plus la permission. Je prenais ce qui m'appartenait, profitant du fait qu'elle me donnait volontiers tout ce que je lui demandais.*

*Perdu dans mes pensées, je n'avais pas réalisé qu'elle était réveillée avant de sentir le matelas bouger. Silencieuse, elle a fouillé dans son armoire à la recherche d'une tenue pour la journée. Je savais qu'elle savait que je la suivais du regard, mais elle m'a ignoré. Elle s'est dirigée vers la salle de bain et j'ai entendu la douche couler.*

– *Génial, ai-je marmonné en m'asseyant au bord du lit. Comme s'il n'y avait pas assez de guerres à venir, Sofia me déclare la guerre froide.*

*Une éternité plus tard, elle est sortie de la salle de bain, déjà habillée. Ses yeux se sont arrondis quand elle a vu que j'étais toujours assis sur son lit.*

– *Tu es encore là ? N'as-tu pas un royaume à gouverner ?*

*J'ai bien entendu son ton glacial.*

– *Sofia, à propos d'hier soir... Je suis désolé. J'étais fatigué et il y avait longtemps que je n'avais pas bu ton sang et je ne cessais d'y penser...*

*Mes excuses étaient pathétiques et je le savais.*

– *Oui. Je sais. Je comprends.*

Elle m'a tourné le dos en s'asseyant devant le miroir de la commode pour se coiffer et se maquiller. J'ai compris à sa réaction que j'avais beaucoup à me faire pardonner. J'ai pensé à tout ce que je devais faire ce jour-là et j'ai conclu que passer du temps avec Sofia était bien plus important. Je me suis levé et je me suis approché d'elle. Puis je l'ai prise par la taille et j'ai embrassé sa nuque, humant son parfum enivrant.

– Tu m'aimes, Sofia, lui ai-je rappelé, un sourire se dessinant sur mon visage. Je me suis comporté en idiot, mais tu m'aimes encore.

Elle a fait la moue en soupirant.

– Ne me le rappelle pas.

J'ai ricané en commençant à la bercer.

– Je n'aurais pas dû faire ce que j'ai fait hier soir. Laisse-moi me racheter.

– As-tu au moins le temps de te racheter ?

– Tu ne vas pas me rendre la tâche facile, n'est-ce pas ?

Elle a pivoté vers moi et j'ai été surpris lorsqu'elle m'a posé un baiser sur les lèvres. Il y avait longtemps que nous nous étions embrassés et je mourais d'envie de sentir à nouveau ses lèvres douces et charnues contre les miennes, de me délecter de son goût, de la sensation de sa langue explorant ma bouche. Le baiser de Sofia a anéanti tout sentiment que j'éprouvais pour la fille de mon rêve.

J'ai soulevé Sofia dans mes bras en lui rendant son baiser. Mes mains ont trouvé le dos de sa tête et mes doigts se sont entremêlés dans ses cheveux alors que mon autre bras lui serrait la taille pour la tenir contre moi. J'étais tellement emporté par ce baiser que j'ai tressailli lorsqu'elle a éloigné ses lèvres des miennes. Elle a souri, puis elle m'a pincé le nez.

– On est teeeeellement sérieux, s'est-elle exclamée avant de gonfler les joues et de se mettre à loucher.

La surprise m'a empêché de réagir, puis je me suis rappelé pourquoi Sofia était si rafraîchissante. Elle avait le don d'alléger les situations les plus pesantes. Après tout ce qu'elle avait enduré sur l'Ombre et même en dehors de l'île, après que plusieurs vampires aient menacé de la tuer, elle arrivait toujours à se ressaisir et à trouver une raison de sourire.

On aurait dit que rien n'aurait pu la briser – du moins, pas complètement.

Son visage s'est adouci lorsqu'elle a réalisé que je l'étudiais intensément.

« Fais-moi un sourire, Derek Novak, m'a-t-elle supplié en enroulant les bras autour de mon cou. Allez. Je sais que le monde s'écroule autour de toi, mais ce moment nous appartient. Et en ce moment... je veux te voir sourire. »

Elle me fascinait.

– Comment fais-tu ça, Sofia ?

– Quoi donc ?

– Pardonnez aussi facilement ? C'est comme si tu étais immune à la rancune.

J'ai souhaité ne pas avoir posé la question, car une grimace a déformé son beau visage. Elle m'a fait signe de la poser par terre. Je l'ai laissée glisser dans mes bras, la tenant jusqu'à ce que ses pieds touchent le sol.

Elle a eu un sourire forcé.

– Je ne suis pas sans rancune, tu sais. J'ai rendu visite à Aiden, hier. J'ignore pourquoi, mais je n'arrive pas à lui pardonner. Il m'a brisé le cœur tellement de fois, mais il est mon père : il n'est pas censé faire ça. Peut-être est-ce pour cette raison que c'est si difficile.

Elle a poussé un long soupir, semblant réfléchir à ce qu'elle venait de dire pendant un moment

avant de décider qu'elle en avait marre de toute cette mélancolie.

« Par contre... quelque chose chez toi, Derek Novak, me permet de te pardonner facilement et d'oublier tes nombreuses offenses. Qu'est-ce que c'est ? »

J'ai levé un sourcil, incapable de m'empêcher de sourire.

– Ça doit être mon charme. Tu ne peux pas y résister.

Elle a fait la moue, secouant la tête.

– Non, a-t-elle dit en levant mon t-shirt. Je pense que ce sont tes muscles. Ouais... c'est ton torse parfaitement sculpté.

– Je le savais. Tu ne m'aimes que pour mon corps.

Elle a lâché mon t-shirt en acquiesçant.

– Je me demandais si tu le réaliserais un jour. Heureusement que tu es trop amoureux de moi pour t'en soucier.

J'ai souri de plus belle.

– Tu m'as manqué, Sofia.

Je ne me souvenais pas de la dernière fois où nous avions plaisanté ou ri ensemble. Je me sentais comme un parfait idiot d'avoir été autant rongé par les problèmes de l'île.

*Comment ai-je pu oublier que Sofia est mon refuge, que lorsque je suis avec elle, tous mes problèmes semblent se dissiper ?*

– Je sais. Tu m'as manqué aussi. Mais blague à part, Derek...

Elle a appuyé sa tête contre mon épaule.

« Si je te pardonne aussi facilement, c'est parce que depuis le moment où je t'ai donné mon cœur, tu ne l'as pas brisé une seule fois. »

– Et je ne le briserai jamais.

Les mots étaient sortis instinctivement, et ils étaient sincères, mais juste après les avoir prononcés, les images de mon rêve m'ont traversé l'esprit. Ce n'était pas la première fois que je rêvais de la superbe brunette aux yeux violets.

Je me souvenais maintenant de son nom. Emilia. Elle était la fille de l'original et je savais sans l'ombre d'un doute qu'elle ne ferait que me causer des ennuis. J'ai serré Sofia contre moi, redoutant la signification de mes rêves. Emilia était probablement la raison pour laquelle je m'éloignais de Sofia.

Je ne comprenais pas mes rêves, mais je savais qu'ils n'étaient que mensonges. Sofia et moi étions faits l'un pour l'autre et aucun rêve ne pourrait l'en empêcher. Je n'allais pas le permettre.

« J'ai une idée, ai-je dit à Sofia. Passons la journée ensemble. J'annulerai tout. »

Ses yeux ont étincelé de joie.

– On peut faire ça ?

– Pourquoi pas ? ai-je répondu en haussant les épaules. Je suis le roi de l'Ombre. Qu'importe que je manque quelques réunions ?

Elle allait répondre lorsqu'on a frappé violemment à la porte de sa chambre.

– Sofia ? a appelé une voix d'homme. C'est Gavin. Ouvre la porte !

– Il est toujours aussi impatient ? ai-je demandé, contrarié.

– Oui, mais je pense que c'est surtout parce qu'il ne sait pas que tu es là.

Gavin était comme un frère pour Sofia depuis qu'elle l'avait rencontré. J'avais même été jaloux de leur relation. Bien sûr, Sofia m'avait vite assuré que Gavin ne représentait aucune menace pour notre couple.

Je me suis dirigé vers la porte et je l'ai ouverte au moment où Gavin s'apprêtait à frapper de

nouveau. Quand il m'a vu, il a écarquillé les yeux.

– Oh, c'est toi. Je ne savais pas que tu étais là.

Il s'est remis de sa stupéfaction puis il est entré.

« Mais c'est tant mieux, parce que tout le monde te cherche. »

– Qu'est-ce qui se passe ? a demandé Sofia, les poings serrés. Qu'est-il arrivé ?

– Les clans arrivent, a répondu Gavin sombrement. C'est la guerre.

Des frissons m'ont parcouru le dos. Le moment que nous attendions tous était enfin arrivé et malgré tous nos préparatifs, nous étions loin d'être prêts.

J'ai couru vers une mort possible en oubliant de faire la chose la plus importante : embrasser ma fiancée et l'assurer que tout irait bien.

Si je n'avais pas été aussi préoccupé par le sort de l'île, j'aurais entendu ces paroles familières à nouveau : *Tu te comportes en idiot, Novak.*

## CHAPITRE 3 : SOFIA

Lorsque Derek est parti en courant, la déception m'a fendu le cœur. J'ai voulu me cogner la tête contre le mur d'être aussi stupide. Nous étions en guerre. Nous pouvions perdre la vie à tout moment et je m'apitoyais sur le fait de ne pas passer la journée avec Derek.

« Sofia, a dit Gavin en posant une main sur mon épaule. Ian, Kyle et moi essayons de rassembler les humains des Catacombes – quiconque est prêt à aider les vampires à défendre l'Ombre. Viens-tu avec nous ? »

J'allais acquiescer lorsque j'ai aperçu Vivienne, la sœur jumelle de Derek, appuyée contre le cadre de ma porte. Sa présence m'a surprise, étant donné les circonstances.

Gavin s'est tourné vers Vivienne, puis vers moi.

« J'imagine que non, » a-t-il dit avant de sortir de ma chambre.

J'ai fixé Vivienne. Notre relation avait beaucoup évolué depuis le soir de mon dix-septième anniversaire où j'avais été emmenée sur l'Ombre. Vivienne, qui ce soir-là m'avait dit que je n'étais qu'un pion sur l'échiquier, me considérait désormais comme la reine de Derek. Elle m'avait même transmis ses propres souvenirs, qui m'avaient été utiles : après que les chasseurs lui avaient lavé le cerveau, j'avais dû lui rappeler qui elle était.

– Vivienne ? ai-je demandé.

Je n'étais pas sûre d'être contente de la voir. Vivienne était une devineresse et elle apportait rarement de bonnes nouvelles.

« Que puis-je faire pour toi ? »

Elle est allée s'asseoir au bord de mon lit.

– Je t'ai dit que trouver le remède était une nécessité absolue. Y a-t-il du progrès ?

*Le royaume tombe en ruines et tu es venue me parler du remède ?*

– Eh bien, il n'y a aucun progrès, Vivienne, mais je n'abandonnerai pas...

*Qu'est-ce qui te prend ?*

Elle a pris une grande inspiration.

– J'en ai tellement marre des guerres et des massacres et de la vengeance. Je ne pense qu'au jour où Derek trouvera enfin le véritable sanctuaire. Nous avons besoin de ce remède.

– Vivienne, tu sais que l'Ombre est attaquée en ce moment même, n'est-ce pas ?

Elle m'a regardée en haussant une épaule.

– Je sais.

– N'es-tu pas inquiète ?

Elle a secoué la tête.

– Non, pas vraiment.

– Pourquoi ?

– Nous allons gagner.

Je savais qu'elle était devineresse, mais je n'ai pas pu m'empêcher de lui demander :

– Comment peux-tu être sûre que nous gagnerons la guerre ?

Elle a ri de ma naïveté.

– Nous allons gagner cette bataille, Sofia. Pas la guerre. J'ignore comment la guerre se terminera.

Je ne sais même pas si elle se terminera. Ce que je sais avec certitude, c'est que la guerre a commencé... et que la première victoire nous appartient.



## CHAPITRE 4 : INGRID

*Je la déteste. Je déteste Sofia.*

L'image du cadavre de Borys gisant au sol était gravée dans ma mémoire. Comment elles l'avaient dupé, je l'ignorais, mais elles avaient réussi et tout était de ma faute. Je savais que Vivienne et Sofia étaient les plus grandes faiblesses de Borys. Il désirait Vivienne depuis des siècles. Son obsession ne s'était calmée que lorsque je lui avais offert Sofia. J'avais misé sur la peur de Vivienne et de ma fille ainsi que sur la force brute de Borys, mais j'aurais dû savoir qu'elles le manipuleraient facilement. J'aurais dû y penser.

*Mais il est trop tard maintenant. Il est parti. Et bien que j'aie joué un rôle dans sa mort, c'est Sofia la vraie responsable.*

Ma fille était un fléau auquel je ne pouvais pas échapper. Elle m'avait tout pris et j'étais déterminée à la faire payer.

J'étais assise sur mon lit de camp dans le donjon. La lune diffusait une faible lumière par la petite fenêtre de ma cellule aux barreaux en rayons UV. Consumée par mes pensées lugubres, j'ai frémi lorsqu'un coup de vent glacial a traversé la cellule. Je n'avais jamais rien éprouvé de tel. J'ai ressenti la puissance qui émanait de la brise et lorsqu'elle a touché ma peau, j'ai eu l'impression qu'elle me pénétrait la chair. J'ai frissonné. *Qu'est-ce qui se passe ?*

Mes yeux ont furtivement balayé la pièce. Rien. Soudain, la noirceur totale m'a enveloppée. Le clair de lune qui se diffusait par la petite fenêtre a disparu.

– Camilla...

Mes poils se sont dressés sur ma peau. La voix était celle de Borys, mais il ne m'avait jamais appelée Camilla.

– Qui êtes-vous ?

– Qui tu veux que je sois.

J'ai senti une présence près de moi. J'ai étendu les bras, mais il n'y avait que du vide.

– Qu'est-ce que vous voulez ? Comment êtes-vous entré ici ?

– Peu importe comment, mais oui... nous devons discuter de ce que je veux.

Un autre coup de vent a traversé la cellule et je me suis effondrée au sol, me recroquevillant en position fœtale en sentant l'étrange présence m'écraser. J'ai réalisé que je faisais face à une force extrêmement puissante.

– Je vous en prie, ai-je supplié. Je ne veux pas d'ennuis.

J'ignore comment, mais j'ai su que la sombre présence se délectait de ma reddition.

– Écoute-moi bien, Camilla, car je ne le dirai qu'une seule fois : tu ne t'appelles plus Ingrid.

Désormais, tu joueras le rôle de Camilla Claremont. Tu regagneras l'amour et la confiance de ton mari et de ta fille. Tu feras tout en ton pouvoir pour t'attirer leurs bonnes grâces à nouveau.

Compris ?

J'ai voulu objecter, mais je n'ai pas pu m'empêcher de hocher la tête.

Il n'a pas semblé convaincu, car j'ai senti quelque chose me fouetter le bras, brûlant ma peau. J'ai hurlé de douleur, puis je me suis mise à pleurnicher, de peur qu'il me frappe à nouveau.

– Qu'est-ce... Qu'est-ce que vous êtes ?

J'ai reçu un autre coup de fouet en réponse – cette fois sur la cuisse, coupant mon pantalon en cuir et brûlant ma peau. J'ai retenu mon cri en me mordant la lèvre, assez fort pour saigner.

– Parle encore une fois et tu en recevras un autre, m'a-t-il avertie.

Je tremblais de peur. Je sentais ses yeux sur moi, se délectant de me voir souffrir.

« Tu dois te rentrer dans la tête, Camilla, que Borys Maslen est mort, et qu'Ingrid est morte avec lui. Tu me seras bien plus utile en tant que Camilla Claremont que tu l'aurais été en tant qu'Ingrid. Tu m'obéiras et tu utiliseras ton instinct féminin et maternel pour réintégrer la famille Claremont. »

Je voulais lui demander pourquoi, mais j'avais trop peur de parler. La douleur lancinante sur mon bras et ma cuisse me rappelait qu'il était plus sage de rester silencieuse. De toute façon, je n'ai pas eu à lui poser la question, car il avait une réponse toute prête.

« Tu seras mes yeux et mes oreilles. Tu gagneras leur confiance et quand je te l'ordonnerai, tu tueras Sofia. Compris ? »

J'ai hoché la tête en essayant de contenir le sourire qui se dessinait sur mon visage, surprise par mon enthousiasme à l'idée de tuer ma propre fille. *Quelle créature immonde tu es devenue, Camilla.*

« Tu es vulnérable face à Aiden. Tu es amoureuse de lui, s'est esclaffée la voix. Rappelle-toi que tes sentiments n'ont plus aucune importance, Camilla. Après tout ce que tu as fait, il ne pourra plus jamais t'aimer. »

Je m'étais déjà dit la même chose, mais l'entendre de quelqu'un d'autre m'a fait l'effet d'une giflette au visage. Malgré mon désir de rester forte, j'ai commencé à sangloter.

Mon nouveau maître m'a giflée – tellement fort que ma tête s'est mise à tourner.

« Ressaisis-toi. Tu es mon esclave, Camilla. Fais ce que je te dis et ton pouvoir s'accroîtra en même temps que ton utilité. Bien entendu, défie-moi et je te tuerai ainsi que tous ceux que tu aimes. Nous savons tous les deux que tu n'aimes que deux personnes : Aiden et toi-même. Alors ce sera simple : je te forcerai à le regarder mourir d'une mort atroce, puis je te tuerai.

Il a éclaté de rire tellement fort que j'ai cru que ma tête allait exploser.

Longtemps après que la présence soit partie et que le clair de lune soit revenu par la fenêtre, le rire a résonné dans mes oreilles. Il n'y avait aucune trace d'amusement ni de joie dans le rire.

Seulement de la haine et du mépris.

J'ignorais ce que je venais de rencontrer. Tout ce que je savais, c'était que j'étais désormais esclave d'une sombre présence et que peu importe qui elle était ou ce qu'elle était, j'avais rencontré l'incarnation du mal.

## CHAPITRE 5 : DEREK

*Comment est-ce possible ? Comment peuvent-ils venir à nous sans être détectés par le monde extérieur ?* J'étais au sommet d'une des tours de la Forteresse Rouge Sang. À l'horizon, je voyais où s'arrêtait le sortilège de l'Ombre. En dehors des limites, le soleil ne s'était pas encore levé. *Ils ont l'intention d'attaquer au petit matin.* Mon estomac s'est serré. Nous les attendions en pleine nuit.

J'étais entouré des guerriers les plus puissants de l'Ombre, qui avaient passé des siècles à se battre pour le royaume. Nous avions tous conscience du fait que nous nous mesurions à une force encore plus puissante que tout ce que nous avons connu. Cinq hélicoptères approchaient ; ils survoleraient bientôt la Forteresse et atterriraient sur l'île.

– Nous ne sommes pas armés pour ça, a dit Xavier, un valeureux guerrier de l'Ombre, énonçant l'évidence.

J'ai froncé les sourcils en songeant que nous pourrions peut-être les faire exploser avant qu'ils atterrissent sur l'île. Nous avons des armes à feu, mais rien qui puisse abattre un hélicoptère. J'ai réalisé le danger auquel nous faisons face. *Ils ont apporté des pistolets à un combat à l'épée.*

– Ils travaillent probablement avec des sorcières. C'est ainsi qu'ils esquivent la détection humaine, a dit Cameron derrière moi.

Ça me dépassait. Les sorcières étaient reconnues pour leur hostilité envers les vampires. C'est pourquoi Cora, la première sorcière à avoir maintenu le sortilège protecteur de l'Ombre, était une rare exception. C'était grâce à son amour pour moi qu'elle était devenue la première sorcière à s'allier à notre espèce et toutes ses descendantes avaient suivi son exemple. C'est ce qui rendait l'Ombre si unique. *Si tous les autres clans ont pris des sorcières sous leur aile, alors pourquoi n'ont-ils pas simplement créé leur propre sanctuaire protégé par leurs sorcières ? Pourquoi se donner autant de mal pour envahir notre royaume ?* Bien entendu, je n'avais pas le temps de réfléchir à leurs motivations. Des hélicoptères bondés de vampires fonçaient sur nous à toute vitesse.

Je me suis blindé contre l'attaque imminente et j'ai commencé à aboyer des ordres.

– Nous devons former des équipes pour chaque hélicoptère qui se dirige vers nous. Chaque équipe doit être prête à les attaquer lorsqu'ils se poseront, là où ils se poseront. Xavier ! Cameron ! Yuri ! Claudia ! Prenez chacun la tête d'une équipe. Je dirigerai l'autre. Nous ne pouvons pas les laisser envahir la Forteresse. Liana, assure-toi que Vivienne et Sofia sont en sécurité !

Nous étions loin d'être prêts pour le chaos qui a suivi. J'ai frissonné en pensant aux armes que nos adversaires avaient apportées. J'ai rassemblé ma propre équipe de guerriers et je leur ai indiqué l'hélicoptère à attaquer. J'ai suivi sa trajectoire des yeux. L'appareil se dirigeait vers un champ vide.

J'ai couru vers le champ, sûr que mes hommes étaient derrière moi.

À l'atterrissage, des dizaines de vampires ont bondi hors de l'hélicoptère. L'un d'eux m'a tiré un pieu de bois avec une arbalète tandis qu'un autre m'a engagé dans un combat au corps à corps. J'ai attrapé le pieu qui filait vers moi, puis je l'ai lancé sur le vampire qui l'avait tiré, lui transperçant le cœur.

L'autre vampire a essayé de m'arracher le cœur. En usant de mon agilité, je lui ai attrapé le poignet avant qu'il puisse planter ses griffes dans ma poitrine. Je l'ai regardé droit dans les yeux avant de lui rendre la pareille en lui arrachant le cœur.

Un vampire a tiré sur un de mes guerriers avec un fusil à rayons ultraviolets, semblable à ceux qu'utilisaient les chasseurs. J'ai bondi sur lui et je lui ai brisé la nuque. Après avoir éliminé cinq vampires, j'ai commencé à comprendre que quelque chose clochait. *C'est trop facile.* J'ai regardé autour de moi pour voir si quelqu'un d'autre m'attaquait et je me suis figé en voyant un visage familier. *Emilia.* Elle a levé les mains en signe de reddition et un vampire de l'Ombre l'a poussée au sol. Pierre, un membre de l'Élite, allait lui planter un pieu dans le cœur.

– Attends ! Non ! Elle se rend ! ai-je crié.

Il a immédiatement obéi à mon ordre et j'aurais juré qu'Emilia avait souri narquoisement. Je détestais le fait qu'elle me provoque un envol de papillons dans l'estomac. Elle était encore plus belle en vrai que dans mes rêves. *Pourquoi penses-tu ainsi, Novak ?* J'ai grimacé en m'approchant d'elle. Elle a levé la tête vers moi, puis elle a souri.

– Je le savais. Tu ne pouvais pas me laisser mourir.

Son sourire suffisant m'a irrité, mais je savais qu'elle avait raison. L'idée de la voir mourir m'était insupportable. *Pourquoi donc ? Elle est la fille de l'original. Elle est le mal incarné. Pourquoi n'ai-je pas voulu la voir mourir ?* Contrarié par mes propres pensées, je lui ai agrippé la mâchoire et je lui ai tordu le cou en un seul mouvement puissant. Mon estomac s'est serré au son du craquement d'os. *Pourquoi a-t-elle cet effet sur moi ?*

Son corps paralysé est tombé au sol. Mes hommes la traîneraient jusqu'à la prison avant de lui remettre le cou en place. Puis elle guérirait et elle retrouverait ses esprits. Le processus prenait quelques heures habituellement. J'ai regardé deux hommes traîner Emilia hors du champ.

– J'ai eu vent que les autres équipes avaient également abattu les autres vampires avec beaucoup de facilité, a dit Pierre, les yeux rivés sur l'hélicoptère. Qu'allons-nous faire de ça ?

J'ai haussé les épaules.

– Nous lui trouverons une utilité.

J'ai jeté un dernier coup d'œil vers l'hélicoptère avant de me tourner vers le corps d'Emilia. *Elle possède un je-ne-sais-quoi. Nous sommes connectés et je ne peux pas le nier.* Je n'ai pas pu détacher mes yeux d'elle avant d'apercevoir une autre vision éblouissante. *Sofia.*

Peu importe combien de fois je l'avais vue, la beauté de Sofia me coupait toujours le souffle. Mon sentiment m'a soulagé. Le fait d'avoir dû reprendre mon souffle en voyant Sofia courir vers moi a suffi à me convaincre que la connexion entre ma ravissante rouquine et moi était bien plus profonde que celle que j'avais eue avec la mystérieuse brunette.

Sofia s'est jetée à mon cou et m'a serré fort.

– Nous avons gagné, Derek, a-t-elle murmuré à mon oreille.

Son souffle était chaud contre ma peau. Je l'ai embrassée sur la joue.

– En effet. Nous avons gagné.

Elle a reculé et m'a regardé en fronçant les sourcils.

– Tu ne sembles pas du tout heureux. Pourquoi ?

J'essayais de comprendre ce qui venait de se passer.

– Je ne sais pas. J'ai participé à plusieurs batailles dans ma vie, Sofia. Cette victoire était trop facile. Je sais que c'est dingue, mais j'ai l'impression que c'était délibéré.

D'après l'expression sur son visage, j'ai su que quelque chose la tourmentait aussi. Elle a balayé le champ des yeux. Nous n'avions presque pas perdu d'hommes, mais nous avons anéanti tous nos adversaires. Sofia m'a regardé à nouveau.

– Pourquoi nous laisseraient-ils gagner ?

J'ai haussé les épaules, mais je n'ai pas pu m'empêcher de regarder vers l'endroit où on avait traîné le corps d'Emilia. *J'ai le pressentiment qu'elle est derrière tout ça.*

## CHAPITRE 6 : SOFIA

La pièce au sommet du phare était éclairée à la chandelle. J'avais Derek pour moi seule, je sentais ses baisers passionnés sur mes lèvres et ses mains sur mon corps. L'ambiance romantique était dangereuse ; je savais que nous étions à deux doigts d'aller trop loin et je ne pouvais pas le permettre, car je connaissais Derek assez bien pour savoir qu'il ne se le pardonnerait pas.

C'est donc moi qui me suis écartée la première. Lorsqu'il m'a questionnée du regard, je me suis contentée de sourire en disant : « Tu sais pourquoi. »

Il a compris immédiatement et il a hoché la tête avant de poser un dernier baiser sur mes lèvres. Après s'être assuré du retour au calme après la bataille, Derek avait suggéré de passer la nuit ensemble au phare et j'avais accepté volontiers.

– J'aimerais avoir un instrument de musique ici, a dit Derek en s'allongeant sur le canapé.

Il m'a fait signe de venir me blottir contre lui et je lui ai vite obéi. J'ai posé la tête sur son épaule, souriant à l'idée qu'il maîtrisait si bien n'importe quel instrument qui lui tombait sous la main.

– Pourquoi pas ? Nous pourrions apporter une guitare ici, ou même un violon...

– Tu aimes quand je joue ?

– J'adore quand tu joues.

Il a souri, sachant que j'étais sincère. Mais Derek n'était pas du genre à chercher la flatterie.

– Bien sûr que oui. Comment pourrais-tu ne pas aimer ça ? Je suis tellement doué.

Je lui ai lancé un coussin sur la tête.

– Tu es d'une modestie incroyable.

– Je crois que c'est la victoire d'aujourd'hui...

Des doutes et des questions ont emplis mon esprit à la mention de la bataille. Je voulais lui en parler, mais je ne voulais pas détruire la bonne humeur du moment. Derek ne semblait pas vouloir en discuter non plus, car il a soupiré en disant : « Qu'est-ce qu'on va faire maintenant que j'ai décidé qu'on ne se peloterait plus ? »

J'ai ricané.

– Tu as décidé ? Tu plaisantes ou quoi ?

– Cesse d'insister, Sofia. Ce n'est pas un comportement approprié pour une jeune femme.

J'ai soupiré en secouant la tête, tentant de cacher mon amusement. Avant qu'il puisse m'en empêcher, j'ai bondi du canapé et j'ai pivoté vers lui, prenant ses mains dans les miennes.

– Dansons ! me suis-je exclamée.

– Tu veux danser ? a-t-il répondu en levant un sourcil.

– Oui. Mais pas comme d’habitude, pas une danse lente. Je veux danser !

J’ai commencé à remuer mes hanches en levant les bras dans les airs. Il s’est mis à rire.

– Qui danse comme ça ?

– Euh... tout le monde ?

Il me regardait comme si j’étais folle. Puis j’ai réalisé qu’il avait vécu son adolescence des siècles plus tôt. *Évidemment qu’il ne sait pas comment dansent les jeunes d’aujourd’hui.*

« Je ne veux pas danser les danses médiévales ridicules de ton époque. Tu dois apprendre à danser comme un adolescent de dix-huit ans dans une boîte de nuit. »

Je l’ai encouragé à se lever.

– Il n’y a pas de musique, Sofia, m’a-t-il rappelé.

– Ne m’as-tu pas déjà dit qu’il y avait toujours de la musique dans ta tête ?

J’ai commencé à fredonner une mélodie entraînante. À ma surprise, Derek s’est mis à moduler des percussions au rythme de ma chanson.

*Un vampire qui joue du beatbox. Qui l’aurait cru ?* J’ai souri.

« C’est super. Maintenant on peut danser. »

Pendant la demi-heure suivante, nous avons dansé au son de notre propre musique en riant de nous voir si ridicules. J’adorais son rire. J’adorais les moments où nous pouvions passer du temps ensemble et nous amuser, tout simplement. Je me suis souvenue des moments qui m’avaient fait tomber amoureuse de Derek Novak et j’ai réalisé qu’il occupait une place énorme dans mon cœur.

À un moment donné, il m’a attrapée par les hanches et il m’a tirée vers lui, m’embrassant passionnément sur la bouche. J’ai fondu dans ses bras en lui rendant son baiser.

Lorsque nos lèvres se sont séparées, il a dit : « Épouse-moi, Sofia. »

J’ai ri en levant mon annulaire gauche.

– Euh... j’ai déjà dit oui. Tu ne t’en souviens pas ?

Il a pris ma main et il a caressé ma bague.

– Alors faisons-le, Sofia. Marions-nous.

J’ai froncé les sourcils, étudiant son visage en me demandant s’il était sérieux.

« Je ne plaisante pas, Sofia. Marions-nous. Scellons notre union. Demain, si tu veux. »

Je voulais épouser Derek plus que tout au monde, mais sa hâte me troublait.

– J’adorerais ça, Derek, mais pourquoi es-tu si pressé ? Nous sommes en pleine guerre. Est-ce vraiment le meilleur moment ?

Son sourire s’est élargi et il a pris mon visage dans ses mains.

– Justement, Sofia. Tout pourrait s’écrouler. Je veux vivre dans l’instant présent et si ce moment est le dernier que je passerai avec toi, alors pourquoi pas, Sofia ? Pourquoi ne pas nous marier maintenant ? Nous voulons être ensemble. Pourquoi ne pas nous offrir ce cadeau ?

J’ai cédé à son regard. Tout ce que j’ai pu répondre a été : « Oui... pourquoi pas ? »

Lovée contre lui dans le phare, j’ai essayé de m’endormir. Mais je sentais que quelque chose clochait, comme si Derek me cachait quelque chose. Il n’était pas son genre de se marier à la hâte en pleine guerre. Je n’étais pas sûre de croire à sa raison de vivre dans le moment présent.

J’ai essayé de chasser mes pensées, en vain. L’idée me tracassait. *Est-ce parce que tu as peur qu’il ne redevienne jamais mortel ? Est-ce parce que tu crains qu’il n’existe pas de remède en réalité ?*

J’ai secoué la tête. Non. J’étais certaine qu’il y avait un remède et que nous le trouverions. Ce n’était qu’une question de temps. Je suis restée éveillée toute la nuit à me demander pourquoi je n’étais pas enthousiasmée par l’idée d’épouser mon grand amour.

*Est-ce parce que le moment ne me semble pas opportun ? Ou parce que j'ai l'impression que nous ne nous marions pas pour les bonnes raisons ? Quoi qu'il en soit, épouser Derek maintenant n'est pas une bonne idée.*



## CHAPITRE 7 : AIDEN

J'ai dévisagé ma fille. J'espérais l'avoir mal comprise.

– Derek veut qu'on se marie le plus vite possible, a-t-elle répété. Et j'ai accepté.

Je venais de finir une deuxième série de pompes lorsqu'elle était arrivée à ma cellule, qu'elle s'était assise sur mon lit et qu'elle avait commencé à parler. Bien qu'heureux qu'elle soit venue me faire part de ses sentiments, j'étais loin d'être préparé pour ce qu'elle m'avait annoncé.

– Es-tu devenue folle, Sofia ?

Elle a pincé les lèvres en me regardant me dresser devant elle et lui lancer le regard d'un père furieux contre sa fille.

« Tu es une mortelle et tu parles de te marier à un être immortel. Réalises-tu au moins ce que ça signifie ? »

– Eh bien, tu savais que nous étions fiancés...

Je l'ai fixée, stupéfait. Ses yeux verts – du même vert que les miens – me fixaient en retour, téméraires.

– Pourquoi m'en parles-tu si tu as déjà fait ton choix, Sofia ?

Je me suis appuyé contre le mur de pierre en face du lit de camp et j'ai croisé les bras. Comme elle ne répondait pas, je l'ai fusillée du regard.

« Tu es toujours accrochée à cette idée stupide de remède, n'est-ce pas ? »

Elle a poussé un soupir et ses épaules se sont affaissées.

– Si tu m'avais écoutée, tu m'aurais entendu dire que j'ai des doutes. En vérité, je me demande pourquoi Derek est si pressé. Pourquoi maintenant ? Pourquoi si subitement ?

J'ai mis quelques secondes à saisir ses mots. J'ai penché la tête en me demandant si elle se moquait de moi, mais elle semblait vraiment remettre l'idée en question. *Peut-être qu'elle n'est pas aussi irrationnelle que je le croyais.* Plusieurs habitants de l'Ombre m'avaient dit que Sofia était une jeune fille audacieuse à l'esprit libre. Je voulais tant voir ce côté d'elle, mais quand je la regardais, je ne voyais qu'une adolescente rebelle amourachée d'un vampire, situation que je ne pouvais pas accepter en tant que chasseur.

J'aurais pu profiter de ses doutes, les utiliser à mon avantage, mais pour la première fois, j'ai dû reconnaître que ma fille méritait d'être prise au sérieux et je l'ai écoutée.

« Comprends-moi bien : je désire épouser Derek Novak plus que tout au monde. »

Mon visage s'est contracté, mais j'ai résisté. *Calme-toi, Aiden. Ce n'est pas comme si tu n'avais pas vu leur amour passionné de tes propres yeux.*

« C'est que je sens que quelque chose cloche. J'ai toujours fait confiance à mon instinct, mais en

ce moment, je n'y arrive pas. Je ne comprends même pas pourquoi. »

– Alors pourquoi as-tu accepté de l'épouser, Sofia ?

– Parce que je l'aime. Tu le sais. Il semblait tellement excité que je n'ai pas pu refuser, mais maintenant que j'y pense, j'ai l'impression que nous ne sommes pas assez forts pour un mariage. Du moins, pas encore.

– Alors que vas-tu faire maintenant ? Vas-tu l'épouser quand même ?

Je la testais. Je voulais comprendre comment fonctionnait son esprit, comment elle prenait ses décisions. Je l'avais toujours considérée comme impulsive, comme une enfant qui suivait ses moindres caprices. J'espérais qu'elle me prouve le contraire.

– Je dois être honnête avec Derek. Je ne peux pas l'épouser dans cet état d'esprit. J'ai besoin d'être pleinement lucide. Ce serait injuste envers moi autant qu'envers lui si j'acceptais en dépit de mes appréhensions.

Mon instinct paternel était au comble du bonheur. Je voulais enlacer ma fille et la féliciter d'être aussi rationnelle pour une fois, mais je me suis contenté de hocher la tête en haussant une épaule.

– Bonne idée.

– Aiden...

J'ai levé un sourcil.

– Oui ?

– Lorsque je me marierai réellement, ça représenterait beaucoup à mes yeux si tu me conduisais à l'autel. Tu le feras, n'est-ce pas ? Peu importe qui j'épouse ?

– Sofia... je ne manquerais ton mariage pour rien au monde.

Plus tard, après que ma fille soit retournée à ses occupations quelconques sur cette île de vampires, j'ai réalisé que j'avais été sincère. Même si elle épousait Derek Novak, je ne refuserais jamais de la conduire à l'autel. En fait, j'en serais honoré. À cette pensée, je me suis souvenu de la dernière fois où j'avais été sincèrement honoré : le jour où j'étais devenu chasseur.

*Quatre affreuses cicatrices zébraient le visage de mon père. Lorsque j'étais en sa présence, je prenais toujours un moment pour les observer, pour me rappeler que je haïssais les vampires. Ce soir-là, nous étions dans les jardins de son vaste domaine, à côté du bassin de carpes koïs, et il tournait autour de moi comme un vautour.*

*– Fils, avait-il dit d'un ton bourru, tu dois venger notre famille et restaurer notre honneur.*

*Des souvenirs de la tragédie avaient envahi mon esprit. Du sang sur les planchers de bois, des cadavres qui jonchaient le sol – hommes, femmes et enfants. Tous tués par des vampires.*

*Mon estomac s'était serré lorsque je m'étais remémoré les visages des gens qui étaient morts cette nuit-là – tous des visages familiers, tous des êtres qui m'étaient chers. J'appartenais à une famille de chasseurs. Tous les frères et sœurs de mon père ainsi que tous mes cousins étaient chasseurs. Nos grands-parents avaient été chasseurs, tout comme leurs parents.*

*Cette nuit-là, notre famille avait été tuée dans un massacre sanglant. Mon père et moi étions les seuls survivants. Il avait risqué sa vie pour me sauver et je lui devais tout. Le seul moyen de payer ma dette envers lui était de devenir le chasseur le plus puissant et le plus redoutable que la Terre ait connu. Mes douloureux souvenirs renforçaient ma résolution de venger ma famille.*

*– Je vais les faire payer, père. Je te le promets.*

*Avec l'immense fortune dont nous avons hérité après la mort de nos parents, nous avons créé un conglomérat d'entreprises de sécurité qui avait acquis rapidement une renommée mondiale. Dans le réseau clandestin, j'étais connu sous le nom de Reuben, un des chasseurs les plus prospères et les plus influents de l'Ordre. J'avais vite gravi les échelons, au grand bonheur de*

*mon père.*

*Puis mon père avait péri au combat et sa mort était devenue une raison de plus pour me venger des créatures immondes qu'étaient les vampires. Je vouais ma vie à mon entreprise et à mon désir d'anéantir leur espèce. Du moins, jusqu'à ce que je rencontre Camilla.*

*J'avais toujours cru que j'aurais une famille qui partagerait ma haine des vampires, mais lorsque j'avais épousé mon grand amour, je n'avais pas pu supporter l'idée de l'entraîner dans l'univers violent des chasseurs. C'est pourquoi elle n'avait connu qu'Aiden et non Reuben.*

*Quand Camilla avait donné naissance à Sofia et que j'avais tenu notre petite fille dans mes bras pour la première fois, j'avais su que je ne voulais pas que le cycle de violence se perpétue dans sa génération. J'avais sondé ses yeux verts avec émerveillement et j'avais souhaité qu'elle ne rencontre jamais de vampire de sa vie.*

*J'avais échoué, car ma précieuse Sofia était tombée amoureuse d'un vampire, et pas n'importe lequel : le grand Derek Novak, un des vampires les plus recherchés par les chasseurs.*

*Je n'ai pas pu m'empêcher de grogner de frustration à l'idée de donner la main de ma fille à Derek Novak. J'en étais malade et pourtant, malgré mon instinct de chasseur qui m'en dissuadait, j'étais sur l'Ombre depuis assez longtemps pour savoir que son amour était plus qu'une simple passade.*

*Sofia n'avait pas été élevée dans la haine des vampires comme je l'avais été. Elle avait été élevée dans l'ignorance de leur existence et lorsqu'elle en avait rencontré un, il s'était battu pour elle et il l'avait protégée comme je n'aurais jamais pu le faire. En la voyant de mes propres yeux interagir avec les vampires de l'Ombre et en étant témoin de l'affection qu'ils éprouvaient pour elle, je n'avais pas pu m'empêcher de la voir à travers les yeux des citoyens de l'île. J'avais compris pourquoi elle était loyale envers les vampires, mais j'avais également réalisé qu'il ne s'agissait pas de loyauté. Sofia a tout simplement choisi le bien. Elle a choisi de le suivre là où elle le voyait. J'ai grimacé. Déteste l'idée autant que tu voudras, mais ta fille voit la bonté même chez les vampires, Aiden. J'ai spontanément exprimé tout haut ma frustration.*

*« Comment peux-tu être aussi naïve, Sofia ? »*

*Puis j'ai réalisé que j'avais tort. Il ne s'agissait pas de naïveté.*

*Sofia possède une force que je n'ai vue chez personne auparavant. Elle est assez forte pour faire confiance aux gens, pour leur pardonner et pour risquer de se blesser à nouveau en dépit des trahisons qu'elle subit. Elle ne construit pas de mur autour d'elle pour se protéger contre ceux qui pourraient la blesser. Elle est assez forte pour se permettre d'être vulnérable. Comment le fait-elle ?*

*À ce moment-là, je n'ai pas pu m'empêcher de la comparer à sa mère. L'ironie du fait qu'un puissant chasseur comme moi soit marié à une vampire avec qui il avait une fille follement amoureuse d'un vampire ne m'échappait pas. J'ai grimacé.*

*Camilla et Sofia se ressemblaient en quelques points, mais je savais ce qui les distinguait. Ingrid a beau être devenue une créature féroce, elle sera toujours plus faible que Sofia.*

## CHAPITRE 8 : DEREK

Je ne cessais de penser à elle. Depuis que j'avais aperçu Emilia sur l'île, elle me hantait jour et nuit. Les seuls moments où je pouvais me distraire étaient ceux que je passais avec Sofia, et encore, je devais faire l'effort conscient de me concentrer sur Sofia plutôt que de rêvasser à la belle brunnette.

*Qu'est-ce qui ne va pas chez toi, Novak ? Tu agis comme si tu n'as jamais vu une vampire attirante de ta vie.* Mais Emilia était différente. Physiquement, elle était la femme idéale. Le fait qu'elle parlait sans cesse d'une sorte de connexion entre nous, connexion dont je ne pouvais nier l'existence, rendait la tâche de l'oublier encore plus difficile.

À un moment donné, j'en ai eu assez ; malgré mon instinct qui me criait de ne pas y aller, j'ai foncé vers le donjon et j'ai trouvé la cellule où elle était enfermée. Un sourire a illuminé son visage lorsqu'elle m'a vu – ce qui m'a déconcerté.

– Qu'est-ce que tu m'as fait ? ai-je demandé avant qu'elle puisse dire quoi que ce soit. Pourquoi suis-je incapable de te chasser de mes pensées ?

Elle a ri.

– Tu me tiens responsable de ça ? a-t-elle dit en levant un sourcil. Comment suis-je censée savoir que je hante tes pensées ? C'est moi qui devrais m'inquiéter du fait que l'homme qui me retient prisonnière est obsédé par moi.

– Ne joue pas avec moi, Emilia, ai-je dit en serrant les dents.

Elle s'est levée de son lit de camp, souriant de plus belle.

– Tu te souviens de mon nom.

– Je me souviens également de qui tu es et de la raison pour laquelle je ne devrais pas te faire confiance. Je ne sais pas à quoi tu joues, mais tu dois arrêter ça tout de suite.

– Jouer ? Je suis enfermée dans ta prison. À quoi puis-je bien jouer ?

Elle s'est dirigée vers moi et je me suis senti de plus en plus vulnérable.

– Reste où tu es, ai-je ordonné.

Elle s'est arrêtée net, puis elle m'a étudié attentivement.

– Tu es un homme puissant, Derek Novak. Nous formerions une équipe du tonnerre, toi et moi.

*Qu'est-ce que je fais ici ?* La présence d'Emilia n'augurait rien de bon, pourtant j'étais là, au bord du précipice, capable de perdre pied à tout moment. Comme je voulais sortir de sa cellule au plus vite, fuir la tentation, je lui ai posé la question qui me brûlait les lèvres :

– Es-tu venue ici pour perdre la bataille, oui ou non ?

Elle a pris un air sérieux, fronçant les sourcils.

– C’est insensé. Pourquoi perdrais-je délibérément une bataille – surtout contre toi ? As-tu la moindre idée de ce que mon père me fera subir pour cet échec ?

Quelque chose d’étrange s’est produit : je me suis senti mal pour elle, voire inquiet. Je ne comprenais pas pourquoi, et même si je luttais contre ce sentiment, je me sentais bien en sa présence, je sentais une affinité entre nous – comme si je l’avais connue toute ma vie.

– Que va-t-il te faire ? ai-je demandé, sachant que je faisais un pas de plus vers le précipice.

– Je n’ai pas envie d’en parler. Tu as l’intention de me garder ici encore longtemps ?

J’ai haussé les épaules.

– Jusqu’à ce que la guerre soit finie.

J’aurais juré qu’elle avait soupiré de soulagement. J’ai sourcillé.

« Tu veux rester ? »

– Si je retourne chez moi, je devrai affronter le Doyen, mon père. Et mes frères et sœurs.

– Alors il y a d’autres vampires comme toi qui appartiennent à la famille du Doyen…

– La famille ! s’est-elle esclaffée. Je ne l’appellerais pas ainsi.

Elle s’est rassise sur son lit de camp et elle a fixé le vide, les yeux empreints de tristesse.

J’ai voulu résister à l’envie de m’approcher d’elle, mais j’ai cédé. J’ai fait quelques pas vers elle et je lui ai pris le menton, soulevant sa tête pour admirer son visage.

– Nous sommes des créatures très loyales. Trahir son clan est une offense impardonnable. Si tu es réellement la fille de l’original, pourquoi ne sembles-tu pas aimer ton père ni ton clan ?

Elle n’a pas répondu. Elle s’est contentée de se mordre la lèvre, puis, lorsque nos yeux se sont croisés, elle a rougi. J’ai détourné le regard, importuné par les papillons dans mon estomac. *Cette fille est dangereuse.* J’ai reculé, lâchant son menton comme si sa peau m’avait brûlé.

« Je dois y aller, » ai-je dit en me retournant.

J’allais appeler le garde quand elle a parlé.

– Ne le nie pas, Derek. Je sais que tu la sens aussi. Notre connexion. Tu peux toujours lutter, mais tu finiras par réaliser que nous sommes faits l’un pour l’autre.

– J’appartiens à Sofia, ai-je dit en secouant la tête. Elle est la femme que j’aime, la femme que j’épouserai bientôt. Je ne peux pas nier mon attirance envers toi et oui, sans doute y a-t-il une connexion mystérieuse entre nous, mais mon cœur appartient à Sofia. Rien ne peut détruire notre amour.

Je me parlais à moi-même plus qu’à Emilia et même en lui tournant le dos, j’ai senti sa rage me balayer comme une vague. Elle n’était pas une créature fragile qui tremblait à l’idée de ce que son père lui ferait subir. J’ai vu Emilia sous un jour nouveau au moment où j’ai clamé mon amour pour Sofia. Je ne pouvais pas lui faire confiance.

Je me suis retourné.

« Je donnerai l’ordre qu’on te laisse partir le plus tôt possible. »

– Non ! s’est-elle écriée. Tu ne peux pas faire ça ! Derek, je t’en supplie… Tu n’as aucune idée de ce que mon père va me faire.

– Alors ne retourne pas chez toi, Emilia. Enfuis-toi. Fais ce que tu veux, je m’en fiche. Pourvu que tu ne restes pas ici.

*Ma relation avec Sofia est trop précieuse pour que je te laisse la menacer.*

À mon grand étonnement, elle a cessé de me supplier et elle m’a lancé un regard sombre.

– C’est ainsi que tu veux jouer ? Alors soit, a-t-elle dit en souriant sournoisement. Tu ne peux pas te débarrasser de moi aussi facilement que tu le crois, Derek.

Des frissons m’ont traversé la colonne vertébrale lorsque j’ai réalisé qu’elle avait raison.

Quelque chose me disait qu'Emilia retrouverait vite son chemin vers l'île. Étrangement, à ce moment-là, je ne me suis pas senti menacé. J'ai serré les poings et je lui ai rendu son sourire narquois. *Que la fête commence.*

## CHAPITRE 9 : EMILIA

*M*on plan ne fonctionnait pas comme prévu. J'étais censée profiter de la connexion entre Derek et moi pour m'attirer sa sympathie, mais il m'avait laissée seule dans ma cellule et il avait ordonné aux gardes de me faire sortir de l'île le plus vite possible.

*Qu'est-ce que je vais faire maintenant ? Mon plan reposait sur ma présence sur l'Ombre. Je ne peux pas accomplir ma tâche si je ne suis pas là.*

Je devais trouver le moyen de me rendre au Sanctuaire, demeure de la sorcière de l'Ombre. Je réfléchissais à un plan lorsqu'une brise glaciale a soufflé un message à mon oreille.

– Que fais-tu toujours dans ce donjon, Emilia ? Tu perds du temps.

– Pardonne-moi, Maître, ai-je dit d'une voix tremblante. Derek est plus amoureux de Sofia que je le croyais...

– Trouve le moyen de gagner leur confiance et de te déplacer librement sur l'île, Emilia. Ne t'avise surtout pas de revenir sans Derek Novak.

J'ai simplement hoché la tête, de peur qu'il trouve une raison de me faire mal. J'ai reculé sur mon lit de camp jusqu'à ce que je heurte le coin des murs en pierre derrière moi. J'ai serré mes genoux contre ma poitrine et fermé les yeux. Je me suis sentie enveloppée dans une noirceur totale, frissonnant de froid à la présence de mon père.

Apparemment satisfait, il a disparu aussi vite qu'il était apparu. J'ai poussé un soupir de soulagement, sachant toutefois que ce répit était temporaire. Des clés ont tinté dans la serrure. On allait m'escorter hors de l'île.

J'ai pensé à résister. J'aurais facilement pu abattre ces gardes. Mais je voulais gagner l'amour et la confiance de Derek et je ne pouvais pas prendre ce risque. Je devais faire en sorte qu'il me voie comme une victime, quelqu'un envers qui il éprouverait de la compassion. Je n'y arriverais pas en démontrant ma puissance. Ainsi j'ai abdiqué. J'ai suivi les gardes jusqu'au port. Lorsqu'ils m'ont déposée sur une rive quelconque, j'avais déjà élaboré le plan de mon retour.

*Tu seras mien, Derek Novak. Je suis prête à remuer ciel et terre jusqu'à ce que tu réalises que je suis la fille qui t'aidera à trouver le véritable sanctuaire pour notre espèce. Moi. Pas Sofia Claremont.*

## CHAPITRE 10 : INGRID

J'ai senti la présence de Derek dans le donjon, non loin de ma cellule. Je devais agir et vite. N'importe quoi pour accomplir la tâche que m'avait confiée la sombre présence m'ayant rendu visite la nuit précédente. J'ai hélé le nom du jeune homme. À mon grand soulagement, il est apparu derrière les barreaux de ma cellule.

– Qu'est-ce que tu veux ? a-t-il demandé d'un ton particulièrement méprisant, ce pour quoi je ne pouvais pas lui en vouloir.

– Je veux voir mon mari.

Il a sourcillé.

– Et qui est ton mari, exactement ? N'est-ce pas Borys ? Celui que Sofia a tué ?

Ses mots m'ont blessée, mais je devais garder mon sang-froid. L'idée de recevoir une autre visite de la sombre créature me terrifiait trop. *Tu dois réapprendre à être Camilla. Tu dois gagner leur confiance.*

– Tu sais qui est mon mari, Derek. S'il te plaît, laisse-moi le voir.

– Pourquoi ferais-je ça ? Tu pourrais le tuer. Sofia a déjà perdu sa mère. Je ne peux pas risquer qu'elle perde son père.

– Je suis sa mère. Elle ne m'a pas perdue.

– La mère de Sofia était Camilla Claremont. Elle est morte au moment où elle s'est transformée en Ingrid Maslen. Tu es Ingrid.

– Sofia me laisserait voir son père et tu le sais. Demande-lui. Je ferai tout ce que tu veux... Je veux voir mon mari et ma fille.

Derek m'a étudiée, se demandant probablement si j'étais sincère.

– Qu'est-ce qui te fait croire qu'ils voudront te voir ? Après tout ce que tu as fait...

– Tu sais ce que c'est que de vouloir une deuxième chance, Derek. Tu as eu ton lot de regrets, tu t'es déjà perdu dans le côté sombre. Sofia t'a pardonné. Pourquoi ne me pardonnerait-elle pas ? Je suis toujours sa mère. Et Aiden... j'espère qu'il pourra me pardonner lui aussi.

En prononçant ces paroles, j'ai dû ravalé mon envie de vomir. Je détestais Sofia pour ce qu'elle avait fait à Borys. Quant à Aiden, j'étais toujours amoureuse de lui, mais je ne caressais plus l'espoir qu'il puisse m'aimer à nouveau. Il aimait trop Sofia. L'idée de me rabaisser à un niveau aussi bas pour le reconquérir en tant que Camilla me rendait malade.

– À quoi joues-tu, Ingrid ?

Visiblement, Derek n'était pas convaincu.

– Je ne joue pas, Derek. S'il te plaît... demande à Sofia. Elle comprendra. Elle écoutera...



– Si tu fais quoi que ce soit pour blesser Sofia et même Aiden, Ingrid, je te jure que...

– Épargne-moi les menaces, Derek. Que peux-tu me faire de plus ? Je n'ai plus rien à te donner, sauf peut-être ma vie, et je serais prête à la perdre. Après tout, quelle est ma raison de vivre ? Maintenant que j'ai perdu Borys, il ne me reste qu'Aiden et Sofia. S'ils ne veulent pas de moi, alors tu as sans doute raison. Il serait préférable que je meure.

Derek m'a longuement dévisagée, puis il a hoché la tête.

– D'accord. Je le dirai à Sofia. Ne me le fais pas regretter, Ingrid.

Je détestais avoir à lui demander cette faveur, mais c'était un mal nécessaire. Je devais abandonner Ingrid.

– S'il te plaît, ai-je dit d'une voix brisée. J'aimerais qu'on m'appelle Camilla désormais.

Derek s'est esclaffé.

– C'est ça, a-t-il marmonné avant de partir.

Je me suis sentie plus vide que jamais. En me demandant pourquoi je me rabaissais de la sorte, j'ai été surprise de réaliser qu'il restait une once de dignité en moi. J'ai réalisé que je préférais perdre Ingrid Maslen plutôt que laisser le Doyen tuer Aiden.

J'avais beau essayer, j'étais incapable de renoncer à mon amour pour Aiden Claremont.

## CHAPITRE 11 : SOFIA

— Pourquoi pas ? a demandé Ashley, une moue enfantine se dessinant sur ses lèvres. Derek et toi êtes pratiquement déjà mariés !

Nous dînions aux Catacombes et je venais de demander aux filles leur avis sur mon mariage éventuel avec Derek. Tout comme je m’y attendais, contrairement à mon père, elles étaient toutes les deux enthousiastes, piaillant de joie comme les adolescentes qu’elles étaient.

— Et toi, Rosa ? ai-je demandé.

Rosa a souri et ses joues ont pris une teinte rosée.

— On savait que ça arriverait un jour, Sofia. Alors pourquoi pas maintenant ?

J’ai mordu ma lèvre avant d’avouer :

— À vrai dire, j’hésite...

Ashley a écarquillé les yeux, surprise.

— Pourquoi ?

— Notre relation est difficile ces temps-ci. Bien sûr, nous avons des bons moments, mais... Je ne sais pas si c’est moi, mais il y a une sorte de fossé entre nous et j’ignore pourquoi. C’est presque comme si Derek s’éloignait de moi et... je... je ne comprends pas pourquoi je me sens ainsi. Peut-être est-ce simplement la routine qui s’installe ?

Ashley a soupiré, puis elle m’a souri.

— Eh bien, qu’est-ce que je viens de dire ? Vous êtes pratiquement déjà mariés... Tu parles comme si vous étiez mariés depuis cinq ans et que votre relation manquait de piquant !

— Sofia, est intervenue Rosa, peu importe ce que tu décideras, tu sais qu’on va te soutenir, n’est-ce pas ? Suis ton instinct.

En vérité, après ma conversation avec mon père, j’avais déjà pris ma décision. Seulement, j’avais du mal à trouver une façon de l’annoncer à Derek. À ma surprise, je l’ai vu s’avancer vers moi à grandes enjambées. Il souriait de toutes ses dents.

— On dirait que tu as gagné au loto, Novak, a raillé Ashley.

— Peut-être bien, a-t-il riposté avant de se pencher et de m’embrasser passionnément.

J’ai été tellement surprise par son geste que je suis restée bouche bée même après que nos lèvres se soient séparées – ce qui a semblé l’amuser. Ses yeux bleus étincelaient.

« T’ai-je dit à quel point je t’aimais, Sofia Claremont ? »

— C’est ça que tu appelles ton manque d’intimité ? a demandé Ashley en levant un sourcil.

J’ai senti mes joues s’empourprer. Derek a pris place à côté de moi, passant un bras autour de mon épaule.

– Tu lui as dit qu'on manquait d'intimité ?

J'ai mordu ma lèvre.

– Eh bien, pas vraiment... C'est juste que...

Je m'attendais à ce qu'il soit offusqué, mais il semblait de trop bonne humeur pour s'en soucier. Il m'a regardée d'un air malicieux en disant : « Ça peut s'arranger. »

Il m'a embrassée à nouveau. J'en ai eu le souffle coupé, mais j'étais pleinement consciente des sifflements et des cris d'encouragements de mes amies. Derek souriait toujours. J'ai rougi.

« J'ai tellement hâte que tu deviennes madame Sofia Novak. »

Je suis restée muette. *Qu'est-ce qui se passe avec lui ?* Son comportement me faisait sentir encore plus coupable de remettre en question notre mariage.

– Est-ce que tu te sens bien, Derek ? ai-je réussi à demander en posant le dos de ma main sur son front pour vérifier sa température.

*Froid, comme d'habitude.*

– Ça va, a-t-il dit en prenant ma main et en la serrant fort. J'ai annulé mes activités de la journée. Vivienne s'en occupe. Suis-moi.

J'ai jeté un coup d'œil à mon assiette à moitié finie, puis à mes copines. Elles semblaient toutes les deux impatientes de me voir partir avec Derek. Honnêtement, je l'étais aussi, alors j'ai acquiescé. Il m'a prise par la taille et il m'a dit de bien m'accrocher à lui. Puis il est sorti des Catacombes en courant à toute vitesse en direction du Pavillon.

De tous les appartements de l'Élite, quatre étaient bâtis sur vingt séquoias géants : ceux des Novak, la royauté de l'Ombre. Après la mort de Gregor et Lucas, on avait donné les appartements à Cameron et Liana Hendry ainsi qu'à Eli et Yuri Lazaroff, respectivement, pour les remercier de leur loyauté indéfectible envers les Novak et l'Ombre.

L'imposante véranda de Derek offrait une vue qui ne manquait jamais de me couper le souffle. Alors que nous admirions l'île éclairée par la lumière douce de la lune, Derek m'a tirée contre sa poitrine, les mains posées sur ma taille.

– J'adore ta chaleur, a-t-il murmuré, la voix rauque d'émotion. Je t'aime, Sofia.

J'aurais voulu savoir ce qui lui passait par la tête à ce moment-là pour le mettre d'aussi bonne humeur, mais je ne voulais pas lui demander, de peur de gâcher le moment. Je n'arrivais pourtant pas à chasser le sentiment que quelque chose clochait.

– Je t'aime aussi. Tu le sais, n'est-ce pas ?

Je l'ai senti hocher la tête et presser ses lèvres contre ma tempe. Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire lorsqu'un sentiment de nostalgie m'a envahie.

« Nous avons vécu beaucoup d'aventures, toi et moi. »

Un souvenir en particulier m'est venu à l'esprit. *La Chambre ensoleillée*. L'image de son expression la première fois où il l'avait vue était gravée dans ma mémoire. C'était la première fois où il avait essayé de m'embrasser, et j'avais esquivé son baiser.

Derek aurait pu me réclamer ce baiser, mais il avait attendu – tout comme il avait attendu que je sois prête à me fiancer à lui, tout comme il avait attendu que j'accepte qu'il me transforme en vampire, tout comme il attendait toujours de m'épouser avant de me faire l'amour à nouveau. Il ne m'avait jamais forcée à faire quoi que ce soit avant que je sois prête. Je me suis demandé s'il pouvait attendre encore un peu avant de m'épouser.

« Crois-tu vraiment qu'on devrait se marier, Derek ? »

Je me sentais coupable rien qu'à poser la question.

– Pas toi ? Tu l'as souvent dit toi-même... nous sommes faits pour être ensemble.

J'ai cédé. Il était trop aimant et tendre et doux. *Pourquoi résister ? Pourquoi pas maintenant ?* Mais je ne pouvais toujours pas nier mon mauvais pressentiment. J'ai tenté de le chasser toute la soirée, en vain. Plus tard, alors que nous étions sur le canapé, il a tiré sur ma chemise pour exposer mon cou. Mon cœur a chaviré lorsque j'ai réalisé ce qu'il faisait. Il ne m'a pas demandé la permission. Il a mordu dans ma chair et il s'est mis à aspirer mon sang. Assise sur le canapé, le corps de Derek pressé contre le mien, ses crocs plantés dans ma peau, je n'ai pas pu m'empêcher de me demander : *S'il ne devient jamais mortel, est-ce à ça que ressemblera notre relation ?*

Pour la première fois depuis longtemps, j'ai senti qu'il était un prédateur et que j'étais sa proie consentante.

## CHAPITRE 12 : IAN

*Les cris étaient habituels aux Catacombes. Aussi familiers aux Natifs que la sirène d'une ambulance l'était aux humains hors de l'Ombre – du moins, c'est ce qu'en disaient les livres. Alors que les hurlements de terreur étaient normalement alarmants dans le monde extérieur, un Natif n'aurait pas couru à la rescousse d'une personne en détresse à moins que cette personne ne lui soit chère. Depuis que j'étais devenu orphelin à quatorze ans, les hurlements n'étaient plus une source d'alarme potentielle pour moi.*

*Mais une nuit, j'avais entendu un cri perçant et je m'étais immédiatement redressé sur mon matelas, le cœur battant à toute vitesse. Un nom avait retenti dans ma tête. Anna.*

*Depuis que Sofia avait mené la rébellion contre le plan de Gregor Novak d'opérer un nouvel abattage sur l'Ombre, les choses avaient beaucoup changé aux Catacombes. J'étais désormais à la tête d'un groupe de rebelles – dont la plupart étaient des adolescents de mon âge – qui s'opposaient à toute idée d'un abattage futur. Une fois avait suffi et l'horreur était gravée dans la mémoire de la population humaine. Un abattage consistait à tuer tous les humains des Catacombes considérés comme inutiles puis les vider de leur sang, qui était ensuite conservé dans des chambres froides.*

*Sofia, qui de prime abord ne m'avait pas plu du tout, avait joué un rôle important dans la victoire des humains contre l'abattage, convainquant Derek Novak, qui à l'époque était prince de l'Ombre, de s'y opposer. Bien entendu, la plupart des membres l'Élite avaient soutenu Derek dans sa décision.*

*Depuis ce temps, l'opinion des humains de l'Ombre était prise en considération par les vampires et, grâce à Sofia, je représentais les humains au Conseil de l'Élite. Pour la première fois depuis longtemps, je m'étais permis d'espérer que les choses pouvaient changer sur l'île. J'avais même caressé l'espoir qu'Anna retrouve sa joyeuse personnalité. Cet espoir s'était concrétisé lorsqu'une nuit, elle était venue dans mes quartiers, une rose à la main. Elle s'était agenouillée à côté de mon lit et m'avait secoué pour me réveiller. Au début, j'avais été irrité, mais en la voyant, mon cœur avait bondi.*

*– Anna ? Qu'y a-t-il ?*

*Elle avait déposé la rose devant moi en souriant.*

*– Tu n'as plus besoin de pleurer, Ian. Tout ira bien. Je te le promets.*

*J'aurais aimé savoir où elle avait trouvé la rose, mais j'avais cru plus sage de ne pas lui demander. De toute façon, j'étais trop occupé à ravalier mes larmes en repensant à l'époque où Anna était la beauté adorée des Catacombes. L'époque d'avant Felix.*

– Merci, Anna.

Elle s'était allongée sur le sol à côté de mon matelas et elle s'était tournée vers moi.

– Est-ce que je peux dormir ici, Ian ? Je ne pense pas que ça dérangerait Felix, pourvu qu'on ne se touche pas. J'ai peur de dormir seule cette nuit.

J'avais acquiescé, prenant soin de ne pas la toucher, connaissant ses sautes d'humeur imprévisibles. J'aimais cette version docile d'elle.

– Tu peux dormir ici, Anna, mais pas sur le sol.

Je m'étais levé pour aller chercher un autre matelas – celui que ma mère utilisait avant sa mort – et je l'avais placé à côté du mien.

« Tu peux te coucher ici. »

Elle avait semblé reconnaissante en prenant place sur le matelas. Je lui avais donné mon oreiller et elle avait hésité avant de le prendre, à mon insistance.

« Un oreiller pour la rose, Anna. »

Elle avait souri, puis hoché la tête avant de se laisser emporter par le sommeil. Elle avait dormi dans mes quartiers trois nuits de suite. J'attendais la quatrième avec impatience, mais je l'avais trouvée endormie dans ses propres quartiers. Trois nuits plus tard, elle m'avait à nouveau demandé de dormir chez moi, ce que j'avais accepté volontiers. J'étais habitué à ses demandes, mais plus le temps passait, plus je désirais sa présence.

C'est pourquoi lorsque je l'avais entendue crier cette nuit-là, j'avais réalisé que j'étais inquiet pour elle ; j'avais commencé à me soucier de quelqu'un d'autre que moi-même.

Elle avait crié encore et encore. Je m'étais précipité en direction des cris. Arrivé à ses quartiers, j'avais trouvé trois hommes – tous plus vieux que moi – dans sa chambre. L'un d'eux la retenait au mur, une main plaquée sur sa bouche.

Des rumeurs circulaient comme quoi des hommes abusaient d'elle, mais j'avais cru qu'il s'agissait des commérages d'une vieille femme folle. Après tout, qui pourrait bien vouloir faire du mal à Anna ? Je l'avais appris cette nuit-là.

« Lâchez-la ! » avais-je crié.

– Quoi ? Tu ne veux pas la partager ? avait dit un des hommes. On sait tous qu'elle couche dans tes quartiers.

L'idée qu'ils m'accusent d'avoir fait ce qu'ils s'apprêtaient à lui faire – ou plutôt ce qu'ils étaient déjà en train de lui faire – m'avait fait bouillir de colère. J'avais vu rouge et je les avais attaqués. Ma montée d'adrénaline m'avait permis d'en vaincre un, mais je n'avais aucune chance contre les deux autres.

L'un d'eux me retenait par les bras et l'autre s'apprêtait à me frapper lorsque quelqu'un était apparu dans la pièce. Kyle. Un garde vampire.

Qu'est-ce qu'il fait là ?

Anna avait couru en sa direction, se réfugiant derrière lui.

– Tout ira bien, Anna, l'avait-il assurée avant de toiser les deux hommes qui me retenaient. Lâchez-le, avait-il ordonné, et ils avaient immédiatement obéi, levant les mains en signe de reddition.

Ils n'étaient pas stupides au point de défier un vampire.

« L'avez-vous déjà touchée avant cette nuit ? »

Les hommes avaient secoué la tête. Un avait juré d'une voix tremblotante :

– Nous ne l'avons jamais touchée. Pas avant cette nuit.

Ils mentaient. J'avais caressé le bras d'Anna. À mon soulagement, elle n'avait pas bronché.

– As-tu déjà vu ces hommes, Anna ? T’ont-ils déjà fait du mal ? avait demandé Kyle.

– Ils viennent souvent, avait-elle répondu. J’ai peur que Felix l’apprenne. Il ne voudra plus de moi s’il apprend qu’ils m’ont touchée. J’ai essayé de leur dire, mais ils ne m’écoutent pas.

Je voulais les tuer, mais Kyle m’avait coupé l’herbe sous le pied.

– Emmène-la, avait-il ordonné. Je ne veux pas qu’elle voie ça.

Les hommes l’implorait de les laisser en vie tandis que je conduisais Anna à l’extérieur. Je ne les avais même pas entendus crier. Je m’étais demandé s’ils avaient des femmes et des enfants. Je m’étais demandé si Kyle venait de faire des orphelins et des veuves en tuant les deux hommes. J’avais essayé d’éprouver un sentiment de regrets, en vain. Ainsi était la vie sur l’Ombre. Fragile. Nous y étions tous habitués.

Kyle nous avait bientôt rattrapés, Anna et moi.

– Où l’emmènes-tu ? avait-il demandé.

– À mes quartiers. Elle y sera plus en sécurité.

Il m’avait observé d’un air suspicieux avant de se tourner vers la jeune femme qui fixait le vide devant nous

– T’a-t-il déjà touchée, Anna ?

J’avais serré les dents à son insinuation, mais je ne pouvais pas lui en vouloir. À sa place, j’aurais eu des soupçons aussi. À mon grand soulagement, Anna avait secoué la tête.

– Non. Jamais. Ian est mon ami. Il est triste, c’est tout. J’aimerais qu’il soit plus heureux.

J’avais frémi à sa déclaration. Je l’aimais. J’aimais Anna. Comment ne pas l’aimer ? J’avais regardé le vampire qui nous avait sauvés.

Ses yeux s’étaient adoucis en regardant Anna. Puis il s’était tourné vers moi. Il allait dire quelque chose, mais c’était à mon tour de l’examiner avec scrupule. Il avait semblé comprendre ce que mon regard insinuait.

– Je ne lui ferais jamais de mal, avait-il dit.

Je l’avais cru. Anna ne serait pas aussi à l’aise en sa présence si elle ne se sentait pas en sécurité.

« Je pense qu’elle serait mieux dans une des chambres libres chez Sofia. »

Sofia n’était toujours pas revenue. Aux dernières nouvelles, elle et Derek étaient retenus prisonniers sur le territoire des chasseurs. J’avais acquiescé.

– D’accord. Connaissant Sofia, je suis sûr que ça ne la dérangera pas.

Nous avons donc amené Anna chez Sofia, où Rosa, Lily et ses enfants habitaient déjà. Nous étions tous les deux restés pour veiller sur elle cette nuit-là, nous fusillant du regard de temps en temps.

J’avais mis du temps à faire assez confiance à Kyle pour laisser Anna seule en sa présence, et vice versa, mais nous n’avons jamais vraiment surmonté la tension entre nous. Je savais pourquoi. Nous n’en avons jamais parlé, mais nous espérions tous les deux qu’Anna nous choisisse.

Je venais de mettre Anna au lit dans sa chambre aux quartiers de Sofia. Elle dormait déjà à poings fermés lorsque j’ai entendu la voix d’un visiteur indésirable.

– Comment va-t-elle ?

Je me suis retourné. Kyle était appuyé contre le cadre de la porte, les yeux rivés sur Anna. Je n’avais jamais compris son obsession d’elle. Je détestais qu’il l’ait sauvée des hommes qui abusaient d’elle. Je détestais l’idée qu’Anna lui doive quoi que ce soit.

– Elle va bien, ai-je dit en haussant les épaules. Mieux qu’avant. Elle redevient elle-même peu à

peu. Qu'est-ce que tu fais ici ? C'est moi qui suis de garde cette nuit.

Il a hoché la tête.

– Je sais. Je voulais juste la voir.

La possessivité m'a envahi. Anna était à moi. Kyle n'avait pas sa place ici.

« Savais-tu que Derek et Corrine croient qu'elle est une immune comme Sofia ? »

J'ai été surpris de l'apprendre. Et comme Corrine, la sorcière de l'Ombre, était impliquée dans cette découverte, je ne pouvais pas ignorer la possibilité que ce soit vrai.

– Pourquoi croient-ils ça ?

– Eh bien, nous avons tous vu comment Felix se comportait avec elle. Il en était follement amoureux. Je n'ai jamais compris pourquoi il s'en était débarrassé aussi subitement. Derek pense que Felix voulait la transformer en vampire. En fait, il a essayé, mais ça n'a pas marché.

Je me suis demandé pourquoi Kyle me faisait part de cette information. C'était la première fois que nous avions une vraie conversation.

– Alors Felix s'en est débarrassé uniquement parce qu'elle ne s'était pas transformée ?

– Je suppose qu'il a fait face à son immortalité. Et qu'Anna a mal réagi aux tentatives de transformation. Ce serait la raison pour laquelle elle est devenue folle.

J'ai dégluti avant de regarder Anna d'un air inquiet.

– Que veux-tu dire ?

– Borys Maslen a essayé de transformer Sofia lorsqu'elle avait neuf ans.

Je me suis redressé, surpris. Comme tout le monde, je savais que Sofia était immune, mais j'ignorais que Borys avait essayé de la transformer à un si jeune âge.

« Depuis ce temps, tous ses sens sont aiguisés. On lui a diagnostiqué plusieurs troubles dans son enfance et son adolescence. Même Corrine a confondu ses symptômes avec ceux d'un trouble appelé TIL, le trouble de l'inhibition latente, mais elle soupçonne maintenant que c'est un effet de la transformation qui n'a pas fonctionné ; elle ne s'est pas transformée en vampire, mais ses sens se sont quand même aiguisés. C'est sans doute pourquoi Anna est devenue folle. Corrine m'a dit que seules les personnes possédant un QI plus élevé que la moyenne pouvaient gérer autant de sensations à la fois. »

– Pourquoi me dis-tu tout ça ?

– Nous veillons sur Anna depuis quelques semaines. Je voulais savoir si tu pensais qu'elle devrait voir Corrine. La sorcière pourrait l'aider à gérer ses sensations. Avec un peu de chance, peut-être qu'Anna redeviendra la fille que nous avons connue.

Je l'ai fixé en me demandant pourquoi Anna lui était si chère, mais je n'ai pas voulu le savoir. Je ne voulais pas savoir ce contre quoi je me mesurais. Quoi qu'il en soit, ma perception de Kyle a changé cette nuit-là. Nous avons beau nous irriter l'un l'autre, nous nous respectons mutuellement.

Si Anna choisissait Kyle plutôt que moi, j'en aurais le cœur brisé, mais je saurais au moins qu'elle était entre bonnes mains. Kyle était une raison de plus pour croire que la bonté existait encore sur l'Ombre.

*Chaque jour sur l'Ombre était une lutte pour ma survie. J'avais perdu mon père et ma sœur dans un effondrement aux Catacombes lorsque j'avais neuf ans. Mon père était mort en essayant de sauver ma sœur. Il était mon héros et j'avais toujours été fier de sa bravoure.*

*Pendant cinq ans, j'avais vécu seul avec ma mère. J'avais veillé sur elle, comme je l'avais promis à mon père, mais dans un endroit comme l'Ombre, la vie était trop fragile. Un soir, ma mère, qui était coiffeuse aux Bains, était rentrée tard après une journée de travail. C'était l'hiver et bien qu'il ne neige jamais sur l'Ombre, les nuits étaient particulièrement froides. Elle avait*



*contracté une vilaine grippe dont elle ne s'était jamais rétablie. Ses poumons étaient faibles et personne ne savait comment soigner cette maladie.*

*Elle avait été incapable de travailler pendant plusieurs mois et, pour cette raison, elle avait été tuée à l'abattage. J'avais quatorze ans lorsqu'elle était morte et j'avais eu l'impression d'être seul au monde. Puis j'avais rencontré Anna.*

*Elle avait un an de plus que moi. Au moment où j'avais posé les yeux sur elle, j'avais su qu'elle était la plus belle femme que j'avais vue de toute ma vie. Ma mère était morte depuis une semaine seulement et j'étais toujours en deuil.*

*Debout devant la porte de mes quartiers, Anna m'avait souri tristement. Elle tenait une rose blanche dans une main, aussi blanche que la robe qu'elle portait. Je me souviens avoir pensé qu'elle était un ange. Elle était tellement belle.*

*J'avais tressailli lorsqu'elle s'était approchée de moi. J'aurais juré qu'elle rayonnait de lumière. Elle s'était agenouillée devant moi et elle avait déposé la rose à mes pieds. Puis elle avait embrassé le dessus de ma tête – geste d'affection que personne sur l'Ombre, pas même ma mère, ne m'avait démontré. J'étais tellement reconnaissant qu'elle soit là que j'avais commencé à sangloter. Au début, j'avais eu honte de pleurer comme un bébé devant une si jolie fille. Mais ma honte s'était vite dissipée lorsqu'elle s'était mise à pleurer avec moi.*

*L'expression dans ses yeux pers luisants de larmes s'était gravée dans ma mémoire. Anna était une parfaite inconnue, mais ce jour-là, elle avait choisi de pleurer avec moi, de partager mon désarroi. J'étais tombé amoureux d'elle, comme beaucoup d'hommes sur l'Ombre. Il était facile de tomber amoureux d'une fille comme Anna. Elle était unique. Hormis sa beauté exceptionnelle, elle avait un grand cœur et une personnalité rayonnante. Il n'était pas rare de l'entendre fredonner et de la voir danser au rythme de ses propres chansons. Elle était joie et rires dans un endroit qui n'était que tristesse et pleurs.*

*Nous aurions dû nous douter qu'elle attirerait bientôt l'attention d'un vampire. Felix. Il l'avait courtisée. Il ne l'avait pas capturée et il n'avait pas bu son sang non plus. Il désirait sa lumière comme nous la désirions tous. Il la couvrait de cadeaux et il lui accordait des faveurs spéciales.*

*Je ne pouvais pas en vouloir à Anna d'être tombée amoureuse de lui. Felix la convoitait sans relâche. Aucun homme des Catacombes ne lui arrivait à la cheville.*

*Anna avait brisé plusieurs cœurs en déclarant son amour à Felix, mais nous étions heureux pour elle. Nous étions convaincus que le vampire était fou d'amour pour elle. Il nous avait dupés. Après avoir gardé Anna dans son appartement pendant un an, il l'avait ramenée à ses quartiers aux Catacombes, mais elle n'était plus elle-même. Elle était infantine, elle avait peur de tout. Elle était une coquille vide, sans vie, sans joie et sans lumière. Felix l'avait brisée.*

*Lorsque j'avais vu ce qui était arrivé à Anna, j'avais perdu tout espoir qu'il puisse encore y avoir de la bonté sur l'Ombre. Puis Sofia Claremont était arrivée et... eh bien, tout le monde connaît la suite.*

## CHAPITRE 13 : KYLE

*Brigitte était la fille du maire. Elle était belle, gentille, douce et pragmatique. J'étais amoureux d'elle, comme tous les hommes célibataires du village. Mais j'avais un avantage sur eux : j'étais son meilleur ami. Mon père était le garde du corps de son père. Pour cette raison, ma famille et moi possédions notre propre maison sur le domaine du maire.*

*Durant mon enfance et mon adolescence, tous les garçons de l'école m'enviaient. Brigitte et moi étions tellement proches que nos camarades de classe croyaient que nous sortions ensemble. Ça n'était pas le cas. En fait, chaque jour, Brigitte me parlait des garçons qui lui plaisaient – liste dont je ne faisais jamais partie. Je détestais entendre ses histoires, mais j'adorais l'entendre parler, aussi je l'écoutais, le cœur gros.*

*Lorsqu'elle était partie étudier pour être infirmière, j'étais resté au domaine, où j'étais devenu l'apprenti de mon père, car ma famille n'avait pas les moyens de m'envoyer à l'université. Brigitte et moi nous écrivions souvent. Dans ses lettres, elle me parlait encore des jeunes hommes qui lui plaisaient et aussi de ceux qui la courtaient. J'étais toujours heureux d'apprendre qu'elle en avait rejeté un, et bien que j'aie le cœur brisé pour elle lorsqu'un garçon la rejetait, j'étais également soulagé. J'avais toujours cru que nous étions faits l'un pour l'autre.*

*À son retour, Brigitte était une femme épanouie et j'avais été encore plus épris d'elle. J'étais devenu son garde du corps, travail qui m'avait plu, au début. Mais j'avais bientôt réalisé qu'il s'agissait d'un châtement cruel, car je l'avais vue tomber amoureuse sous mes yeux. Je n'oublierai jamais la nuit où il lui a brisé le cœur. Je voulais le tuer. Je voulais le punir de l'avoir traitée ainsi. Je ne comprenais pas pourquoi il ne voyait pas à quel point elle était exceptionnelle.*

*Elle était si malheureuse qu'elle était restée au lit pendant trois jours, tellement malade que je n'avais pas eu le droit de lui rendre visite. Le soir du troisième jour, elle m'avait enfin invité dans sa chambre.*

*– Brigitte... Est-ce que ça va mieux maintenant ?*

*Elle avait secoué la tête.*

*– Je crois que mon cœur ne se réparera jamais, avait-elle sangloté.*

*Je n'avais pas pu m'empêcher de remarquer sa pâleur et la façon dont elle avait dégluti en me regardant. Je m'étais assis au bord de son lit.*

*– Il ne mérite pas toutes ces larmes, Brigitte. Il ne te mérite pas.*

*Je l'avais prise dans mes bras, lui chuchotant des mots rassurants à l'oreille.*

*– Merci, Kyle. Tu es si gentil. Si seulement tu n'étais pas mon meilleur ami... Si seulement je pouvais tomber amoureuse de toi...*

*Ses mots m'avaient transpercé le cœur.*

*« Je suis désolée pour ce que je m'apprête à faire, Kyle, mais je ne peux pas supporter l'idée de vivre cette épreuve seule. »*

*Elle avait planté les crocs dans mon cou.*

*Après m'avoir brisé le cœur, Brigitte m'avait transformé en vampire pour ne jamais être seule. Je l'aimais, mais elle ne méritait pas mon amour. Lorsque les chasseurs l'avaient tuée, une partie de moi avait été soulagée, car elle était enfin libre. Après avoir échappé aux chasseurs cette nuit-là, j'avais trouvé l'Ombre. Puis j'avais trouvé Anna et, une fois de plus, j'étais tombé amoureux d'une fille qui ne partageait pas mon sentiment.*

– Où allons-nous ? a demandé Anna, le corps tremblant et les yeux écarquillés de terreur alors qu'Ian et moi la conduisions hors des Catacombes.

– Tout va bien, Anna, ai-je dit pour essayer de la calmer. Tu vas passer quelques heures chez Corrine, elle va essayer de t'aider à redevenir toi-même.

D'après son regard vide, elle ne comprenait rien de ce qui se passait.

– Tout va bien aller, Anna, a dit Ian en lui frottant le dos. On pourra aller aux jardins après. Tu pourras cueillir des roses.

Un sourire a illuminé son visage.

– Des roses ! a-t-elle dit en hochant la tête avec enthousiasme. J'adore les roses !

J'avais ravalé ma jalousie. Ian et Anna avaient une véritable connexion. Je ne pouvais pas le nier, même si cela m'irritait. J'ignorais la nature exacte de leur connexion, mais je savais qu'elle avait un rapport avec les roses.

Nous sommes bientôt arrivés au Sanctuaire, où Corrine nous attendait. Avant d'être emmenée sur l'Ombre pour devenir la sorcière de l'île, elle étudiait la psychologie à l'université. J'avais toujours l'impression qu'elle m'évaluait lorsque j'étais en sa présence. Je me demandais si j'étais le seul à sentir ça.

– Bonjour, Anna, a dit Corrine de manière plutôt formelle. Comment vas-tu ?

– Je vais bien, a répondu Anna, l'air hagard. Nous allons cueillir des roses plus tard. Ian me l'a promis.

Mon imagination me jouait peut-être des tours, mais j'aurais juré voir Ian esquisser un sourire triomphant. Mon estomac s'est serré. *Suis-je condamné à revivre la même histoire sans cesse ? À tomber amoureux de femmes qui ne m'aimeront jamais ?* J'ai essayé de chasser ces pensées. Corrine a emmené Anna dans une autre pièce après nous avoir dit que nous pouvions faire ce qui nous chantait en l'attendant, pourvu que nous soyons là lorsqu'elles auraient fini.

Me retrouvant seul avec Ian, j'ignorais quoi faire. La seule chose que nous avions en commun était Anna. J'ai été soulagé de voir qu'il n'était pas d'humeur à converser. J'en ai profité pour me remémorer le jour où j'avais rencontré Anna.

*Sam et moi gardions la section sud-est de la Forteresse Rouge Sang. Comme toute fonction de surveillance sur l'Ombre, c'était un travail routinier – il n'y avait pas grand-chose à faire. Sam et moi tuions habituellement le temps jusqu'à la fin de notre tour de garde.*

*Nous y étions depuis quelques heures lorsque nous avons entendu un bruissement provenant des buissons non loin de notre poste.*

– Je vais voir ce que c'est, avais-je dit à Sam en me dirigeant vers le bruit.

*Derrière les buissons se trouvait un petit sentier qui menait à un lac. J'avais eu le souffle coupé en la voyant. Je ne la connaissais pas, mais sa beauté m'avait renversée. Ses cheveux longs et soyeux d'un noir de jais, ses grands yeux pers, son ravissant corps féminin immergé dans l'eau*

*scintillante...*

*J'étais sidéré. La dernière fois où je m'étais senti ainsi, c'était avec Brigitte. J'avais fixé la jeune femme alors qu'elle se baignait dans le lac en fredonnant. J'étais tellement frappé par sa beauté que j'avais perdu pied, tombant face contre terre.*

*Elle avait pivoté en entendant le craquement des branches et le bruissement des feuilles que ma chute avait entraînés. Je m'étais vite relevé. Elle avait eu l'air terrorisée.*

*– Je suis vraiment désolée, avait-elle dit. Je croyais que j'étais seule... C'est que... L'eau... Je voulais me laver...*

*J'avais secoué la tête en levant une main.*

*– Ça va. J'étais surpris de voir une jeune fille comme toi se baigner ici, c'est tout.*

*Elle avait rougi.*

*– J'aime nager. Ça me détend. D'ailleurs, comparé aux douches des Catacombes, prendre mon bain dans le lac est un luxe...*

*Il y avait une aisance chez elle que la plupart des Natifs de l'Ombre ne possédaient pas. Les humains avec lesquels j'avais l'habitude d'interagir tremblaient en me voyant, comme s'ils avaient peur que je leur morde le cou à tout moment – ce qui arrivait souvent sur l'île.*

*Anna était différente. Elle avait semblé méfiante, mais plus parce que j'étais un homme que parce que j'étais un vampire. Elle était nue, après tout. Elle avait regardé l'endroit où elle avait laissé sa robe, signalant qu'elle voulait sortir de l'eau. Je m'étais retourné pour la laisser se rhabiller en toute intimité.*

*« Merci, » avait-elle dit, et mon cœur avait chaviré.*

*– Comment t'appelles-tu ? avais-je demandé, toujours de dos.*

*– Anna.*

*– Anna, avais-je répété, entendant l'eau clapoter quand elle était sortie du lac. Tu vis aux Catacombes ?*

*– Oui.*

*– Depuis toujours ?*

*– Oui, avait-elle dit en ricanant légèrement.*

*– As-tu une famille ?*

*– Non. Mes parents ont été tués il y a quelques années.*

*– Je suis désolé de l'apprendre.*

*Elle s'était tue pendant un moment et je m'étais demandé si j'avais dit quelque chose de déplacé.*

*– Merci.*

*J'avais froncé les sourcils.*

*– Merci ? Pourquoi ?*

*– D'être désolé... La plupart d'entre nous avons perdu quelqu'un, tu sais. Les Natifs. J'entendais la tristesse dans sa voix.*

*« Les vampires semblent trouver ça normal. C'est la première fois que je reçois les condoléances d'un vampire. »*

*J'ignorais quoi répondre, aussi je n'avais rien dit, ému par la douceur de sa voix.*

*« Tu peux te retourner, maintenant. »*

*Quand je m'étais retourné, elle finissait d'attacher sa robe à dos nu derrière son cou. Puis elle avait baissé les bras et elle avait souri. J'avais froncé les sourcils.*

*– Pourquoi n'as-tu pas peur de moi ? avais-je demandé.*

*Ma question avait semblé la surprendre. Elle était restée silencieuse pendant un moment. J'avais eu l'impression qu'elle m'examinait, qu'elle essayait de déterminer si elle pouvait me faire confiance. Puis, à mon grand soulagement, elle avait haussé les épaules.*

*– Mes parents avaient peur de tout. Ils auraient fait une crise cardiaque en apprenant qu'un vampire m'a surprise en train de me baigner au lac, avait-elle dit en me pointant du doigt. Quand ils sont morts, j'ai décidé que je n'aurais plus peur.*

*Elle avait regardé autour d'elle, souriant amèrement. Ses yeux s'étaient emplis de larmes.*

*« C'est ma vie. Mes parents espéraient que je m'évade de l'Ombre un jour, mais je ne vais pas attendre d'être libre pour vivre ma vie. Je pourrais trembler de peur devant toi, mais si tu voulais abuser de moi ou boire mon sang, tu l'aurais déjà fait. Mais tu ne fais rien de la sorte, alors... »*

*Elle avait penché la tête d'un côté.*

*« Devrais-je avoir peur de toi ? »*

*– Non, Anna. Tu n'as rien à craindre en ma présence. Tu es en sécurité avec moi.*

*À partir de ce jour, j'avais chéri les moments où Sam et moi gardions l'endroit de la Forteresse près du lac, car je savais que je verrais Anna. J'étais impatient de lui parler. Elle était intelligente, drôle et elle aimait apprendre. Elle me posait souvent des questions sur le monde extérieur, buvant mes paroles alors que je lui racontais mes histoires. Je voulais lui faire part de mes sentiments, lui dire à quel point je l'adorais. Mais le soir où j'avais enfin décidé de le faire, elle n'était pas là.*

*Mon cœur s'était brisé quand je l'avais revue. J'étais à la Vallée. Anna était au bras de Felix, souriante, les yeux pétillant d'adoration pour le vampire de l'Élite. Il semblait l'adorer en retour. Il avait caressé ses longs cheveux noirs et l'avait embrassée sur la joue. Ils étaient amoureux. Lorsque la nouvelle s'était répandue que Felix allait transformer Anna en vampire pour qu'ils restent ensemble éternellement, j'avais perdu tout espoir de la conquérir. Puis, du jour au lendemain, il s'était lassé d'elle. Il l'avait abandonnée aux Catacombes et elle avait perdu la tête.*

*Lorsque j'avais essayé de l'approcher, la jeune femme téméraire qui s'était toujours sentie en sécurité en ma présence avait disparu. Elle avait hurlé de terreur en me voyant et s'était tapie dans un coin en pleurnichant. Je n'avais jamais eu le courage de l'approcher à nouveau après cet incident... jusqu'à ce que j'y sois obligé.*

*J'avais l'impression qu'Anna parlait à Corrine depuis des heures. Lorsque la porte s'est enfin ouverte, Anna est sortie, l'air radieux. Ian et moi nous sommes levés en la voyant. Elle a froncé les sourcils en regardant Ian – presque comme si elle ne le reconnaissait pas –, puis elle a posé les yeux sur moi. Son visage s'est illuminé et elle a souri de toutes ses dents. À mon grand étonnement, elle a couru vers moi et elle s'est jetée à mon cou.*

*Je suis resté figé un instant, ne comprenant pas ce qui se passait. J'ai regardé Ian, puis Corrine, qui m'a souri en opinant de la tête.*

*– Devrais-je avoir peur de toi ? a murmuré Anna à mon oreille.*

*La question familière m'a pincé le cœur, me rappelant le jour où je l'avais rencontrée.*

*– Non, Anna, ai-je répondu d'une voix tremblante d'émotion. Tu n'as rien à craindre en ma présence. Tu es en sécurité avec moi.*

*Elle a hoché la tête, blottie contre mon épaule.*

*– Je me suis toujours sentie en sécurité avec toi, Kyle.*

*Plus tard, j'ai demandé à Corrine ce qui s'était passé et la sorcière m'a expliqué que des souvenirs d'Anna avaient refait surface – dont ceux des soirées passées avec moi au lac.*

*– Elle dit que tu es le seul vampire sur l'Ombre avec qui elle se sent en sécurité.*

## CHAPITRE 14 : DEREK

*Son rire a retenti. Sofia était au milieu de ce qui m'a semblé être un terrain de jeux, assise sur une balançoire en soufflant des bulles de savon. Je l'ai regardée avidement et elle m'a souri de son sourire éblouissant. Elle m'a fait signe de la rejoindre. J'ai couru vers elle. J'avais beau courir, je n'arrivais pas à l'atteindre. J'ai commencé à sentir la lumière du soleil sur ma peau, la même lumière qui rayonnait sur elle, qui rayonnait d'elle. J'ai couru de plus belle, mais j'avais l'impression de courir sur place et chaque fois que je détournais le regard, le soleil me brûlait.*

*L'inquiétude s'est dessinée sur son visage quand elle a réalisé que j'avais du mal à la rejoindre. Elle s'est levée et elle a couru vers moi, essayant de m'atteindre elle aussi. Elle était presque arrivée, nos doigts étaient sur le point de se toucher, lorsqu'elle s'est volatilisée.*

*Tout à coup, je me suis retrouvé sur un rivage, aux premières lueurs de l'aube. La scène m'était familière, mais j'avais du mal à identifier le souvenir. Puis j'ai vu le phare : mon refuge. Au même moment, j'ai entendu un gémissement, suivi d'un grognement effroyable.*

*Comme le jour se levait, je savais que je devais m'abriter, mais je ne pouvais pas ignorer les bruits inquiétants, car je savais également que ce moment s'était déjà produit et que tout finirait bien. Le nom d'une femme de mon passé a traversé mon esprit.*

*Je connais cette scène. C'est mon souvenir. Le souvenir du matin où j'ai rencontré Cora.*

*J'ai couru vers le gémissement et, comme je m'y attendais, derrière un rocher gisait une femme qui reprenait peu à peu ses esprits. Je sentais qu'il manquait un élément à la scène, mais je n'arrivais pas à mettre le doigt dessus. J'ai appelé le nom de la femme :*

*– Cora ?*

*Elle s'est relevée et je me suis figé en réalisant qui c'était. Emilia. Elle a couru dans mes bras et elle s'est cramponnée à moi. J'ai senti la chaleur de ses larmes contre ma peau. J'ai frissonné à ce qu'elle a dit ensuite.*

*– C'est à moi que tu appartiens, Derek. Pas à elle.*

*Comme si j'étais contrôlé par une volonté supérieure à la mienne, j'ai acquiescé.*

*– Je sais, Emilia. Je sais. Je n'aime plus Sofia. Mon cœur t'appartient désormais.*

*Au moment où j'ai prononcé ces mots, un cri perçant a empli l'atmosphère.*

*Je me suis réveillé en sursaut. Mon cœur battait la chamade, mon sang martelait mes oreilles. J'essayais désespérément de reprendre mon souffle. J'entendais encore le cri résonner dans ma tête. Sofia est morte. Je l'ai tuée. C'est ma faute. La culpabilité et la panique m'ont envahi et j'ai regardé autour de moi. J'ai été soulagé de voir Sofia qui dormait paisiblement dans mon lit, mais ça ne me suffisait pas. Je l'ai secouée.*

« Sofia ? »

Elle a cligné des yeux en grommelant. J'ai poussé un profond soupir.

« Tu es en vie. »

J'ai pris son corps endormi dans mes bras et je l'ai serré fort.

– Qu'est-ce qui se passe ? a-t-elle demandé, somnolente.

– J'ai cru que je t'avais perdue.

Elle s'est écartée, soudain alerte et inquiète.

– Qu'y a-t-il, Derek ? Que s'est-il passé ?

– J'ai fait un cauchemar.

Mon cœur se débattait dans ma poitrine. J'avais des sueurs froides, mais je ne me souvenais plus du tout de mon rêve. Pas le moindre détail. Tout ce que je savais, c'était qu'il y avait une peur en moi : la peur que Sofia soit en danger. J'étais également tourmenté par Emilia. Elle n'augurait rien de bon pour Sofia et moi. J'ai dégluti.

– Raconte-moi-le.

Je me suis frotté la nuque en cherchant mes mots.

– Je ne me souviens plus du rêve, mais je dois t'avouer quelque chose...

Ma confession est sortie comme un déluge. Je lui ai parlé de mes rêves d'Emilia et du fait que je n'arrivais pas à me souvenir des détails à mon réveil. Sofia méritait de savoir ce qui se passait. J'avais tellement peur qu'elle réagisse mal, mais je lui ai tout révélé. Elle m'a écouté attentivement, me posant des questions de temps en temps.

« Je ne peux pas nier le fait qu'elle m'attire et que je ressens une sorte de connexion avec elle, mais crois-moi lorsque je dis qu'elle n'a aucune chance contre toi. C'est pourquoi j'ai ordonné qu'on l'escorte hors de l'île immédiatement. Je ne veux pas que quelque chose ou quelqu'un s'interpose entre nous. »

Sofia a souri légèrement.

– Aurait-elle quelque chose à voir avec le fait que tu veuilles te marier le plus tôt possible ?

– Je dois avouer que mes rêves ont joué un rôle dans ma décision. J'imagine que c'était ma façon de te dire que c'est toi que je veux. C'est toi que j'aime. Tu le sais, n'est-ce pas ?

Ses yeux se sont embués de larmes.

– Bien sûr. Je t'adore, Derek Novak.

Elle a pris mon visage entre ses mains et elle a pressé ses lèvres contre les miennes.

« En passant, j'ai vraiment hâte de devenir madame Sofia Novak. »

## CHAPITRE 15 : SOFIA

Passer la nuit à l'appartement de Derek, me réveiller dans son lit et prendre le petit déjeuner avec lui m'a rappelé nos premiers mois ensemble, à l'époque où il était le prince de l'Ombre et qu'on me croyait son esclave. Pendant quelques heures, nous nous sommes réfugiés dans un cocon douillet, loin des problèmes qui nous assaillaient.

Alors que je beurrerais ma tartine, j'ai souri en me remémorant le matin où j'avais fourré un morceau de mon déjeuner dans la bouche de Derek. Je l'ai regardé boire une gorgée de sa coupe de sang animal. *Je me demande quand on pourra enfin partager un vrai repas.*

Voyant que je le regardais, il a souri.

– Tu ne peux pas te passer de moi, n'est-ce pas ?

– N'inverse pas les rôles, Derek, ai-je raillé. C'est toi qui me désires constamment.

Il a baissé les yeux, honteux. J'ai grimacé. *Ce n'était pas drôle.*

Il a ouvert la bouche pour parler, mais il l'a refermée. Je voulais changer de sujet pour nous distraire de la question délicate qui pesait sur nous, question que nous ne pouvions pas ignorer.

*À quoi ressemblera notre mariage s'il désire constamment boire mon sang ?*

– C'est mal et je le sais, a-t-il dit. Je ne veux pas te donner une excuse pathétique. Tu ne mérites pas ça. Je suis désolé.

Il s'est frotté la nuque. Il pensait sûrement à ce qu'il avait fait la nuit précédente, chose qui arrivait de plus en plus souvent. Il m'avait mordue sans me demander la permission. Je ne voulais pas aborder le sujet, parce que j'ignorais comment en parler. D'ailleurs, je n'avais pas envie de m'attarder sur quelque chose d'aussi lourd.

– Parlons d'autre chose.

J'ai arraché un petit morceau de ma tartine et je l'ai lancé sur Derek.

« N'importe quoi sauf ça. »

Il a semblé un peu hésitant au début, mais il a fini par me relancer le morceau de pain.

– Tu gaspilles la nourriture.

– Ce n'est pas du gaspillage si ça te fait rigoler.

Un sourire s'est dessiné sur son visage anguleux et malgré notre familiarité, j'ai rougi. Derek a semblé content, mais il s'est bientôt tortillé sur sa chaise et j'ai su que je n'allais pas échapper à notre conversation sérieuse. À mon grand désarroi, il a parlé de ma mère.

– Ingrid agit de façon étrange. Elle m'a demandé de voir Aiden et lorsque je lui ai répondu que je n'allais pas risquer qu'elle lui fasse du mal, elle m'a dit de te le demander.

– C'est trop dangereux, ai-je répondu en secouant la tête. On ne peut pas lui faire confiance.



Je me suis souvenue de toutes les fois où j'avais pris le risque de lui faire confiance ; je l'avais toujours amèrement regretté.

– C'est ce que je lui ai dit, mais elle m'a imploré de lui donner une deuxième chance. Elle a même demandé à ce qu'on l'appelle désormais Camilla.

Je n'ai pas pu m'empêcher de sourciller.

– À quoi joue-t-elle ?

– Je ne sais pas et ça me préoccupe, a avoué Derek.

– Pourras-tu venir avec moi ? Lorsque j'irai la voir ?

Derek a froncé les sourcils.

– J'aimerais bien, Sofia, mais j'ai dû déléguer toutes mes responsabilités au Conseil en passant la journée avec toi hier. Je dois retourner à mon poste. Je ne peux pas les laisser tomber. Un membre de l'Élite t'y escortera. Ingrid n'est pas assez forte pour se mesurer à un de mes hommes.

J'étais déçue, mais je comprenais.

– Je pense que Claudia serait parfaite. Elle connaît Ingrid.

Derek n'a pas pu cacher son étonnement.

– Tu fais confiance à Claudia ?

J'ai hoché la tête.

– Sa relation avec Yuri lui a fait du bien, je crois.

– Ta facilité à pardonner m'impressionnera toujours.

Claudia était probablement la vampire la plus folle que l'Ombre ait connue. Je vivais sur l'île depuis des mois avant d'apprendre que Ben, mon meilleur ami, un garçon dont j'étais encore amoureuse à l'époque, avait lui aussi été capturé et emmené sur l'Ombre. Il était l'esclave de Claudia et elle l'avait violé et torturé sans relâche. Claudia était la raison pour laquelle Ben détestait autant les vampires.

Puis, contre toute attente, elle avait réussi à se racheter aux yeux de Ben, qui, avant sa mort, avait demandé aux chasseurs de l'épargner.

– Ben lui a pardonné, ai-je dit en haussant les épaules. Pourquoi ne lui pardonnerais-je pas ?

– Dois-je te rappeler qu'elle a essayé de te transformer en vampire sans ton consentement ?

– Elle croyait bien faire. Elle pensait que c'était la seule solution pour qu'on soit ensemble.

Nos regards se sont croisés et la tension – si toutefois elle était partie – est revenue d'un coup, car nous étions à nouveau confrontés au fait que Derek était immortel et moi pas. Je commençais à en avoir marre de ce problème, mais le besoin de trouver le remède était plus pressant que jamais. Seulement, j'ignorais comment. J'ai essayé de chasser mes pensées en finissant mon petit déjeuner.

« Je pense qu'on devrait y aller. Une grosse journée nous attend. »

Derek a grogné, puis soupiré. Je m'attendais à ce qu'il hausse les épaules et qu'il me souhaite une bonne journée avant de partir. Mais il a fait un geste qui m'a rappelé pourquoi j'étais si amoureuse de lui : il a pris mes mains, m'encourageant à me lever. Puis il m'a serrée contre lui avant de poser un baiser sur mon front.

– Nous allons trouver le moyen d'être ensemble, Sofia. Je le sais.

Il avait parlé avec tellement de conviction que je me suis demandé s'il avait des doutes. Ses paroles m'ont néanmoins donné l'espoir dont j'avais besoin.

– Nous sommes ensemble en ce moment, ai-je chuchoté. C'est tout ce qui compte.

Je pensais toujours à Derek lorsque j'ai aperçu Claudia qui m'attendait à l'entrée des Catacombes. La blonde a souri en me voyant arriver. Mon pouls s'est accéléré. Il fut un temps où un sourire de sa part était mauvais signe, mais je me suis rappelé que c'était la nouvelle Claudia.

Elle a levé un sourcil, mais ses yeux étincelaient.

– On m’a dit que je serais ton garde du corps. De tous les vampires de l’Élite, pourquoi m’as-tu choisie ? Même Yuri a été surpris.

– Eh bien, tu es la seule personne ici qui a passé du temps avec Ingrid. Je me suis dit que tu la comprendrais mieux que les autres vampires. J’espère que tu ne feras rien de dangereux…

– J’ignore si la sombre Claudia refera surface un jour, mais pour l’instant, ne t’en fais pas.

– La sombre Claudia ? ai-je ricané.

Elle a souri et nous avons emprunté le couloir qui menait à la cellule d’Ingrid.

– Oui… celle qui était assez stupide pour donner plus d’importance au pouvoir qu’à l’amour.

Je lui ai rendu son sourire. J’ai remarqué qu’elle était radieuse – elle avait l’éclat d’une femme amoureuse. Je n’aurais jamais cru voir Claudia dans cet état, pourtant c’était le cas. J’allais la taquiner sur Yuri quand ses yeux se sont illuminés. Il venait justement de nous rattraper. Tous les vampires de l’Ombre – y compris Claudia – savaient qu’il était amoureux d’elle, mais pour une raison ou une autre, ils n’étaient jamais sortis ensemble. Ils n’avaient fait que se disputer pendant des siècles. Puis, lorsque Claudia avait trahi Derek en aidant Gregor à m’emmener sur le territoire de Borys Maslen, elle avait enfin réalisé à quel point elle était amoureuse de Yuri. Ils avaient commencé à sortir ensemble peu après son retour sur l’île.

« Qu’est-ce que tu fais là ? » a dit Claudia en donnant une bourrade amicale sur l’épaule de Yuri.

– Je voulais te faire confiance, mais je voulais aussi m’assurer que tu ne tues pas Sofia. Nous savons tous que tu es folle.

Claudia s’est esclaffée.

– C’est sa façon de me dire qu’il veut passer plus de temps avec moi.

– Ne sois pas aussi vaniteuse, Claudia. Pourquoi diable voudrais-je passer du temps avec toi ?

– Parce que personne d’autre que moi ne fait ça.

Claudia lui a agrippé le visage et l’a embrassé passionnément. La peau livide de Yuri a pris une teinte rosée. Même moi, j’ai rougi devant cette démonstration publique d’affection avant de détourner le regard. Puis Claudia s’est écartée et elle a regardé Yuri d’un air satisfait.

« Personne d’autre que moi n’arrive à te faire tourner la tête. »

Yuri s’est mordu la lèvre, mais il a vite repris ses esprits. Il m’a lancé un regard gêné.

– N’as-tu pas honte de ce que Sofia pourrait penser ?

– Honte de ce qu’elle pourrait penser ? N’étais-tu pas présent les innombrables fois où elle et Derek ont déclaré leur amour devant tous les citoyens de l’Ombre ? Ils sont le roi et la reine des effusions en public !

Yuri a ricané en me regardant. J’ai essayé de me retenir de rougir.

– Tu dois admettre qu’elle n’a pas tort, Sofia, a-t-il raillé.

À mon grand soulagement, je n’ai pas eu besoin de chercher de riposte, car nous arrivions à la cellule d’Ingrid. J’ai pris une grande inspiration, ne sachant pas trop à quoi m’attendre. Les rencontres avec ma mère n’étaient jamais plaisantes.

Comme si la journée n’avait pas eu son lot de surprises, Claudia m’a caressé le bras.

– Elle est brisée, Sofia. Comme je l’étais. Laisse-lui le temps de se retrouver.

Ses mots m’ont pincé le cœur – m’émouvant tout en me redonnant de l’espoir. En même temps, je détestais l’idée que Claudia connaisse ma mère mieux que moi. Je lui ai tout de même exprimé ma reconnaissance avant d’entrer dans la cellule.

Quand Ingrid nous a vus, ses yeux se sont illuminés. J’ai été déçue de réaliser qu’elle était réjouie de voir Claudia et pas moi. Je suis restée debout dans l’entrée et elles se sont enlacées avant de se

mettre à bavarder. La scène m'a rappelé la relation mère-fille que je n'avais jamais eue avec Ingrid. Je savais qu'elle et Claudia avaient passé du temps ensemble, mais je ne comprenais pas comment elles étaient devenues si proches aussi rapidement.

– Claudia rend souvent visite à Ingrid, m'a expliqué Yuri à voix basse. Elle dit qu'elles se ressemblent. Elles ont une étrange connexion.

– Je vois ça, ai-je répondu en espérant que ma voix ne se brise pas.

Je n'ai pas pu m'empêcher d'être jalouse. *Ingrid ne m'a jamais regardée comme elle regarde Claudia.* Yuri a ricané.

« Claudia dit qu'Ingrid est la mère qu'elle n'a jamais eue, ce qui est ironique, considérant que Claudia est âgée de quelques siècles de plus qu'elle. »

*La mère qu'elle n'a jamais eue. La mère que je n'ai jamais eue.* J'ai dégluti, essayant de ne pas trop y penser.

– Tu aimes vraiment Claudia, n'est-ce pas ? ai-je demandé à Yuri.

– Dès le premier jour où je l'ai vue... Je l'ai attendue fichtrement longtemps, mais chaque seconde en a valu la peine. Merci de me l'avoir ramenée.

J'allais répondre lorsqu'Ingrid et Claudia ont toutes les deux posé les yeux sur moi. J'étais un peu prise au dépourvu.

– Je m'excuse, a dit Claudia, l'air penaud. C'est ton moment avec Camilla, pas le mien.

J'ai levé un sourcil. *Camilla ?* On aurait dit qu'Ingrid avait lu dans mes pensées, car elle m'a expliqué :

– C'est moi qui lui ai demandé de m'appeler Camilla. J'aimerais qu'on m'appelle ainsi désormais.

Je l'ai fixée, immobile. Je ne voulais pas l'accuser de me jouer des tours, mais je ne voulais pas me laisser duper une fois de plus.

« Je sais que je ne t'ai jamais donné de raisons de me faire confiance, Sofia, mais je veux me racheter. J'ai cru qu'il me serait plus difficile de m'attirer tes bonnes grâces à nouveau, c'est pourquoi j'ai demandé qu'on m'amène à Aiden. Je me suis dit que je pourrais miser sur le fait que nous avons une histoire, lui et moi... »

– Tu lui as brisé le cœur, ai-je répondu sèchement.

Elle a hoché la tête

– Je sais. Il ne le méritait pas... Je veux une deuxième chance, Sofia. Il ne me reste personne d'autre que toi et Aiden. Peut-être pourrais-je redevenir Camilla si je faisais un effort.

J'avais l'impression qu'elle se jouait de moi. Je voulais tellement la croire. L'idée que mes deux parents assistent à mon mariage était comme un rêve devenu réalité, mais elle était Ingrid Maslen – la femme qui avait laissé Borys Maslen me transformer en vampire lorsque j'avais neuf ans. La femme qui l'avait regardé planter ses griffes dans mes cuisses et boire mon sang sans rien faire pour l'en empêcher. La femme qui était obsédée par l'idée que j'épouse ce monstre.

– Je vais demander à Aiden. S'il veut te voir, alors soit. Sinon, j'imagine que tu vas devoir trouver un autre moyen de nous convaincre que tu veux changer.

Ingrid a esquissé un sourire d'une tristesse qui m'a fendu le cœur.

– Je comprends.

Claudia s'est avancée et elle a voulu parler au nom de Camilla, mais j'ai levé une main pour l'arrêter.

– Je sais que je ne comprendrai jamais ma mère aussi bien que toi, Claudia, mais elle n'est pas la seule qui soit brisée.

Claudia a refermé la bouche, puis elle s'est blottie contre Yuri. Une tristesse électrisante emplissait l'air lorsque nous avons quitté la cellule d'Ingrid pour retourner aux Catacombes.

– Je crois qu'elle est sincèrement désolée, Sofia, a dit Claudia.

– Je sais.

Je voulais lui faire confiance, mais le souvenir de la haine que j'avais vue dans les yeux d'Ingrid lorsque nous étions sur le territoire des chasseurs m'empêchait de croire qu'elle avait changé.

– Si elle est réellement désolée, Aiden le saura. Il la connaît mieux que personne.

– Je pense qu'il est toujours amoureux d'elle, a déclaré Yuri.

J'ai tourné la tête vers le vampire.

– Qu'est-ce que tu en sais ?

– Je lui ai parlé. Toutes les fois où Claudia a rendu visite à Ingrid, je suis allé voir Aiden.

– Pourquoi ? ai-je demandé, ahurie.

L'idée que mon père ait passé du temps avec un vampire m'a semblé absurde.

– Eh bien, hormis le fait que ton père est très intelligent et excellent interlocuteur, je sais qu'il est amoureux d'Ingrid. Je me suis dit qu'il était la personne tout indiquée à qui demander conseil à propos de la folle dont je suis moi-même amoureux.

Il a ébouriffé les cheveux de Claudia, qui lui a donné un autre coup sur l'épaule.

– Tu ne devrais vraiment pas m'irriter de la sorte, Yuri, l'a averti Claudia.

– Oh ? a-t-il dit en souriant. Pourquoi donc ?

– Je suis une vampire, tu sais. Je peux cesser de t'aimer à tout moment.

Yuri a éclaté de rire.

– Non, tu ne peux pas. S'il y a une émotion dont les vampires ne peuvent pas se débarrasser, c'est bien l'amour. Regarde Ingrid : elle a beau essayer, elle est incapable de renoncer à son amour pour Aiden. Tu l'as dit toi-même.

– C'est vrai ? ai-je demandé. Vous ne pouvez pas cesser d'aimer ?

Yuri a regardé Claudia tendrement.

– Crois-moi, Sofia. J'ai passé des siècles à essayer et je n'ai jamais cessé d'aimer Claudia.

Leurs regards se sont croisés et pendant un moment, Yuri a fait une drôle de tête.

« Mais je pense que c'est parce que Claudia est à moitié sorcière... une vampire sorcière. Je suis sûr qu'elle m'a jeté un sort. Comment pourrais-je être amoureux d'elle sinon ? »

J'ai eu l'impression qu'ils allaient commencer à se chamailler, aussi je les ai salués. Avant que je parte, Yuri m'a attrapée par le bras et il m'a regardée droit dans les yeux, l'air préoccupé, comme un grand frère envers sa sœur.

« Sofia, je connais ton histoire. Nous en avons tous été témoins. Tu vois l'Ombre pour ce qu'elle est. Tu vois son obscurité comme sa lumière. Je suis sûr que ton expérience sur cette île est complètement différente de la mienne, mais j'espère que tu verras, tout comme moi, que l'Ombre est également un endroit pour les deuxièmes chances. Tu as accordé beaucoup de chances à Derek, et il s'est racheté... Peut-être que tes parents méritent la même chose. »

– J'y travaille, l'ai-je assuré.

J'étais sur le point de remercier Yuri lorsque Xavier est apparu, à bout de souffle.

– Je pense que tu voudras voir ce qui se passe.

J'ai dégluti. L'expression sur son visage me disait tout le contraire. Peu importe ce que c'était, je n'avais pas envie de le voir.

*Qu'est-ce qui s'est passé ?*

## CHAPITRE 16 : DEREK

Je n'en croyais pas mes yeux. Emilia était couchée sur le rivage à l'endroit même où j'avais trouvé Cora des siècles plus tôt. Xavier, Ashley et moi nous dirigeons vers le phare pour préparer une soirée surprise pour Sofia lorsque nous avons découvert la jeune femme.

– Qui est-elle ? a demandé Ashley en s'approchant avec hésitation.

Xavier s'est agenouillé devant la fille et a dégagé ses cheveux, révélant son visage. Il a levé la tête vers moi, puis il a déclaré ce que je savais déjà.

– C'est la fille de l'original.

Lorsque je me suis approché d'Emilia, j'ai tressailli. Xavier a serré la mâchoire.

« Elle semble vraiment mal en point. »

Il avait raison. Les cheveux bruns d'Emilia étaient mouillés et inextricablement entremêlés et elle saignait du cuir chevelu. Elle était inconsciente, couverte d'ecchymoses et, pour une raison qui m'échappait, je me sentais responsable de la situation. *Ne t'a-t-elle pas averti qu'elle serait en danger si tu la renvoyais chez son père ?*

Mon estomac s'est serré. *Quel genre de créature est le Doyen ? S'il était notre ennemi, alors nous nous mesurons à une créature beaucoup plus sombre que je croyais. Comment quelqu'un pourrait-il faire ça à sa propre fille ?*

« Ils ont dû utiliser un sérum ralentissant la guérison des vampires, a dit Xavier, pensant tout haut. Qui lui ferait ça ? N'ont-ils pas peur de son père ? »

J'ai ri amèrement.

– Il est fort probable que son père soit derrière tout ça.

Xavier et Ashley ont échangé des regards perplexes.

– Que vas-tu faire d'elle ? a demandé Ashley.

J'ai fixé le corps immobile d'Emilia. Je ne voulais pas la toucher. Je ne voulais rien faire d'elle, mais je savais que je ne pouvais pas simplement la laisser là. *Ne refais pas la même erreur que la dernière fois. Sofia doit être au courant.*

J'ai décidé à ce moment précis que Sofia et moi formions une équipe et que je ne devais plus jamais prendre de décision sans elle – surtout les décisions ayant à voir avec une jeune femme que je trouvais extrêmement attirante.

– Allez chercher Sofia. Je ne peux pas décider de son sort sans son avis.

Xavier a hoché la tête avant de partir à la course. Ashley a semblé intriguée.

– Depuis quand as-tu besoin de l'opinion de Sofia pour prendre ce genre de décision ?

– Depuis que j'ai décidé de l'épouser, ai-je répondu en la regardant droit dans les yeux. Tu

réalisés qu'une fois que nous serons mariés, elle sera ta reine, n'est-ce pas ?

Ashley a ri.

– Je dois constamment me rappeler que tu es le roi de l'Ombre, Derek. La plupart du temps, je pense à Sofia et toi comme à un couple d'adolescents ordinaire. Sauf qu'au lieu d'être le roi et la reine du bal de fin d'année, vous réglez sur un royaume.

Je l'ai dévisagée en me demandant comment elle pouvait vivre sa vie comme si c'était un jeu. Puis j'ai soupiré de soulagement lorsque Xavier est revenu avec Sofia. Mon cœur a chaviré quand j'ai vu l'expression de Sofia en apercevant Emilia.

– Elle est revenue, a-t-elle gémi, pâlisant à vue d'œil.

J'allais m'approcher d'elle pour la prendre dans mes bras lorsque j'ai vu la compassion emplir son regard émeraude.

« Que lui est-il arrivé ? a-t-elle dit en se précipitant sur elle. Dieu du Ciel, qui lui a fait ça ? Je pense qu'elle a besoin de sang. Je vais l'aider à guérir... »

J'ai écarquillé les yeux lorsque Sofia a regardé son poignet, semblant se demander si elle devait donner son propre sang à Emilia. *Est-elle devenue folle ?*

– Tu ne vas pas lui faire boire ton sang, Sofia.

Je me suis tourné vers Ashley, impatient de me débarrasser de la petite peste.

« Va chercher du sang avant que Sofia ne se décide à faire quelque chose de stupide. »

Ashley a penché la tête d'un côté.

– Humain ou animal ?

Je l'ai fusillée du regard, réalisant que Xavier et Sofia en faisaient autant.

« Quoi ? a demandé Ashley en haussant les épaules. Nous économisons tous nos réserves de sang humain et maintenant, on doit en donner à la fille de notre ennemi ? »

Depuis qu'une poignée de rebelles avaient fait exploser les chambres froides où nous stockions nos réserves de sang humain, nous ne nous nourrissions presque exclusivement du sang des animaux sauvages de l'île. Nous avons également des réserves de sang humain offert par les Natifs que nous consommions avec parcimonie.

– Vas-y, Ashley ! me suis-je énervé.

Elle est partie en courant. Sofia examinait Emilia.

– Je crois qu'elle a beaucoup d'os brisés... a-t-elle dit en fronçant les sourcils. Son corps n'a pas l'air normal.

Elle a levé les yeux vers Xavier et moi.

« Peut-on l'emmener quelque part où elle serait mieux ? »

– Tu considères sérieusement de la faire entrer sur l'île ? ai-je demandé.

Maintenant que je lui avais tout avoué, j'étais curieux de savoir ce qu'elle pensait du retour d'Emilia.

– Tout ce que je sais, c'est qu'elle a besoin d'aide et que nous sommes les seuls à pouvoir lui apporter.

Je n'ai pas pu m'empêcher de l'admirer. Sofia ne voyait pas Emilia comme une menace ; elle voyait une personne brisée qui avait besoin d'être soignée.

– D'accord, ai-je fini par déclarer.

– Où allons-nous l'emmener ? a demandé Xavier.

Nous avons échangé des regards et bien que mon premier instinct soit d'emmener Emilia aux Cellules, je savais que Sofia s'y opposerait. La prison n'était pas l'endroit idéal pour une personne aussi grièvement blessée. Elle avait besoin d'être dans un hôpital. Sur l'Ombre, les deux seuls

endroits qui se rapprochaient d'un hôpital étaient les Catacombes – là où Emilia n'avait absolument pas sa place – et le Sanctuaire.

J'ai pris ma décision sur-le-champ. *Au moins, Corrine pourra contrôler Emilia au cas où elle essaierait de causer du tort à l'Ombre.*

– Amenons-la au Sanctuaire.

## CHAPITRE 17 : AIDEN

Un briquet et un paquet de cigarettes entourés d'un élastique ont atterri sur mon lit. J'ai regardé vers les barreaux de ma cellule et j'ai vu Yuri qui fumait. Je me suis senti reconnaissant envers lui, quoique je sois toujours troublé par mon amitié naissante avec un vampire. Je ne pouvais pas m'en empêcher. J'aimais Yuri. Il était le fils que je n'avais jamais eu.

– Je t'avais dit que je t'en apporterais, n'est-ce pas ? a dit Yuri sur un ton suffisant avant de tirer sur sa cigarette.

– Où les as-tu trouvées ? ai-je demandé, incapable de cacher ma gratitude.

Mon amour du tabac était désormais bien connu sur l'Ombre.

– Claudia en avait plusieurs paquets chez elle.

– As-tu parlé à Sofia de ma libération de prison ?

Yuri a grimacé.

– Désolé, mec. J'ai oublié. C'est le chaos sur l'île ces temps-ci. Mais j'ai parlé en bien de toi... a-t-il dit avant de froncer les sourcils. Ne me le fais pas regretter, Claremont. Je veux ne jamais perdre la confiance de Derek ou de Sofia.

– Merci.

– Ingrid demande à être conduite à ta cellule... ou plutôt Camilla. Elle ne veut plus qu'on l'appelle Ingrid.

J'ai grimacé, puis j'ai allumé une cigarette.

– À quoi joue-t-elle, maintenant ?

– Elle dit qu'elle veut retrouver sa famille.

– C'est ça...

Je ne savais pas si je devais rire ou me mettre en colère. *Comment ose-t-elle dire ça après tout ce qu'elle a fait endurer à Sofia ?*

– Si elle était vraiment prête à changer, serais-tu capable de lui pardonner ?

Je voulais dire oui. Je voulais faire confiance à Camilla plus que tout au monde, mais j'en étais incapable. Pas tant qu'elle était une menace pour Sofia.

– Je crois que je ne serai jamais capable de faire confiance à Camilla à nouveau... à moins qu'elle ne s'attire les bonnes grâces de Sofia.

Yuri a ricané.

– Dommage pour Camilla ! Sofia a dit qu'elle ne serait pas capable de lui faire confiance à moins qu'elle ne s'attire *tes* bonnes grâces. Aucun de vous n'est prêt à courir le risque.

– Camilla n'est pas Claudia, Yuri...



– Quelle est la différence entre elles ?

Yuri m'avait raconté l'histoire tragique de Claudia. Je comprenais pourquoi il pensait que notre histoire était semblable à la leur, mais ce n'était pas le cas. Claudia avait été une putain, tout comme sa mère. Un homme cruel avait abusé d'elle pendant des années et elle était devenue une créature brisée et méfiante.

– Tu sais ce qui a brisé Claudia, Yuri. Tu connais la profondeur de sa blessure, tu l'as vue de tes propres yeux. Tu admetts même y avoir contribué en l'ayant utilisée...

Son visage s'est crispé. Il se remémorait sans doute la fameuse nuit où, après avoir couché avec Claudia, il avait réalisé que la putain masquée était en fait la fille dont il était amoureux.

« Comment peut-on réparer quelque chose lorsqu'on ne sait pas ce qui est cassé ? »

Camilla ne m'avait jamais parlé de son passé. Elle ne m'avait jamais donné accès à cette partie d'elle. Elle ne m'avait jamais laissé l'aider à guérir.

« Tu as dû attendre pendant des siècles pour que la femme que tu aimes décide de changer. Je ne dispose pas de tout ce temps. Je ne serai jamais immortel comme toi, je ne veux jamais le devenir. »

Yuri a esquissé un sourire complice.

– Aiden, tu es mortel. Tu n'as que cette vie, quelques dizaines d'années au mieux, pour être avec la femme que tu aimes et je pense que c'est ce qui te contrarie. Tu aimes encore Camilla, même si tu ignores ce qui l'a brisée. Peu importe que tu le saches ou non, Aiden. Nous sommes tous brisés. Peux-tu toujours l'aimer et lui faire confiance ? Là est la question.

– Je lui ai fait confiance pendant dix ans et elle m'a quitté. Camilla m'a quitté et elle a abandonné sa fille.

– Eh bien, j'ai fait confiance à Claudia pendant des siècles et elle m'a quand même quitté. L'amour n'a pas besoin d'être réciproque pour être vrai, Aiden. Lorsque Claudia est revenue à moi, toute repentante, ne crois-tu pas que je voulais la faire souffrir ? Je voulais la voir pleurer en réalisant qu'elle m'avait perdu. Je voulais la blesser comme elle m'avait blessé. Mais j'ai choisi de l'aimer. De lui pardonner. Certes, une part de moi craint encore qu'elle redevienne l'ancienne Claudia, mais au moins j'aurai eu ce moment, cette parenthèse où j'aurai permis à la femme que j'aime de me montrer qu'elle m'aime aussi. Ne passe pas à côté de cette chance, Aiden.

J'ai fixé Yuri, jeune homme qui avait été transformé en vampire à vingt-cinq ans, la moitié de mon âge. Je me suis demandé d'où sortait toute cette sagesse avant de me rappeler qu'en dépit de son apparence juvénile, il avait des siècles d'expérience de plus que moi.

Ne sachant pas quoi dire, j'ai tiré sur ma cigarette.

« Alors, qu'est-ce que tu vas faire ? »

Je me suis esclaffé à sa question.

– Après avoir entendu ta tirade, ai-je vraiment le choix ?

Yuri a ri et à ce moment-là, j'ai réalisé que même si je détestais l'admettre, je considérais le vampire comme mon ami.

## CHAPITRE 18 : INGRID

J'ai retenu mon souffle au moment où Aiden est entré dans ma cellule. Yuri lui a lancé un pieu de bois en s'approchant – une mesure de sécurité. Puis il m'a fait un clin d'œil.

– Sois prudente, Camilla. On dit qu'Aiden est très doué pour tuer les vampires au pieu.

J'ai souri narquoisement.

– Il n'en aurait besoin que s'il était ici pour me tuer, Yuri.

– Je ne crois pas que ce soit la raison de sa visite, a-t-il répondu, tout sourire. Ne t'attire pas plus d'ennuis que tu en as déjà, Camilla, a-t-il ajouté avant de quitter ma cellule.

Lorsqu'il est parti, je me suis forcée à regarder Aiden. Il a croisé les bras et il s'est appuyé contre le mur de pierre, pieu de bois en main, en me toisant de ses yeux verts.

– À quoi joues-tu maintenant, Ingrid ? a-t-il demandé en penchant la tête d'un côté. Ou bien devrais-je t'appeler Camilla comme tout le monde ?

Je n'avais qu'une seule chance, aussi j'ai posé à Aiden la question qui me brûlait les lèvres.

– M'aimes-tu encore, Aiden ?

Sa mâchoire s'est contractée. Il a réfléchi en silence pendant ce qui m'a semblé une éternité.

Lorsqu'il a parlé, j'ai souhaité qu'il n'ait rien dit.

– Ça n'a pas d'importance, Ingrid, car tu avais raison. J'aime notre fille plus que toi.

Aiden ne pouvait pas savoir à quel point ses mots me blessaient, mais j'ai gardé mon sang-froid.

– J'imagine que je le mérite.

– Je ne comprendrai jamais comment, pendant neuf ans, tu as pu élever une fillette aussi bienveillante et aussi forte mentalement que Sofia.

J'ai dégluti en me demandant s'il me réservait encore beaucoup d'insultes.

« Et toi, Ingrid ? M'aimes-tu encore ? »

– Si je disais oui, me croirais-tu ?

À mon grand soulagement, il a hoché la tête.

– Oui, mais, vois-tu... c'est là que nous nous ressemblons : nous aimons quelque chose d'autre plus que nous-mêmes. J'aime Sofia plus que toi. Tu aimes le pouvoir plus que moi.

La vérité m'a frappée en pleine face comme une giclée d'eau froide et je n'ai rien pu faire d'autre que baisser la tête, honteuse. Je ne pouvais pas le nier, car depuis des années, j'étais guidée par ma soif de pouvoir.

« Tu es impuissante depuis que Borys Maslen est mort. Et tu détestes encore plus Sofia de l'avoir tué, n'est-ce pas ? »

Aiden me rendait vulnérable. Je détestais qu'il me connaisse aussi bien.

« Borys Maslen ne méritait pas de vivre et Sofia a eu raison de le tuer. Après sa mort, tu es redevenue celle que tu as toujours été, Ingrid : une faiblarde. Tu as beau être une vampire, tu es retenue prisonnière sur cette île par un clan de vampires âgés de plusieurs siècles de plus que toi et qui sont bien plus puissants que toi. Tu as abandonné ta fille et ton mari, toute ta vie, pour rien, Ingrid. J'espère que tu le réalises... Tu dois vraiment souffrir de savoir qu'après tout ce que tu as sacrifié, ton existence ne vaut plus rien. Tu es aussi impuissante que Camilla l'était. Peut-être que tu as raison, peut-être que je devrais recommencer à t'appeler Camilla... pour te rappeler tout ce que tu as perdu. »

Je n'en pouvais plus d'entendre la vérité.

– Assez, Aiden. Ferme-la ou je te jure que tu le regretteras.

Il a semblé amusé de me voir perdre contenance.

– Et voilà ! Voilà, *Camilla*, a-t-il raillé. Cesse de prétendre que tu veux être une bonne épouse et une bonne mère. Ce n'est pas toi. Tu es Ingrid Maslen depuis trop d'années.

Il se moquait de moi et je n'allais pas le laisser faire. Il y avait très longtemps, je m'étais juré de ne jamais laisser un homme me traiter ainsi à nouveau. Avant de pouvoir me retenir, j'ai attaqué Aiden. Je l'ai plaqué contre le mur, prête à lui mordre le cou, puis j'ai réalisé que son pieu de bois était pointé directement sur mon cœur. Il a souri.

– Allez, fais-le. Mords-moi. Bois mon sang. Mais ne te fais pas d'illusions : je n'hésiterai pas à te tuer.

J'ai sondé ses yeux verts pour voir s'il bluffait, s'il oserait vraiment me planter un pieu de bois dans la poitrine. De toute façon, il me transperçait le cœur avec ses mots depuis qu'il était arrivé dans ma cellule.

J'ai essayé de m'en empêcher, en vain ; les larmes me sont montées aux yeux, puis elles ont roulé sur mes joues. J'étais toujours amoureuse d'Aiden et le fait que nous en étions arrivés là – prêts à nous attaquer, voire nous tuer – m'attristait au plus haut point. J'ai quand même bluffé, me préparant à mordre dans sa chair. Je sentais la pointe du pieu s'enfoncer dans ma peau.

J'ai fermé les yeux et j'ai secoué la tête. J'en étais incapable. J'avais beau bluffer autant que je le voulais, je ne pouvais pas boire le sang d'Aiden. Je me suis écartée, maudissant mon corps de trembler autant.

Je sentais son regard braqué sur moi, j'entendais sa respiration haletante.

« Donne-moi une seule raison de te faire confiance, Ingrid. Pourquoi devrais-je te laisser entrer dans mon cœur à nouveau ? Pourquoi devrais-je croire que Camilla est toujours cachée au fond de toi ? »

*Une seule raison.* J'ai essayé de retenir mes sanglots, mais j'en étais incapable. Et malgré le fait que je tremblais de tous mes membres, j'ai réussi à lui répondre.

– Parce que tu le veux, Aiden. Tu veux me faire confiance. Plus encore, j'ai *besoin* que tu me fasses confiance à nouveau.

*Ma vie et la tienne en dépendent.*

Il m'a étudiée pendant ce qui m'a semblé des heures.

– D'accord, Camilla. Je vais jouer à ton jeu. Tu veux vraiment que je te fasse confiance ? Oh, pardon, tu ne veux pas que je te fasse confiance... Tu en as *besoin*, c'est bien ça ?

Je n'ai pas répondu. Je me suis contentée de lever les yeux et rencontrer son regard glacial. J'aurais tout donné pour qu'il me regarde à nouveau comme il le faisait avant ma transformation. Il a hoché la tête lentement.

« D'accord. Je te ferai confiance à une seule condition, Camilla. »

– Tout ce que tu voudras.

– Mets-toi complètement à nu. Dis-moi tout de ton passé. Dis-moi pourquoi tu es aussi brisée.

Dis-moi ce que tu n'as jamais eu le courage de m'avouer. Laisse-moi entrer dans ton cœur, Camilla. Je veux tout savoir.

Je l'ai dévisagé, horrifiée. Il venait de me demander la seule chose que je ne pouvais pas lui donner. Il me demandait de confronter ma plus grande peur : révéler qui j'étais vraiment. Il me demandait de revivre les horreurs de mon enfance, de revisiter les raisons pour lesquelles j'étais brisée. J'ai secoué la tête.

– Je ne peux pas faire ça, Aiden. C'est comme si tu me demandais mon âme.

– C'est le prix de la confiance, Camilla. L'honnêteté. La vulnérabilité. Le risque de se blesser. Et ne t'imagines pas pendant une seconde que tu peux me mentir. Je te connais assez bien pour faire la différence entre la vérité et une histoire inventée. Dis-moi la vérité à ton sujet. Toute la vérité. Peux-tu faire ça ?

– Et si je ne pouvais pas ?

– Alors je ne pourrais pas te faire confiance.

– Aiden, je t'en prie...

– Je t'ai donné ma condition.

J'ai enfoui la tête dans mes mains. Je me sentais vaincue. Je ne m'étais jamais sentie aussi faible qu'à ce moment-là. Comme je suis restée silencieuse pendant plusieurs minutes, Aiden a fini par hocher la tête pour signifier qu'il s'en allait.

« Dis-le-moi lorsque tu seras prête, Cam. »

*Cam... Il ne m'a pas appelée comme ça depuis des années... Pas depuis... J'ai retenu mon souffle lorsqu'il a tourné le dos. Il allait appeler Yuri lorsque j'ai fait la chose la plus courageuse que j'avais faite depuis très longtemps.*

– Attends.

Lentement, il s'est retourné en levant un sourcil.

Cela m'a pris des heures. J'ai pleuré sans arrêt. Je lui ai tout débarrassé. Il m'a tenue dans ses bras, m'apportant le réconfort dont j'avais été privée pendant toutes ces années de violence aux mains de mes parents adoptifs. Comparées à ce que je lui ai raconté, les expériences de Claudia étaient banales. Les gens qui m'avaient adoptée étaient violents et impitoyables et les années passées avec eux avaient été infernales. Ils m'avaient aidée tout au long du lycée et ils avaient même obtenu une bourse pour mes études universitaires, mais tout avait un prix et j'étais souvent le paiement qu'ils réclamaient. Ils ne voulaient pas d'argent, et surtout pas de reconnaissance ; ils me voulaient moi. Tout de moi – mon corps, ma dignité, mon âme.

Aucun homme ne m'avait défendue dans ma vie. Je connaissais bien l'impuissance et l'abandon. Même après avoir échappé à l'emprise de mes parents, la torture qu'ils m'avaient infligée m'avait hantée. Puis Aiden était arrivé.

Aiden était mon grand amour. J'avais toujours cru que je ne le méritais pas. Quelqu'un d'aussi parfait que lui méritait certainement mieux qu'une personne aussi brisée que moi, mais il était entré dans ma vie et j'avais eu l'impression de renaître. Malgré tout, lorsque j'étais avec lui, je prétendais être quelqu'un d'autre. J'étais une créature brisée et je savais que même son amour ne pourrait pas me guérir.

J'ai avoué à Aiden à quel point je m'étais sentie indigne de son amour durant nos années de mariage. Il m'a écoutée. Il n'a presque rien dit. Il s'est contenté de me prendre dans ses bras et de me laisser pleurer sur son épaule pendant que je lui racontais horreur après horreur, toutes les

expériences cauchemardesques que j'avais vécues dans mon enfance et qui faisaient de moi la femme que j'étais aujourd'hui.

Lorsque j'ai eu fini, il m'a embrassée sur le front et il m'a dit qu'il m'aimait encore et qu'il m'aimerait toujours.

– Ton passé n'y changera jamais rien, m'a-t-il assuré.

J'ai gagné sa confiance cette nuit-là et pour ce faire, j'ai dû payer le prix ultime. J'ai dû mettre mon âme à nu et laisser Aiden la voir dans toute sa vacuité – que son amour et son acceptation ont remplie. Mais je savais ce que cela signifiait. Être vulnérable devant Aiden – être *complètement* vulnérable devant lui – rendait ma tâche encore plus difficile.

Il m'a fait l'amour – doucement et tendrement comme toujours, mais non sans passion. Lorsque je me suis réveillée à côté de lui, j'ai été confrontée à un nouveau dilemme. Sûre de l'amour d'Aiden, j'ai cherché en moi la haine que j'éprouvais pour ma fille et je n'en ai pas trouvé une seule trace.

Je ne voulais plus tuer Sofia, mais j'y étais toujours forcée.

## CHAPITRE 19 : VIVIENNE

J'ai senti sa présence au moment où on l'a amenée sur l'île. *Emilia*. Mon pouls s'est accéléré. J'ai lâché mon sécateur et je suis partie du jardin à la course.

– Elle ne peut pas être de retour, ai-je marmonné. Elle ne peut pas être sur l'Ombre.

Suivant mon instinct, j'ai foncé vers le Sanctuaire et, de fait, j'y ai trouvé Xavier en train de déposer le corps inconscient d'Emilia sur un lit dans une des chambres. Derek et Sofia étaient debout derrière lui. Ashley se tenait près du lit, sachet de sang à la main. Quant à Corrine, elle était à l'écart, assise sur une ottomane, fixant Emilia d'un air méfiant.

« Qu'est-ce qui se passe ? » ai-je demandé en m'approchant.

Toutes les paires d'yeux se sont tournées vers moi.

« Qu'est-ce qu'elle fait sur l'Ombre ? Pourquoi vous l'avez amenée au Sanctuaire ?

– Elle a besoin de soins, Vivienne, a expliqué Sofia.

– Elle devrait en recevoir de son propre clan, pas de nous ! Je ne lui fais pas confiance.

– Nous non plus, Vivienne, a dit Derek. Mais qu'allons-nous faire d'elle ? Nous l'avons trouvée échouée sur la rive dans une mare de son propre sang. On ne peut pas la laisser mourir...

*C'est exactement ce qu'on devrait faire.* Je savais que j'étais sans cœur, voire cruelle, mais chaque fibre de mon être désirait voir Emilia quitter l'île. J'ai imploré la sorcière du regard, mais elle s'est contentée de hausser les épaules. J'ai fixé le corps inerte d'Emilia.

– Ça n'est pas normal, ai-je dit en secouant la tête. Ça ne peut pas être une coïncidence...

– Quoi donc ? a demandé Derek en fronçant les sourcils.

En tant que jumeaux, Derek et moi avons toujours eu une étrange connexion. Elle était là depuis notre enfance. Je savais parfois à quoi il rêvait et à quoi il pensait, surtout lorsque c'était important.

– Tu as rêvé d'elle. Tu as rêvé qu'elle était au même endroit où tu l'as trouvée, n'est-ce pas ? Sur la rive près du phare ? Tu croyais qu'elle était Cora... Le fait que ce soit réellement arrivé, tu crois que c'est une coïncidence ?

Derek a changé de jambe d'appui, l'air mal à l'aise. J'ai compris à son expression qu'il s'était remémoré son rêve au moment où je le lui avais raconté.

– Je dois admettre que c'est étrange. Mais ce n'était qu'un rêve.

– Tu rêves aussi de Cora ? a demandé Sofia.

Derek a secoué la tête.

– Non... Ce rêve-là... Je m'en souviens, maintenant. C'était exactement comme Vivienne l'a décrit. Je l'ai trouvée au même endroit où j'avais trouvé Cora des siècles plus tôt. Je croyais que c'était elle, mais c'était Emilia.

Sofia a hoché la tête, non sans grimacer. Voir que mon frère était capable d'avouer ces choses-là à Sofia m'a rassurée, mais je ne pouvais quand même pas ignorer la menace que je ressentais à la vue d'Emilia. Elle était une source de pouvoir que nous ne pouvions pas nous permettre de sous-estimer.

Xavier, un de mes meilleurs amis, m'a étudiée. Il me connaissait assez pour savoir que je ne m'opposerais pas à l'idée de sauver Emilia avec autant d'insistance si je ne me sentais pas si mal à l'aise en sa présence.

– Peut-être qu'il serait mieux qu'on la laisse ainsi... a-t-il suggéré.

– On pourra l'abattre si elle décide de nous attaquer une fois guérie. Elle n'a aucune chance devant quatre vampires et une sorcière, peu importe sa force. Mais on ne peut pas la laisser ainsi. C'est inhumain.

J'ai grimacé.

– Elle n'est pas humaine, Sofia.

– Peut-être bien, Vivienne, mais je le suis. Et au cas où tu aurais oublié, une part de toi l'est aussi...

Sa déclaration m'a cloué le bec. Qu'aurais-je pu rétorquer ? Depuis que Sofia était entrée dans nos vies, nous semblions tous obsédés par l'idée de retrouver notre humanité – humanité que nous essayions d'ignorer depuis longtemps.

Ashley nous a regardés l'un après l'autre, serrant toujours le sachet de sang dans sa main.

– Est-ce qu'on va lui donner du sang ou non ? Ce n'est pas comme si elle mourrait si on ne lui en donnait pas. Elle mettrait seulement plus de temps à guérir... n'est-ce pas ?

– Je ne vois pas pourquoi on devrait prolonger son agonie, a dit Sofia d'un ton décidé. Ce n'est pas la bonne décision.

Je la connaissais assez pour savoir que sa plus grande faiblesse était sa compassion. Elle semblait en posséder une réserve inépuisable et bien que je respecte cet aspect de sa personnalité, dans certaines situations, la compassion attirait plus de problèmes qu'elle n'en réglait. Et c'était exactement ce que nous apporterait Emilia : des problèmes.

Mais je semblais être la seule de cet avis et d'après l'expression de Derek, il n'avait pas l'intention d'abandonner Emilia. Ne sachant pas quoi faire, j'ai quitté le Sanctuaire en trombe. Jamais je n'aurais pu connaître l'ampleur de mon erreur.

Je venais à peine de franchir la porte lorsque j'ai entendu Xavier courir derrière moi.

– Vivienne ! Qu'est-ce qui se passe ?

Il m'a prise par le bras pour me forcer à lui faire face. Nous nous trouvions à présent dans les jardins entourant le Sanctuaire.

« Ça ne te ressemble pas de refuser d'aider quelqu'un – peu importe ce que tu penses de cette personne – ni de sortir en coup de vent. Qu'est-ce qui t'arrive ? »

Je n'étais pas moi-même et je le savais. J'étais reconnue sur l'Ombre pour mon calme et ma contenance, mais depuis mon retour du territoire des chasseurs, je ne retrouvais plus ce calme. J'avais peur. Et j'ignorais quoi faire.

– Tu as vu comment l'original a tué mon père, Xavier.

Le souvenir du corps de mon père vidé de son sang et empalé sur la place publique était imprimé à jamais dans ma mémoire. Aucun d'entre nous ne savait comment l'original l'avait fait, mais il avait tué Gregor alors qu'il était toujours retenu prisonnier dans les Cellules. Et il avait laissé un message, gravé sur son bras : *Tu as choisi le mauvais côté.*

J'aimais mon père et je savais qu'il m'aimait. Avant sa mort, il était prêt à recommencer à zéro, à changer. Je l'avais vu dans ses yeux la dernière fois où il m'avait rendu visite. Le Doyen lui avait

volé cette chance. Je pleurais toujours la mort de mon père et de mon frère, Lucas. Pas question de pleurer celle de Derek. Depuis qu'Emilia était sur l'île, je ne pouvais pas chasser le sentiment que mon jumeau était en péril.

« Derek est tout ce qui me reste, Xavier. J'ai déjà perdu mon père et Lucas... je ne peux pas perdre Derek en plus. Je n'aurais plus de raison de vivre sans lui. Je préférerais mourir. »

Xavier a semblé pris au dépourvu.

– Vivienne, je sais que tu aimes ta famille. J'admire cette qualité chez toi, mais tu dois ouvrir les yeux et recommencer à vivre pour toi. Tu es entourée de gens qui t'aiment et qui te sont fidèles depuis des années – et pas seulement Derek, Gregor et Lucas. Liana, Sofia, moi... Nous nous soucions tous de moi, mais là n'est pas la question. Ta vie n'est pas sans raison, la mienne non plus. Tu dois continuer à lutter jusqu'à ce que tu trouves cette raison. Vis pour toi, Vivienne, parce que ta vie vaut la peine d'être vécue... Fichtre, je serais prêt à mourir pour toi !

Xavier a dégagé une mèche de mon visage. Il s'est lentement incliné vers moi et j'étais sûre qu'il allait m'embrasser. J'ai reculé en secouant la tête.

– Je ne peux pas, Xavier.

Des larmes ont empli ses yeux.

« Je suis désolée. Je... J'ai besoin de trouver un moyen d'arrêter Emilia. »

Je suis partie à la course, ne sachant pas vraiment où aller. J'avais besoin de temps pour réfléchir. Parce que même si je détestais l'admettre, Xavier avait touché une corde tellement sensible que j'avais dû fuir pour m'empêcher de pleurer. J'avais passé cinq siècles à vivre pour ma famille et jamais pour moi-même. Les paroles de Xavier résonnaient dans ma tête. *Vis pour toi, Vivienne*. Mais j'ignorais comment, car je ne savais plus qui j'étais.

J'ai couru pendant des heures. J'ai couru jusqu'à ce que mes jambes menacent de flancher. J'ai couru et couru jusqu'à ce que je revienne au Sanctuaire, prête à planter un pieu dans le cœur d'Emilia. Au moment où j'ai brandi le pieu, je me suis figée.

Emilia a ouvert les yeux d'un coup et un sourire fou s'est formé sur ses lèvres.

– Ça fait longtemps, Vivienne. On dirait que tu vas m'attirer encore plus d'ennuis qu'avant.

J'ai froncé les sourcils, ignorant de quoi elle parlait. J'ai essayé de toutes mes forces de lui transpercer le cœur, mais j'étais paralysée.

« N'essaie même pas, Vivienne. Tu ne peux pas bouger, a dit Emilia en se redressant sur le lit. Lorsque tu es partie, ils ne m'ont pas donné le sang. Trop alarmés par ta réaction, ils ont décidé d'attendre une journée de plus pour discuter de mon sort. Je n'avais pas besoin du sang pour guérir. Tout ce dont j'avais besoin était le Sanctuaire. C'est mon temple, après tout, n'est-ce pas ? Mon pouvoir de sorcière vient de cet endroit. »

Ce qu'elle me disait me rendait tellement perplexe. J'ai voulu parler, mais même mes lèvres étaient paralysées. La panique m'a envahie. *Corrine, où es-tu ?*

« Tu ne reconnais peut-être pas mon visage, mais tu me connais, a dit Emilia en souriant. Je ne peux pas t'en vouloir. Je n'ai rien de la femme que tu as connue. J'ai été transformée à l'image de la femme idéale de Derek, la femme de ses rêves les plus fous. Peu importe ce que disent tes prophéties, devineresse, Derek n'est pas fait pour Sofia. Il est fait pour moi.

Elle s'est levée et elle s'est étirée en faisant le tour de la chambre. Le fait qu'elle me parle était mauvais signe. Si elle était assez sûre d'elle-même pour me révéler ses secrets les plus intimes, c'est qu'elle avait l'intention de se débarrasser de moi.

« J'ai attendu pendant des siècles pour que ma transformation soit complète. J'ai attendu jusqu'au réveil de Derek, moment où il était censé réaliser que nous étions faits l'un pour l'autre, mais tu as



amené cette petite chipie sur l'île et tu m'as tout pris. Tu as tout gâché, Vivienne. Et je devrais vraiment te punir. »

Soudain, j'ai compris ce que Xavier avait essayé de me dire plus tôt. J'avais toujours été prête à sacrifier ma vie pour ma famille parce que je ne l'avais jamais vraiment vécue. Je n'avais pas de vie, et à ce moment-là, je désirais désespérément en avoir une, mais il semblait qu'Emilia allait m'en empêcher. Si j'avais pu bouger, j'aurais tremblé de terreur, mais je ne pouvais que la suivre des yeux en me demandant ce qu'elle me réservait.

« Dommage que je ne puisse pas te tuer, Vivienne. J'aime Derek et je sais que si je faisais du mal à sa jumelle, il ne me le pardonnerait jamais. Je ne peux pas me le permettre. Je ne peux pas risquer de perdre son amour. »

*Perdre son amour ? Il ne t'aime pas, espèce de folle.*

Elle a caressé ma joue et au moment où sa peau a touché la mienne, j'ai eu une vision qui m'a révélé l'identité d'Emilia. Elle n'était pas n'importe quelle vampire, et pas seulement parce qu'elle était la fille de l'original. La terreur m'a engloutie lorsque j'ai compris ce qu'elle représentait pour Derek.

« Non, je ne vais pas t'enlever la vie, Vivienne. Mais j'ai d'autres tours dans mon sac. »

Elle a souri avant de claquer des doigts.

Je n'avais pas encore saisi ce qui s'était passé lorsque je me suis retrouvée au lit. J'ai essayé de me lever, en vain. Je luttais maintenant contre l'envie profonde de m'endormir – lutte qui, je le savais, était perdue d'avance. *Qu'est-ce qu'elle m'a fait ?*

Puis j'ai tout compris. En laissant le sommeil m'emporter, j'ai su qu'elle m'avait jeté le même sortilège qu'elle avait jeté à mon frère quatre siècles plus tôt, et juste avant de perdre connaissance, deux pensées ont traversé mon esprit.

La première : *Me réveillerai-je un jour ?*

Et la deuxième : *Emilia est l'une des sorcières les plus puissantes de la Terre. Elle est la sorcière originale de l'Ombre.*

*Elle est Cora.*

## CHAPITRE 20 : SOFIA

J'étais blottie dans les bras de Derek sur le canapé de son salon, la tête contre son épaule.

Nous étions tous les deux épuisés d'avoir cherché Vivienne pendant des heures. Nous avons arpenté l'île en criant son nom, sans jamais recevoir de réponse. Personne ne l'avait vue non plus.

– Je me sens tellement mal de ne pas l'avoir écoutée, a murmuré Derek en passant les doigts dans mes cheveux. Vivienne ne réagirait pas comme ça à moins d'avoir une bonne raison.

Je ne l'ai pas dit, mais Vivienne était en piteux état sur le territoire des chasseurs. Ils lui avaient lavé le cerveau pour lui soutirer des informations sur l'Ombre et son emplacement. Elle était tellement loyale et déterminée à protéger sa famille et son royaume qu'elle avait refoulé de sa mémoire toute information qui les compromettrait. Les chasseurs n'avaient pas réussi à la faire parler, mais lorsqu'on l'avait emmenée à ma suite au Quartier général des Faucons, elle était complètement délirante et paranoïaque.

– Ne te torture pas, Derek. Nous avons fait ce qui nous semblait être la meilleure solution. Je suis sûre que Vivienne va bien. Elle a probablement besoin de temps pour réfléchir, c'est tout.

– Je ne comprends pas où elle aurait pu aller. Pourquoi personne ne l'a trouvée ?

– Serait-il possible qu'elle ait quitté l'Ombre ?

– J'en doute, a dit Derek en secouant la tête. Vivienne ne risquerait jamais ça. Et je ne vois pas pourquoi elle quitterait l'île. D'ailleurs, les gardes du port le sauraient. Si elle n'était pas passée par là pour prendre un sous-marin, alors elle serait en train de nager au beau milieu de l'océan.

Au même moment, Xavier a fait irruption dans la pièce sans frapper.

– On l'a trouvée, a-t-il annoncé, à bout de souffle.

Derek et moi avons bondi du canapé.

– Où ça ? Où est-elle ? a demandé Derek.

Xavier a serré la mâchoire.

– Dans sa chambre. Elle dort à poings fermés. Elle refuse de se réveiller, Derek.

Derek m'a prise dans ses bras et il a foncé vers l'appartement de sa sœur. À notre arrivée, Corrine se tenait près du lit de Vivienne. La sorcière a posé les yeux sur nous.

– Qu'est-ce qui se passe, Corrine ? a demandé Derek. Qu'est-il arrivé à Vivienne ?

– On lui a jeté un sortilège, a expliqué Corrine. Le même que Cora avait jeté sur toi. C'est sans contredit son sortilège de sommeil. Je le reconnaîtrais n'importe où.

– C'est toi qui as fait ça ? a craché Derek.

Corrine l'a foudroyé du regard. J'ai attrapé Derek par le bras.

– Derek ! Corrine est dans notre camp.

– Eh bien, qui d'autre pourrait jeter ce sortilège ? a demandé Xavier, qui nous avait suivis jusqu'à chez Vivienne, attisant les soupçons de Derek. Corrine est la seule sorcière sur l'île.

– Pourquoi ferais-je ça à Vivienne ? a demandé Corrine en soupirant de frustration.

Puis j'ai remarqué qu'elle semblait tendue.

– Qu'y a-t-il, Corrine ? Qu'est-ce qui ne va pas ?

J'ai lâché le bras de Derek puis je me suis approchée de la sorcière qui avait été une alliée depuis mon arrivée sur l'île.

– Je ne crois pas être la seule sorcière sur l'île.

– Qu'est-ce que tu racontes ? a demandé Derek en fronçant les sourcils.

– Je pense qu'Emilia est une sorcière. J'ai quitté le Sanctuaire quelques heures après vous.

Comme à mon habitude, j'ai visité les Catacombes, puis je suis allée voir Anna pour m'assurer qu'elle allait bien. Quand je suis revenue chez moi, je ne pouvais plus entrer. J'allais te le dire... a-t-elle dit en se tournant vers Derek. Mais Xavier m'a dit qu'il avait trouvé Vivienne. Je pense qu'Emilia est derrière tout ça.

Des frissons m'ont parcouru le dos.

– Qu'est-ce que ça signifie pour nous ? Représente-t-elle une menace importante ? Comment a-t-elle pu guérir aussi vite ?

– Vivienne avait raison. Nous n'aurions jamais dû la laisser entrer sur l'île, a dit Derek avant de se tourner vers Corrine. Peux-tu défaire le sortilège qu'elle a jeté sur ma sœur ?

La sorcière a haussé les épaules.

– Je peux essayer, mais je crois avoir perdu mes pouvoirs, Derek.

– Quoi ? Alors comment le sortilège protecteur de l'Ombre est-il maintenu ?

– Soit Emilia le maintient, soit l'Ombre n'est plus protégée.

Comme si le fait que l'Ombre ne soit plus protégée ne suffisait pas, Claudia et Yuri sont arrivés dans la pièce en panique.

– L'Ombre est attaquée, ont-ils annoncé.

## CHAPITRE 21 : DEREK

J'étais dépassé par les événements. Je ne savais ni quoi faire ni où aller. Tous les gens présents me regardaient, attendant mes directives, mais j'étais incapable de réfléchir ou d'agir.

J'ai fixé Vivienne, qui dormait paisiblement, espérant trouver une façon de communiquer avec elle. *Je n'aurais jamais dû douter de toi, Vivienne.*

L'Ombre s'écroulait autour de moi. *L'île n'est plus protégée par le sortilège, ce qui signifie que les chasseurs peuvent maintenant détecter le GPS d'Aiden. Cela signifie également que nous devons gagner la bataille avant le lever du jour. La bataille. L'Ombre est attaquée. Un puissant sortilège retient ta sœur prisonnière du sommeil et Emilia a pris le contrôle du Sanctuaire. Que vas-tu faire, Novak ?*

– Je vais au Sanctuaire, ai-je déclaré.

– Je viens avec toi, a dit Sofia.

J'ai secoué la tête. J'étais sur le point de lui expliquer pourquoi lorsque Xavier s'est avancé en me fixant intensément.

– Derek, n'as-tu pas compris ? L'île est attaquée.

– Je sais, ai-je répondu en serrant les dents, tentant de contenir ma colère. Xavier, Cameron et toi pensez comme moi lorsqu'il s'agit de se battre. Yuri et Claudia sont amplement capables de vous aider. Menez la bataille. Je dois parler à Emilia. Je suis certain qu'elle refusera de parler à tout autre que moi. Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser l'Ombre sans protection. Corrine, viens avec moi.

Sofia allait dire quelque chose, mais je lui ai lancé un regard qui l'a fait taire. Elle savait que je subissais une énorme pression et je savais qu'elle essayait d'être compréhensive.

« Me fais-tu confiance, Sofia ? »

– Bien sûr, a-t-elle dit en hochant la tête.

– Je te veux à mes côtés, mais pour l'instant, j'ai besoin que tu ailles voir ton père. Dis aux gardes que j'ai autorisé sa libération. Ils te feront confiance. Demande-lui de faire tout en son pouvoir pour empêcher les chasseurs de venir sur l'île. Si le sortilège protecteur ne fonctionne plus, alors ils connaissent notre emplacement.

Elle a acquiescé d'un signe de tête. J'étais sur le point de partir, mais j'ai fait un pas en arrière pour apaiser mes craintes.

« Assure-toi d'être accompagnée d'un garde, d'accord, Sofia ? En permanence. Sam ou Kyle... J'ai besoin de savoir que tu es en sécurité... »

J'ai attrapé Corrine et j'ai couru vers le Sanctuaire. Au moment où nous sommes arrivés, une

force protectrice invisible nous en a bloqué l'entrée.

– Elle ne laisse entrer personne, a dit Corrine en fixant le temple.

– Ne peux-tu y faire quelque chose ?

Je ne voulais pas perdre mon sang-froid devant la seule personne qui puisse nous aider, mais la panique s'emparait de moi. Corrine a secoué la tête.

– Elle est plus puissante que moi. Beaucoup plus puissante. Je crois qu'elle m'a jeté un sortilège qui supprime mes pouvoirs.

J'ai serré les poings et tous mes muscles se sont contractés.

– Emilia ! Emilia !

J'ai hurlé son nom comme si ma vie en dépendait. Tout ce que nous avons mis des siècles à bâtir s'écroulait autour de nous. Maintenant que le sortilège était brisé – si toutefois il l'était –, je devais trouver un autre sanctuaire pour notre clan. *Un véritable sanctuaire. Je ne sais même plus ce que ça signifie. Où vais-je donc pouvoir cacher un clan de vampires de cette ampleur ?*

J'ai tressailli en voyant Emilia sortir du Sanctuaire, tout sourire, les yeux rivés sur moi.

– Bonjour, Derek, m'a-t-elle salué.

Je détestais le fait que, même à ce moment-là, je ressentais une attirance presque magnétique pour elle. Des images d'elle et moi nous embrassant ont envahi mon esprit, mais je les ai chassées.

– Qu'est-ce que tu as fait ? ai-je sifflé.

– Je sais à quoi tu penses, tu sais.

J'ai dégluti.

« Tu te demandes si le sortilège protecteur de l'île est brisé, a-t-elle dit avant de se tourner vers Corrine. Tu l'as bien maintenu pendant tout ce temps, Corrine, a-t-elle dit avec affection, presque comme une mère parlant à son enfant. Mais ton travail est fini. L'Ombre a besoin d'une nouvelle sorcière. »

– Et tu penses que ce sera toi ? ai-je craché.

Avant de pouvoir ajouter quoi que ce soit, une explosion a fait trembler le sol.

– Ton royaume s'effondre, Derek, a dit Emilia.

Puis elle a haussé une épaule en faisant la moue comme une adolescente.

« Je peux mettre fin à tout ça, tu sais. »

– Alors fais-le, Emilia.

J'essayais de parler sur un ton neutre. Je faisais face à une force bien supérieure à la mienne, capable de détruire tout ce qui était cher à mes yeux.

« Qu'est-ce que tu veux ? »

Ses yeux brûlaient d'une intensité insoutenable.

– Toi, Derek. C'est toi que je veux.

Une autre série d'explosions a fait trembler la terre et je suis resté figé, ne sachant ni quoi faire ni quoi dire. Emilia m'a fait signe d'approcher.

– Nous devons parler en privé. Je suis sûre que Corrine comprendra.

J'ai jeté un coup d'œil à Corrine, qui semblait perplexe. Elle observait Emilia comme si elle était une sorte de créature mystique fascinante. Puis elle s'est tournée vers moi.

– Il y a quelque chose chez elle... d'étrangement familier... et d'absolument terrifiant... Sois prudent, Derek. Nous ignorons tout d'elle.

J'ai grimacé. *Ça ne m'aide pas du tout.* J'ai commencé à marcher vers le Sanctuaire, m'attendant à être encore une fois repoussé par la force protectrice, mais je l'ai traversée. Lorsque Corrine a voulu me suivre, elle a été bloquée.

– Ce n'est que toi et moi maintenant, a dit Emilia en me faisant signe de la suivre.

J'ai lancé un dernier regard vers Corrine, puis j'ai poussé un soupir et j'ai obéi à la jeune femme.

Dès que nous nous sommes retrouvés seuls dans le Sanctuaire, je n'ai pas pu m'empêcher de l'attaquer. Je l'ai clouée au mur, plantant mes griffes juste au-dessus de son cœur. Elle a souri.

« Allez, fais-le, m'a-t-elle défié. Voyons si tu as l'étoffe d'un vrai tueur. »

Je savais sans l'ombre d'un doute qu'elle aurait pu se défendre, mais elle ne l'a pas fait.

*Pourquoi ne résiste-t-elle pas ?*

« Penses-tu que je n'ai pas vu les images qui t'ont traversé l'esprit lorsque tu as posé les yeux sur moi ? a-t-elle demandé en souriant avant de promener sa lèvre inférieure sur ma joue. Tu me désires, Derek Novak. Je le sais et tu le sais. »

Puis elle a pressé ses lèvres contre les miennes et ma tête s'est mise à tourner.

« Tu peux m'avoir, tu sais. Sofia n'a pas besoin de le savoir. Je serai la sorcière de l'Ombre et nous prétendrons que tu es toujours amoureux d'elle, mais nous saurons tous les deux que nous sommes faits pour être ensemble, ici au Sanctuaire. »

Je perdais la raison. Je ne pensais qu'à la beauté d'Emilia et à mon désir pour elle. Lorsqu'elle m'a embrassé à pleine bouche, je ne lui ai pas rendu son baiser, mais je n'ai pas résisté non plus. J'ai simplement savouré le goût de ses lèvres et la sensation de son corps pressé contre le mien. Mais ma conscience sonnait comme une alarme dans ma tête. *C'est mal, Novak. Arrête ! Tout de suite !*

J'ai fini par rassembler assez de courage pour m'éloigner d'elle. J'ai reculé en m'essuyant les lèvres.

– J'aime Sofia. Je lui appartiens.

La colère a embrasé le regard d'Emilia.

– Qu'a-t-elle fait pour que tu lui sois aussi fidèle ?

– Elle n'a pas eu besoin de faire quoi que ce soit. Je l'aime. Si tu savais ce qu'est l'amour, tu saurais qu'une fois qu'on aime quelqu'un, on lui est fidèle. Rentre-toi ça dans la tête, Emilia : j'aime Sofia et tu ne peux rien y faire.

– Tu as tort, Derek. Tu croyais qu'elle était celle qui t'aiderait à trouver un véritable sanctuaire pour ton espèce, mais regarde ce qui s'est passé. Regarde autour de toi. Regarde tout ce pour quoi tu t'es battu. Ton royaume s'écroule. Peut-elle régler la situation ? a-t-elle demandé avant de secouer la tête. Elle ne le peut pas, mais moi oui.

J'ai retenu un éclat de rire.

– Dois-je te rappeler, Emilia, que c'est toi qui as amené le chaos sur l'Ombre ? Tu t'attends vraiment à ce que je te fasse confiance pour réparer tous les dégâts que tu as causés ?

– Qu'est-ce que ça change si j'ai créé ce chaos ? Je n'ai fait qu'exposer la faiblesse de cet endroit. Quel genre de « véritable sanctuaire » est protégé par une seule sorcière ? Tu réalises que Corrine est la dernière de sa lignée ? Lorsqu'elle mourra, qui protégera l'Ombre ? Ce n'est pas le véritable sanctuaire.

J'ai grimacé. *Comme si je ne le savais pas.*

– Viens-en au fait, Emilia. Qu'est-ce que tu veux ?

– Je peux t'aider à transformer l'Ombre en véritable sanctuaire, Derek. Tout comme le prédit la prophétie.

– Qu'est-ce que tu veux dire ?

– Je peux maintenir le sortilège protecteur, je peux empêcher les vampires de mon père d'attaquer l'Ombre... je suis assez puissante pour faire disparaître tous tes problèmes. Je peux bloquer les moyens de communication des chasseurs et défendre l'Ombre s'ils décident de nous attaquer. Mieux

encore, je peux les détruire une bonne fois pour toutes.

– Alors pourquoi ne le fais-tu pas, Emilia ? Pourquoi ne nous aides-tu pas sans demander quelque chose en retour ?

– Pourquoi ? Parce que je veux quelque chose en retour... Je t'aime, Derek. C'est pourquoi je ne peux pas te laisser partir avec Sofia en sachant que tu m'appartiens... Si je fais tout ça, c'est pour que nous soyons ensemble.

Je l'ai fixée en serrant la mâchoire.

– Que dois-je faire exactement pour que tu acceptes de mettre fin aux menaces qui pèsent sur l'île ?

Mon estomac s'est noué à l'idée qu'elle puisse me demander ou pire encore, demander Sofia en échange. Son sourire m'a donné des frissons. Je me suis senti comme un pion sur un échiquier, dont elle avait le plein contrôle. Mais lorsqu'elle a formulé sa demande, je suis resté perplexe.

– Laisse-moi te prouver mon amour, Derek. Donne-moi une semaine. Une semaine où je t'aurai pour moi seule.

– Juste une semaine ?

– Oui. Juste une semaine avec moi. Au Donjon du sang.

– Le Donjon du sang ?

– Le château du Doyen.

Je savais que c'était un piège, mais lorsqu'une autre série d'explosions a retenti dans le royaume, le piège m'a semblé attirant. L'appât était trop beau. Alors que je fixais la ravissante, mais terrifiante jeune femme devant moi, je n'avais qu'une seule pensée : *Ne fais rien que tu regretteras, Derek.*

## CHAPITRE 22 : SOFIA

Ma mâchoire est tombée au moment où je suis arrivée à la cellule de mon père. *Je suis foutue pour le restant de mes jours.* C'est la première pensée qui m'est venue en tête quand j'ai vu Aiden et Ingrid se peloter dans un coin de la cellule. Au milieu de tout le chaos qui faisait rage sur l'île, mes parents étaient occupés à s'embrasser et se réconcilier. Lorsqu'ils ont remarqué ma présence, mon père est devenu rouge comme une tomate.

– Sofia ! s'est-il exclamé.

Si les vampires pouvaient rougir, je suis sûre que les joues d'Ingrid se seraient empourprées elles aussi. J'ai fixé mes parents, stupéfaite, en essayant de me rappeler pourquoi j'étais là. Sam, qui se tenait derrière moi, s'est éclairci la gorge, me faisant retrouver mes esprits.

– Sofia, les chasseurs...

Je suis sortie de ma torpeur.

– Est-ce que ton GPS est allumé ?

– Qu'est-ce qui se passe ? a demandé Aiden en fronçant les sourcils.

– Réponds à ma question ! ai-je crié, énervée.

– Il est toujours allumé, Sofia.

– J'ai besoin que tu appelles les chasseurs pour savoir s'ils ont détecté l'Ombre. Si oui, essaye de freiner toute attaque pour le moment.

– Je croyais que le sortilège protecteur empêchait l'île de se faire détecter.

J'ai dégluti en me demandant si je pouvais confier à mon père l'information que je détenais. Mais je n'avais pas vraiment le choix.

– Le sortilège a été brisé. Les autres clans attaquent l'île en ce moment même et l'original serait derrière tout ça. Si les chasseurs attaquent maintenant, l'Ombre est foutue.

Je l'ai observé, m'attendant à le voir se délecter de ce que je venais de lui apprendre, mais à ma grande surprise, il a regardé ma mère avant d'annoncer : « Je vais les appeler. »

Comme si la situation n'était pas assez bizarre, Ingrid s'est approchée de moi. J'ai bronché lorsqu'elle a caressé ma joue en me regardant d'un air inquiet.

– Est-ce que ça va, Sofia ?

*Non, ça ne va pas du tout ! L'Ombre se fait attaquer, Derek affronte une vampire sorcière complètement folle qui l'attire comme un aimant et Aiden et toi agissez comme de vrais parents.* J'ai hoché la tête en serrant la mâchoire.

– Ça va. Mais je ne suis pas sûre de pouvoir vous faire confiance.

Aiden a souri amèrement.



– Je ne peux pas t'en vouloir, mais tu peux compter sur moi, Sofia.

Sam lui a tendu un portable et Aiden a composé un numéro. J'ai écouté sa conversation.

« Zinnia ? C'est moi, Aiden. Je vais bien... Sais-tu où je suis en ce moment ? Es-tu capable de détecter ma position ? »

Il est resté silencieux un moment.

« D'accord, parfait. J'ai besoin que tu stoppes les missions d'attaque jusqu'à nouvel ordre. Parce que je te le demande... Eh bien, je suis en vie et à ce que je sache, je suis toujours votre chef, alors fais ce que je dis et avertis les chasseurs que les attaques... »

Les yeux d'Aiden se sont écarquillés de colère et il a pincé les lèvres. Je me suis demandé ce que Zinnia, son bras droit sur le territoire des chasseurs, avait pu lui dire pour provoquer une telle réaction chez lui. Pendant mon séjour au Quartier général, Zinnia était comme son animal de compagnie. Elle faisait tout ce qu'il lui demandait sans poser de questions. Mais elle ne semblait plus aussi docile qu'avant.

Quand Aiden a raccroché, j'ai su que nous avions de sérieux ennuis. Il a secoué la tête.

« Zinnia dit qu'elle va devoir en parler à mes supérieurs. Elle va me rappeler lorsqu'elle aura des nouvelles. »

*C'est ce que tu appelles pouvoir compter sur toi ?* J'ai soupiré, détestant l'idée de devoir annoncer la mauvaise nouvelle à Derek.

– On ne peut pas se permettre une attaque des chasseurs, Aiden. Pas maintenant.

La terre a une fois de plus tremblé après une nouvelle explosion. La bataille qui faisait rage devant les Hauts Sombres indiquait bien la gravité de la situation.

– Je sais, Sofia, et je vais faire tout ce que je peux pour retenir les chasseurs, mais ce n'est pas moi qui aurai le dernier mot, a-t-il dit en haussant les épaules. Ils croient que je suis devenu faible, que j'ai choisi le camp des vampires.

– Ont-ils raison ?

Je n'ai pas pu m'empêcher de lui poser la question. Je me demandais à quel point l'Ombre avait influencé Aiden.

– Non. Je ne pourrais jamais me rallier aux vampires, mais j'ai décidé de ne plus soutenir les chasseurs. Je suis dans ton camp, Sofia. J'ai pris le parti de ma famille.

J'ai bien remarqué la façon dont sa main a trouvé celle d'Ingrid et la tristesse dans le regard de celle-ci lorsque leurs doigts se sont entrelacés. *Qu'est-ce qui se passe ?* Pendant un instant, j'ai observé mes parents en me demandant ce qui avait provoqué ce changement. J'ai regardé Ingrid et un espoir est né en moi. *Serait-il possible qu'elle veuille vraiment changer ? Qu'elle veuille vraiment redevenir Camilla ?* J'ai chassé l'idée, sachant que je n'avais pas de temps à perdre avec mes drames familiaux.

– Conduis-moi à Derek, ai-je demandé à Sam.

Il a pointé Aiden et Ingrid du doigt.

– Et eux ?

Je voulais voir Derek. Je voulais désespérément savoir ce qui se passait au Sanctuaire, mais même si je détestais l'admettre, je ne faisais toujours pas confiance à Aiden. Une partie de moi craignait toujours qu'il ne révèle aux chasseurs chaque point faible de l'Ombre afin de la compromettre davantage.

– Tu peux me faire confiance, Sofia.

J'en ai eu le cœur brisé, mais j'ai secoué la tête.

– Je devrais être avec Derek en ce moment, ou même en train de me battre aux côtés des citoyens

de l'Ombre. J'aimerais te croire, Aiden, mais je ne peux pas. Tu m'as déjà poignardée dans le dos tout juste après m'avoir dit la même chose.

Il n'y avait pas très longtemps, Aiden m'avait assuré que je pouvais lui faire confiance en me disant que le remède des chasseurs était réel. Je l'avais cru, avant de découvrir qu'il m'avait menti afin d'entrer sur l'Ombre, en apprendre les failles pour l'affaiblir de l'intérieur et peut-être même tuer Derek.

J'ai vu la douleur dans ses yeux, mais c'était sa faute, pas la mienne, et il le savait. Aiden s'est rassis sur le lit de camp, l'air penaud. Ingrid a pris place à côté de lui et lui a serré la main tandis qu'il jouait nerveusement avec le téléphone de l'autre.

J'étais mal à l'aise. Pour détendre l'atmosphère, j'ai essayé de faire la conversation à Sam.

« J'ai l'impression que je devrais être dehors en train de faire quelque chose d'utile... n'importe quoi... »

– Tu es ici pour faire ce que tu peux, Sofia, m'a assuré Sam. Les vampires peuvent se débrouiller sans toi.

*Bien sûr qu'ils le peuvent, mais est-ce que Derek peut résister à l'attraction qu'il ressent pour Emilia ?* J'essayais de calmer ma paranoïa. J'avais été sincère en disant que je lui faisais confiance, mais si elle était aussi puissante qu'elle en avait l'air, alors ne pouvait-elle pas le contrôler et l'obliger à lui rendre son affection ? *Qui sait ce qu'elle veut ?*

J'ai sursauté lorsque le téléphone a sonné. Aiden a répondu et il a écouté, son visage s'assombrissant de plus en plus.

– Je n'arrive pas à y croire, Zinnia, a-t-il marmonné sur un ton plus menaçant que jamais. Après toutes les années que j'ai dévouées à l'Ordre, comment oses-tu me tourner le dos ?

Zinnia a dû dire quelque chose qui lui a fait péter les plombs.

« Épargne-moi ce genre de conneries, Zinnia ! Je mérite mieux que ça ! »

Lorsqu'il a raccroché, je n'ai pas eu besoin qu'il m'explique la situation. Les chasseurs arrivaient. Nous devons faire face à l'inévitable. J'ai tendu le bras.

– Donne-moi le portable.

– Sofia, j'ai essayé...

J'ai hoché la tête. Je savais qu'il avait du mal à admettre qu'il n'était plus indispensable. *Il a consacré toute sa vie aux chasseurs et ils l'ont laissé tomber.*

– Je sais, papa, mais en ce moment, nous avons beaucoup de problèmes à régler. Allez, donne-moi le portable.

Il me l'a tendu. J'allais demander à Sam de me conduire à Derek le plus vite possible, mais j'ai hésité, sachant que mon père méritait mieux que ça. Je l'ai embrassé sur la joue et je lui ai chuchoté « merci » à l'oreille avant de partir avec Sam, laissant mes parents dans leur cellule.

Au Sanctuaire, Corrine se tenait debout devant le temple qui lui avait servi de demeure depuis son arrivée sur l'île.

« Qu'est-ce qui se passe ? » ai-je demandé.

La sorcière a haussé les épaules.

– Je ne sais pas. Emilia a demandé à être seule avec Derek et ils sont là depuis environ une demi-heure. J'ignore ce qui se passe à l'intérieur.

– Tu n'as pas tes pouvoirs ?

– Emilia m'a jeté un sortilège qui les supprime. J'ai essayé d'y résister, mais elle est trop puissante.

– Entrons, a dit Sam, et j'ai acquiescé.

Corrine a secoué la tête.

– Le bâtiment est protégé par une force invisible. Personne ne peut entrer à moins d’y être invité...

La sorcière n’avait pas fini sa phrase lorsque Derek a émergé du Sanctuaire, le visage marqué par la colère. Ses yeux se sont adoucis lorsqu’il a vu que je l’attendais.

– Les chasseurs ? a-t-il demandé avec tellement d’espoir que j’en ai eu le cœur brisé.

– Ils arrivent, ai-je dit en secouant la tête. Le fait que je sois la fille d’Aiden semble lui avoir coûté son rang au sein de l’Ordre.

Derek a soupiré avant de faire la dernière chose à laquelle je m’attendais. Il m’a attirée contre lui et m’a embrassée à pleine bouche. Je lui ai rendu son baiser – passionnément, mais j’étais troublée par le fait qu’il m’embrasse alors que tout s’écroulait autour de nous. Lorsque nos lèvres se sont séparées, je l’ai questionné du regard.

– Tu sais que je t’aime, n’est-ce pas ? a-t-il demandé.

*Ça n’est pas bon signe.*

Il m’a serré les mains très fort en faisant un signe de tête vers le Sanctuaire.

« Viens. Nous avons beaucoup à discuter. »

Il m’a menée jusqu’à l’entrée du temple avant de se retourner vers Sam et Corrine, qui nous avaient emboîté le pas.

« Juste Sofia. »

Corrine a semblé contrariée de ne pas pouvoir entrer dans sa propre maison, mais elle n’y pouvait rien. Sam a hoché la tête, puis une autre explosion a retenti au loin. L’angoisse a traversé son regard – la même que j’avais vue dans ses yeux après chaque explosion.

– Vas-y, a dit Derek. Tu seras plus utile là-bas qu’ici.

Il n’a pas eu besoin de répéter. Sam a déguerpi en une fraction de seconde. J’ai adressé un faible sourire à Corrine avant de laisser Derek me mener dans le Sanctuaire, où nous attendait Emilia.

J’ai bien vu le mépris dans ses yeux au moment où nous sommes entrés, mais elle ne pouvait pas me toucher – pas devant Derek. Lorsqu’elle m’a dit ce qu’elle voulait en échange de la sécurité de l’Ombre, je n’ai pas su quoi répondre, aussi je me suis tournée vers Derek.

– Qu’en penses-tu ?

Derek a haussé les épaules.

– Je n’ai pas vraiment le choix, Sofia, mais je veux m’assurer d’avoir ta permission.

Emilia a grimacé, mais elle n’a rien dit.

– J’ignore quoi dire, Derek, ai-je avoué. J’ai l’impression de ne pas avoir le choix non plus.

– Je t’ai raconté mes rêves, Sofia. Je t’ai tout dit. Si tu n’es pas d’accord...

– J’ai peur de te perdre.

Derek a pris mon visage entre ses larges mains et il a posé un baiser sur mon front.

– C’est impossible. Tu ne me perdras jamais.

À ce moment-là, Emilia a semblé en avoir eu assez de notre mélodrame.

– Tout ceci est ennuyeux. Est-ce que vous acceptez ou pas ? Si vous voulez mon avis, c’est vous qui avez l’avantage dans ce contrat. Vous retrouverez l’Ombre alors que tout ce que j’aurai en échange est une semaine avec l’homme que j’aime. Ça n’est même pas juste...

Ce qu’elle a dit m’a pris à rebrousse-poil. J’ignorais d’où je tirais cette assurance, mais je l’ai regardée droit dans les yeux et j’ai dit : « Tu ne dois en aucun cas faire de mal à Derek. »

– Je l’aime, a-t-elle sifflé. Comment pourrais-je lui faire du mal ?

– Tu ne dois pas faire de mal à Sofia non plus, a dit Derek.

Emilia a grimacé.

– Vraiment ? Autre chose ?

– La veux-tu vraiment, cette semaine ?

Nous étions sur le point de découvrir à quel point elle mourait d'envie de passer du temps seule avec Derek.

– Tu testes mes limites.

Elle le regardait avec tellement de rage que je n'arrivais pas à m'imaginer qu'elle puisse l'aimer. Puis elle m'a fusillée du regard et j'étais sûre qu'elle allait m'attaquer. Derek, quant à lui, était résolu. Il a fait un pas en avant en me poussant derrière lui.

– Sofia ne sera blessée en aucun cas. Corrine retrouvera ses pouvoirs. Vivienne se réveillera de son sommeil. Non seulement tu remettras le sortilège protecteur sur l'île, tu le renforceras avec le même sortilège qui protège le Sanctuaire en ce moment – et c'est moi qui déciderai qui entre et qui sort de l'île.

Emilia était visiblement irritée. Elle s'est étiré le cou et les bras en s'approchant de moi, me toisant de la tête aux pieds.

Je me sentais tellement jeune et insipide à côté d'elle. Elle était sophistiquée. Élégante. Superbe. Sûre d'elle-même. Tout ce que je n'étais pas. Je comprenais pourquoi Derek était si épris d'elle. Elle a souri narquoisement, remarquant sans doute mon admiration.

– Très bien alors. J'accepte.

Mon estomac s'est noué. J'espérais qu'elle refuse. J'espérais que Derek n'aurait pas à passer une semaine, pas même une seule seconde avec elle. *Qui sait ce qu'ils pourraient lui faire là-bas ?* Une semaine a soudain semblé une éternité. J'étais accrochée au bras de Derek tellement fort que je ne l'ai pas réalisé avant de voir mon désespoir se refléter dans son regard.

Je n'arrivais pas à concevoir pourquoi Emilia voulait passer une semaine entière avec Derek, mais je savais qu'il y avait une forte probabilité que je le perde. *Notre amour est-il assez fort ?* Craignant le pire, je me suis hissée sur la pointe des pieds, j'ai enroulé les bras autour de son cou et je l'ai embrassé, me fichant de ce qu'Emilia en penserait.

Il semblait que Derek se fichait tout autant des sentiments d'Emilia, car il m'a soulevée dans ses bras puissants et il m'a rendu mon baiser avec autant, sinon plus de passion. Lorsque nos lèvres se sont séparées, Emilia nous regardait avec des couteaux dans les yeux. Je savais qu'elle se délecterait de me voir souffrir.

Un écho de mon passé a résonné dans mon esprit et j'ai réalisé ce qui était en jeu. Derek et moi étions plus forts lorsque nous étions ensemble et plus faibles lorsque nous étions séparés. J'ai serré sa main. Je me suis rappelé à quel point il avait dû lutter pour préserver notre relation depuis qu'Emilia était apparue dans nos vies. *À quel point va-t-il devoir lutter une fois que nous serons séparés ?* J'ai commencé à trembler et Derek l'a senti. Il m'a regardée et il a chuchoté à mon oreille : « Notre amour est assez fort, Sofia. »

Je voulais le croire de tout mon cœur, mais en voyant l'expression de triomphe dans les yeux d'Emilia, je n'étais pas certaine que notre amour survive à ce qu'elle nous ferait endurer. J'ai quand même rassemblé toute ma conviction et toute ma foi et j'ai hoché la tête.

– Bien sûr qu'il l'est, Derek. Bien sûr.

## CHAPITRE 23 : KYLE

L'Ombre était en ruines. La Vallée était un tas de cendres et la plupart des Résidences avaient été détruites. Les seuls bâtiments encore intacts étaient les Hauts Sombres et le Sanctuaire. La moitié de la Forteresse Rouge Sang n'était plus qu'un amas de décombres.

Nous nous battions depuis des heures et les vampires ennemis arrivaient en grand nombre. Je commençais à me sentir trop faible pour me battre lorsqu'on a crié : « Repliez-vous ! »

Tous les soldats ont rejoint les hélicoptères, puis ils se sont envolés, nous laissant seuls au milieu des débris causés par leur attaque. J'ignorais pourquoi ils avaient battu en retraite, mais j'étais soulagé. Je n'avais jamais été aussi épuisé de toute ma vie. J'avais cessé de compter le nombre de fois où un pieu avait failli me transpercer le cœur. En fait, trois pieux étaient encore plantés dans mon corps – un dans mon dos, un dans mon épaule et un autre dans ma jambe.

J'avais combattu vampire après vampire et l'un d'eux fonçait droit sur moi lorsqu'on avait ordonné le retrait des troupes. Quand les soldats étaient partis, je m'étais écroulé au sol, évitant de regarder tous les morts autour de moi. Un assaillant a ricané en passant à côté de moi.

– C'est ce qui arrive quand on défie le Doyen.

Je me suis demandé ce que nous avions bien pu faire pour provoquer l'original alors que nous n'étions même pas certains de son existence. J'ai retiré le pieu de ma jambe en gémissant de douleur. Je venais de le lancer par terre lorsqu'une voix familière a hélé mon nom.

Elle n'était pas encore arrivée près de moi, mais je savais déjà qui c'était. *Anna*. Je sentais sa présence, son parfum sucré, je voyais presque sa beauté dans mon esprit. Arrivant par-derrière, elle s'est jetée à mon cou et elle a murmuré à mon oreille :

– Est-ce que ça va ?

J'ai grogné en réponse. *Dans les circonstances, j'imagine que oui.*

– Tu as une sale gueule, mec.

Une autre voix familière. Ian. Avant que je puisse lui répondre, il a retiré le pieu de bois dans mon dos et j'ai hurlé à la mort. Je pouvais presque le voir sourire. Je me suis retourné pour lui lancer un regard furieux, mais j'ai été surpris de voir une vilaine blessure sur son torse, sous son t-shirt déchiré.

« Quoi ? a-t-il demandé en souriant. Tu n'es pas le seul qui veuille se battre pour l'Ombre. Remarque, je n'aime pas vraiment être un esclave, mais je préfère servir Derek que n'importe lequel des clans nous a attaqués... »

– Tout est détruit...

Des larmes ont emplis les yeux d'Anna, qui me regardait avec tellement d'affection. Son

expression m'a brisé le cœur. Depuis qu'elle voyait Corrine, il m'était difficile de suivre ses humeurs. Anna était comme un pendule qui se balançait d'Ian à moi. D'un jour à l'autre, elle préférait soit lui, soit moi. Les jours où elle me préférait étaient divins. Elle était la jeune fille intelligente, drôle et pétillante que j'avais connue – comme elle l'avait été lors de nos nuits au lac. Bien sûr, les jours qu'elle passait avec Ian étaient insupportables. Je devenais fou à me demander ce qu'ils faisaient ou ce dont ils parlaient.

*Est-ce qu'elle lui sourit comme elle me sourit ? Parlent-ils des mêmes choses ?*

– Qu'est-ce qui s'est passé ?

Ian avait posé la question qui taraudait probablement l'esprit de tout le monde.

– Je n'en ai aucune idée, ai-je répondu en secouant la tête avant de retirer le pieu de mon épaule.

Je vais bien, Anna, ai-je dit lorsqu'elle a grimacé de douleur pour moi.

J'ai balayé l'horizon des yeux. J'ai tressailli en voyant Ashley se diriger vers nous. Elle était la seule membre de mon clan, la seule vampire que j'avais engendrée et pour cette raison, j'éprouvais une affection particulière pour elle. Elle semblait tellement épuisée et troublée même si les plaies sur son corps guérissaient à vue d'œil.

– As-tu vu Sam ? a-t-elle demandé au moment où elle est arrivée près de moi.

J'ai fait non de la tête. J'allais lui demander si elle allait bien, mais à en croire les larmes qui coulaient sur ses joues, il était évident que non.

– Allez, ça ira... ai-je dit pour essayer de la réconforter.

Elle est tombée dans mes bras et elle a sangloté contre ma poitrine. J'ai caressé ses cheveux blonds.

– Tout est détruit... a-t-elle dit d'une voix étouffée.

J'ai dégluti, sachant que la tâche de rebâtir l'Ombre était immense. Je voulais la rassurer, mais je ne pouvais même pas me rassurer moi-même.

Des questions tourbillonnaient dans mon esprit. *Que s'est-il passé ? Qu'allons-nous faire maintenant ?* J'ai scruté les environs et j'ai vu des visages familiers dans les décombres. Xavier a regardé autour de lui, la mâchoire et les poings serrés, avant de foncer en direction du Pavillon – probablement pour vérifier si Vivienne allait bien. Yuri embrassait Claudia, lui murmurant des mots rassurants à l'oreille. Cameron et Liana se fixaient à distance en enjambant les cadavres qui les séparaient – ceux des ennemis comme ceux de notre clan, vampires comme humains. Au loin, dans la direction du Sanctuaire, j'ai aperçu Sam qui accourrait vers nous.

– Hé, Ashley, ai-je chuchoté à la seule créature sur l'Ombre qui se rapprochait d'une sœur. C'est Sam. Il arrive.

Ashley a reculé et elle a suivi mon regard. En quelques secondes, elle était dans les bras de Sam. Ian et Anna étaient toujours derrière moi, observant le chaos qui nous entourait.

– Je me demande où est Sofia, a marmonné Ian. Elle saurait probablement ce qui se passe.

– Elle est au Sanctuaire avec Derek et Emilia, a dit Sam avant de nous expliquer ce qu'il savait.

Corrine a perdu ses pouvoirs. Elle ne peut même plus entrer au Sanctuaire. Emilia a placé un champ de force autour du bâtiment. Vivienne est toujours endormie et les chasseurs ont tourné le dos à Aiden. Ils se préparent à nous attaquer.

J'ai laissé tout ce qu'il venait de dire s'imprégner dans mon esprit. Les horreurs de mes premières années de vampire, avant d'avoir trouvé l'Ombre, me sont revenues à l'esprit. J'étais constamment en fuite, constamment à la recherche d'un refuge qui me protégerait du soleil... vivant dans la menace imminente d'être tué ou capturé par les chasseurs...

– Corrine a perdu ses pouvoirs ? Qu'est-ce que ça veut dire ? a demandé Ashley. Qu'en est-il du

sortilège protecteur de l'Ombre ?

– Il a disparu, a répondu Sam.

– Alors le jour va se lever ? ai-je demandé.

Sam a haussé les épaules.

– Oui, à moins que Sofia et Derek ne convainquent Emilia de mettre fin à tout ce chaos. La retraite des troupes a sans doute quelque chose à voir avec...

Au même moment, Sofia est sortie de la forêt, en provenance du Sanctuaire. À voir ses yeux brillants, il était évident qu'elle avait pleuré. J'ai craint le pire pour Derek.

Toutes les têtes se sont tournées vers elle. Nous nous sommes rassemblés autour de Sofia, attendant qu'elle parle. Elle avait la tête baissée et elle tremblait.

– Le sortilège protecteur de l'Ombre a été restauré, a-t-elle annoncé

Des murmures ont fait écho dans la foule. La plupart des gens ne savaient même pas qu'il avait été interrompu.

« Nous sommes à l'abri de toute nouvelle attaque pendant une semaine. Emilia a même placé un champ de force autour de l'Ombre pour nous protéger. »

– Pourquoi ferait-elle ça ? a demandé Yuri.

Sofia s'est contentée de sourire faiblement avant de baisser la tête à nouveau.

– Corrine a repris le contrôle du Sanctuaire et elle a retrouvé ses pouvoirs.

– Pourquoi nous annonces-tu ça ? a demandé une voix. Où est Derek ? Où est notre roi ?

Sofia a essayé de contenir ses larmes, puis elle a réussi à retrouver une certaine contenance, comme le ferait la reine qu'elle deviendrait éventuellement.

– Derek ne sera pas sur l'île pendant une semaine. Emilia a arrêté la guerre, restauré le sortilège, placé un sortilège de protection supplémentaire sur l'île, redonné ses pouvoirs à Corrine et réveillé Vivienne en échange d'une semaine avec Derek. Il doit passer une semaine au château du vampire original.

– Pourquoi ? ont demandé Cameron et Liana à l'unisson, l'air préoccupé.

– Je ne sais pas, a répondu Sofia en haussant les épaules.

Avant qu'on puisse lui poser une autre question, un cri est parvenu de la foule.

– Le soleil ! Il se lève !

Je me suis retourné et, effectivement, j'ai vu le soleil poindre à l'horizon pour la première fois depuis des siècles.

– N'as-tu pas dit que le sortilège protecteur avait été restauré ? a crié une vampire qui regardait l'horizon d'un air horrifié.

Elle n'avait vraisemblablement aucune idée de ce qui se passait. La panique s'en est suivie, puis Cameron a décidé de prendre la situation en main, ordonnant à tout le monde de se réfugier aux Catacombes. J'ai couru vers Anna et Ian, qui me faisaient signe de me dépêcher de les suivre avant que le soleil ne m'atteigne.

J'allais le faire lorsque j'ai vu Sofia s'écrouler au sol. Je ne comprenais pas ce qui se passait, mais je savais que la bataille était loin d'être terminée. Emilia, qui qu'elle soit, semblait toujours avoir le contrôle de l'Ombre.

## CHAPITRE 24 : DEREK

*A*u moment où l'entente a été conclue, un seul claquement de doigts a suffi pour que nous nous retrouvions dans ce qui devait être les quartiers d'Emilia. Elle a soupiré de soulagement.

– Enfin à la maison, a-t-elle ronronné en se laissant tomber sur son lit à baldaquin. Elle s'est lovée dans ses couvertures et elle m'a regardé, appuyant sa tête sur sa main, coude sur le lit.

« Et tu es ici, avec moi. »

J'ai grimacé. Tout ce que je voyais était une femme aussi repoussante à l'intérieur qu'elle était attirante à l'extérieur. Elle s'est levée du lit, puis elle s'est dirigée vers moi, exagérant chaque mouvement, évidemment pour me séduire.

« Tu vas tomber amoureux de moi, Derek Novak. »

Malgré la tension, j'ai ri. Je n'ai pas pu m'en empêcher. Je trouvais ridicule qu'elle croie que je tomberais amoureux d'elle. Emilia a dû en avoir assez de mes moqueries, car elle a levé les bras dans ma direction et à ma grande stupeur, j'ai été projeté contre le mur derrière moi et j'y suis resté cloué, à environ un mètre du sol.

« Qu'y a-t-il de si drôle ? » a-t-elle crié.

*Est-elle si naïve ?*

– C'est pour ça que tu m'as emmené ici, Emilia ? Tu crois réellement que je vais tomber amoureux de toi en une semaine ?

Elle a grimacé, dégoûtée à l'idée que je trouve sa déclaration d'amour aussi amusante. J'ignorais pourquoi, mais cet endroit semblait faire ressortir son côté sombre. J'ai remarqué qu'elle n'avait jamais agi de la sorte sur l'Ombre. Elle avait toujours semblé calme, mais au château de son père, le Donjon du sang, comme elle l'appelait, Emilia était un volcan menaçant d'exploser à tout moment.

– Tant mieux si ça t'amuse, Derek, mais bientôt, tu ne riras plus... Tu verras. Tout ce que j'ai à faire, c'est te rappeler ce que nous avons, Derek. Tu réaliseras que nous avons eu bien plus qu'une semaine. Tu réaliseras que tu tombes amoureux de moi depuis des siècles.

– Tu délires, ai-je craché.

Elle a souri narquoisement en pointant l'index vers ma tête. Soudain, des images ont envahi mon esprit. Des rêves enterrés loin dans mon inconscient. Des rêves d'elle et moi enveloppés dans une sorte de brouillard. Puis les scènes ont changé. Les rêves ont laissé place aux souvenirs – ceux des événements marquants de ma vie sur l'Ombre avant mon sommeil – chacun d'eux étant un moment que j'avais partagé avec une seule personne : Cora. Lorsqu'Emilia a eu fini, je n'ai pas pu la regarder dans les yeux. Elle m'a tranquillement reposé par terre.

– Je te connais, Derek. Je t'ai vu céder aux ténèbres. J'ai vu qui tu étais réellement. Je t'ai vu



dans tes pires moments et je t'ai aimé. Je t'ai toujours aimé.

Je l'ai dévisagée. J'essayais toujours de comprendre les visions que j'avais eues. Je me suis redressé en retrouvant mon équilibre, conscient que la femme devant moi pourrait facilement me briser en deux si elle le voulait. Je l'ai regardée dans les yeux.

– Tu es... Cora ?

Elle a souri.

– Je suis celle qui t'aidera à trouver le véritable sanctuaire. Pas Sofia.

À ce moment-là, j'ai pensé à la femme que j'aimais et mon cœur s'est gonflé de fierté. *Sofia*. Son ravissant visage, ses yeux verts, son sourire... J'ai secoué la tête.

– Peu importe. Elle a mon cœur.

La sorcière a claqué les doigts et tout d'un coup, j'ai oublié à quoi ressemblait Sofia. La panique m'a envahi et j'ai regardé Emilia, furieux. Elle souriait sarcastiquement.

– Crois-moi, Derek. Je peux faire disparaître chaque souvenir que tu as de Sofia et remplacer sa présence par la mienne. Tu es sur mon territoire, maintenant. Sofia Claremont a peut-être ton cœur aujourd'hui, mais crois-moi quand je dis que d'ici la fin de la semaine, je le lui aurai volé.

Je n'avais pas tout à fait saisi ses mots lorsqu'une brise glaciale a traversé la pièce. Emilia a frissonné et son regard a trahi sa peur. C'était la sensation la plus étrange que j'avais ressentie – mais bien que je déteste l'admettre, elle ne m'était pas entièrement étrangère. Le froid a pénétré ma peau jusque dans mes os. J'ai senti une présence sombre et menaçante. La peur s'est emparée de moi lorsqu'une noirceur totale m'a enveloppé. Je n'étais même pas sûr qu'Emilia était toujours là. La présence saturait mes sens et j'ai eu du mal à respirer.

– Bienvenue dans mon château, Derek Novak, a dit une voix à glacer le sang. Pour une fois, ma fille a réussi une mission.

*Sa fille*. J'ai frémi. J'étais en présence du Doyen. J'ai ouvert la bouche pour parler, mais ma gorge était tellement sèche qu'aucun mot n'est sorti.

– Ce garçon te rend-il heureuse, Emilia ? Sa présence enflamme-t-elle ton cœur ?

– Oui, Maître. Je le désire depuis toujours.

Jamais je n'aurais cru être ravi d'entendre la voix d'Emilia. *Au moins, je ne suis pas seul.*

– Tu t'es déjà offert à moi.

J'ai senti qu'on me caressait les cheveux, ce qui m'a indiqué que le Doyen s'adressait à moi. Je me suis remémoré la fois où je m'étais offert aux ténèbres. Je l'avais fait pour faire de l'Ombre un sanctuaire. *Tu parles d'un sanctuaire...*

« Je suis heureux de te retrouver sur mon territoire, Derek Novak. J'avais jadis tellement d'influence sur toi, mais depuis que tu as laissé entrer cette chipie de rouquine dans ta vie, il m'est de plus en plus difficile de te contrôler. »

J'ai ravalé ma salive. *C'est pourquoi Vivienne ne voulait jamais que je sois séparé de Sofia. C'est pourquoi le Doyen ne peut pas détruire Sofia lui-même malgré tout son pouvoir. C'est grâce à sa lumière. Les ténèbres n'ont aucun contrôle sur la lumière.*

La caresse sur ma tête s'est soudain transformée en étranglement. J'ai eu du mal à respirer, j'étais incapable de comprendre ce qui se passait.

« Maintenant que tu es sur mon territoire, grâce à l'obsession de ma fille, j'ai le plein contrôle sur toi. »

Le vice transparaisait dans sa voix. J'étais en présence du mal incarné.

« Je dois t'accueillir dans mon château, Derek. Ma fille, Emilia – que tu as jadis connue sous le nom de Cora – peut attester que j'accueille tous mes invités de la même façon... »

Il a fait une pause, savourant la façon dont j'essayais de lutter contre son emprise.

« Je les frappe là où ça fait mal. »

Il m'a jeté sur le lit et j'ai perdu connaissance.

Lorsque je suis revenu à moi, j'étais en train de faire l'amour à Emilia. Elle s'est accrochée à mon cou et elle a murmuré à mon oreille.

– Il t'a puni pour lui avoir tourné le dos. Et il m'a récompensée pour t'avoir ramené à lui. Tu es ma récompense, Derek.

À ce moment-là, même si nos corps étaient enchevêtrés, je la détestais avec chaque fibre de mon être, et pourtant, ce sont ces mots qui sont sortis de ma bouche :

– Je t'aime, Emilia.

## CHAPITRE 25 : SOFIA

Je me suis réveillée en sursaut. Des images de Derek et Emilia s’embrassant flottaient dans mon esprit. Je sanglotais de façon incontrôlable et des larmes coulaient le long de mes joues. J’ai regardé autour de moi et j’ai vu Vivienne qui me regardait d’un air inquiet. Nous étions dans ma chambre aux Catacombes et la dernière chose dont je me souvenais était d’avoir vu le soleil se lever sur l’île.

– Qu’est-ce qui s’est passé ? ai-je demandé, la panique commençant à s’emparer de moi.

– Après cinq siècles de nuit, le jour s’est levé sur l’Ombre, a dit Vivienne, confirmant mes plus grandes peurs.

– Elle avait promis. Emilia avait promis. Nous avons une entente... Elle pouvait avoir Derek pendant une semaine pourvu que l’Ombre soit protégée.

– Le champ de force est en place. L’Ombre est protégée de toute attaque et même de toute détection par le monde extérieur. Je suis sûre que nous sommes invisibles.

Vivienne s’est levée de sa chaise avant de soupirer.

« Mais je ne pense pas que tu aies spécifiquement demandé que l’Ombre soit enveloppée par l’obscurité. »

Mon cœur a chaviré.

– Je pensais que ça faisait partie du sortilège protecteur.

Vivienne a secoué la tête.

– Cora a jeté un sortilège de nuit éternelle sur l’Ombre durant le Premier sang. Ce n’est que des années plus tard, après que Derek se soit endormi, qu’elle a placé le sortilège protecteur sur l’Ombre. Et maintenant, elle tient Derek dans ses griffes. Jamais je n’aurais cru que Cora succomberait aux ténèbres.

– Je ne comprends pas...

– Emilia est Cora, Sofia.

– Comment est-ce possible ?

– Je n’en suis pas sûre.

– Corrine ne peut rien y faire ? Elle est en contrôle du Sanctuaire, n’est-ce pas ? Elle a retrouvé ses pouvoirs ?

– Elle dit qu’elle a essayé, mais le sortilège a initialement été jeté par Cora et Corrine n’a jamais eu à le maintenir. Elle ignore comment Cora l’a fait.

Je me suis levée de mon lit, enfouissant ma tête dans mes mains. J’ignorais quoi faire. *Tu es une adolescente de dix-huit ans qui n’a même pas fini le lycée, Sofia. Cesse de te leurrer. Tu n’as rien*

*d'une reine. Tu ne sais pas comment régner sur un royaume.*

– J'ai peur de perdre Derek, Vivienne.

Elle m'a fixée. Vivienne Novak n'était pas du genre à tourner autour du pot. Depuis le premier jour, elle avait toujours été honnête et directe avec moi.

– Il est plus vulnérable que jamais. Notre seul espoir repose sur la chance que votre amour soit plus fort que ce qu'ils lui font subir là-bas. Cette semaine, je crois que nous ferions mieux de ne pas y penser. Nous devons faire régner l'ordre sur l'île et trouver le remède.

– Comment va-t-on trouver le remède, Vivienne ? Je ne sais même pas par où commencer.

Avant que Vivienne puisse répondre, un cri perçant a retenti à l'extérieur. Nous avons immédiatement accouru vers le bruit. Je me suis penchée contre la rambarde de bois pour voir ce qui se passait aux étages inférieurs. Les Catacombes étaient pleines à craquer, ce qui m'a frappé. Comme il faisait maintenant jour sur l'Ombre, tous les vampires s'y étaient réfugiés et ils étaient entourés d'humains qu'ils désiraient ardemment dévorer. *Ça ne peut que mal finir.* J'ai dégluti. Ashley est apparue à côté de moi.

« Qu'est-ce qui se passe ? » ai-je demandé.

– Je n'en suis pas sûre, a répondu Ashley.

J'ai aperçu Ian qui transportait Anna dans ses bras, courant en direction de mes quartiers, où se trouvait sa chambre.

– Un vampire a attaqué Anna, a-t-il expliqué. Kyle se bat contre lui. Il n'est pas membre de l'Élite, mais il est certainement plus puissant que Kyle.

– Où sont-ils ? a demandé Vivienne.

Ian a indiqué un étage des Catacombes où une foule commençait à se rassembler.

– Je m'en occupe, a dit Vivienne avant de foncer vers le lieu du combat.

Ashley a suivi Vivienne, me laissant seule avec ma frustration. Comme je ne voulais pas me retrouver seule, j'ai suivi Ian jusqu'à la chambre d'Anna.

– Nous devons trouver une solution à cette situation, Sofia, a dit Ian en fronçant les sourcils. Si les vampires décident de se réfugier ici chaque fois que le soleil se lève, ce sera le chaos total. Bientôt, les humains de l'Ombre deviendront leur petit déjeuner. Tous les vampires ne peuvent pas contrôler leurs pulsions aussi bien que Vivienne.

Il a appliqué un onguent sur la morsure dans le cou d'Anna avant de la panser.

– J'ignore quoi faire. Où est Gavin ? A-t-il une solution ?

– Il est avec Lily et Rosa, en train de rassembler les orphelins et les jeunes femmes dans un endroit plus sécuritaire. Maintenant qu'un des leurs a été attaqué, les humains paniquent...

– Eh bien, on ne peut pas envoyer les vampires au soleil, Ian.

– Je sais, mais on doit faire quelque chose. Personne ne pourra contrôler les vampires s'ils perdent la raison. Derek est le seul qu'ils écoutent. Tu sais ce qui est arrivé la dernière fois où il n'était pas là pour faire régner l'ordre sur l'Ombre.

J'ai frissonné. Lorsque Derek et moi étions prisonniers sur le territoire des chasseurs, des émeutes avaient éclaté sur l'Ombre, en particulier aux Catacombes.

– Je ne sais pas quoi faire.

– Alors trouve quelqu'un qui le saura, Sofia. Nous avons besoin d'un chef.

L'Ombre avait toujours été gouvernée par un Novak. Mais bien que Vivienne soit une figure importante du royaume, elle n'avait pas assez d'influence pour amener tous les citoyens à l'écouter. Nous étions dépassés par les événements et, à ma connaissance, la seule personne sur l'île ayant l'étoffe d'un chef était mon père. J'étais pleinement consciente de la responsabilité qui pesait sur mes

épaules ; si je devais devenir la femme de Derek et la reine de l'Ombre, alors je devais prendre les commandes, mais je n'allais certainement pas le faire seule. J'avais besoin d'Aiden.

– Je pense que je sais à qui parler, ai-je dit à Ian avant de me diriger vers les Cellules.

Je m'apprêtais à demander à Aiden Claremont, chasseur sans pitié, tueur de centaines de vampires, de m'aider à gouverner l'Ombre.

## CHAPITRE 26 : DEREK

Je perdais la raison et je le savais. J'avais perdu le contrôle de moi-même. Les ténèbres me possédaient et bien que je refuse de faire ce qu'Emilia me demandait, je satisfaisais ses moindres caprices. J'étais une marionnette et elle tirait les ficelles.

– M'aimes-tu, Derek ? a-t-elle chuchoté à mon oreille.

*Non. J'aime Sofia.*

– Oui. Tu sais que je t'aime, ai-je chuchoté.

Elle a souri et j'ai réalisé à quel point elle était devenue repoussante à mes yeux. Elle m'a pris par la main, puis elle m'a conduit en dehors de sa chambre, pièce qu'elle m'empêchait de quitter depuis notre arrivée.

Les couloirs que nous avons parcourus étaient en pierre, avec des plafonds hauts, et ils étaient illuminés par d'élégantes lampes murales. Je m'attendais à voir des tableaux ou encore des tapisseries orner les murs, mais ils étaient vides, à l'exception des épais rideaux rouge sang qui recouvraient les immenses fenêtres.

Nos pas résonnaient dans le couloir. Je n'ai pas pu m'empêcher de fixer la femme qui me tenait la main. *Que t'est-il arrivé, Cora ? Comment t'es-tu transformée en Emilia ?* Malgré ma haine d'elle, je ne pouvais pas nier le fait que Cora avait jadis été ma meilleure amie. Elle était restée à mes côtés durant les périodes les plus éprouvantes et les plus sombres de ma vie. J'étais consterné de voir ce qu'elle était devenue. Elle a souri en réalisant que je l'observais. J'imagine qu'elle l'a pris comme un compliment. N'importe qui aurait cru que j'étais amoureux d'elle.

– Tu me fixes, a-t-elle dit en rougissant.

Je voulais l'étrangler. *Je n'ai pas le contrôle de moi-même, espèce de sorcière psychopathe.*

– Je ne peux pas détacher mes yeux de toi. Tu es tellement belle.

Mais mes éloges de marionnette ne semblaient plus la satisfaire.

– Es-tu sincère ? Ou bien dis-tu ça à cause de l'emprise que j'ai sur toi ?

*À cause de ton emprise sur moi, évidemment.*

– Bien sûr que je suis sincère, Emilia. Quiconque te regarderait verrait à quel point tu es ravissante.

Quelqu'un a pouffé de rire derrière moi. Nous nous sommes retournés et j'ai été amusé de voir le visage d'Emilia se décomposer. Elle a soupiré d'agacement.

– Bonjour, Kiev. Lui, malheureusement, c'est mon frère aîné, a-t-elle annoncé.

*Combien de frères et de sœurs a-t-elle ? Combien de vampires appartiennent au clan du Doyen ?* Je me suis mis à l'étudier tout comme il m'étudiait. Il avait les cheveux foncés, coupés en

brosse. Ses yeux étaient d'un rouge à glacer le sang. Une superbe fille rousse était accrochée à son bras musclé.

– Alors c'est lui ? L'homme dont tu es amoureuse depuis des siècles ?

Emilia a gardé la tête haute. Je me suis demandé qui était cet homme. Elle semblait si désireuse de lui prouver quelque chose – sans doute se légitimer elle-même.

– Puisque tu me le demandes, oui. C'est le célèbre Derek Novak.

– Dis donc, Derek Novak, a raillé Kiev. Sofia Claremont est-elle aussi belle qu'on le dit ? Est-elle aussi belle que Vanessa ici présente ?

Il a agrippé la mâchoire de la fille et il lui a secoué la tête. Ses yeux bruns se sont posés sur moi et j'y ai vu du désespoir. Puis j'y ai vu Sofia. Je luttais pour me délivrer du joug d'Emilia. Des pensées de la jeune fille que j'aimais ont traversé mon esprit, pourtant j'ai répondu :

– J'ignore qui est Sofia Claremont.

Emilia a esquissé un sourire, qui s'est effacé lorsque Kiev a éclaté de rire.

– Qu'est-ce qui te prend, Kiev ? s'est-elle exclamée.

– Tu es rapide, petite sœur. Tu lui as déjà lavé le cerveau. Voyons combien de temps ton petit manège fonctionnera, d'accord ?

Il a poussé la fille vers moi.

– Kiev, non !

L'angoisse s'est dessinée sur le visage d'Emilia. D'après son expression, j'étais sûr qu'elle voulait infliger toutes sortes de tortures à son frère. *Ils ne semblent pas former une famille très unie.*

– Regarde, a dit Kiev en empoignant une touffe des cheveux de la jeune fille. Sofia n'est-elle pas rousse elle aussi ? Es-tu sûr que tu ne te souviens pas d'elle ?

*Bien sûr que je me souviens d'elle. Je l'aime. Je l'aimerai toujours. J'ai fait non de la tête.*

– Je ne me souviens pas d'elle.

Kiev a ri et il a tiré de plus belle les cheveux de Vanessa, jusqu'à ce qu'elle gémissse de douleur. Il a tiré sa tête vers l'arrière, exposant son cou. À voir les morsures fraîches sur sa chair, il était évident que Kiev avait déjà bu son sang.

– Goûte-la, Derek. Je suis sûr qu'elle te rappellera ta Sofia adorée.

– Derek, non ! a objecté Emilia. Ne le fais pas. Tu m'aimes, n'est-ce pas ? Si tu m'aimes, tu ne le feras pas.

Apparemment, mes désirs de vampire supplantaient l'emprise d'Emilia. Toute invitation à faire quelque chose me rappelait que Sofia était trop précieuse pour que je la laisse tomber. J'ai doucement attiré Vanessa vers moi en serrant le poignet de Kiev pour qu'il la lâche. Une fois libérée de sa poigne, j'ai mordu dans le cou de la fille.

Dès que j'ai bu son sang, mes yeux se sont écarquillés. Il avait exactement le même goût que celui de Sofia. Il avait le même effet sur moi. La puissance parcourait mes veines, l'extase de chaque goutte entraînait dans mon organisme – tout était pareil. J'ai bu avec avidité jusqu'à ce que Kiev me l'arrache des mains.

– C'est assez, a-t-il dit en me fusillant du regard. Tu t'amuses trop avec ce qui m'appartient. Maintenant, dis-moi, Derek... aimes-tu vraiment ma sœur ?

Emilia m'a regardé avec espoir et je n'ai pas pu m'empêcher d'esquisser un sourire triomphant.

– Non. J'aime Sofia.

Lorsque j'ai prononcé ces mots, Emilia a poussé un hurlement effroyable avant d'attaquer Vanessa. Je n'ai jamais vu un humain mourir d'une mort aussi étrange. Emilia l'a à peine touchée qu'elle s'est embrasée, se transformant en tas de cendres fumantes.

Au moment où la vie de la jeune fille s'est éteinte, le dos de la main de Kiev a brusquement frappé le visage d'Emilia, qui est tombée au sol. Je me suis adossé au mur, voulant m'éloigner le plus possible de la bataille.

Emilia a pointé l'index sur Kiev et j'étais sûr qu'elle allait utiliser ses pouvoirs de sorcière contre lui, mais il a fait un pas en avant en souriant.

– Allez, Emilia, l'a-t-il défiée. Jette-moi un sort. Voyons ce que notre père te fera subir si tu désobéis à son ordre de ne plus jamais lancer un sortilège sur ses enfants... surtout maintenant que tu n'as qu'une semaine pour faire de Derek Novak le tien.

Emilia a encore une fois hurlé à pleins poumons. Il m'a semblé que la seule chose qu'elle puisse faire contre son frère aîné était une crise, jusqu'à ce qu'elle bondisse sur lui et qu'elle lui griffe le visage. Furieux, il a plaqué au sol sa cadette, qui était beaucoup plus petite que lui.

Une magnifique brunette aux yeux mauves a émergé d'une porte voisine, probablement pour voir ce qui se passait dans le couloir. Une joie diabolique a illuminé son regard lorsqu'elle a vu les deux vampires se battre. Elle s'est avancée, s'arrêtant juste à côté de moi.

– Tu dois être l'animal de compagnie de ma sœur. Je suis Clara.

– Je ne suis pas un animal de compagnie. Et je ne lui appartiens certainement pas.

– Mon frère t'a fait boire le sang d'une immune, n'est-ce pas ?

J'ai levé un sourcil. *Vanessa était une immune. C'est pour ça que son sang avait le même goût que celui de Sofia.*

– Oui, ai-je acquiescé. Emilia a tué la fille tout juste après que j'aie bu son sang.

– Sans blague ? a demandé Clara, les yeux pétillants. Était-ce Vanessa ?

– Oui.

– Pas étonnant qu'il soit aussi contrarié ! Il est obsédé par Vanessa depuis qu'il a découvert que ta Sofia était rousse.

Rien de ce qu'elle venait de dire ne m'a plu. *Encore un homme potentiellement obsédé par Sofia.* J'ai fixé Kiev, qui réduisait en bouillie le visage de sa sœur, et je l'ai vu pour ce qu'il était : une menace.

« Il va s'en remettre, a dit Clara en penchant la tête d'un côté, regardant son frère et sa sœur se battre, visiblement indifférente au carnage qu'ils faisaient. Emilia aussi, a-t-elle ajouté. L'effet du sang de l'immune se dissipera bientôt et elle sera capable de te contrôler à nouveau. »

Mon estomac s'est serré. Je me suis demandé si je pouvais faire quoi que ce soit pour rester en contrôle. Une idée m'est venue en tête. *Je dois trouver une autre immune.*

– Vanessa était une immune ? ai-je demandé à Clara.

– Tous les humains dans ce château sont des immuns, a-t-elle répondu en souriant.

Elle a semblé satisfaite d'elle-même d'avoir pu me donner cette bribe d'information.

Visiblement, la « famille » du doyen était follement dysfonctionnelle.

Puis Clara a tapé dans ses mains.

– Assez, vous deux ! J'adorerais vous voir vous entretuer, mais je ne peux pas le permettre.

Emilia a griffé son frère au torse une dernière fois avant de se relever. Elle a complètement guéri en quelques secondes. Tout comme Kiev, qui venait de se relever sans aucune égratignure. Cependant, les deux se fusillaient toujours du regard.

Je me fichais éperdument d'eux. Mon seul but était de trouver une autre immune avant de perdre le contrôle de moi-même à nouveau. Emilia a dû lire dans mes pensées, car elle m'a giflé au visage tellement fort que ma tête s'est mise à tourner.

Kiev et Clara ont ricané. Quelque chose m'a dit que bien qu'ils soient apparemment prêts à



s'entretuer, ils n'allaient pas laisser quelqu'un d'autre blesser leur fratrie.

Emilia a pressé ses lèvres contre les miennes avant de m'agripper la tête à deux mains.

– N'y pense même pas Derek, a-t-elle murmuré à mon oreille. Si tu bois le sang d'une autre immune, lorsque cette semaine sera terminée et que ma promesse de ne pas faire de mal à Sofia ne tiendra plus, je te jure que je vais la faire payer pour chaque fois où tu m'auras déplu durant ton séjour ici.

J'ai éclaté de rire.

– Tu ne peux pas faire de mal à Sofia. Même ton père ne peut pas lui en faire. Elle est trop lumineuse pour succomber aux ténèbres.

Emilia a ri à son tour.

– Peut-être que non, Derek, mais je connais quelqu'un qui le peut... quelqu'un qui le fera.

Elle s'est délectée de mon air alarmé avant de révéler à qui elle faisait allusion.

« Sa propre mère va la tuer, Derek. Camilla Claremont va tuer ta Sofia adorée. »

## CHAPITRE 27 : AIDEN

- *P*enses-tu qu'elle me pardonnera un jour ? m'a demandé Camilla d'une voix tremblante. Chaque fois que mon regard s'attardait sur elle, je me surprénais à souhaiter que le remède soit réel, qu'Ingrid puisse vraiment redevenir humaine, redevenir Camilla. J'ai caressé ses mains.
- Je pense qu'elle le veut, mais que tu trouveras difficile de la convaincre que tes intentions sont bonnes. Peux-tu vraiment lui en vouloir ?
- Elle a appuyé sa tête contre mon épaule.
- J'imagine que non.
- Au même moment, la porte s'est ouverte et Sofia est apparue dans la cellule. À en croire l'expression sur son visage, quelque chose la troublait. Elle a avalé sa salive difficilement avant de me regarder dans les yeux.
- J'ai besoin de ton aide.
- Mon cœur a bondi de joie. Pour la première fois depuis une éternité, ma fille demandait mon aide.
- Qu'y a-t-il ? Que puis-je faire pour toi ? N'importe quoi...
- J'étais prêt à tout pour elle. Je ne voulais plus jamais la décevoir. Elle m'a expliqué ce qui se passait sur l'Ombre et j'ai écouté attentivement.
- Tu étais à la tête d'un conglomérat d'entreprises de sécurité valant des milliards de dollars tout en étant chef du Quartier général des Faucons aux États-Unis. Je sais que tu peux m'aider à gouverner l'Ombre.
- Je peux certainement t'aider, ai-je dit d'un ton résolu.
- J'avais déjà pensé à une solution pour régler le problème de surpopulation aux Catacombes. Je savais que Sofia était également capable de gouverner, mais elle semblait accablée par l'absence de Derek. Elle a soupiré de soulagement avant de m'adresser un signe de tête.
- Très bien. Suis-moi.
- Je me suis levé, tenant toujours Camilla par la main, l'encourageant à se lever.
- Pas elle, a dit Sofia en secouant la tête.
- Sofia... ai-je insisté. S'il te plaît...
- Sofia a regardé Camilla avec nostalgie.
- Comment puis-je te faire confiance ? a-t-elle demandé d'une voix brisée.
- Tu ne peux pas, a répondu Camilla en baissant la tête. Je n'ai pas encore regagné ta confiance, Sofia, mais j'ai regagné celle de ton père et ça me suffit pour l'instant.

– Je suis responsable d'elle, ai-je assuré à ma fille.

Elle a successivement regardé sa mère et moi.

– Je suis désolée, Aiden. Je ne peux tout simplement pas prendre ce risque. J'ai déjà assez de problèmes comme ça et je ne veux pas avoir à me soucier de ce qu'elle pourrait faire.

Mon cœur a chaviré, mais je ne pouvais pas en vouloir à ma fille. J'ai lâché la main de Camilla et j'ai suivi Sofia hors de la cellule. Je savais que Camilla avait le cœur brisé et mon cœur s'est brisé pour elle, mais je me suis dit qu'elles auraient amplement le temps de se réconcilier.

J'avais tort.

## CHAPITRE 28 : SOFIA

J'avais eu raison de demander conseil à mon père. Nous avons organisé une réunion avec le Conseil de l'Élite et tout s'est immédiatement mis en place. Pendant la journée, les Catacombes appartiendraient aux vampires. Pendant la nuit, elles appartiendraient aux humains.

Il n'a pas été facile de convaincre tous les humains de sortir au soleil – surtout les Natifs –, mais ils ont fini par s'y habituer. Ils préféreraient les rayons du soleil au fait d'être entassés dans les Catacombes avec des vampires affamés. Au deuxième coucher de soleil, nous n'avions plus qu'un problème.

– On ne trouve plus Kyle, a annoncé Vivienne. Quand Ashley et moi sommes arrivées au lieu du combat, Rex, l'autre vampire, l'avait déjà emmené quelque part, et personne ne les a vus depuis. Ashley, Gavin, Sam et quelques autres gardes sont à leur recherche en ce moment même.

– Que s'est-il passé ? Qu'est-ce qui a déclenché le combat ? ai-je demandé.

– J'imagine que seule Anna peut nous le dire, a répondu Vivienne en haussant les épaules.

– Espérons que le temps qu'elle a passé avec Corrine aura été fructueux, ai-je soupiré.

Quelques minutes plus tard, on nous a amené Ian et Anna. Elle semblait perplexe au début et j'aurais juré qu'elle redevenait l'ancienne version d'elle-même, mais Ian l'a rassurée et elle a fini par se détendre et s'asseoir, croisant les mains sur ses cuisses.

– Dis-nous ce qui est arrivé à Kyle, Anna.

– Le vampire m'a attaquée. Il a bu mon sang à mon cou et à mon poignet, alors j'ai crié. Ian m'avait dit de crier lorsqu'on essayait de me faire du mal. Kyle est apparu et il s'est battu avec le vampire. Kyle était en mauvais état. Il était couvert de sang et puis l'autre vampire l'a frappé tellement fort qu'il a perdu connaissance. Je pensais qu'il allait me faire du mal, mais il est parti. Il était fâché. Je ne savais pas quoi faire pour aider Kyle. Je voulais l'aider parce qu'il avait mal, alors j'ai fait ce que Felix me disait de faire quand il avait mal. J'ai donné le sang de mon poignet à Kyle. Je n'avais pas fini de le faire boire quand le vampire est revenu et qu'il m'a attaquée une deuxième fois. Après ça, je ne sais plus trop ce qui s'est passé. Je me suis réveillée et j'étais dans ma chambre. Ian a dit que je m'étais cogné la tête...

Nous allions demander à Ian ce qui s'était passé lorsque Gavin est apparu.

– On l'a trouvé. Sam et Ashley l'emmènent à tes quartiers en ce moment même.

– Est-ce qu'il va bien ? ai-je demandé.

– Je n'en suis pas sûr, a dit Gavin, l'air déconcerté. Vous n'allez pas y croire, mais nous pensons que Kyle s'est retransformé en humain.

## CHAPITRE 29 : DEREK

— Je les déteste ! a sifflé Emilia. Je déteste Kiev. Je déteste Clara. Je déteste tous mes frères et sœurs.

Nous étions au labyrinthe du château. Je me suis assis sur un banc en bois et j'ai croisé les jambes, regardant Emilia faire les cent pas. Elle était folle de rage. L'effet du sang de l'immune s'était déjà dissipé et bien que la colère de la sorcière me réjouisse, j'agissais de façon empathique envers elle.

La joie n'existait pas au château du Doyen ; personne ne semblait en avoir. *Je suis sûr que même s'ils en avaient, ils auraient trop peur qu'elle leur file entre les doigts pour en profiter.* Emilia continuait sa crise tandis que je m'interrogeais sur la relation qu'entretenaient les enfants du Doyen.

— Es-tu heureuse, Emilia ? ai-je demandé. Est-ce que je te rends heureuse ?

Emilia s'est arrêtée, tortillant ses cheveux bruns foncés entre ses doigts, avant de poser les yeux sur moi. Son visage s'est adouci. Elle est venue s'asseoir sur mes genoux, face à moi, et elle a enroulé les bras autour de mon cou. Puis elle s'est mordu la lèvre en me regardant.

— Je la vois toujours dans tes yeux. Je ne suis pas dupe, Derek. Tu ne m'aimes pas.

Je me suis senti triomphant, car je savais qu'elle parlait de Sofia. *Bien sûr que je ne t'aime pas. J'espère que Sofia te hantera chaque fois que tu regarderas dans mes yeux.*

— Je t'aime, Emilia. Comment peux-tu croire que je ne t'aime pas ?

Elle a fait la moue avant de se mordre la lèvre inférieure d'un air malicieux. *Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? J'étais dégoûté, mais j'ai ri avant de l'embrasser à pleine bouche. Nous nous sommes pelotés jusqu'à ce qu'elle s'en lasse. Rien ne semblait satisfaire Emilia très longtemps. Elle désirait toujours quelque chose, elle en réclamait toujours plus.*

Elle a bâillé avant de descendre de mes genoux et de s'asseoir à côté de moi. Elle a appuyé la tête contre mon épaule en prenant ma main et nos doigts se sont entrecroisés. En dépit de mon aversion pour elle, mon pouce a caressé le dos de sa main.

J'étais là depuis trois jours, mais j'avais l'impression d'y être depuis une éternité. J'étais malade à l'idée qu'il me reste encore quatre jours. Je détestais y penser. Je n'étais même pas sûr qu'Emilia tienne sa promesse de me ramener sur l'Ombre après une semaine. Ça me rongeaient de l'intérieur. Sofia et les citoyens de l'Ombre me manquaient plus que jamais et j'étais terrifié à l'idée de rester prisonnier ici.

— Je peux parfois lire dans tes pensées, tu sais, a-t-elle dit, brisant le silence. Je sais ce qui se passe dans ta tête, à quel point tu ne veux pas être avec moi.

— Ce n'est pas vrai, ai-je dit.

– Si, ça l’est. Tu veux retourner sur l’Ombre.

Je n’ai pas répondu. *Si tu peux lire dans mes pensées, alors tu sais que je ne veux pas être avec toi. Tu sais à quel point j’aime Sofia. Et que je veux rentrer sur l’Ombre. Tu ne peux rien y faire.*

« Pourquoi ne m’aimes-tu pas ? Je t’ai tout donné, j’ai tout risqué pour t’aider à établir l’Ombre, mais tu ne m’as jamais regardée comme tu la regardes. »

*Parce que j’appartiens à Sofia, pas à toi. C’est comme ça. Je n’ai pas choisi de tomber amoureux de Sofia tout comme je suis sûr que tu n’as pas choisi de tomber amoureuse de moi.*

– J’ignore de quoi tu parles, Emilia. Je suis amoureux de toi.

*Que t’est-il arrivé, Cora ? Tu étais ma meilleure amie et maintenant, tu es une sorcière vampire psychopathe.*

– Je suis tombée amoureuse de toi... Qu’est-ce qui cloche chez moi ?

J’aurais dû être contrarié qu’elle puisse lire dans mes pensées, mais non. Au moins, elle savait qu’elle se leurrait à croire que j’étais amoureux d’elle. Elle savait que lorsque je la touchais et même lorsque je lui déclarais mon amour, je pensais à Sofia. J’aimais savoir qu’Emilia n’aurait jamais la satisfaction qu’elle recherchait – du moins, pas de moi.

Avant que notre conversation ne prenne une direction plus étrange, un cri aigu a retenti non loin de nous. Les yeux d’Emilia se sont illuminés d’excitation.

« Enfin ! Il se passe quelque chose. »

Elle a couru vers le cri, la main toujours accrochée à la mienne, et j’ai traîné derrière elle. Nous avons atteint la limite du territoire du Doyen – là où s’arrêtait la nuit et où commençait le jour. Je voyais la lumière du soleil derrière le champ de force qui protégeait le château de toute détection humaine – le même sortilège que Cora avait jeté sur l’Ombre. Je me suis demandé si c’était la raison pour laquelle l’original avait fait d’Emilia sa fille. Sa puissance était un atout. *Quelque chose me dit qu’il ne fait que l’utiliser.*

Le cri venait d’une jeune femme – humaine et immune. Lorsque nous sommes arrivés, elle était dans les bras d’un garde vampire. Il buvait son sang, dont il se délectait manifestement. Quant à la fille, elle se débattait de toutes ses forces en griffant le vampire. Je me suis avancé pour l’aider, mais Emilia m’a retenu.

« Non. Je pense qu’elle est nouvelle. Il lui apprend probablement à se soumettre, m’a-t-elle expliqué avant de me lancer un regard menaçant. D’ailleurs, je ne veux pas que tu t’approches d’une immune. »

*Alors on va rester là à la regarder ? C’est immonde.*

« C’est exactement ce qu’on va faire, Derek. »

Le garde semblait ravi d’avoir des spectateurs. Il a soulevé la fille et il a enroulé ses bras musclés autour de sa taille en continuant à boire à son cou. Elle se tortillait dans tous les sens pour se défaire de son emprise, mais nous savions tous que c’était futile. Je voulais l’aider, mais j’en étais incapable. Emilia me contrôlait.

*Pour l’amour du Ciel, Emilia. Fais quelque chose. Ça suffit, à la fin !*

Je ne m’attendais pas à ce qu’elle fasse quoi que ce soit, mais je me suis dit que je pourrais au moins l’irriter avec des pensées désagréables. J’ai pensé à Sofia, aux souvenirs les plus chers que j’avais d’elle – la façon dont elle s’était cramponnée à moi la première fois où j’avais sauté du haut de la Forteresse Rouge Sang, les fois où elle avait souri tendrement en m’apprenant les mœurs du vingt et unième siècle, son rire, nos danses lentes, nos baisers, la nuit où elle avait accepté de m’épouser...

« Assez ! » a crié Emilia tellement fort que j’ai sursauté.

Elle m'a foudroyé du regard.

« Cesse de penser à elle ! »

J'aurais été intimidé si je n'avais pas aperçu le garde qui était tout aussi stupéfait que moi par l'explosion de colère d'Emilia. La jeune fille qui se tordait toujours dans ses bras lui a fait perdre l'équilibre et il est tombé de l'autre côté du sortilège protecteur, en plein dans le soleil. Quand il a voulu revenir à l'intérieur, le champ de force l'en a empêché. Emilia a regardé le vampire avec horreur.

« Non... ce n'est pas possible... »

Mon cœur s'est arrêté lorsque j'ai vu le garde hurler de douleur tandis que les rayons du soleil lui écorchaient la peau. *Emilia, fais quelque chose. Il va mourir.*

J'ai tressailli lorsqu'Emilia a crié à nouveau. Elle m'a frappé au visage, puis elle a sorti une dague d'une poche secrète et elle l'a lancée sur le garde, en plein cœur.

– Pourquoi as-tu fait ça ? N'aurais-tu pas pu le sauver ?

– Si. Mais il aurait préféré mourir plutôt que subir les conséquences de sa stupidité.

Elle est partie vers le château. J'ai regardé la jeune fille qui tremblait de terreur, main agrippée au cou. Je désirais boire son sang, sachant qu'il me redonnerait temporairement le contrôle de mes esprits, mais je n'avais aucun contrôle sur mes actions. Je n'ai rien pu faire d'autre que lui lancer un regard empathique avant de suivre Emilia.

Pour la première fois depuis très longtemps, j'avais désespérément besoin qu'on vienne à mon secours.

## CHAPITRE 30 : KYLE

*Après la rébellion humaine sur l'Ombre, je m'étais mis à espérer retrouver l'Anna d'avant. Nous avons réussi : au grand dam de Gregor Novak, il n'y aurait pas d'autre abattage humain. Ce qui m'avait soulagé, car Anna aurait certainement été tuée.*

*J'étais parti à sa recherche au moment où la rébellion avait pris fin. Quand je l'avais trouvée dans les bras d'Ian, j'avais détesté la jalousie que je ressentais.*

*– Qu'est-ce qui se passe ? avait demandé Ashley en suivant mon regard.*

*Elle avait levé un sourcil en réalisant qui je fixais.*

*« Quoi, tu es amoureux d'Ian ? »*

*– Non, avais-je grogné. Je suis amoureux d'Anna.*

*– Oh, je vois... avait-elle dit avant de pencher la tête. N'est-elle pas folle ?*

*– Tu ne l'as pas connue avant que Felix ne mette la main sur elle.*

*– Toi oui ?*

*Elle me regardait curieusement, comme si elle était surprise d'apprendre que je parlais à d'autres filles que celles du harem de Derek.*

*– Avant, nous passions du temps ensemble au lac. Elle était très semblable à Sofia, en fait, dans sa façon de se comporter avec les gens. C'est comme si elle était amie avec tout le monde, prête à faire confiance et à pardonner et juste... être lumineuse.*

*– Ouais, c'est du Sofia tout craché, mais moins intense... Sofia peut être tellement intense quand elle est passionnée par quelque chose.*

*– C'est comme ça qu'elle a changé l'Ombre.*

*– Dommage qu'Anna n'ait pas su composer avec les pressions de l'île comme Sofia.*

*J'avais dégluti et mes yeux s'étaient à nouveau attardés sur la ravissante Anna. Ses yeux verts avaient croisé les miens et j'aurais juré voir une lueur de reconnaissance, mais elle s'était mise à regarder furtivement autour d'elle en panique comme si le simple fait de poser les yeux sur moi lui causerait des ennuis. J'avais soupiré, acceptant le fait qu'elle resterait comme elle était et qu'il ne servait à rien d'espérer.*

*Je m'étais tourné vers Ashley.*

*– Allons-y.*

*Elle m'avait jeté un coup d'œil avant de regarder vers Anna.*

*– Pas tout de suite.*

*J'avais suivi son regard et j'avais vu Anna qui courait vers nous. La beauté aux cheveux noir de jais s'était arrêtée à environ un mètre de moi et elle m'avait regardé droit dans les yeux. Elle*



avait souri. C'était la première fois que je la voyais sourire depuis que Felix l'avait ramenée aux Catacombes. Je lui avais souri en retour. Puis elle avait pivoté et elle était retournée dans les bras d'Ian en courant. Le Natif m'avait lancé un regard déconcerté. J'avais souri fièrement.

À son tour d'être jaloux, j'imagine.

Durant les jours suivants, je n'avais pas pu chasser Anna de mes pensées. Je retournais constamment au lac, espérant qu'elle apparaîtrait et que nous retrouverions nos instants volés. Un soir, j'avais cru que mes rêves devenaient enfin réalité, car j'étais assis au bord du lac, les pieds barbotant dans l'eau, lorsqu'une silhouette féminine s'était approchée. J'avais eu le souffle coupé. Mais je m'étais décomposé en réalisant que c'était Ashley.

– Alors c'est ici que tu rencontrais l'Anna d'avant la folie, avait-elle dit en regardant autour d'elle. N'aie pas l'air si déçu, Kyle. Il est évident que tu aurais préféré voir elle que moi.

J'avais soupiré. J'essayais toujours de m'habituer au fait qu'elle était constamment dans mes jambes depuis que je l'avais transformée. Ashley était comme la sœur que je n'avais jamais eue et elle m'enquiquinait tout le temps. Parfois, j'avais l'impression qu'elle le faisait exprès.

– Qu'est-ce que tu fais ici ?

– Eh bien, depuis la fois aux Catacombes où elle s'est approchée de toi et qu'elle t'a souri avant de repartir en courant, tu as le cafard.

– Ce n'est pas vrai.

– Si, c'est vrai, avait-elle dit en plantant les poings sur les hanches. Je t'en prie, Kyle. Tu commences à être lourd.

– Tu es venue ici pour me dire que ça t'énerve que j'aie le cafard ?

– Non, avait-elle dit en souriant. Je suis venue ici pour te remonter le moral.

Elle avait levé le doigt pour me faire signe d'attendre et elle était repartie en courant dans la direction d'où elle était arrivée. Je l'avais entendue chuchoter avant de revenir avec Anna.

J'avais tressailli. Anna n'était pas sortie des Catacombes depuis une éternité. Étant une proie facile pour les vampires, elle restait là-bas pour sa sécurité.

– Ashley, qu'est-ce qui t'est passé par la tête ? Comment as-tu l'intention de la défendre si un vampire de l'Élite l'attaque ?

Mon ton sec avait fait peur à Anna, qui avait reculé de plusieurs pas. Ashley m'avait fait les gros yeux.

– Qu'est-ce qui te prend ? avait-elle chuchoté. Elle est en sécurité ici, n'est-ce pas ?

J'avais marché vers Anna, qui se repliait sur elle-même plus je m'approchais d'elle.

– Tu es en sécurité avec moi, Anna, l'avais-je assurée.

Au début, elle avait gémé, puis j'avais tranquillement reculé, en prenant soin de ne pas l'effrayer, et elle avait marché vers moi. Elle m'avait pris par la main et elle m'avait conduit jusqu'au quai, où nous nous étions assis. Ashley avait marmonné qu'elle n'avait plus rien à faire ici, mais j'étais concentré sur Anna. Elle était tellement belle et sereine en regardant le lac.

Je n'avais rien dit, parce que j'ignorais quoi dire. Je voulais simplement savourer le moment – un aperçu de l'époque où j'avais eu l'impression qu'Anna m'appartenait. Nous étions restés assis là en silence, appréciant la compagnie de l'autre, les pieds pendant au bord du quai. Anna avait fini par briser le silence. J'avais chéri ses mots.

– Oui, je suis en sécurité avec toi.

Tous les regards étaient rivés sur moi dans la salle à manger de Sofia, qui était assise en face de moi. Je me sentais accablé par son regard fixe, par la fascination sur son visage. Corrine et Vivienne étaient assises à ses côtés et Aiden était à l'extrémité de la table. Ils me rendaient mal à l'aise en

m'examinant avec autant de curiosité. J'étais le mouton à cinq pattes. Un vampire qui était redevenu humain. Ils m'avaient déjà soumis à une batterie de tests pour s'assurer que je m'étais bel et bien retransformé en humain. De toute évidence, c'était le cas.

– Comment est-ce possible ? a murmuré Aiden.

Sofia s'est penchée vers moi.

– Que s'est-il passé, Kyle ? a-t-elle demandé sur un ton plein d'espoir et d'excitation.

J'ai essayé de me rappeler ce qui s'était passé. Après le calvaire que Rex m'avait fait subir en me jetant dans le trou, tout était flou. J'ai commencé à raconter ce dont je me souvenais.

*Le sang d'Anna était sublime. Je n'avais jamais rien ressenti de tel. Je ne voulais pas en boire, parce que je savais que je la désirerais constamment par la suite, mais dès que le liquide rouge avait parcouru mes veines, j'avais ressenti de l'extase pure. Je m'étais senti puissant, redoutable, indestructible. Je n'arrivais pas à comprendre ce qui se passait. Ma conscience me turlupinait, mais au moment où son sang avait coulé dans ma gorge, je n'avais pas pu résister.*

*Ça n'avait pas semblé déranger Anna. Elle l'avait fait pour me guérir et oh ! que j'avais guéri – plus vite que jamais. Puis Rex était revenu et il avait poussé Anna, qui avait crié en tombant au sol. Elle s'était cogné la tête sur le mur de pierre.*

*Avant de pouvoir lui venir en aide, Rex avait bondi sur moi et il m'avait hissé sur son épaule avant de filer dans les cavernes. J'avais essayé de me défaire de son emprise pour retourner voir si Anna allait bien, mais Rex était un membre de l'Élite, groupe de vampires qui avait aidé Derek à établir l'Ombre des siècles plus tôt. Il était bien plus puissant que moi. Je m'étais quand même débattu jusqu'à ce qu'il s'arrête et qu'il me jette dans une cellule des Catacombes avec, en guise de plafond, une sorte de puits de lumière. Il avait fermé et verrouillé la porte, puis il m'avait souri à travers les barreaux.*

*– Ça, c'est le trou. Peu de gens connaissent cet endroit. Seulement Gregor, Lucas, Felix et quelques autres hommes... Nous l'utilisons pour punir les vampires avant que Derek prenne le contrôle de l'Ombre. Tu n'as aucun moyen de t'enfuir. Le jour se lèvera et tu souffriras. Après huit heures d'exposition au soleil, tu mourras certainement. C'est ce que les rayons du soleil font aux vampires. Si je change d'idée, je reviendrai peut-être avant que tu meures, mais sois averti... la fille de Felix m'appartient.*

*J'avais grimacé. Je n'avais jamais passé de temps avec Rex. Il n'était pas très important sur l'Ombre et il était plutôt solitaire, mais il faisait partie des hommes de Felix – ceux qui avaient capitulé après le siège au port. Quand il était parti, j'avais essayé de défoncer la porte, en vain. Je m'étais dit que c'était probablement le même genre de porte qu'ils utilisaient aux Cellules. J'avais crié à l'aide, mais personne n'était venu, aussi j'avais attendu et attendu, redoutant le moment où le soleil se lèverait et me détruirait.*

*Lorsqu'il s'était enfin levé, j'avais déjà perdu tout espoir qu'on viendrait me sauver. Je m'étais blindé contre l'agonie à venir. Comme je m'y attendais, la douleur avait été insoutenable – tellement qu'après la première heure, j'avais perdu connaissance. Lorsque je m'étais réveillé, Ashley était penchée sur moi en train de me secouer.*

– Kyle ? Est-ce que ça va ?

*Je me sentais faible et fragile, comme si j'allais me briser en mille morceaux.*

– Qu'est-ce qui s'est passé ? avais-je demandé.

*Debout derrière Ashley se trouvait Gavin, qui semblait perplexe.*

– C'est plutôt nous qui devrions te demander ça, avait-il dit.

*J'avais regardé mon bras pour voir si ma peau avait pelé et si ma chair avait brûlé. Je m'étais*

*demandé si j'étais engourdi, car je ne ressentais aucune douleur. J'avais été surpris de voir que mon bras était intact. Mais quelque chose était radicalement différent : je n'étais plus blanc. J'avais retrouvé mon teint hâlé d'avant ma transformation.*

*Ashley avait dégluti avant de me poser une question à laquelle je ne pouvais pas répondre avec certitude : elle m'avait demandé si j'étais humain.*

– Alors, l'es-tu ? a-t-elle insisté lorsque j'ai eu fini mon histoire. Je m'excuse, mais j'ai toujours du mal à y croire.

– Nous avons tous du mal à y croire, a dit Aiden.

– As-tu déjà vu quelqu'un mourir sous les rayons du soleil, Vivienne ? a demandé Sofia.

Vivienne a réfléchi un moment avant de secouer la tête.

– Non. Je ne me souviens pas avoir été témoin de ça. Nous avons toujours évité le soleil, car y être exposé est douloureux.

J'ai vivement acquiescé.

– La souffrance est indescriptible. C'est l'enfer.

Claudia a pris la parole, l'air pensif.

– Ingrid a déjà été exposée au soleil. Peut-être qu'on devrait lui demander comment c'était.

– Qu'on amène Ingrid ! s'est exclamée Sofia.

Yuri s'est levé pour aller la chercher et quelques minutes plus tard, ils étaient là. Ingrid nous a raconté son expérience.

– Quand je me suis évadée du territoire des chasseurs, j'ai dû courir en plein soleil. C'était atroce, mais j'ai survécu.

– Combien de temps y as-tu été exposée ? a demandé Sofia.

– Environ une demi-heure, mais ça m'a semblé beaucoup plus long.

– Tu as dû passer plus d'une journée au soleil... a dit Sofia en se tournant vers moi.

Ingrid m'a observé. Ses yeux se sont écarquillés lorsqu'elle a réalisé ce que j'étais devenu.

– Tu es humain...

Elle semblait horrifiée et je n'étais pas sûr si c'était à cause du souvenir de son expérience douloureuse ou de l'idée qu'elle aurait pu se retransformer en humaine si elle était restée au soleil plus longtemps. J'ai haussé les épaules.

– Je ne sais pas comment ça s'est produit. J'ai perdu connaissance après une heure.

– Il faut le découvrir... Et si c'était ça ? a demandé Sofia. Et si le soleil était le remède ?

– Comment allons-nous tester cette théorie ? a demandé Corrine. Quel vampire accepterait d'être exposé au soleil pendant plus d'une journée pour voir si ce « remède » fonctionne ?

– Celui qui n'a pas le choix, car il a été très méchant, a dit Xavier derrière nous.

Il venait d'arriver dans la pièce en traînant l'homme qui avait essayé de me tuer : Rex.

– Non ! a dit Rex d'une voix tremblante, la terreur emplissant son regard. Vous ne pouvez pas me faire ça. Je ne veux pas redevenir humain. D'ailleurs, j'ai déjà vu des vampires mourir sous le soleil – n'est-ce pas pourquoi les fusils à rayons UV des chasseurs sont si dangereux ?

Vivienne a levé un sourcil.

– Tu as vu un vampire mourir sous le soleil ? Qui donc ? À ce que je sache, aucun vampire n'a été tué sur l'Ombre durant le règne de mon père. De toute façon, il n'y avait pas de soleil sur l'île avant qu'Emilia parte avec Derek. Comment utilisiez-vous la cellule, alors ?

Rex a grimacé, sachant qu'il s'enfonçait de plus en plus.

– Le trou était le seul endroit de l'île où passaient les rayons du soleil. Je ne comprends pas pourquoi non plus, mais il n'était apparemment pas protégé par le sortilège. À vrai dire, je n'ai

jamais vu quelqu'un mourir. Nous les sortions toujours du trou avant qu'ils meurent. Mais je les ai vus souffrir et je ne veux pas subir ça... C'est impitoyable et nous ne sommes même pas sûrs que ce soit le remède. Je vous en prie...

– Alors tu admets avoir essayé de tuer Kyle en l'exposant au soleil ? a demandé Vivienne. Et tu l'as fait après qu'il ait défendu une humaine que tu étais en train d'attaquer, ce qui, nous le savons tous, est prohibé aux Catacombes ?

Le désespoir s'est formé sur le visage de Rex. Il s'était rendu à l'évidence : nous allions tester la théorie de Sofia selon laquelle les rayons du soleil seraient le remède au vampirisme et Rex allait être notre tout premier cobaye.

## CHAPITRE 31 : SOFIA

Nous nous dirigeons vers le trou en une procession plutôt étrange. Xavier, Yuri et Claudia retenaient Rex, qui se débattait furieusement, griffant et se tortillant de toutes ses forces pour échapper à son sort. Vivienne et Corrine les suivaient tandis qu'Aiden, Ingrid et moi traînions derrière. Je ne me suis pas donné la peine de regarder qui d'autre avait décidé d'assister au spectacle, car j'étais déchirée par ce que nous nous apprêtions à faire.

– Et s'il mourait ? ai-je demandé. Est-ce vraiment une bonne idée ?

– Si nous voulons découvrir le remède, j'imagine que nous n'avons pas le choix, a expliqué Aiden. Sofia, lorsqu'on gouverne un peuple, on doit faire des compromis.

Je me sentais mal pour Rex, mais comme disait mon père, je n'avais pas vraiment le choix. Tout le Conseil de l'Élite avait admis que faire subir à Rex ce qu'il avait fait subir à Kyle était un châtement équitable.

Lorsque nous avons atteint le trou, les premières lueurs de l'aube brillaient à l'extérieur. Je les ai regardés jeter Rex dans la cellule et verrouiller la porte. J'ai grimacé lorsqu'il s'est mis à hurler. J'ai voulu m'approcher, mais Xavier m'a regardée en faisant non de la tête.

– Tu devrais partir, Sofia, m'a-t-il dit. Il vaut mieux que tu n'assistes pas à ça.

J'ai dégluti en réalisant à quel point le spectacle serait effroyable. Étrangement, l'avertissement de Xavier n'a fait qu'attiser ma curiosité. J'ai fait un pas en avant, mais Aiden m'a retenu le bras.

– Sofia, non. Allons-nous-en.

– Ton père a raison, Sofia, a acquiescé Ingrid. Crois-moi : ce ne sera pas beau à voir.

Je l'ai dévisagée. Je ne lui faisais toujours pas confiance et le fait qu'elle ne me regardait jamais dans les yeux me confirmait qu'elle le savait.

– Peut-être qu'on devrait faire une promenade, a suggéré Aiden. En famille.

Après tout ce que nous avons vécu, j'avais du mal à croire que nous pourrions un jour être une vraie famille, mais sa voix était tellement pleine d'espoir que j'ai accepté.

Nous sommes retournés à mes quartiers, qui étaient maintenant vides, et nous nous sommes installés sur les canapés du salon, conscients de l'étrangeté de la situation. Aiden a ouvert la bouche pour parler, mais il l'a refermée. Ingrid était assise à côté de lui, les larmes aux yeux.

– Alors, ai-je demandé. De quoi devrait-on parler ?

– Crois-tu que nous pourrions redevenir une famille un jour ? a-t-il demandé avant de se tourner vers Ingrid. Et toi ? Si le remède fonctionne, serais-tu prête à redevenir Camilla ? Je sais que c'est un procédé douloureux, mais...

Ingrid a acquiescé, mais je voyais qu'elle était déchirée.

– Je ferais tout pour être complètement tienne à nouveau, Aiden.

Je me suis esclaffée. Je n'avais pas pu m'en empêcher.

– J'aimerais te croire, Ingrid. Vraiment. Mais qu'est-ce qui t'a fait changer d'avis aussi subitement ? La dernière fois où je t'ai vue, avant que tu nous sortes cette histoire comme quoi tu voulais redevenir Camilla, tu me maudissais parce que je venais de tuer Borys.

Ma voix s'est brisée. Le souvenir d'avoir tué un homme de mes propres mains me rendait encore malade. Mais j'avais des comptes à régler avec ma mère.

« L'as-tu oublié ? J'ai tué Borys, Ingrid. Et maintenant, je suis censée croire que tu vas me pardonner ? Même après que tu nous aies clairement démontré qu'il comptait plus que nous à tes yeux ? »

Le visage d'Ingrid s'est contracté. Elle semblait contrariée, mais ça m'était égal. J'avais besoin d'exprimer mes appréhensions.

– Je ne sais pas quoi te dire, Sofia, a-t-elle déclaré en se levant. C'est trop difficile de t'entendre dire ça. Je suis désolée... J'ai besoin de prendre l'air.

– Prendre l'air ? me suis-je énervée. Non, Ingrid ! Tu ne vas nulle part. Je ne vais quand même pas te laisser te promener sur l'île sans...

– Laisse-la faire, Sofia, a dit Aiden en me prenant par le bras.

– Le risque est trop grand... je ne lui fais pas confiance.

– Mais moi si, a-t-il dit fermement. Fais-moi confiance.

Ingrid en a profité pour partir. Lorsqu'Aiden s'est rassis sur le canapé en face du mien, je n'ai pas pu m'empêcher de railler :

– Tu devrais la suivre. Tu es responsable d'elle, Aiden. Elle ne peut pas sortir, car il fait jour. Qui sait le genre de problèmes qu'elle pourrait causer dans les Catacombes ?

Je savais que j'étais cruelle, mais deux choses occupaient mon esprit : Derek et le remède. J'avais l'habitude des conflits familiaux, aussi il ne me semblait pas urgent de m'en occuper.

– Crois-tu vraiment qu'elle est irrécupérable, Sofia ?

– Ne crois-tu pas que j'aimerais pouvoir lui pardonner, Aiden ? Je rêve d'avoir ma propre famille depuis dix ans. J'ai tant désiré que tu me serres dans tes bras. Qu'elle me serre dans les siens. Mais aucun d'entre vous n'était là. Ben a été là pour moi, jusqu'à ce que Derek prenne sa place dans mon cœur. Et maintenant, au milieu de tout ce chaos, tu veux que je vous accueille à bras ouverts, toi et Camilla. Que j'oublie tes mensonges à propos du remède pour pouvoir trahir Derek. Que j'oublie le fait que Camilla a regardé Borys abuser de moi sans même broncher.

Les épaules d'Aiden se sont affaissées. Il savait qu'il était coupable. Il savait qu'elle l'était aussi. J'étais tellement épuisée que j'ai éclaté en larmes. Je me suis levée.

« Je vais faire une sieste, » ai-je annoncé.

Je n'ai pas attendu sa réponse. Je suis tout de suite allée à ma chambre. Dès que ma tête a touché l'oreiller, j'ai sombré dans le sommeil et je me suis retrouvée dans les bras de Derek.

– *Je t'aime, Sofia, a-t-il murmuré à mon oreille.*

*Il me tenait par la taille en me berçant doucement tandis que jouait une musique de fond relaxante. Nous étions dans une sorte de jardin, tous les deux habillés dans une tenue chic. Derek était pimpant dans son smoking et je me sentais belle dans ma robe de princesse bleu clair.*

« *Tu me crois, n'est-ce pas ? a-t-il demandé. Tu sais que je t'aimerai toujours ?* »

*J'ai froncé les sourcils.*

– *Bien sûr que oui, Derek. Je sais que tu m'aimes.*

– *Je ne veux pas que les choses changent.*

*Il me rendait nerveuse.*

– *Pourquoi les choses changeraient-elles ? ai-je demandé en reculant, sondant ses yeux d'un bleu électrique qui m'avaient toujours fait fondre.*

– *Parce que nous sommes impuissants face au destin. Nul ne sait ce que la vie nous réserve. Une brise glaciale a soufflé.*

« *Non... Non... C'est impossible, » a-t-il dit en secouant la tête.*

– *Derek, que se passe-t-il ?*

– *Je ne t'aime pas, Sofia. Voilà ce qui se passe. Je suis tellement désolé.*

– *Derek, pourquoi fais-tu ça ? Qu'est-ce qui t'arrive ?*

– *Je ne veux pas le faire, mais je n'ai pas le choix. Je m'excuse, Sofia.*

*Il a sorti une dague et il l'a plantée dans mon cœur.*

Je me suis réveillée en hurlant. J'avais des sueurs froides, ma respiration était haletante et mon cœur battait à toute vitesse dans ma poitrine. J'essayais de reprendre mon souffle lorsque mon père a accouru à mon chevet.

– Sofia, que s'est-il passé ? Je t'ai entendue crier du salon.

Je l'ai fixé, muette. Je me suis demandé depuis combien de temps je dormais, surprise de voir qu'il m'avait attendue au lieu d'aller rejoindre Ingrid.

– Où est Ingrid ? ai-je demandé. Ne devrais-tu pas être avec elle ?

– Quand Camilla dit qu'elle a besoin de temps pour réfléchir, il vaut mieux le lui donner. Que s'est-il passé, Sofia ?

Je me suis redressée lentement, le rêve jouait dans ma tête.

– J'ai fait un cauchemar... combien de temps ai-je dormi ?

– Un peu plus d'une heure. De quoi as-tu rêvé ?

J'ai essayé de me rappeler chaque détail du rêve. Plus ils me revenaient en tête et plus les larmes me montaient aux yeux. J'ai commencé à sangloter. Au début, Aiden a semblé pris au dépourvu. Puis il m'a tirée dans ses bras et je me suis recroquevillée sur lui.

– Allez, ça ira. Tout ira bien.

– Derek me déclarait son amour, puis l'instant d'après, il me poignardait le cœur avec une dague.

– Ce n'est qu'un mauvais rêve, Sofia. Ça ne veut rien dire.

Les fois où j'avais rêvé de Derek m'avaient servi d'avertissement. Je tremblais en me demandant ce que mon cauchemar présageait. Je me suis blottie dans les bras de mon père.

– Je ne peux pas le perdre.

– Tu me connais, Sofia. Tu sais à quel point je m'oppose à ta relation avec Derek, mais bien que je déteste l'admettre, je vois qu'il t'aime. Je doute qu'il t'abandonne pour une autre.

*C'est parce que tu n'as pas vu l'effet qu'Emilia a sur lui.*

– Et s'il le faisait ? Tu ne connais pas Emilia. Et si elle avait raison ? Peut-être qu'elle est vraiment la fille de la prophétie...

Les paroles de mon père ont agi comme un baume apaisant.

– Ça n'a pas d'importance, car son cœur t'appartiendra toujours.

J'ai appuyé la tête contre son épaule et j'ai laissé ses mots s'imprégner dans mon esprit. Je ne pouvais pas me permettre de perdre espoir. Autant pour Derek que pour moi-même.

– Merci, ai-je murmuré à mon père avant de poser un baiser sur sa joue.

Nous sommes restés assis là pendant un moment. J'ai savouré sa compagnie, appréciant le temps que nous passions ensemble.

« Je t'aime, papa. Tu le sais, n'est-ce pas ? »

Il a souri avant de m'embrasser sur la tempe.

– Je t'aime aussi, Sofia.

Quelques minutes plus tard, nous sommes sortis de la chambre, de bien meilleure humeur.

– Je veux que nous soyons une famille, ai-je dit en commençant à préparer le repas.

– Moi aussi. Plus que tout au monde.

J'ai souri.

– Si tu y tiens vraiment, alors je vais donner une autre chance à Ing... Camilla.

– Ça me ferait chaud au cœur, Sofia. J'ai entendu beaucoup d'histoires de toi sur l'Ombre et je sais qu'elles sont vraies. Tu es tellement bienveillante.

– Peut-être que je tiens ça de toi, ai-je dit en levant un sourcil.

J'aimais me sentir aussi légère et confiante avec lui.

– Quoi donc ?

J'ai haussé les épaules en coupant un morceau de fromage.

– Le besoin de trouver la beauté chez les gens et de la créer lorsqu'il n'y en a pas.

– Je ne suis pas comme ça du tout.

J'ai ricané en réalisant qu'il ne se connaissait pas lui-même.

– Tu savais que ma mère était brisée et tu as choisi de l'aimer quand même.

Son visage s'est attendri et ses yeux se sont emplis de larmes. L'instant d'après, Ingrid est apparue, griffes et crocs sortis, fonçant droit sur moi d'un air déterminé.

Ma mère s'apprêtait à me tuer.



## CHAPITRE 32 : AIDEN

Camilla m'avait brisé le cœur tellement de fois que j'avais arrêté de les compter. J'y étais devenu habitué. Je m'y attendais, même. Mais lorsque je l'ai vue foncer sur notre fille unique avec une dague à la main, mon cœur a bondi dans ma poitrine. J'ai vu rouge et tout l'amour qui aurait pu me retenir de la détruire a disparu. Je n'allais pas regarder ma femme tuer notre fille. Pas pour tout l'or du monde.

Sans hésiter, j'ai sorti un gadget que j'avais réussi à cacher sur moi à l'insu des gardes : une sarbacane contenant un sérum capable de neutraliser les vampires. Je la gardais en cas d'urgence, si jamais je devais sauver ma peau. Jamais je n'aurais cru l'utiliser pour sauver la vie de ma fille.

Poussant un cri guttural qui exprimait toute la rage que je ressentais, j'ai projeté la fléchette de sérum dans le cou d'Ingrid juste avant qu'elle poignarde Sofia. L'effet a été immédiat. Camilla a hurlé à la mort. Je m'attendais à éprouver de l'empathie pour elle, mais lorsqu'elle s'est effondrée au sol, criant et se tordant de douleur avant de perdre connaissance, je n'ai rien senti du tout.

J'étais sidéré à la vue de son corps immobile au sol. Pendant un bon moment, je n'ai pas pu bouger. Je sentais Sofia trembler et je voulais la réconforter, mais je ne savais pas comment lui apporter du réconfort alors que j'en avais moi-même besoin. J'ai fini par reprendre mes esprits et m'approcher de ma fille. Elle fixait le corps de sa mère, paralysée de stupeur.

– Est-ce que tu l'as tuée ? Est-ce qu'elle est morte ?

– Non... Mais elle le sera bientôt.

Sofia a écarquillé les yeux en comprenant ce que j'insinuais.

– Tu veux dire...

J'ai levé la main pour la faire taire.

– Je t'ai dit de toujours garder un pieu de bois sur toi, Sofia. En as-tu un ?

– Aiden, on pourrait simplement l'emprisonner... tu n'as pas à faire ça.

J'ai secoué la tête.

– J'étais responsable d'elle. Je t'avais dit de me faire confiance. J'ai été tellement idiot de la croire, ai-je dit, les dents serrées. Elle s'est jouée de moi. Elle m'avait promis de ne pas te faire de mal. Elle avait dit qu'elle voulait qu'on soit une famille...

Ma voix s'est brisée et une larme a roulé sur ma joue.

– Papa...

– Donne-moi le pieu, Sofia.

– Prends le temps d'y réfléchir... Cette décision pourrait te hanter pour toujours...

– Donne-le-moi !

Je m'attendais à ce que mon ton ferme intimide Sofia. J'avais oublié qu'elle était fiancée à un vampire beaucoup plus puissant, menaçant et intimidant que moi. Malgré la rage qui s'était emparée de moi, la contenance de ma fille m'a apaisé. Elle m'a rappelé qu'elle avait vécu beaucoup d'épreuves sur l'Ombre – épreuves que je ne pourrais jamais imaginer.

Elle a levé sa robe et elle a sorti le pieu de la gaine autour de sa cuisse. Elle me l'a tendu.

– Je te connais, papa. Tu vas le regretter.

J'ai agrippé le pieu. J'étais sur le point de le planter dans le cœur de ma femme lorsque je me suis surpris à hésiter. *Est-ce ce que Sofia fait ça avec Derek ?*

– Combien de fois as-tu fait ça avec Derek ?

Sofia a esquissé un léger sourire.

– Tellement de fois que je ne les compte plus.

– A-t-il déjà tué sa victime quand même ?

– Jamais, a-t-elle dit en secouant la tête.

Ainsi, j'ai pris ma décision. J'ai rendu le pieu à Sofia avant de regarder Camilla à nouveau.

– Qu'est-ce qu'on fait d'elle, alors ?

Sofia a remis le pieu dans son étui.

– C'est tout ? Tu ne vas pas faire de scène ? Me donner toutes sortes d'excuses ?

J'ai haussé les épaules.

– Si Derek ne t'a jamais déçue, je ne veux pas le faire non plus.

Elle m'a embrassé sur la joue en serrant mon bras.

– Je dois rester forte... Mon petit copain est encore pire que toi.

Je me suis demandé ce qu'elle avait voulu dire, mais en lisant entre les lignes, j'ai présumé que Derek insistait beaucoup plus que moi dans ce genre de situation. Je n'ai pas pu m'empêcher de grimacer à l'idée de ce que ma fille avait dû endurer avec lui, mais je ne voulais pas m'attarder sur la question. J'avais confiance dans le fait qu'elle savait ce qui était bon pour elle.

J'aimais toujours Camilla, bien que je déteste ce qu'elle était devenue. Je ne comprenais pas pourquoi elle avait essayé de tuer Sofia, mais je devais accepter le fait qu'elle ne changerait probablement jamais.

« Qu'est-ce qu'on va faire d'elle ? » ai-je redemandé.

Sofia a soupiré profondément.

– La ramener aux Cellules, j'imagine... Nous déciderons quoi faire d'elle plus tard. Pour l'instant, nous devons trouver le remède.

On a ramené Camilla aux Cellules. Je ne voulais pas y penser, aussi je suis resté avec Sofia. La trahison de Camilla m'avait transpercé le cœur, mais étrangement, elle avait renforcé les liens entre ma fille et moi. Pour cette seule raison, j'étais sûr que tout irait bien.

Sofia et moi avons passé le reste de la journée à nous assurer que tout se déroulait normalement sur l'île. Ce n'est qu'après le coucher du soleil que nous avons reçu la nouvelle.

Vivienne nous l'a annoncée :

– Rex est mort.

## CHAPITRE 33 : INGRID

Quand je me suis réveillée dans ma cellule, j'ai vu Claudia qui me regardait d'un air infiniment triste. J'ai éclaté en sanglots.

– Pourquoi, Camilla ? a-t-elle demandé. Je croyais que tu voulais changer.

*Pour sauver la vie d'Aiden. Si je ne tue pas Sofia, le Doyen tuera Aiden.* Je ne pouvais pas lui divulguer cette information, de peur de la mettre en danger.

– Je n'avais pas le choix, Claudia.

– Foutaises ! a-t-elle dit en secouant la tête. Je me suis donné la même excuse des centaines de fois et ça m'a toujours attiré des ennuis. Tu as le choix. Tu as *toujours* le choix.

– Qu'importe, ai-je dit en passant ma main dans mes cheveux, sentant monter en moi le désespoir d'avoir échoué. Elle est vivante. Aiden me déteste. C'est fini. Ce qui est fait est fait.

– Es-tu aveugle, Camilla ? Ne réalises-tu pas à quel point ils t'aiment ? Tu les as trahis d'innombrables fois et ils t'ont toujours pardonné ! Comment peux-tu refuser cet amour ?

– Ils veulent que je redevienne humaine. Si le remède fonctionne, ils veulent que je me retransforme en humaine.

– Le ferais-tu pour eux ?

J'ai fait non de la tête, puis oui, puis j'ai haussé les épaules.

– Je ne sais pas. J'ignore ce que je vais faire maintenant.

S'il y avait une personne responsable de ma misère, c'était moi et moi seule. Claudia avait raison. Aiden m'avait toujours aimée inconditionnellement et avant que j'essaye de la tuer, Sofia était prête à me pardonner malgré tout ce que je lui avais fait subir. J'étais la seule responsable du fait que les ténèbres avaient désormais le contrôle sur moi.

Je m'attendais à ce qu'elles reviennent pour se venger, mais rien ne s'est produit. J'ai craint qu'Aiden subisse les conséquences de mon échec. J'ai craint pour sa vie et celle de Sofia aussi. À un moment donné, lorsque j'étais certaine de les avoir perdus à jamais, j'ai réalisé à quel point ils me manquaient. Le vieil adage m'a hanté : *On ne connaît la valeur d'une chose qu'après l'avoir perdue.*

« Je vais le faire, ai-je dit. Si c'est ce qu'ils veulent, je suis prête à redevenir humaine. »

Claudia m'a dévisagée.

– Es-tu sûre ?

– Ne le ferais-tu pas si Yuri te le demandait ?

Elle a tortillé ses boucles blondes entre ses doigts.

– J'imagine que je le ferais... Je n'en suis pas sûre. C'est une idée effrayante. Une part de moi le

veut. Pour Yuri. Une autre part est terrifiée à l'idée de retrouver ma faiblesse d'humaine.

Elle s'est assise à côté de moi avant de soupirer profondément.

« J'imagine que ça n'a pas d'importance pour l'instant. Rex est mort. Leur théorie n'a pas fonctionné. »

J'ai souri.

– Ils trouveront un moyen. S'il y a une chose que je sais de ma fille, c'est qu'elle ne laissera pas tomber tant qu'elle n'aura pas trouvé le remède. Elle aime trop Derek Novak.

Avant que Claudia puisse répondre, la porte de la cellule s'est ouverte en grand et Aiden est apparu. J'ai tressailli, me préparant à un affrontement, à des accusations, à la souffrance. Claudia l'a regardé d'un air inquiet, mais elle est partie, nous laissant seuls. Je n'ai pas pu regarder Aiden dans les yeux.

– Pourquoi ? a-t-il demandé. Pourquoi as-tu fait ça ? J'allais te tuer. Si Sofia ne m'avait pas convaincu de ne pas le faire...

Je n'avais pas les réponses à ses questions. Du moins, pas celles qui le satisferaient.

« Pourquoi as-tu choisi cette voie ? Aide-moi à comprendre, Camilla. Je pensais que tu voulais qu'on redevienne une famille. »

– Je le veux...

– Alors pourquoi ?

– Parce que je ne peux pas me permettre de te perdre.

Je savais qu'il ne comprendrait pas, mais c'était tout ce que je pouvais lui dire.

– Eh bien, tu m'as perdu, Camilla.

Il s'est retourné, mais avant de partir, il m'a adressé quelques derniers mots.

« Peu importe ce que Sofia décide de faire de toi, je te conseille de coopérer. Ne lutte pas. »

– Que penses-tu qu'elle fera ?

– La prochaine fois qu'ils auront besoin d'un vampire pour tester le remède, je leur dirai de t'utiliser.

## CHAPITRE 34 : S O F I A

— *R*ex a été complètement calciné, a dit Xavier. Il ne reste presque pas d'os. Il n'est plus qu'un tas de cendres.

*Que nous manque-t-il ? Tu dois trouver la réponse, Sofia. J'avais peur pour Derek. J'avais peur pour nous. Parmi tout ce chaos, le remède était ma seule lueur d'espoir. La mort de Rex me brisait le cœur et je m'en sentais coupable, mais je savais que nous ne pouvions pas baisser les bras et que Rex avait eu ce qu'il méritait. Ressaisis-toi, Sofia. Rex est le seul responsable de sa mort. Ce n'est pas ta faute.*

— Je ne comprends pas... ai-je dit en fronçant les sourcils. Qu'est-ce qui aurait pu causer la transformation de Kyle ? Quelle était la différence entre Rex et lui ?

En guise de réponse, Cameron, Liana, Vivienne, Xavier, Eli, Yuri et Claudia se sont contentés de me fixer en silence.

— Nous allons devoir réessayer, a dit Vivienne. Mais cette fois-ci, nous devons suivre tout ce qui est arrivé à Kyle à la lettre.

— Quoi ? est intervenu Xavier. Tu veux qu'on tabasse le vampire et qu'on lui fasse boire le sang d'Anna ?

— Je pense que Vivienne a raison, ai-je acquiescé. Mais je ne crois pas qu'il soit nécessaire de battre la personne. Peut-être qu'il faut tout simplement boire du sang avant d'être exposé au soleil pour que le remède fonctionne.

— D'après ce que je comprends, a dit Cameron, Rex aussi avait bu le sang d'Anna avant que Kyle arrive à sa rescousse.

— Oui, a renchéri Eli, mais Kyle a été jeté dans le trou et exposé au soleil tout de suite après avoir bu le sang d'Anna. On a jeté Rex dans la cellule plus d'une journée après qu'il ait bu. Peut-être que c'est immédiat. Qu'il faut boire le sang, puis être exposé au soleil tout de suite après.

— C'est une bonne théorie, a acquiescé Yuri. Mais après ce qui est arrivé à Rex, qui se porterait volontaire pour la tester ?

— Je connais quelqu'un.

Aiden venait d'entrer dans mes quartiers, qui étaient devenus l'endroit des discussions stratégiques de l'île depuis le départ de Derek.

Mon cœur a chaviré. Je savais déjà qui il allait suggérer. Je lui ai lancé un regard empathique en me demandant s'il était sûr de lui-même. J'ai vu dans ses yeux à quel point il voulait croire qu'Ingrid désirait sincèrement que nous redevenions une famille. J'ai vu à quel point il était déchiré.

« On peut utiliser Ingrid, » a-t-il dit en haussant une épaule.

Un frémissement collectif s'est fait sentir dans la pièce. J'ai remarqué qu'il ne l'appelait plus Camilla. *Il a laissé tomber.* Claudia a baissé la tête à sa suggestion. Ma mère était son amie. Claudia était plus proche d'elle que je ne l'avais jamais été.

– Es-tu sûr, Aiden ? a demandé Yuri avant de serrer la main de Claudia pour la reconforter.

Le geste m'a fait réaliser à quel point Derek me manquait.

– Ce n'est qu'un châtement pour les problèmes qu'elle nous a causés, a expliqué Aiden.

– Qu'en penses-tu, Sofia ? a demandé Vivienne d'un air préoccupé.

J'ai réfléchi. Nous avons donné tellement de deuxièmes chances à ma mère et chaque fois, elle nous avait montré que nous avions été idiots de lui faire confiance. Combien de fois avait-elle brisé le cœur de mon père ? J'ai haussé les épaules.

– Je ne suis pas enchantée à l'idée, et je ne pense pas qu'Ingrid accepte sans lutter, mais quel autre choix avons-nous ?

– J'ai déjà parlé à Ingrid, a avoué Aiden. Elle le fera, qu'elle le veuille ou non.

– Faisons-le alors, a dit Xavier.

– Attendez, a interrompu Liana. Nous ne sommes pas sûrs qu'Ian ou Kyle – ou même Anna – acceptent de laisser Ingrid boire le sang d'Anna. Nous ne pouvons pas forcer Anna non plus. Elle a déjà perdu beaucoup de sang.

– Ingrid peut boire le mien, ai-je suggéré.

– Non, a dit Aiden fermement. Elle ne boira pas ton sang. Je ne le permettrai pas.

– Alors quel sang allons-nous lui faire boire ? Je ne veux pas que ce soit celui d'Anna.

– Elle peut avoir le mien. Il est grand temps que je connaisse cette sensation. D'ailleurs, si ça ne fonctionne pas, je préfère qu'Ingrid désire mon sang plutôt que le tien.

J'ai sourcillé.

– Aiden, ne comprends-tu pas que si ça ne fonctionne pas, elle mourra ? Le soleil la tuera.

– Alors soit. Je préfère quand même qu'elle boive mon sang plutôt que le tien.

– Et si le sang immun était le seul qui fonctionne ? a demandé Claudia, ne cachant pas le fait qu'elle était troublée à l'idée de potentiellement tuer Ingrid. Ou si c'était seulement le sang d'Anna ? Sofia, penses-y. C'est ta mère. Je sais qu'elle a fait beaucoup d'erreurs, mais...

Je voulais sentir quelque chose. Je voulais hésiter, en vain. J'étais engourdie. Je me suis redressée. Je comprenais les appréhensions de Claudia, mais nous n'avions pas le choix.

– Nous ne voulons pas sa mort non plus, Claudia, mais si Ingrid accepte, alors nous devons le faire. Pour l'instant, elle est notre seul espoir de trouver le remède.

C'était décidé. Ingrid boirait le sang d'Aiden avant qu'on la jette dans le trou, attendant le lever du jour pour voir si le soleil la guérirait ou la tuerait. Alors que ma mère buvait le sang de mon père, Vivienne est venue à côté de moi et elle m'a serré le bras. Ignorant ma raison, j'ai couru vers Ingrid et je me suis jetée à son cou.

« Est-ce que tu me détestes, Ingrid ? » ai-je murmuré à son oreille.

– Non, Sofia.

– Alors est-ce que tu m'aimes ?

Elle s'est tue un moment et j'ai eu l'impression que mon cœur s'était arrêté.

– Je ne sais pas.

Sa réponse m'a brisé le cœur, mais elle était honnête.

« Je veux que tu saches que j'aurais aimé que les choses soient différentes. J'aurais aimé être différente. Je n'aurais jamais dû vous abandonner, ton père et toi. »

J'ai reculé, hochant la tête.

– D'accord.

– Allez, Ingrid, a dit Aiden, en la prenant par le bras et la poussant vers le trou. Ça suffit. En voyant la façon dont Ingrid l'a regardé, j'ai réalisé à quel point elle l'aimait.

– Dis mon nom, s'il te plaît.

Le visage d'Aiden s'est contracté. Il la regardait avec un mélange d'affection et de mépris.

– Allez, Camilla.

Personne ne s'y attendait. Elle s'est jetée dans ses bras et elle l'a embrassé. Au moment où leurs lèvres se sont séparées, ils pleuraient tous les deux. Lorsque Camilla est entrée dans le trou, j'ai eu un mauvais pressentiment. Nous savions tous qu'elle allait mourir – y compris Ingrid –, mais aucun d'entre nous ne pouvait faire quoi que ce soit pour l'empêcher, pas même elle.

Quelques heures plus tard, nous avons découvert que nous avions raison.

Ingrid Maslen, et ce qui restait de Camilla Claremont, était morte.

## CHAPITRE 35 : EMILIA

Je me suis retournée dans mon lit et j'ai fixé Derek, qui dormait à poings fermés. J'ai passé la main sur son torse nu. Une larme a roulé sur ma joue. J'avais de gros ennuis et je savais que le Doyen pouvait décider de me punir en me prenant Derek.

Lorsqu'il est arrivé dans ma chambre, je l'ai senti immédiatement. La peur à glacer le sang l'accompagnait et j'ai frissonné.

– Tu m'as déçu, Emilia.

– Maître ?

Une douleur brûlante m'a fouetté le dos et j'ai résisté à l'envie de crier, de peur de réveiller Derek. Il valait mieux qu'il ne soit pas au courant de cette confrontation avec mon père. Les châtiments corporels du Doyen signifiaient toujours la même chose : je devais me taire et l'écouter.

– Dois-je te rappeler, Emilia, que tu n'as le contrôle sur lui que pendant une semaine ? Il te reste peu de temps. Même en le contrôlant, tu n'arrives pas à le faire tomber amoureux de toi.

*Comment vais-je réussir à le faire tomber amoureux de moi ? Il ne cesse de penser à elle ! Sofia Claremont doit mourir.*

« Ignore ses pensées, idiot ! Il est attiré par toi. Il te déclare son amour. Plus tu solliciteras ses sentiments et plus la part de lui qui aime la rouquine disparaîtra, mais tu continues à lire dans ses pensées pour t'assurer qu'il est vraiment amoureux de toi alors que tu sais très bien que c'est faux ! »

J'ai commencé à sangloter, ce qui, bien entendu, a irrité mon père. J'ai reçu un autre coup de fouet dans le dos. Derek a remué dans le lit, grommelant quelque chose. Comme si mon cœur n'était pas assez brisé après ce que mon père m'avait dit, Derek avait murmuré son nom.

« Tu ne cesses de me décevoir, Emilia. Tu as laissé ton frère faire boire le sang d'une immune à Derek. Pire encore, tu as failli laisser Derek découvrir notre secret. As-tu la moindre idée de ce qui aurait pu se produire si Derek... »

Il s'est tu, détestant la simple mention de la seule chose qui pouvait le tuer. Mon père était furieux et je savais que si j'échouais dans cette mission, je ne m'attirerais jamais plus ses bonnes grâces. *Si Derek ne tombe pas amoureux de moi, c'en sera fini de moi.*

« Ingrid est morte, ce qui signifie que j'ai perdu mes yeux sur l'Ombre. Je sais qu'ils sont sur le point de découvrir le remède. S'ils le découvrent, c'en sera fini de nous. Je te promets, Emilia, même si tu es ma fille, que si tu ne trouves pas un moyen de mettre fin à tout ça, je te tuerai moi-même. »

Mon estomac s'est noué. Ingrid n'avait pas réussi à tuer Sofia.

Mon père s'était tourné vers Ingrid en désespoir de cause. Sa menace de tuer Aiden si elle ne tuait pas Sofia était le plus gros bluff que je l'avais entendu faire. Il ne pouvait pas tuer Aiden comme



il avait tué Gregor, car Aiden n'était jamais allé du côté des ténèbres – et il était encore moins susceptible de le faire avec l'influence de sa fille.

J'ignorais le genre de relation qu'avaient Aiden et Sofia, mais je n'ai pas pu m'empêcher d'être jalouse. Elle avait un père. J'ai cligné des yeux dans l'espoir d'apercevoir le Doyen, qui était prétendument le mien. Bien entendu, je ne l'ai pas vu. Il n'avait toujours été qu'une ombre, une présence terrifiante, un maître cruel. Je me suis demandé pourquoi j'obéissais à ses ordres, pourquoi je faisais partie d'une famille où l'on menaçait constamment de punir les moindres erreurs, avec des frères et sœurs prêts à me trahir et me poignarder dans le dos à tout moment.

*Pourquoi fais-je ça ? Pourquoi ai-je laissé Cora se transformer en Emilia ?*

*Puis je me suis souvenue...*

*Je fixais Derek qui dormait paisiblement, le cœur brisé. Il m'avait abandonnée. Je l'aimais et j'avais espéré pendant tellement longtemps qu'il me rende un jour cet amour, mais il s'était abandonné aux ténèbres. Or, une fois le massacre terminé et l'Ombre fondée, il ne pouvait pas vivre avec sa propre conscience. Il était venu me voir – la femme qui aurait tout donné pour lui – et il m'avait demandé quelque chose en sachant que ça me tuerait : il m'avait implorée de mettre fin à son immortalité, de lui offrir un moyen d'échapper à sa conscience.*

*– Le sommeil éternel est l'équivalent de la mort, Derek, lui avais-je dit en essayant de contenir mes larmes.*

*– J'ai vécu plus d'un siècle, Cora. Il m'est égal de mourir...*

*– Alors pourquoi ne me demandes-tu pas de te tuer ?*

*– Le ferais-tu ?*

*J'avais pris une grande inspiration en sondant ses yeux bleus éblouissants, éprise de son sublime visage masculin. Il connaissait déjà la réponse à sa question. Je n'en serais pas capable, même si je l'avais voulu.*

*En dépit de mon tourment, je m'étais avancée et j'avais étiré le cou pour poser un baiser sur ses lèvres. Je l'aimais et il le savait. J'avais voulu qu'il me rende mon baiser. Qu'il pense à la relation que nous pourrions avoir. Nous avons accompli tellement de choses ensemble sur l'Ombre. Nous étions le couple parfait. Je ne comprenais pas pourquoi il ne le réalisait pas.*

*Il m'avait déchiré le cœur lorsqu'il avait reculé en secouant la tête.*

*– Je ne te mérite pas, Cora. Il y a tellement de bonté en toi et tellement de noirceur en moi. C'est ce qui nous sépare.*

*J'avais voulu rétorquer quelque chose. J'avais voulu lui dire que je voyais la bonté en lui, mais je m'étais souvenue de tout ce que je l'avais vu faire sous l'influence des ténèbres. Je ne me comprenais pas moi-même d'être aussi entichée de lui. Puis c'était arrivé. Quelque chose s'était déclenché en moi et j'avais cessé de vouloir être bonne.*

*Si la bonté est la seule chose qui nous sépare, alors je n'ai qu'à passer du côté sombre.*

*Il n'aurait jamais pu savoir à quel point ses mots me changeraient. Cette nuit-là, je m'étais offerte aux ténèbres. Je voulais me transformer en la femme qui lui appartiendrait.*

*Le Doyen avait vite accepté ma requête, mais il m'avait avertie que le processus prendrait du temps. Plusieurs siècles. Alors j'avais jeté un sortilège sur Derek, mais, contrairement à sa demande, pas un sortilège de sommeil éternel.*

*Aux yeux de l'Ombre, j'étais une femme au cœur brisé qui avait fini par épouser un humain de l'île. Il était mort d'une crise cardiaque peu de temps après la naissance de nos enfants – un garçon et une fille. Il était bon et beau, mais il n'était pas Derek, et il m'ennuyait.*

*J'avais enseigné la sorcellerie à ma fille pour qu'elle me succède comme sorcière de l'île.*

*Lorsqu'elle avait été prête, j'avais demandé à Vivienne la permission de retourner dans le monde extérieur avec mon fils. Elle avait accepté.*

*– Tu as vécu tellement de malheurs sur l'Ombre, Cora, m'avait-elle dit. Je ne te retiendrais jamais ici contre ton gré. Nous te sommes tellement redevables.*

*J'avais souri, mais je détestais le fait qu'elle ait pitié de moi. Je ne voulais pas de pitié. Pas la sienne. Ni celle de personne. Je lui avais quand même transmis la prophétie.*

*– Ton frère ne dormira pas pour l'éternité, Vivienne. Il se réveillera et il régnera sur le royaume, mais seulement lorsque la fille qui l'aidera à trouver un véritable sanctuaire pour votre espèce sera à ses côtés.*

*Les yeux de Vivienne avaient pétillé d'espoir à l'idée de retrouver son frère. J'anticipais ce jour également, mais je devais m'y préparer. J'avais élevé mon fils dans le monde extérieur, lui rappelant qu'au moins une femme de chaque génération devait apprendre la sorcellerie pour maintenir le sortilège protecteur de l'Ombre. Il était mon apprenti. Il savait quoi faire et il m'avait promis de le faire. Une fois qu'il s'était marié et qu'il avait fondé sa propre famille, j'avais su que le temps de ma transformation était arrivé.*

*Depuis que j'avais quitté l'Ombre, j'avais arrêté mon sortilège d'immortalité. Lorsque j'étais arrivée au château du Doyen, j'étais une vieille femme flétrie, prête à devenir la femme idéale aux yeux de Derek.*

*L'entente avait été conclue. Le Doyen m'avait demandé quel genre de femme attirait Derek et je lui avais décrit selon mes observations. Il avait souri.*

*– Je peux faire ça, avait-il dit, mais ça me prendra du temps.*

*Cette nuit-là, il m'avait transformée en Emilia, sa fille. Depuis ce temps, la vieille Cora que j'étais se transformait lentement en la jeune et vibrante Emilia. J'avais tellement hâte du jour où Derek serait mien. En attendant, j'avais dû obéir à mon père au doigt et à l'œil... et chaque fois que je suivais un de ses ordres, je perdais un peu de mon âme.*

*J'ai cligné des yeux en ravalant mes larmes et j'ai posé le regard sur Derek tandis que la présence du Doyen flottait au-dessus de nous.*

*– Tu as sacrifié ta bonté pour égaler sa noirceur, mais tu es arrivée trop tard. Il s'est réveillé et il a découvert sa propre bonté lorsqu'il a rencontré Sofia. Ramène-le du côté des ténèbres, Emilia, ou tu ne le reverras jamais. Je te jure que je trouverai le moyen de le détruire.*

## CHAPITRE 36 : DEREK

Après ma rencontre avec la jeune femme et le vampire au labyrinthe, j'ai décidé de concentrer toute mon énergie à penser à Sofia. Un souvenir en particulier me revenait en tête. Malgré le contrôle d'Emilia, mon esprit me rappelait sans cesse que je voulais épouser Sofia.

J'étais tellement occupé à me remémorer le moment où elle avait accepté ma demande en mariage que je n'avais pas remarqué qu'Emilia me dévisageait de l'autre côté de la table jusqu'à ce qu'elle me frappe du dos de la main.

– Je pensais que tu m'aimais, Derek. Tu ne m'écoutes même pas !

*Exactement. Je ne t'aime pas.*

– Je suis désolé, Emilia.

J'ai reçu un autre coup, puis un autre. Je désirais me défendre avec chaque fibre de mon être, mais j'en étais incapable. Ses coups étaient un rappel flagrant du fait que je n'étais pas en contrôle de moi-même. Je perdais la tête et je le savais. Tout était déroutant. Je n'étais là que depuis quelques jours, mais j'avais l'impression d'y être depuis des siècles. Je commençais à me sentir différent. Je commençais à me sentir amoureux d'Emilia. Je perdais la bataille et je le savais, mais je m'accrochais à l'espoir de vaincre, de retrouver Sofia un jour.

– Tu m'aimes ! a crié Emilia avant de me frapper encore et encore jusqu'à ce que je n'en puisse plus.

J'ignore d'où m'est venue la force, mais je l'ai giflée tellement fort qu'elle s'est écroulée au sol. À ce moment-là, j'ai su qu'elle avait gagné. Elle a souri lorsque j'ai bondi sur elle pour l'attaquer. Je l'ai frappée et griffée. Puis je l'ai regardée guérir et j'ai recommencé. Lorsque j'ai eu fini, elle a ricané avant de m'empoigner les cheveux et de m'embrasser à pleine bouche. Je me sentais malade. Lorsque nos lèvres se sont séparées, elle a souri.

« Bienvenue du côté des ténèbres, Derek. »

J'ai compris pourquoi elle agissait de façon si triomphante. Mon comportement signifiait que mon côté sombre s'était réveillé. Emilia avait attisé la violence en moi – qualité que Cora connaissait très bien.

« Sofia ne connaît pas ce côté de toi... Je le lui montrerai lorsque je te forcerai à la tuer. »

Emilia m'a embrassé à nouveau et c'est arrivé : tous mes souvenirs de Sofia se sont effacés. Je ne me souvenais plus de son visage. Tout ce qui me restait était la conviction que je l'aimais. Emilia m'a complètement contrôlé pendant le reste de la journée. Elle occupait mon esprit, mais au fond de moi demeurait une pensée : *J'aime Sofia Claremont. Pas Emilia. J'aime Sofia.*

Cette pensée a vite disparu. Mon séjour au château du Doyen me semblait comme une éternité à

laquelle je ne pouvais pas échapper. Plus le temps passait et plus je tombais amoureux de la femme qui m'avait attiré dès que j'avais posé les yeux sur elle. Emilia était faite pour moi et je n'en doutais pas une seconde, mais j'étais également tourmenté par une autre émotion : la peur. Emilia me terrifiait – même lorsqu'elle me montrait son côté tendre.

Un soir, après lui avoir fait l'amour, je me suis laissé emporter par le sommeil. J'ignorais depuis combien de temps je dormais lorsqu'elle a une fois de plus agi de façon troublante et inattendue. Quand je me suis réveillé, Emilia me griffait frénétiquement le torse.

« Dis son nom encore une fois, Derek, et je te tuerai ! »

J'ignorais de quoi elle parlait, mais je savais qu'il valait mieux ne pas lui demander.

« Tu m'appartiens, compris ? Tu es à moi ! »

L'expression sur son visage était terrifiante. Je n'ai pas pu retenir un frisson. Elle a dû remarquer ma peur, car elle s'est calmée et les larmes lui sont montées aux yeux.

« Je suis désolée... C'est que... Je suis tellement amoureuse de toi, Derek. »

Je me suis redressé sur le lit tandis que mes plaies guérissaient.

– Je le sais, Emilia. Je suis amoureux de toi aussi. Pourquoi en doutes-tu ?

– Parce que tu prononces encore le nom de la femme que je déteste.

Mon cœur s'est serré, mais j'ai senti qu'il y avait quelque chose de différent à propos de la femme dont elle parlait. Emilia avait de la haine à revendre, mais je sentais que cette femme était haut placée sur sa liste.

– Que t'a-t-elle fait pour que tu la détestes autant, Emilia ?

– Elle a essayé de me voler ton cœur alors qu'il m'appartient.

Je me suis esclaffé.

– Personne ne pourrait faire ça, Emilia. Nous sommes faits l'un pour l'autre.

La colère est montée en moi à l'idée que quelqu'un voulait m'enlever Emilia.

« Qui est-elle ? »

– Pourquoi veux-tu le savoir ? a-t-elle demandé d'un ton méfiant.

– Parce que je veux savoir qui te trouble autant. Que puis-je faire pour t'aider ?

– Tue-la. Je veux que tu la tues. Si tu m'aimes, tu le feras.

Voyant à quel point les ténèbres la consumaient, je me suis demandé pourquoi je l'aimais. Mais c'était le cas et je voulais lui faire plaisir à tout prix.

– Si je le fais, est-ce que ça te prouvera mon amour ?

– Oui ! Oui, Derek. Tue Sofia Claremont et nous vivrons heureux pour toujours.

– Tes désirs sont des ordres, Emilia. Au moment où je poserai les yeux sur elle, je lui arracherai le cœur pour toi.

J'ignorais pourquoi, mais j'ai senti un vide déchirant se creuser en moi à l'idée de tuer cette inconnue qu'était Sofia Claremont.

## CHAPITRE 37 : EMILIA

*J*e savais qu'il disait la vérité et j'étais extasiée de voir la détermination dans ses yeux bleus lorsqu'il m'a promis qu'il prendrait la vie de la jeune rouquine. Elle était la seule personne qui pouvait m'enlever Derek. Je l'ai pris par le cou et j'ai pressé mes lèvres contre les siennes, me délectant du fait que son esprit ne luttait plus contre mon emprise. Il était mien. Derek Novak était enfin à moi.

– Tu me rends tellement heureuse, Derek, ai-je murmuré à son oreille.

Il m'a automatiquement répondu que je le rendais heureux aussi. Je me suis mordu la lèvre et j'ai souri en me demandant combien de temps la joie durerait, souhaitant qu'elle continue pour l'éternité. Nous avons fait l'amour encore une fois, puis je me suis lovée dans ses bras, savourant chaque moment que j'avais avec lui, sachant que son cœur était à moi et à moi seule.

J'avais hâte du jour où je le verrais tenir sa promesse de tuer Sofia. Lorsque la présence terrifiante et familière du Doyen a empli la pièce, mon désir de lui annoncer la bonne nouvelle a surpassé la peur que je ressentais.

« Il a accepté de tuer la jeune Sofia, Maître, me suis-je exclamée. Dois-je organiser un rapatriement immédiat sur l'Ombre ? Il doit y retourner avant la fin de la semaine, mais il est tellement amoureux de moi en ce moment que je doute que nous perdions le contrôle. »

Je m'attendais à ce qu'il soit content. Qu'il me félicite ou qu'il me dise à quel point il était fier de moi d'avoir attiré Derek du côté sombre. Je l'avais fait tomber amoureux de moi comme prévu, mais j'ai reçu un coup de fouet sur la poitrine. *Pourquoi ?* Je lui ai demandé, sachant qu'il lisait dans mes pensées. *Qu'ai-je fait ?*

– Idiote ! Tu es loin d'avoir fini.

Il m'a fouettée à nouveau et j'ai réalisé que je ne l'avais jamais vu exprimer de la joie ou de la fierté, ni pour moi ni pour personne. Tout triomphe – que ce soit le mien ou celui de mes frères et sœurs – était récompensé par un nouveau défi. Nous n'étions jamais assez dignes. Nous devons toujours faire mieux, toujours nous surpasser jusqu'à ce qu'un échec entraîne notre perte. Ainsi fonctionnait le cycle infernal du Doyen, auquel il était impossible d'échapper.

– Ne seras-tu jamais satisfait ? me suis-je surprise à marmonner bien que ma raison m'en dissuadait.

Sa réponse a été aussi sinistre que sa présence.

– Mon âme est un trou noir ; rien ne pourra jamais la combler.

J'ai reçu coup après coup jusqu'à ce que je ne sois plus qu'une mare de sang, pleurnichant dans les bras de Derek en essayant désespérément de ne pas le réveiller avec mes sanglots.

– Vante-toi lorsque tu seras complètement en contrôle de lui, lorsqu’il sera mien à nouveau, car sans toi, Derek serait mien depuis des siècles. Retourne sur l’Ombre et fais-le tuer la rouquine avant de revenir ici avec ton excitation naïve. D’ici là, tu n’as aucun droit de savourer la joie que je t’ai permis d’avoir dans ses bras.

Je savais que tant que j’étais sous la coupe du Doyen, mon bonheur serait temporaire et jamais satisfaisant. Une version factice de la joie dans les yeux de Derek lorsqu’il regardait Sofia. Je savais que notre relation était un fantasme, mais je voulais tant qu’elle soit réelle que j’étais prête à savourer même le plaisir artificiel qu’elle m’apportait. Je n’ai pas pu contenir un sanglot. J’ai souhaité ne jamais m’être offerte au Doyen. J’ai souhaité pouvoir tout recommencer à zéro, mais il était trop tard. Je m’étais enfoncée trop loin dans les ténèbres. J’étais une cause perdue.

*L’époque où il restait encore de la bonté en moi me manque. Cora me manque.* Au moment où l’idée est née dans mon esprit, je l’ai aperçu – une vision fugace des yeux rouges du Doyen.

« Emilia ! a-t-il hurlé. Comment oses-tu penser ça après tout ce que j’ai fait pour toi ? »

J’ai été immédiatement transportée des bras de Derek jusqu’à l’une des chambres du donjon où j’ai enduré une nuit de torture aux mains de mon prétendu père. Il m’a châtiée pendant des heures et des heures avant d’être satisfait. Une fois qu’il a eu fini, il a chuchoté :

« Retourne sur l’Ombre et détruit Sofia Claremont comme tu l’as promis, Emilia. Sinon, je te ferai subir un châtement tellement pénible que cette nuit te semblera douce en comparaison. »

J’ai trouvé absurde le fait de ne l’avoir jamais réalisé avant. Le Doyen était complètement dénué de bonté – ni joie, ni amour, ni grâce, ni paix. Il était le mal incarné. La noirceur pure. Et il était déterminé à tous nous entraîner avec lui.

Pourtant, en dépit de ma prise de conscience, j’étais toujours prête à m’offrir et à le laisser me contrôler. Je me suis dit que c’était la peur, mais c’était plus que ça. J’étais devenue comme lui. J’étais devenue la fille du mal et si j’allais être aussi misérable que mon père, alors je n’allais pas être seule dans ma misère.

## CHAPITRE 38 : DEREK

*Elle était ravissante. Ses yeux verts, ses longs cheveux roux, les taches de rousseur sur ses joues, son sourire éclatant... Debout près de la rive, vêtue d'une sublime robe blanche, le vent dans les cheveux, Sofia m'attirait comme un aimant.*

*En marchant vers elle, j'ai su que j'étais dans un rêve et que lorsque je me réveillerais, je serais amoureux d'une autre.*

*Je me suis approché de Sofia, le cœur lourd, espérant qu'elle savait que je ne l'avais pas trahie, que j'avais essayé de lutter contre l'emprise des ténèbres, mais qu'elles avaient pris le dessus. Je me sentais impuissant. Arrivé devant Sofia, j'étais incapable de parler. Nous nous sommes contentés de pleurer ensemble.*

*J'ai éprouvé un sentiment incommensurable de perte en la serrant dans mes bras alors que nos cœurs se brisaient à l'unisson. Nous savions tous les deux que nous nous aimions et elle me l'a confirmé lorsque, entre deux sanglots, elle m'a dit exactement ce que j'étais en train de penser.*

*– J'espère seulement que notre amour est assez fort pour surmonter cette épreuve.*

*Puis elle a disparu et je me suis retrouvé seul. J'ai tenté de me ressourcer pendant que j'en avais encore la chance, que j'étais en contrôle. Et je suis resté ainsi jusqu'à la fin du rêve, avant de devoir retourner au mensonge qu'Emilia et son père avaient construit pour moi.*

Je n'étais conscient de la vérité que dans mes rêves. Du moment où je me laissais aller au sommeil jusqu'au lendemain matin, j'étais là où je devais être. J'étais Derek Novak, roi de l'Ombre, grand amour d'une ravissante jeune fille au cœur pur. Elle était mienne.

Mais une fois réveillé, j'apercevais Emilia blottie contre moi et j'éprouvais un amour infini pour elle – amour qui ne provenait pas de mon cœur, amour qui me semblait irréel, mais qui était poignant malgré tout. Au fond de moi, je sentais que je n'étais pas moi-même, mais je n'avais pas d'autre choix que d'être cette personne : un homme fou d'amour pour Emilia et qui ferait tout ce qu'elle lui demanderait sans hésiter.

Mais lorsque je me suis réveillé, le lit était vide. J'ai froncé les sourcils en luttant contre une sensation immédiate de soulagement. *Où est Emilia ? Pourquoi suis-je soulagé ? La femme que j'aime est partie. Je devrais aller la chercher.*

Je suis sorti du lit et je me suis habillé. Je me dirigeais vers la porte lorsqu'Emilia est entrée dans la chambre. J'ai souri en la voyant. Elle était d'une beauté époustouflante – la femme de mes rêves les plus fous. Elle m'a à peine regardé. On aurait dit que je l'irritais.

– Prépare-toi, a-t-elle dit d'un ton las. Nous partons dans une heure.

– Nous partons ? Où allons-nous ?

– Tu as promis de la tuer.

Elle a ouvert son armoire et elle a fouillé dans ses vêtements.

« Tu t’apprêtes à remplir ta promesse. »

J’ignorais pourquoi, mais j’ai eu la nausée.

– Aujourd’hui ?

Elle s’est arrêtée net et elle s’est retournée.

– Tu ne veux plus le faire ?

Quelque chose était différent chez elle. Elle semblait épuisée, écrasée. Je me suis demandé ce qui clochait.

– Bien sûr que je le veux. Si elle est la seule personne qui nous sépare, alors je n’hésiterai pas une seconde à la tuer.

Emilia a soupiré de soulagement. J’ai marché vers elle et je l’ai enlacée. Elle a enfoui la tête dans ma poitrine.

– Je t’ai toujours désiré. Dès le moment où j’ai posé les yeux sur toi, je t’ai désiré, Derek.

– Je sais. Je te désire aussi, Emilia. Je t’ai toujours désirée.

Elle a reculé en me regardant d’un air méprisant.

– Non. C’est un mensonge, Derek. Notre amour est un mensonge.

J’étais perplexe. Ses mots vibraient de vérité – vérité que je ne saisisais pas tout à fait, vérité qui résonnait encore dans mon esprit tandis que j’essayais de la reconforter.

– Emilia, qu’est-ce que tu racontes ? Notre amour est réel et merveilleux.

Un immense désarroi a traversé son regard. Je n’avais jamais rien vu de tel. Elle m’a embrassé sur la bouche – ses crocs ont effleuré mes lèvres et j’ai saigné un peu. Elle a reculé.

– Bien sûr. Réel et merveilleux – comme il est censé l’être. Tu m’appartiens, Derek. C’est tout ce qui compte.

Elle m’a lancé un regard perçant.

« Maintenant, prépare-toi. »

Au moment où elle a prononcé ces mots, mon estomac s’est noué. Plus je me rapprochais de l’Ombre et plus je me sentais malade. Je ne comprenais pas pourquoi, mais le nom de l’île m’était familier. J’y avais déjà été et je le savais, mais je n’en avais aucun souvenir. Emilia est restée à mon côté durant tout le trajet en sous-marin. Elle s’accrochait à moi comme si sa vie en dépendait. Je sentais son angoisse et je me demandais ce qui en était la cause.

« Tu m’aimes, n’est-ce pas ? m’a-t-elle demandé pour ce qui m’a semblé être la millième fois. Tu le feras pour moi, n’est-ce pas, Derek ? Tu vas tuer Sofia ? »

*Sofia*. La mention de ce nom m’a donné des papillons dans le ventre et j’ai été dégoûté à l’idée qu’une telle sensation soit provoquée par quelqu’un d’autre qu’Emilia.

Emilia a frémi et elle s’est mordu la lèvre dès qu’elle a prononcé le nom, comme si elle n’aurait jamais dû le faire. J’ai serré sa main.

– Après aujourd’hui, tu n’auras plus jamais à te soucier d’elle, Emilia. Je te le promets.

– Tu as déjà bu son sang, Derek. Tu la désireras dès que tu poseras les yeux sur elle. Tu voudras boire son sang, mais tu ne peux pas le faire. Promets-moi que tu ne le feras pas. Je veux que tu lui arraches le cœur. Je ne veux pas qu’une seule goutte de son sang entre dans ton corps à nouveau.

Compris ?

J’ai froncé les sourcils en me demandant quel genre de pouvoir cette jeune femme possédait pour que même Emilia tremble à l’idée que je sois en sa présence.

J’ai bientôt découvert pourquoi.



Les gardes nous ont ordonné d'attendre au port que Sofia arrive. Lorsqu'elle est entrée dans la pièce, entourée d'un groupe de vampires, tous mes sens se sont aiguisés. Tout d'elle m'a attiré. Ses longs cheveux roux, ses yeux verts, son corps nubile... Elle était comme une sirène qui me suppliait de boire son sang.

Si Emilia ne m'avait pas retenu par le bras, j'aurais bondi sur elle immédiatement. Mais je suis resté immobile en la fixant. Je me suis demandé pourquoi elle semblait si ravie de me voir.

– Derek ! s'est-elle exclamée, tout sourire. Tu es de retour.

Des larmes ont embué ses yeux.

« Tu m'as tellement manqué. »

Elle a successivement regardé Emilia et moi, semblant sentir que quelque chose clochait.

« Qu'est-ce qui se passe ? »

Je me suis soudain senti malade à l'idée de lui arracher le cœur. *C'est pour ça qu'elle est une menace pour moi et Emilia. Emilia avait raison. Je dois l'éliminer.*

– Souviens-toi de ce que je t'ai dit, Derek, a sifflé Emilia. Tu ne peux pas boire son sang.

Sofia a froncé les sourcils.

– Qu'est-ce qui se passe, Derek ?

Sa voix était comme une musique à mes oreilles – douce et enivrante. Je ne comprenais pas les sensations et les émotions qui me parcouraient le corps, mais je savais que je devais reprendre le contrôle de moi-même et tuer Sofia comme je l'avais promis. *Si je ne le fais pas, je perdrai la femme que j'aime pour toujours.*

J'allais foncer sur Sofia lorsque, à ma grande surprise, elle a tiré ses cheveux vers l'arrière pour dégager son cou.

– Pourquoi ne peux-tu pas boire mon sang ? T'a-t-elle dit pourquoi ?

Je ne pouvais pas répondre, parce que j'étais captivé par son cou et l'idée d'y planter les crocs. Malgré les admonitions d'Emilia, je désirais goûter le sang de la jeune inconnue plus que tout. Ignorant les cris d'Emilia, j'ai plaqué Sofia contre le mur et j'ai mordu dans son cou. J'ai sorti les griffes. Je voulais lui arracher le cœur tout en buvant son sang.

Je m'attendais à ce qu'elle gémissse, qu'elle me supplie de la laisser en vie, qu'elle hurle. Mais tandis que je la buvais, menaçant de la saigner à blanc, elle a fredonné la mélodie la plus obsédante que j'avais entendue de ma vie. Elle a pris mes poignets et elle a murmuré :

« Souviens-toi, Derek. »

*Je ne te connais pas.* Lorsque cette pensée m'a traversé l'esprit, j'ai immédiatement su que c'était un mensonge. Je connaissais cette femme. La sensation de son sang dans mes veines – la puissance qui l'accompagnait, la jouissance qui envahissait mon corps en entier – était beaucoup trop familière. J'étais tellement obnubilé par elle que tout autour de moi a disparu.

Tout ce qui restait dans mon esprit était Sofia et ma détermination à la tuer.

## CHAPITRE 39 : SOFIA

J'ai su au moment où j'ai vu Derek que quelque chose clochait. Son regard était vitreux. Il me regardait comme s'il ne m'avait jamais vue de sa vie. Je connaissais Derek Novak. Il était l'homme de mes rêves, mais l'homme qu'Emilia avait ramené sur l'île n'était qu'une ombre de l'original.

J'ai fusillé Emilia du regard. *Que lui as-tu fait ?* Il me regardait comme si j'étais sa proie. Je sentais la soif émaner de lui. Il voulait boire. À ce moment-là, il ne voyait pas son amante. Le prédateur voyait sa proie.

J'ai été surprise d'entendre Emilia lui dire qu'il ne pouvait pas boire mon sang. *Pourquoi ? Pourquoi ne veut-elle pas que mon sang coule en toi ?* Je perdais Derek et je le savais. À en croire l'expression sur son visage, il s'apprêtait à faire quelque chose qu'il regretterait pour le restant de ses jours. J'ai suivi mon instinct, même si je savais que mon père serait horrifié.

J'ai dégagé mes cheveux de mon cou et je me suis offerte à lui comme je l'avais fait plusieurs fois auparavant, mais cette fois-ci, je ne m'attendais pas à ce qu'il se retienne. Je voulais qu'il cède à la tentation. Je voulais qu'il se libère de l'emprise qu'Emilia avait sur lui.

Mon plan a fonctionné, mais je n'étais pas préparée pour la suite. Derek a bondi sur moi et il m'a plaquée contre le mur plus fort que jamais. J'ai eu le souffle coupé au moment où mon dos a heurté la pierre derrière moi. Je ne m'étais pas encore remise du choc lorsque ses crocs se sont enfoncés dans mon cou et qu'il a commencé à aspirer mon sang.

– Derek, non ! a crié Emilia, qui s'est avancée vers lui, mais le Conseil de l'Élite s'est rué sur elle pour l'arrêter.

Derek a appuyé ses griffes acérées au-dessus de mon cœur. J'ai frémi en réalisant ce qu'il s'apprêtait à faire. J'ai essayé de penser à des mots qui le ramèneraient à la réalité. Il allait me tuer, la fille qu'il aimait, la femme qu'il avait juré d'épouser.

Aucun mot n'est sorti, aussi j'ai fredonné notre chanson – celle qu'il m'avait fredonnée maintes et maintes fois, celle que je lui fredonnais lorsqu'il était sur le point de faire quelque chose qu'il allait amèrement regretter.

Derek Novak s'apprêtait à m'arracher le cœur.

– Souviens-toi, Derek, ai-je dit.

Je commençais à me sentir faible. Il n'avait jamais bu autant de mon sang. Je ne savais plus qui disait quoi autour de moi ; j'entendais une cacophonie de voix.

– Derek, tu vas la tuer ! Arrête !

– Il va tuer ma fille ! Faites quelque chose !

– Retenez Emilia !

– Tue-la avant qu'elle gâche tout ! Fais-le ! Arrache-lui le cœur !

Emilia s'est jetée sur Derek pour l'empêcher de boire plus de mon sang, mais il l'a repoussée en grognant avant de se remettre à boire. Je suis restée perplexe. *Pourquoi a-t-elle essayé de m'aider ?*

Les yeux de Derek étaient passés de leur bleu habituel à un noir profond. Il avait complètement perdu le contrôle de lui-même. Les autres vampires ont essayé de l'arrêter, mais aucun d'entre eux n'a pu le détacher de moi. Je connaissais l'effet que mon sang avait sur lui. Il le rendait puissant.

J'ignorais quoi faire. Puis je me suis rappelé ce que je lui avais dit la première fois où je l'avais rencontré, alors que nous étions dans la même position, qu'il était prêt à me dévorer :

– Ne me tue pas. Tu peux te contrôler, Derek.

J'avais à peine murmuré, mais au moment où les mots se sont échappés de ma bouche, il a arrêté de boire et ses griffes se sont rétractées. Une vague de soulagement m'a balayée lorsqu'il a répondu la même chose qu'il m'avait répondu cette nuit-là. Ses yeux – noirs comme la nuit – ont rencontré les miens. Mon sang tachait ses lèvres, ses crocs étaient sortis.

– Je ne peux pas. Tu es trop belle, ton sang est trop tentant, trop sucré...

Des larmes ont coulé sur mon visage – d'une part, parce que tout ce qui se passait venait de me frapper d'un coup, et de l'autre, parce que je désirais ardemment retrouver le Derek d'avant.

– Je sais reconnaître une excuse quand j'en entends une. Ne t'avise surtout pas de jouer les victimes, Derek Novak.

Il a frémi au moment où j'ai prononcé ces paroles. J'ai soupiré de soulagement lorsqu'il a desserré son emprise autour de ma taille. Ses lèvres sont restées pressées contre ma peau. Il m'a déposée lentement par terre. Je me sentais tellement petite et fragile à côté de lui. Dès que mes pieds ont touché le sol, mes genoux ont flanché et je suis tombée dans ses bras.

Il me fixait intensément.

– Dis-moi ton nom.

– Sofia... Sofia Claremont.

Comme par magie, ses yeux se sont éclaircis – le brouillard a laissé place à ses yeux bleu clair, l'obscurité a laissé place à la lumière.

– Sofia, a-t-il répété et j'ai su qu'il m'avait reconnue.

J'ai réussi à lui sourire, mais tout le sang que j'avais perdu a eu raison de moi. J'ai eu l'impression que mon cœur s'était arrêté avant de sombrer dans l'inconscience.

## CHAPITRE 40 : DEREK

Une avalanche de souvenirs a envahi mon esprit lorsqu'elle m'a dit son nom. À commencer par le souvenir de notre première rencontre, chaque moment que j'avais passé avec Sofia m'est revenu en mémoire jusqu'à ce que je réalise ce que je faisais, ce que je m'apprêtais à faire. Au moment où Sofia a perdu connaissance, la panique s'est emparée de moi et je l'ai rattrapée en m'agenouillant au sol, amortissant sa chute.

« Sofia ! Non ! »

Vivienne s'est précipitée sur elle pour vérifier son pouls.

– Elle est en vie, m'a-t-elle assuré.

J'allais m'entailler le poignet pour la faire boire, mais Vivienne a secoué la tête.

– Je ne crois pas que ton sang puisse la guérir. Une hémorragie aussi importante n'est pas comme une blessure ; tu peux réparer les morsures dans son cou et les griffures sur sa poitrine, mais tu ne peux pas remplacer son sang par le tien.

– Alors refermons d'abord ses plaies, ai-je répondu avec résolution.

J'ai fait couler mon sang dans la gorge de Sofia, espérant la réanimer, mais Vivienne avait raison. Les blessures de Sofia ont guéri, mais elle restée inconsciente. J'ai imploré ma jumelle du regard.

« Qu'allons-nous faire maintenant ? »

Vivienne a soupiré.

– Nous devons lui apporter des soins médicaux si on veut qu'elle survive. Je suis sûre qu'Eli saura quoi faire. Qu'est-ce qui t'a pris, Derek ?

– Pas le temps de t'expliquer. Sofia a besoin d'aide immédiatement !

Bien que j'aie envie de rester avec Sofia, j'avais un compte à régler. Je me suis relevé et je me suis retourné vers Emilia, que Xavier et Yuri retenaient par les bras. Je me suis demandé pourquoi elle ne luttait pas. Je savais qu'elle était capable de se libérer.

Elle m'a fixé avec un mélange de défi et de défaite dans les yeux.

– Tu avais dit que tu la tuerais. Tu l'avais promis !

Tout ce qu'elle m'avait fait subir durant ma semaine avec elle m'est revenu en mémoire. L'idée que j'avais cru être amoureux d'elle, que nous avions même couché ensemble. À ce moment-là, je ne désirais rien de plus que tuer Emilia de mes propres mains.

« Tu es censé être amoureux de moi, a-t-elle crié alors que des larmes jaillissaient de ses yeux.

Pourquoi n'as-tu pas tenu ta promesse ? »

– C'est fini, Emilia. Tu n'as plus d'emprise sur moi. Cesse de te leurrer.

– Tu m'appartiens, Derek.

Elle s'est enfin dégagée des bras des vampires et elle s'est jetée dans les miens.

– Non, j'appartiens à Sofia, et si je la perds... Si elle meurt...

Je voulais la menacer de me venger. Mais j'ai baissé les épaules. Sofia ne choisirait jamais la vengeance et moi non plus.

« Si je la perds, Emilia, alors tu ferais mieux de me tuer. Je préférerais mourir plutôt que vivre sans elle pour le restant de mon immortalité. »

Emilia a levé les yeux vers moi comme si elle venait de réaliser à l'instant que j'étais réellement amoureux de Sofia.

– Je n'arrive pas à croire que tu as conquis les ténèbres, Derek. Pour elle.

Elle a posé un délicat baiser sur ma joue. J'ai bronché en sentant ses lèvres sur moi, serrant les poings de toutes mes forces pour contenir ma rage.

– Je devrais te tuer, ai-je chuchoté.

– Fais-le, s'il te plaît... Retourner au Donjon du sang sans avoir accompli ma mission équivaut à signer mon arrêt de mort. Mon maître ne sera pas aussi clément que toi.

– Pourquoi ne te défends-tu pas ?

Je n'avais pas pu m'empêcher de lui poser la question.

– J'ai perdu mon contrôle sur toi au moment où tu t'es souvenu de Sofia. Le sortilège de nuit est revenu. Je ne peux faire du mal ni à l'Ombre ni à Sofia. Je n'ai aucun pouvoir ici, car malgré l'obscurité éternelle, l'île est lumineuse... et les ténèbres sont impuissantes face à la lumière.

J'ai trouvé sa déclaration ironique. Sofia était la lumière et elle avait été complètement vulnérable dans mon moment de noirceur. L'idée que sa vie tenait par un fil à cause de moi m'horrifiait au plus haut point.

– Qu'est-ce que le Doyen te fera si je ne te tue pas moi-même ? ai-je demandé.

Je voulais m'éloigner d'elle et retourner voir Sofia le plus vite possible.

– Je t'en prie... Derek, non...

– Réponds-moi, Emilia.

– Il me retransformera en humaine et il me donnera à mon frère. Je lui appartiendrai jusqu'à la fin de mes jours... Derek, tu dois comprendre...

J'avais eu un assez bon aperçu de sa famille pour savoir que le pire sort qu'elle pourrait endurer était de vivre parmi eux. Sans hésiter, j'ai planté les griffes dans sa poitrine et je l'ai regardée droit dans les yeux en tenant son cœur battant dans ma main.

– Je t'accorde cette faveur comme gage de reconnaissance pour avoir protégé l'Ombre. Nous te le devons.

– Merci, a-t-elle murmuré avant que je lui arrache le cœur.

Nous savions tous les deux que c'était un acte de pitié.

– Je ne comprends pas, a dit Xavier. Que s'est-il passé, Derek ? Pourquoi as-tu attaqué Sofia ? Que t'est-il arrivé ?

– Elle et le Doyen m'ont lavé le cerveau, ai-je dit en fixant le cadavre d'Emilia. J'étais convaincu que j'étais amoureux d'elle et que je devais tuer Sofia.

Sans dire un mot de plus, j'ai foncé en direction des Catacombes. J'ai trouvé Sofia dans son lit, entourée de Vivienne, Aiden et Eli. Les autres étaient devant la porte de sa chambre à attendre des nouvelles de son état.

« Comment va-t-elle ? » ai-je demandé.

– Elle a perdu beaucoup de sang, m'a dit Eli froidement. Nous devons lui faire une transfusion. Aiden lui donne son propre sang. Heureusement qu'ils sont compatibles.

Vivienne m'a demandé de faire une promenade avec elle. J'ai refusé, mais elle a insisté.

– Tu n'aides personne – et encore moins Sofia – en restant ici à surveiller le travail d'Eli. Viens avec moi et raconte-moi ce qui s'est passé.

Je savais qu'elle avait raison, aussi j'ai accepté. De toute façon, je ne pouvais pas regarder Sofia sans que la culpabilité me ronge de l'intérieur.

J'ai raconté à Vivienne tout ce qui s'était passé au Donjon du sang et elle m'a raconté tout ce qui s'était passé sur l'Ombre. Lorsqu'elle m'a dit que Kyle était redevenu humain, mon cœur a bondi d'espoir.

– Comment est-ce possible ? Qu'est-il arrivé ? Où est Kyle maintenant ? L'avez-vous essayé sur quelqu'un d'autre ?

Vivienne a fait oui de la tête.

– Rex et Ingrid.

J'ai écarquillé les yeux.

– Et ?

Elle a baissé la tête et mon cœur a chaviré.

– Ils sont morts.

J'ai dégluti. L'idée que Sofia avait perdu sa mère durant mon absence m'a déchiré.

– J'aurais dû être là.

– Tu n'aurais rien pu y faire. D'ailleurs, si tu avais été là, je doute que Rex ait torturé Kyle.

– Tu n'as pas tort...

J'ai fait une pause, l'espoir vivait toujours en moi.

« Alors maintenant qu'Ingrid est morte... avez-vous une nouvelle théorie sur le remède ? »

– Nous ne savons pas sur qui la tester, mais notre théorie est que le sang d'un immun doit entrer dans l'organisme d'un vampire immédiatement avant qu'il soit exposé au soleil. À notre connaissance, c'est ce qui a transformé Kyle. Ça, ou c'était un coup de chance.

En me souvenant du vampire qu'Emilia avait tué après qu'il soit tombé au soleil, j'ai hoché la tête avec véhémence.

– Non. Je suis sûr que c'est ça. Essayons cette théorie.

– Sur qui ? a demandé Vivienne, les yeux écarquillés.

Le sang de Sofia coulait toujours en moi ; la seule solution logique était de me rendre au trou. J'ai demandé à Vivienne de m'y conduire. J'étais la meilleure personne sur qui tester la théorie. Vivienne s'est vivement opposée à l'idée.

– Tu n'es pas sérieux, Derek. Tu pourrais mourir ! Le réalises-tu ?

– Qui est mieux placé que moi pour tester le remède, Vivienne ? Je suis le chef de l'Ombre. Je ne peux pas le tester sur quelqu'un d'autre... pas tant que je serai en vie.

– Et si ça ne marchait pas ? Veux-tu vraiment que Sofia se réveille après ce que tu lui as fait et qu'elle découvre que tu es mort ?

– Et si ça marchait ? Pourquoi penses-tu que je mourrais ?

Je lui ai expliqué ce que j'avais vu au labyrinthe. J'étais sûr qu'Emilia avait tué le garde vampire parce qu'elle ne voulait pas qu'il se retransforme en humain.

– Si c'est le remède, Sofia et moi pourrions être ensemble.

– Je le sais, Derek, mais si tu veux vraiment l'essayer, alors tu ne le feras pas sans le consentement de Sofia.

– Je suis toujours le roi de l'Ombre, Vivienne. Je veux le faire.

Vivienne s'est esclaffée.

– Tu es notre roi, Derek, mais ne sois pas ridicule. Sofia est ta reine. Prendre une décision aussi importante sans d’abord demander son avis vous mènera tous les deux à votre perte. Vous n’êtes puissants que lorsque vous unissez vos forces et vos esprits. Ne lui fais pas ça, Derek.

Ma sœur disait la vérité. Je l’ai longuement observée, réalisant l’alliée qu’elle était devenue pour Sofia. Je remarquais des différences chez chacun de nous depuis que Sofia était entrée dans nos vies. *Elle nous a tous changés... pour le mieux.* J’aimais Sofia. J’espérais seulement qu’elle me laisse tenter cette chance.

J’ai adressé un bref hochement de tête à Vivienne, déterminé à respecter ma décision d’être le prochain vampire sur qui tester le remède, peu importe ce qu’en dirait Sofia.

– C’est le remède et j’en suis certain, mais tu as raison. Sofia mérite de donner son avis.

Je croyais sincèrement que rien n’ébranlerait ma décision de tester le remède sur moi-même. Puis je suis retourné aux quartiers de Sofia et je l’ai trouvée entourée de ses meilleurs amis, tout sourire. Ma détermination s’est écroulée au moment où elle a posé les yeux sur moi.

« Je suis tellement désolé, » ai-je dit d’une voix rauque.

Je ne voulais pas m’approcher d’elle, de peur de la briser. J’étais une fois de plus conscient de sa fragilité, si manifeste à côté de ma puissance. Le fait que je sente le regard d’Aiden braqué sur moi, étudiant mes moindres mouvements, n’aidait en rien la situation. Il me tenait responsable de ce qui était arrivé à sa fille.

J’ai difficilement levé les yeux vers elle. Je ne m’étais jamais habitué à sa façon de me regarder comme si j’étais la personne la plus digne de l’univers, comme si je lui étais plus cher que tout au monde. *Comment peut-elle encore me voir ainsi ?*

Tout le monde a quitté la pièce pour nous laisser notre intimité – y compris Aiden, non sans hésiter. Dès que nous nous sommes retrouvés seuls, Sofia a tendu les bras vers moi. Je me suis approché en lui présentant encore mes excuses, mais elle a secoué la tête, refusant de m’écouter.

– Tais-toi, Derek. Je suis heureuse que tu sois de retour, c’est tout. Tout va bien.

Elle m’a serré en m’embrassant tendrement sur les lèvres. J’ai su qu’elle avait raison. Nous avions survécu. Ma sœur avait également raison : Sofia était ma reine et si je voulais être un bon roi, je ne pouvais pas prendre de décision sans elle. Je lui ai parlé du remède et du fait que je voulais être le prochain cobaye et elle m’a écouté jusqu’au bout avant de répondre.

« Je comprends que tu veuilles le faire, Derek, mais réalises-tu que ça pourrait échouer ? »

– Je suis le chef de l’Ombre, Sofia. Je ne peux pas laisser un de mes sujets mourir en testant une théorie que je ne suis pas prêt à tester moi-même.

– Si ça ne marche pas, je pourrais te perdre.

– Nous ne pouvons pas utiliser un vampire innocent, Sofia. Pas après toutes les vies que nous avons déjà perdues. Tu sais ce que dit la prophétie. C’est moi qui trouverai un véritable sanctuaire pour mon espèce. C’est ce que je dois faire maintenant : le trouver.

Un long silence a suivi.

– D’accord, a dit Sofia, les larmes aux yeux. Mais à une seule condition, Derek.

– Laquelle ?

– Je veux qu’on se marie avant.

– Pourquoi ? ai-je demandé, surpris.

Jamais je n’aurais pu anticiper sa réponse.

– Je t’ai aimé en tant que vampire. Je veux t’épouser alors que tu en es toujours un.

Je croyais impossible d’aimer Sofia encore plus que je l’aimais déjà, mais c’est exactement ce qui s’est produit. Je me suis senti accepté en tant que vampire tout en ayant hâte de redevenir humain.

J'aimais Sofia Claremont et je ne désirais rien de plus que l'épouser.

– J'ai tellement hâte que tu deviennes Sofia Novak.

Je l'ai enveloppée dans mes bras et j'ai pressé mes lèvres contre les siennes, enchanté à l'idée que nous serions bientôt mari et femme.



## CHAPITRE 41 : SOFIA

Je ne sais pas comment nous avons réussi un tel exploit, mais avec Vivienne et Ashley aux commandes et Eli à mon chevet, s'assurant que je serais rétablie à temps, nous avons organisé un mariage en trois jours.

Ces trois jours m'ont semblé une éternité. J'avais tellement hâte de devenir la femme de Derek qu'une fois le jour du mariage arrivé, je n'arrêtais pas de sourire.

Mon père m'observait curieusement. Il était resté silencieux depuis le début, ne me disant pas une seule fois ce qu'il pensait du fait que j'épousais Derek alors que nous n'étions pas sûrs d'avoir trouvé le remède. Je me sentais coupable, mais je ne voulais pas lui demander son avis, de peur que sa réponse me blesse. J'avais peur qu'il change d'avis sur Derek, qu'il décide que nous n'étions pas faits l'un pour l'autre. L'opinion d'Aiden était importante à mes yeux. Je me demandais s'il le savait.

Lorsqu'il m'a rendu visite à ma chambre, je m'apprêtais à revêtir ma robe blanche tandis qu'Ashley et Rosa – qui portaient déjà leurs robes de demoiselles d'honneur – finalisaient les préparatifs. En voyant mon père, Ashley a soupiré d'agacement, plus à l'aise en sa présence que je ne l'avais jamais été.

– Aiden, je sais que tu es le père de la mariée et tout... et c'est super, mais ce n'est pas vraiment le moment d'une discussion père-fille. Nous devons préparer Sofia.

Aiden me fixait, bouche bée. Il me mettait mal à l'aise. Ashley a éclaté de rire.

« Oui, oui, je sais... Elle est ravissante. Et elle n'a même pas encore mis sa robe. Allez, ouste, Aiden ! »

J'ai rougi. Après avoir repris ses esprits, mon père s'est redressé le dos et il a secoué la tête.

– Non. J'ai besoin de parler à ma fille et j'ai besoin de le faire maintenant. Est-ce que ça te va, Sofia ?

Ashley m'a fait les gros yeux. Je lui ai souri, sachant que je n'allais pas marcher jusqu'à l'autel sans avoir eu une conversation avec Aiden. J'ai fait un signe de tête à mes amies.

– Ça ne sera pas très long.

Ashley a râlé. Rosa a pouffé de rire, mais les deux filles se sont faufilées hors de ma chambre, me laissant seule avec mon père.

Nous avons échangé des regards et il a esquissé un sourire en coin.

– Tu es superbe, Sofia.

– Merci, ai-je répondu, péniblement consciente de mes joues empourprées.

J'ai pris place au bord du lit et j'ai attendu qu'il parle. Je voulais engager la conversation, mais avec toutes les émotions qui tourbillonnaient en moi, je n'ai pas pu. *Je vais épouser Derek ! Je vais*

*devenir Sofia Novak ! J'étais au comble du bonheur.*

Mon père ne semblait pas aussi comblé.

– Alors tu vas vraiment le faire, hein ?

J'ai tendrement fixé ma robe de mariée.

– Croyais-tu vraiment que je ne le ferais pas ?

– Une part de moi espérait que non, a-t-il avoué en s'asseyant à côté de moi. Je n'arrive toujours pas à croire que ma fille va épouser Derek Novak.

– Je l'aime.

– Je sais... et je sais qu'il t'aime aussi. Je ne m'attendais pas à ce que tu veuilles vivre ce genre de vie, Sofia, c'est tout...

Sa voix s'est brisée et il m'a adressé un sourire aigre-doux. Je savais que son éducation et sa vie de chasseur allaient à l'encontre de mon mariage avec un vampire.

« Je ne comprends pas comment ça va marcher... »

J'ignorais quoi lui répondre. Mon cœur s'est brisé à l'idée. À ce moment-là, j'ai réalisé à quel point j'avais besoin de l'approbation de mon père. Ne pas l'avoir était douloureux.

– Je ne veux pas te décevoir, Aiden, mais je sais ce que je veux. Et je suis en paix avec ma décision. Je suis heureuse.

Il a souri en contenant les larmes qui menaçaient de couler de ses yeux et il a hoché la tête d'un air rassurant.

– Tu ne pourras jamais vraiment me décevoir, Sofia. Tu es devenue beaucoup plus belle et merveilleuse que j'aurais pu l'imaginer... a-t-il dit avant de soupirer. Et crois-moi, je sais que tu y as réfléchi et que ce n'est pas qu'une folie de jeunesse. Je te connais assez bien désormais pour savoir que tu ne le ferais pas si tu ne pensais pas que c'était la bonne décision. Mais j'espérais que tu attendes qu'on découvre le remède avant de te marier. Si tu l'épousais et qu'on testait le remède sur lui et que...

Il s'est tu. Je savais à quoi il pensait. *Je serais veuve.* J'ai serré son bras.

– Merci.

Mon père m'a questionnée du regard.

– Pourquoi ?

– D'être mon père. De ne pas t'opposer à mon mariage. De me faire sentir comme si j'avais ta bénédiction.

Aiden a passé un bras autour de mon épaule et il m'a serrée contre lui.

– Je veux que tu sois heureuse, Sofia, et je sais qu'aucun homme ne te rend heureuse autant que Derek. Pour cela, je lui suis reconnaissant.

Il m'a embrassée sur la joue.

« Peu importe ce que tu décideras, je te soutiendrai. Tu es ma famille, et si tu veux que Derek soit ton mari, alors, vampire ou pas, il est ma famille aussi. »

Je n'ai pas pu empêcher les larmes de couler le long de mes joues. J'ignorais s'il réalisait à quel point ses paroles me tenaient à cœur. J'ai posé un baiser sur sa joue.

– Merci... papa. Ça me fait chaud au cœur de l'entendre.

Il a reculé et il a ricané ironiquement en me regardant.

– Tu t'apprêtes à épouser un vampire âgé de cinq siècles, Sofia – un des vampires les plus puissants de la Terre. Je m'attendais à ce que tu sois plus nerveuse que ça.

C'était à mon tour de ricaner. Je savais que je ne regretterais pas d'épouser Derek.

– Je n'ai pas de raison d'être nerveuse, ai-je dit. Malgré notre différence d'âge, nous sommes

faits l'un pour l'autre.

Le visage de mon père s'est adouci et il m'a embrassé sur le front.

– Derek Novak a de la chance de t'avoir, Sofia.

J'ai souri en réalisant à quel point je m'étais épanouie depuis mon arrivée sur l'Ombre, car j'ai été sincère en lui répondant :

– Oui, il l'est. Il a de la chance de m'avoir tout comme j'ai de la chance de l'avoir.

## CHAPITRE 42 : DEREK

Les jardins luxuriants du Sanctuaire étaient un régal pour les yeux. La lune brillait sur la gloriette et sa façade étincelait d'une lueur presque éthérée. Les dalles de pierre étaient bordées de roses blanches provenant du jardin de Vivienne. Des chaises en bois recouvertes de coussins rouges étaient placées de chaque côté de l'allée.

Tout du Sanctuaire était époustouflant cette nuit-là. Tout le monde avait travaillé d'arrache-pied durant les trois derniers jours pour organiser ce mariage et le grand moment était enfin arrivé.

Sofia Claremont allait devenir ma femme.

Debout devant l'autel dans mon élégant smoking noir, j'imaginai Sofia qui marchait vers moi. Elle serait bientôt mienne. Ma charmante, vibrante, ravissante Sofia... L'idée que j'allais enfin l'épouser a déclenché un maelstrom d'émotions en moi.

– C'est magnifique, n'est-ce pas ? a demandé Ashley en arrivant à côté de moi, son sourire suffisant aux lèvres.

– À en couper le souffle, ai-je répondu.

Elle m'a regardé de la tête aux pieds.

– Je dois avouer que l'élégance te va à ravir, Novak.

J'ai à peine entendu son compliment, trop préoccupé par l'idée de voir Aiden conduire sa fille à l'autel. Je me suis éclairci la voix. Ashley me connaissait assez bien pour savoir lorsque quelque chose m'angoissait.

– Hé, ne te fais pas de soucis, Derek. Rien ne pourrait dissuader cette cinglée de t'épouser !

– Alors tu crois qu'Aiden essaye de la convaincre d'annuler le mariage ?

– Reuben est l'un des plus grands chasseurs de tous les temps. Il se doit au moins d'essayer.

Elle a soupiré avant de me tapoter l'épaule.

– Ne t'en fais pas. Tout va bien se passer. On dirait que tout est en ordre ici. Je vais aller me coiffer. Espérons que d'ici là, le mélodrame père-fille entre Sofia et Aiden sera fini.

Quand Ashley est partie, pour calmer mes nerfs, j'ai marché jusqu'au piano à queue et j'ai entamé la première mélodie qui m'est venue en tête. Chaque note m'a remémoré un souvenir de Sofia... La première nuit qu'elle avait passée avec moi à la salle de musique de mon appartement, l'expression sur son visage lorsqu'elle m'avait montré la Chambre ensoleillée, l'étonnement dans ses yeux lorsque je lui avais demandé de m'épouser.

– Alors c'est le grand jour, hein ? a demandé Vivienne en s'appuyant contre le piano, tout sourire. Mon frère se case enfin, a-t-elle dit en s'asseyant à côté de moi. Tu en as mis, du temps !

– C'est grâce à toi, Vivienne. Tu m'as ramené Sofia tellement de fois.

– Vous êtes faits pour être ensemble. C’est quand même drôle que tu aies mis cinq siècles à trouver ton âme sœur, Derek. J’aurais aimé que papa et Lucas soient là.

Je me suis arrêté de jouer et je l’ai dévisagée. Ni mon père ni mon frère n’auraient voulu que j’épouse Sofia. Mais Vivienne avait toujours vu la bonté en eux et je n’allais pas lui gâcher ses illusions, aussi j’ai souri à sa naïveté.

– Tu trouveras ton âme sœur aussi.

Du coin de l’œil, j’ai aperçu Xavier prendre place sur une chaise, l’air plutôt pimpant dans son smoking gris. Je n’ai pas pu contenir mon sourire complice.

« En fait, je crois que tu l’as déjà trouvée, mais que tu es trop aveugle pour le réaliser. »

La Devineresse de l’Ombre était loin d’être omnisciente, surtout lorsqu’il s’agissait des affaires du cœur.

– Qu’est-ce que tu racontes ? a-t-elle demandé d’un air déconcerté.

J’ai ricané en secouant la tête.

– Tu vas finir par le réaliser, Vivienne.

Je savais qu’elle allait insister, mais j’ai vu Aiden s’approcher. Je l’avais évité ces derniers jours, de peur qu’il essaye de me dissuader d’épouser Sofia. Je ne voulais pas m’engager dans un mariage que je remettrais en question à cause de lui. Sofia semblait du même avis que moi, mais Aiden était là. La conversation était inévitable.

– Pourrais-je te parler en privé, Derek ? a-t-il demandé en arrivant à côté du piano.

Il a tambouriné nerveusement les doigts sur l’instrument. Pressée d’échapper à la situation tendue, Vivienne a hoché la tête.

– Je vous laisse.

– Aiden, ai-je dit en inclinant légèrement la tête.

Je ne m’étais jamais senti aussi nerveux en la présence d’un humain.

– On dirait que tu m’évites.

Il ne servait à rien de nier la vérité.

– En effet. J’avais l’intention de te demander ta bénédiction, Aiden, mais j’avais peur que tu ne me la donnes pas. J’aime Sofia. Je ferai tout en mon pouvoir pour la protéger et la rendre heureuse.

Il a ri amèrement.

– J’ai peur de ne pas avoir confiance en ta capacité à protéger ma fille, Derek. Même en étant le plus puissant des vampires, tu lui as causé toutes sortes d’ennuis. Qu’est-ce qui te fait croire que tu peux la protéger en tant qu’humain – à supposer que le remède fonctionne ?

J’ai dégluti. J’ignorais quoi lui répondre. Il avait raison. La vie de Sofia avait été en danger maintes et maintes fois depuis qu’elle m’avait rencontré. Aiden m’a donné une bourrade amicale sur l’épaule.

– N’aie pas l’air si coupable, Novak. Ce n’est pas digne du roi des vampires. Je crois qu’aucun homme ne peut la protéger complètement – même moi, j’y ai échoué. Mais je suis certain d’une chose : personne ne la rend heureuse autant que toi.

J’ai poussé un profond soupir.

« Tout ce que je te demande, c’est de lui être fidèle, de l’aimer... et, du mieux que tu le peux, de la protéger. Ce ne sera pas facile, vu tous les problèmes dans lesquels elle semble s’empêtrer. »

J’ai hoché la tête en essayant de rire. Je n’ai pas pu cacher mon soulagement.

– Alors j’ai ta bénédiction ?

Le père de ma fiancée a acquiescé.

– Je veux que ma fille soit heureuse, et je donnerais tout pour voir son visage s’illuminer chaque

fois qu'elle te regarde. Sois bon avec elle.

– Oui, monsieur, ai-je répondu.

– Mais ça ne veut pas dire que je t'aime ni que je te fais confiance, vampire.

J'ai ricané.

– Ce serait bizarre si c'était le cas.

À ce moment-là, j'ai réalisé que j'aimais la tension entre Aiden et moi. Il me tenait en alerte, me rappelant constamment à quel point Sofia était précieuse. Elle le méritait bien.

Les sièges se remplissaient sur le parterre. Mon cœur a bondi. Le moment tant attendu était enfin arrivé. Rien ne pouvait exprimer la joie que j'ai ressentie lorsque la cérémonie a commencé. Tout était surréel. Je voulais me pincer pour voir si je rêvais.

Tous les événements de ma vie – mes années au combat, à me battre pour la survie de ceux que j'aimais et pour une prophétie que je ne comprenais pas tout à fait – menaient à ce moment en particulier, où, debout sous une gloriette magnifiquement illuminée, je regardais ma ravissante fiancée s'avancer vers moi.

Lorsqu'elle est apparue, tout autour d'elle s'est estompé, s'obscurcissant en contraste avec la lumière qu'elle diffusait. Sofia, à l'autre bout de l'allée, un bouquet de lys dans les mains, était splendide dans sa robe ornée de broderies délicates. Lorsqu'elle a levé la tête et que ses yeux ont rencontré les miens, j'ai fondu. Sa beauté m'a captivé – encore plus lorsqu'elle a esquissé son fameux sourire éclatant. Elle m'a fait un clin d'œil avant d'entamer sa marche nuptiale.

J'ai eu l'impression de l'attendre pendant une éternité, mais j'ai savouré chaque seconde. Je voulais figer ce moment dans le temps. La vision ensorcelante de Sofia dans sa robe blanche, plus céleste que jamais, serait à jamais gravée dans ma mémoire.

Quand elle est enfin arrivée devant moi et que son père m'a offert sa main, une vérité m'a frappé au plus profond de mon âme. Je me cassais la tête depuis trois jours à me demander comment exprimer mes vœux, mais lorsque le moment est venu, j'ai su exactement quoi dire.

Je pouvais à peine la regarder en prononçant les mots. En dépit de tout le pouvoir et de toute la renommée que j'avais en tant que Derek Novak, roi de l'Ombre, vampire âgé de cinq cents ans, à ce moment-là, je me sentais comme un jeune garçon devant l'adolescente de dix-huit ans qu'était Sofia Claremont.

« Tu m'as sauvé, Sofia. Tu m'as sauvé de moi-même. Tu m'as donné la possibilité de ressentir à nouveau, de croire en la bonté et en la lumière même dans les moments les plus sombres. J'ai consacré ma vie à accomplir la prophétie. Le remède pourrait être le véritable sanctuaire de mon espèce, mais je sais qu'il n'est pas le mien. Ton sourire, ton cœur, ta vie, ton amour... Sofia, mon véritable sanctuaire, c'est toi. »

## CHAPITRE 43 : S O F I A

Des frissons m'ont parcouru le dos lorsque Derek a prononcé ses vœux. J'aurais juré qu'il rougissait. Je n'étais même pas sûre que les vampires puissent rougir.

– Je vais tout faire pour te protéger, Sofia, a-t-il dit en prenant mes mains dans les siennes. Je tremblais, envahie d'un tumulte d'émotions. Je ne savais pas qu'il était possible d'aimer quelqu'un autant.

« Je te chérirai et je ferai tout pour devenir ton sanctuaire comme tu es devenue le mien. »

Lorsqu'il a enfin levé la tête et qu'il m'a regardée dans les yeux, une boule s'est formée dans ma gorge. Puis une larme a roulé sur ma joue.

« Je t'aime, » a-t-il murmuré.

J'ai souri.

– Je t'aime aussi, Derek. Tu es déjà mon sanctuaire.

Il a pris une grande inspiration et je n'ai pas pu m'empêcher de faire de même en caressant ses mains avec mes pouces.

– Tu l'es depuis le jour où je t'ai rencontrée, Sofia. Je suis qui je suis, car tu as fait ressortir la bonté en moi. Tu m'as mis au défi de devenir la meilleure version de moi-même et tu le fais chaque jour. Nous sommes puissants lorsque nous sommes ensemble et faibles lorsque nous sommes séparés. Je ne peux pas m'imaginer vivre sans toi. Je te donne ma vie, mon cœur et mon amour éternel.

Lorsque ses yeux bleus brillants se sont emplis de larmes, je n'ai pas pu retenir les miennes. Je ne voulais pas pleurer, mais les émotions étaient trop intenses. En essayant de contenir mes sanglots, j'ai ri nerveusement. J'imagine qu'il était aussi nerveux que moi, car il a ri à son tour.

« Le soleil, a-t-il murmuré en passant l'alliance à mon doigt. Tu es comme le soleil. Tu illumines tout. »

J'ai senti mes joues s'empourprer en serrant ses mains, éprouvant à la fois sa force et sa fragilité. Je me sentais à la fois puissante et impuissante. J'étais vulnérable devant lui et je le savais. Mais je savais également qu'il était tout aussi vulnérable devant moi.

À ce moment-là, j'ai réalisé à quel point notre intimité me manquait. Quand Corrine a enfin prononcé les mots scellant mon union à Derek, je n'en pouvais plus d'attendre qu'il m'embrasse. Avant de lui laisser le temps de finir son sermon par la formule traditionnelle « Vous pouvez embrasser la mariée, » Derek m'a serrée contre lui et ses lèvres ont englouti les miennes.

Je me suis perdue dans la passion de notre baiser. Lorsqu'il a reculé et que nos lèvres se sont séparées, je me suis avancée vers lui, insatiable. Il a souri de toutes ses dents en me faisant un clin d'œil.

« Je veux t’embrasser, Sofia, mais si on continue comme ça, je vais devoir te transporter jusqu’à ma chambre illico. »

Puis j’ai réalisé que nous n’étions pas seuls ; tous nos amis et nos proches étaient présents. J’ai pratiquement sauté de joie en me tournant vers eux et ils ont chaleureusement applaudi les nouveaux mariés que nous étions.

« Sofia Novak, a dit Derek de sa voix douce et grave. Mmm... que c’est beau. »

Nous avons essayé de faire preuve de chasteté jusqu’à la fin des festivités, mais Derek et moi ne pouvions tout simplement pas nous décoller. Mon nouveau nom résonnait dans ma tête, encore plus lorsque nos amis venaient nous féliciter en m’appelant Sofia Novak. Tout le monde était ravi pour nous.

– Tu l’as fait ! s’est exclamée Ashley en se jetant à mon cou. Tu as épousé un vampire.

Puis elle s’est tournée vers Derek et elle l’a regardé de la tête aux pieds d’un air espiègle.

« Et pas n’importe quel vampire. Qui l’eut cru ? Prends bien soin d’elle, Novak. »

Derek a souri.

– Bien sûr. Sofia est toute ma vie.

– Je n’aurais jamais cru voir ça, a dit Gavin. Un mariage entre une humaine et un vampire... c’est un moment historique ! Félicitations à vous deux.

– J’imagine que nous sommes sœurs maintenant, a dit Vivienne en me serrant les mains très fort.

– En effet, ai-je répondu en l’enlaçant. Merci, Vivienne, ai-je murmuré à son oreille en me rappelant le prix qu’elle avait récemment payé pour me faire revenir sur l’Ombre. Merci de m’avoir ramenée à lui.

Elle a gloussé.

– Eh bien, ça n’était pas tout à fait altruiste... nous l’aimons tous beaucoup plus lorsque tu es dans les parages.

Derek a feint l’offense.

– Je t’ai entendue.

Vivienne a éclaté de rire.

– Je vous aime, tous les deux.

– En espérant que vous n’allez pas vous entretuer, a raillé Cameron en levant son verre de vin vers nous. Bienvenue dans la vie de couple marié !

– Ne leur fais pas peur, Cam, l’a réprimandé Liana.

Derek m’a pris la main et l’a serrée et un poids s’est logé dans ma poitrine tandis que nous avons salué d’autres invités. Ce n’est que lorsque Kyle s’est approché que j’ai compris la raison de ma mélancolie. En voyant l’humain qu’il était redevenu, je n’ai pas pu m’empêcher de penser au lendemain. Nous allions tester le remède sur Derek sans preuve concrète qu’il fonctionnerait.

Kyle m’a souri comme s’il avait lu dans mes pensées.

– Tout va bien se passer, Sofia.

L’air nostalgique, il a regardé Ian et Anna danser. Puis il a posé les yeux sur Derek. À en croire la réaction de mon nouveau mari, il pensait à la même chose que moi. Après nous avoir adressé ses félicitations, Kyle est parti et je me suis immédiatement cramponnée à Derek, le serrant de toutes mes forces.

– Je ne veux pas te perdre, ai-je avoué d’une voix brisée.

Il a secoué la tête.

– Tu ne me perdras pas, Sofia. Tu ne me perdras jamais.

Il semblait si sûr de lui, mais j’avais toujours le cœur lourd. Soudain, je me suis sentie avide de



lui. Je voulais profiter au maximum de notre temps jusqu'au lendemain.

– Peut-on y aller maintenant ? S'il te plaît ? Je te veux pour moi seule...

– Je me disais justement la même chose.

Nous nous sommes retirés le plus courtoisement possible, puis Derek m'a transportée jusqu'au phare, rappel que notre temps ensemble était peut-être compté. Nous n'avions pas prévu de lune de miel, incertains de pouvoir en avoir une.

Bien sûr, nous voulions que notre nuit de noces soit intime et spéciale, c'est pourquoi lorsque les filles nous avaient demandé où nous voulions la passer, le phare nous avait semblé l'endroit idéal.

– Un lieu sacré, ai-je dit juste avant que Derek m'embrasse en m'appuyant contre la porte de la pièce octogonale.

Je lui ai rendu son baiser en m'accrochant à son cou. Puis il a reculé.

– Qu'as-tu dit ?

– Un lieu sacré, ai-je répété à bout de souffle en ouvrant la porte pour lui montrer ce que nous avions fait. C'est ainsi que Rosa a appelé l'endroit. Et Ashley a dit que la pièce dégageait une certaine énergie... quelque chose qui nous appartient. À nous seuls.

Il a souri en voyant la pièce. Le canapé, habituellement placé au centre, était adossé au mur. À sa place se trouvait un lit recouvert de draps blancs et d'une couverture rouge, parsemée de pétales de roses blanches. Des chandelles étaient placées tout autour de la pièce. Derek les a allumées en un rien de temps.

– Elles avaient raison, a-t-il acquiescé en regardant autour de lui. C'est notre lieu sacré.

J'ai marché vers lui, mais je me suis arrêtée lorsque, à mon grand étonnement, il a reculé. Son sourire s'est estompé et il m'a étudiée de la tête aux pieds. Il a frémi lorsque ses yeux bleus électriques ont rencontré les miens, me faisant frissonner de désir.

J'ai senti sa tension. Il serrait les poings et ses muscles étaient contractés, comme s'il essayait de reprendre le contrôle de lui-même. Je n'ai pas eu à lui demander à quoi il pensait. Il y avait longtemps que nous n'avions pas fait l'amour, depuis qu'il avait juré de ne pas coucher avec moi avant notre mariage.

Je lui ai souri tendrement. En vérité, sa nervosité m'amusait. J'ai commencé à détacher mon corset, les yeux rivés sur lui. Puis, comme je ne pouvais pas finir de le délayer moi-même, j'ai marché vers Derek et je lui ai demandé son aide. Je n'ai pas pu me retenir de pouffer de rire lorsqu'il a tressailli.

– Relaxe, Derek. Tu agis comme si c'était ta première fois.

Son expression n'aidait pas à détendre l'atmosphère. J'ai relevé mes cheveux pour qu'il défasse les lacets. Ses doigts tremblaient. Une fois le corset enlevé, je me suis retournée pour lui faire face. J'ai enlevé sa veste de smoking puis j'ai commencé à ouvrir sa chemise. J'étais au quatrième bouton lorsqu'il m'a agrippé la main pour m'arrêter. Je l'ai questionné du regard.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Derek ? Tu ne veux pas ? »

– Tu n'as pas idée à quel point, Sofia, mais...

Il a dégluti.

– Tu ne vas pas me faire de mal, Derek, l'ai-je assuré. Relaxe.

J'ai placé la main sur sa poitrine et je l'ai regardé dans les yeux.

« Je te fais confiance. »

Je me suis hissée sur la pointe des pieds et j'ai posé un baiser sur ses lèvres. Apparemment, c'était tout ce dont il avait besoin, car il m'a vivement enserré la taille. Quand j'ai recommencé à déboutonner sa chemise, il ne m'en a pas empêché.

Pleinement conscients que notre temps ensemble était précieux, nous avons célébré nos noces de façon aussi mémorable et passionnée que possible. J'étais sienne et il était mien. Ce soir-là, le phare est devenu notre lieu sacré.

## CHAPITRE 44 : DEREK

*Elle est ma femme.*

Quand je me suis réveillé, j'ai trouvé Sofia qui dormait à côté de moi. Nos corps étaient enchevêtrés sur le lit moelleux. Le fait de réaliser qu'elle était officiellement mienne, que mon nom était maintenant le sien m'a coupé le souffle. Je n'ai pas pu détacher mes yeux d'elle.

Paisible. Sereine. Ravissante. Tous les compliments du monde n'auraient pas suffi à la décrire. Lorsqu'elle a ouvert les yeux et qu'un large sourire a illuminé son visage, je me suis cru au paradis.

– Bonjour, mari, m'a-t-elle salué.

– Bonjour, femme, ai-je répondu.

Puis nous avons soupiré à l'unisson. Elle a caressé ma joue et j'ai vu le désarroi dans ses yeux, ce qui m'a déchiré le cœur. Nous n'avons pas eu à exprimer ce qui nous tourmentait tous les deux ; la menace planait au-dessus de nous comme un nuage prémonitoire. Je devais tester le remède. Il n'y avait pas d'autre option.

– Sommes-nous vraiment obligés de le faire ? a-t-elle gémi.

Je n'ai pas répondu. Nous connaissions déjà la réponse à sa question. Je l'ai serrée contre moi et je l'ai embrassée sur la joue, puis j'ai murmuré à son oreille :

– Tout ira bien, Sofia. Je te le promets.

– Tu ne peux pas me le promettre. Tu n'en es pas certain.

– Tu as toujours eu plus de foi que moi, Sofia. Ne change pas maintenant.

J'ai eu le cœur brisé lorsque les larmes ont empli ses yeux.

– Que vais-je faire si je te perds ?

– Tu ne me perdras pas. Nous devons y croire.

Je l'ai embrassée, puis je l'ai serrée dans mes bras et je lui ai fait l'amour encore une fois en l'assurant que rien ne pourrait détruire ce que nous avons. J'ai murmuré toutes les paroles rassurantes qui me venaient en tête, espérant la convaincre tout en me convainquant moi-même que tout irait bien. Puis j'ai réalisé qu'elle pleurait. Chaque sanglot m'a transpercé le cœur.

« Sofia... »

Avant que je puisse dire quoi que ce soit de plus, sa bouche était sur la mienne, ses mains agrippées à mes cheveux. Lorsque nos lèvres se sont séparées, elle a sondé mes yeux.

– Tout ira bien, a-t-elle dit, comme si le fait de le dire avec conviction le concrétisait. Nous serons ensemble.

Je me suis laissé retomber sur le matelas et nous sommes restés couchés là, à bout de souffle, l'avenir pesant lourd sur nos esprits.

– Le jour se lèvera bientôt, ai-je dit, sachant que pour tester le remède, je devais entrer dans le trou avant que le soleil n’atteigne son zénith.

– Peut-être qu’on ne devrait pas le faire. Peut-être qu’on pourrait remettre à plus tard... Demain, peut-être... Ou bien après notre lune de miel, m’a-t-elle supplié.

– Non. Je veux redevenir humain, Sofia. Je ne veux pas être vampire un jour de plus.

Je me suis tourné sur le côté et j’ai posé les yeux sur son ravissant corps nu. Mon estomac s’est serré à la vue des ecchymoses sur ses jambes et son cou. Lorsqu’elle a remarqué ce que je regardais, elle s’est couverte avec le drap.

– Ce n’est rien, Derek.

– Ne me dis pas que ce n’est rien. Je devrais pouvoir faire l’amour à ma femme sans avoir peur de la blesser. Tu n’as jamais excusé mon comportement. Ne commence pas aujourd’hui.

Elle s’est tournée sur le côté pour me faire face et elle m’a étudié de ses grands yeux verts, la peur et le doute marquant son visage. Après un certain temps, elle a fini par accepter l’inévitable et mon cœur a chaviré lorsqu’elle a hoché la tête résolument.

– Très bien alors.

Sofia a posé un baiser sur ma joue avant de se redresser sur le lit. J’ai haleté lorsqu’elle a rassemblé sa masse de cheveux brun-roux sur une épaule, dénudant son cou. Je n’ai pas pu m’empêcher de grimacer. Elle s’offrait à moi.

« Il y a longtemps que tu n’as pas bu, » a-t-elle dit.

– Tu es ma femme... Je ne peux pas... Je... Je ne peux plus.

– Tu as besoin de boire le sang d’une immune. Je préfère le faire ici plutôt que devant tout le monde. De toute façon, c’est la dernière fois que tu le feras... a-t-elle dit en levant les yeux vers moi. C’est la dernière fois que tu sentiras la puissance de mon sang parcourir tes veines, la dernière fois que tu connaîtras l’extase qu’il procure.

Je me suis redressé, admirant sa splendeur. Elle était un régal pour les yeux. Devoir boire le sang de ma nouvelle épouse le matin suivant notre mariage était un rappel brutal d’à quel point je désirais échapper à ma vie de vampire. La lutte qui faisait rage en moi avait atteint son apogée. Au moment où j’ai osé regarder son cou, qu’elle m’offrait généreusement, tous mes sens se sont aiguisés et mon sang s’est mis à battre dans mes oreilles. Je la désirais. Je la désirais ardemment. Mais une part de moi me détestait de lui faire subir ça. J’étais censé la protéger.

*Une dernière fois. J’ai fermé les yeux en m’approchant d’elle. Une dernière fois et j’espère que je n’aurai plus jamais à le refaire. J’ai mordu dans son cou et j’ai aspiré son sang, non sans remarquer le tressaillement qu’elle avait toujours lorsque mes crocs pénétraient sa chair. Après aujourd’hui, je ne te soumettrai plus jamais à cette torture, Sofia. Mais la pensée s’est dissipée quand j’ai commencé à ressentir un effet euphorique.*

J’avais beau lutter contre la joie que boire son sang m’apportait, ma nature de vampire m’en empêchait. J’ai aspiré avidement. J’étais rongé de culpabilité et je me demandais pourquoi. Je l’avais vue maintes et maintes fois auparavant. Mais ce matin-là, quelque chose était différent. J’ai détesté chaque seconde, même si je n’ai pas pu m’arrêter avant d’être rassasié. Étrangement, mon organisme semblait savoir ce qu’il s’apprêtait à subir et me suppliait d’aspirer la lumière de Sofia, mais en buvant, j’ai eu l’impression que c’était les ténèbres qui m’envahissaient.

Lorsque j’ai eu fini, j’ai reculé, son sang coulant aux coins de ma bouche. Mon estomac s’est noué lorsque j’ai remarqué sa pâleur. Elle m’a souri faiblement. À ce moment-là, j’ai à la fois ressenti un amour incommensurable pour elle et une haine de moi-même.

– Je ne te mérite pas, Sofia...

Elle a secoué la tête avec véhémence.

– Si, Derek. Et même si c'était le cas, ça n'a pas d'importance, car je t'appartiens.

Elle a pivoté pour me faire face et je me suis senti complètement nu devant elle – comme si elle voyait à travers mon âme.

« N'ose surtout pas te sentir coupable, Derek. Pas maintenant. Tout ce que tu es – y compris tes faiblesses – a rendu possible ce que je suis aujourd'hui. »

J'ai froncé les sourcils, mais dans un moment de lucidité, j'ai compris.

– Tes forces sont mes faiblesses.

Elle a opiné de la tête.

– Nous sommes tous les deux loin d'être parfaits, mais nous nous complétons. C'est pourquoi nous sommes faits l'un pour l'autre. Alors maintenant, j'ai besoin que tu sois fort pour moi. J'ai besoin que tu survives au remède, car je ne pourrais pas vivre sans toi.

Ses mots tourbillonnaient dans mon esprit tandis que nous nous dirigeons vers le trou. Comme prévu, un groupe de personnes nous attendait déjà lorsque nous y sommes arrivés. L'atmosphère était solennelle, tout le monde était silencieux. Même Aiden n'arrivait pas à me regarder dans les yeux. Il s'est contenté de m'adresser un bref hochement de tête. Sofia s'est installée à côté de son père et lui a pris la main. J'avais l'impression de marcher vers ma mort.

Vivienne s'est approchée. Elle a ouvert la bouche pour dire quelque chose, mais il semblait qu'elle ne savait pas quoi dire, car elle l'a refermée, me serrant plutôt dans ses bras. Puis elle a murmuré quelque chose à mon oreille.

– Le véritable sanctuaire. Son sang est en toi ?

J'ai fait oui de la tête.

« Es-tu sûr de vouloir faire ça ? »

Lorsqu'une vision de Sofia et moi marchant sur la rive d'une plage sablonneuse a traversé mon esprit, un violent désir m'a frappé : je devais redevenir humain. C'était la seule façon de me débarrasser des ténèbres en moi. J'avais besoin d'entrer dans la lumière.

– Plus que tout, oui. Je le veux. Je veux redevenir humain.

*Je veux devenir le mari que Sofia mérite.*

Vivienne a hoché la tête. J'ai su qu'elle comprenait. De tous les gens présents, ma jumelle était la seule qui comprenne à quel point j'avais lutté contre ma nature vampirique, à quel point je désirais être libéré de la malédiction à laquelle notre père nous avait assujettis.

J'ai regardé dans les yeux bleu-violet de Vivienne, espérant qu'elle aurait une prophétie, une vision... n'importe quoi pour me rassurer que tout irait bien. En vain. Elle a serré ma main avant de laisser place à Sofia, qui s'est jetée à mon cou en m'embrassant.

– Ne fais surtout pas une veuve de moi, Novak, a-t-elle chuchoté à mon oreille.

Une boule d'émotion s'est formée dans ma gorge et je n'ai pas pu répondre. En la serrant, j'ai eu envie de faire marche arrière, mais il était trop tard. J'ai reculé et je l'ai embrassée sur le front.

« Je resterai avec toi jusqu'au bout, a-t-elle promis. Je serai là à ta sortie. »

Je suis entré dans la cellule et la porte s'est refermée derrière moi. Bientôt, les premiers rayons du soleil sont apparus. Au moment où ils ont touché ma peau, j'ai été aveuglé par la douleur la plus atroce que j'avais ressentie de toute ma vie.

## CHAPITRE 45 : S O F I A

Seulement Aiden, Vivienne et moi sommes restés pour attendre les premières lueurs de l'aube. J'ai eu l'impression qu'on m'arrachait le cœur lorsque Derek a hurlé de douleur, signe que la torture avait commencé.

– Combien de temps ça prendra ? ai-je demandé à Vivienne.

– Nous ne le saurons pas tant que le soleil ne se sera pas couché, a-t-elle répondu.

Un autre hurlement est parvenu de la cellule.

– Je veux y aller, ai-je annoncé en me précipitant sur la porte pour la déverrouiller.

– Non ! ont répondu en chœur deux voix alarmées.

Aiden et Vivienne étaient à mes côtés en une fraction de seconde.

– Tu ne rentres pas là-dedans, a dit mon père avant de se tourner vers Vivienne. Peut-être qu'on devrait la faire sortir d'ici.

J'ai à peine entendu ses mots, noyés par les cris de Derek. *Et s'il n'y avait pas de remède ? Si nous avons fait une erreur ?*

– Non. J'ai promis à Derek que je resterais ici.

– Sofia, tu te tortures, a dit Vivienne en faisant un pas en avant. Nous ne savons pas ce qu'il pourrait te faire. Nous ne savons pas ce qui se passe là-dedans. Le fait que sa vie soit en danger est assez comme ça. Nous n'allons pas risquer les nôtres en plus.

Nous avons pensé à installer des caméras de surveillance dans le trou pour observer ce qui se passait, mais Derek s'était opposé à l'idée, pour des raisons que je ne saisisais pas. L'explication qu'il m'avait donnée était simple :

– Je ne veux pas que quiconque voie ce que je subirai là-dedans.

Mais Eli avait insisté, et Derek avait accepté à la condition que personne ne le visionne en direct. L'enregistrement serait utilisé à des fins d'étude une fois les résultats obtenus.

L'inconnu me rongait de l'intérieur. Je voulais savoir ce qui se passait, même si je ne comprenais pas pourquoi. *Veux-tu vraiment voir ton mari agoniser de douleur, Sofia ?* Un autre cri perçant a éclaté dans la cellule. J'ai agrippé mon père, souhaitant pouvoir avancer le temps et mettre fin au calvaire de Derek.

– Tu n'as pas à rester ici, Sofia. Il comprendra.

– Non, ai-je dit en m'écartant et en m'adossant à la porte.

*Ressaisis-toi, Sofia. Sois forte pour lui.*

« Je suis là, Derek, ai-je dit en espérant qu'il m'entende. Survis, s'il te plaît. Sois fort. »

Au même moment, Yuri et Claudia sont apparus. D'après leurs expressions sinistres, il se passait

quelque chose de très sérieux. Il m'a fallu toute la force du monde pour détourner mon attention des cris de Derek.

– Que se passe-t-il ?

Ils ont hésité à répondre. Yuri a regardé Vivienne et Aiden et il leur a fait signe de les suivre pour parler en privé – loin de moi.

– Non, ai-je dit en me levant, les cris de Derek résonnant violemment dans mes oreilles. Que se passe-t-il ? Je suis la reine de l'île maintenant. J'exige de le savoir.

La tension était palpable. Je sentais l'électricité dans l'air. Yuri et Claudia ont échangé des regards, puis Claudia lui a fait un signe de tête.

– Les chasseurs arrivent, a-t-il dit nerveusement.

J'ai frissonné.

– J'ai besoin de leur parler avant qu'ils entrent sur l'île, a annoncé Aiden.

– Devrions-nous nous préparer pour la guerre ? a demandé Yuri.

Aiden s'est esclaffé.

– Non. Ils ne vont pas risquer un combat au corps à corps. Pas contre l'Ombre. J'ai participé au plan élaboré pour détruire l'Ombre ; s'ils font ce qui est prévu, ils vont faire sauter l'île.

– Même si tu es là ? a demandé Vivienne en fronçant les sourcils.

– Les Faucons n'ont aucune loyauté. Notre mission est de détruire tous les vampires. Les humains, y compris moi, sont des dommages collatéraux.

L'adrénaline est montée en moi.

– Qu'on amène un portable à mon père ! ai-je ordonné.

– Je m'en occupe ! a dit Vivienne avant de partir en courant.

J'ai adressé d'autres ordres à Yuri.

« Va chercher Corrine. Vite. Voyons si elle peut faire quelque chose pour prévenir l'attaque ou encore escorter Aiden jusqu'aux chasseurs avant qu'ils arrivent. »

Yuri a hoché la tête avant de courir vers le Sanctuaire.

J'ai regardé Aiden droit dans les yeux, incapable de cacher la tension dans ma voix.

« Y a-t-il quelque chose que tu puisses faire pour les convaincre de ne pas nous attaquer ? »

– J'ignore s'ils vont m'écouter, mais je vais essayer. Peut-être que Kyle pourrait venir avec moi... Notre seul avantage sur eux est le fait que nous ayons possiblement trouvé un remède.

Je me suis demandé ce que les chasseurs feraient à Kyle et Derek si nous avions réellement découvert le remède, mais j'ai chassé l'idée de mon esprit.

– Fais tout ce que tu peux pour arrêter l'attaque. Dis aux chasseurs que les vampires capitulent. Ils n'ont pas à tuer tout le monde.

– Capituler ? s'est exclamée Claudia. Quoi ? Sofia, ils vont nous tuer !

– Pas si tu acceptes d'essayer le remède.

– Nous ne sommes pas encore certains qu'il fonctionne.

Un grognement est parvenu de la cellule et mon estomac s'est noué.

– Il va fonctionner.

– Peu importe, a dit Claudia. Tous les vampires ne veulent pas redevenir humains.

Ma mâchoire s'est serrée.

– Préférerais-tu mourir, Claudia ? Si nous ne leur donnons pas une assez bonne raison de se replier, c'en sera fini de l'Ombre.

Claudia allait rétorquer, mais Vivienne est arrivée juste à temps, portable à la main, pour entendre notre conversation. Elle a tendu le téléphone à Aiden avant de s'adresser à la goule blonde.

– Sofia a raison, Claudia. Nous pourrions nous soucier des conséquences plus tard. Pour l’instant, nous perdons notre temps à nous entêter.

Claudia a grommelé, mais elle a battu en retraite.

Aiden a composé un numéro et il a mis le portable sur haut-parleur.

– Allô ? a dit la voix familière de Zinnia à l’autre bout de la ligne.

– Zinnia, c’est Aiden. Ne raccroche surtout pas.

– Nos supérieurs veulent que tu saches qu’ils apprécient tout ce que tu as fait pour les chasseurs, mais tu comprends comment on fonctionne, n’est-ce pas ?

– Nous avons trouvé un remède. Un des vampires s’est retransformé en humain et nous administrons le remède à Derek Novak en ce moment même. D’ici la fin de la journée, il sera redevenu humain.

La conviction dans la voix de mon père m’a surprise. On aurait dit qu’il était absolument persuadé que le remède fonctionnerait sur Derek. J’ai essayé d’écouter ce qui se passait dans le trou, mais Derek était maintenant silencieux. J’ignorais si c’était bon ou mauvais signe.

– Je ne te crois pas, a répondu Zinnia.

Je voyais presque la grimace sur son visage. La petite chasseuse aux cheveux de jais ne m’avait jamais aimée, mais elle était importante aux yeux de mon père et de feu mon meilleur ami, Ben. J’avais souvent eu à endurer son insolence durant mon séjour au Quartier général.

– Il y a des milliers d’humains ici, Zinnia. Majoritairement des femmes et des enfants. Ils n’ont pas à mourir. Cherche dans la base de données des chasseurs le nom de Kyle Madison. C’est le vampire qui est redevenu humain.

– Amène-moi Kyle, ai-je ordonné à Claudia avant de m’adresser à Zinnia sur le haut-parleur. Zinnia, c’est Sofia.

– Génial... si ce n’est pas la princesse des vampires en personne.

– Nous enverrons Kyle pour que tu le voies de tes propres yeux. Il y a un remède, Zinnia. Ça pourrait être la solution que nous cherchons. S’il te plaît...

En réponse, nous n’avons reçu que le silence. J’ai retenu mon souffle en écoutant la respiration haletante de la chasseuse.

– Je vais demander à mes supérieurs et vous rappeler, a-t-elle fini par dire.

Elle a aussitôt raccroché. J’ai passé les cinq minutes les plus longues de ma vie à attendre qu’elle rappelle. Lorsque le téléphone a sonné, j’ai retenu mon souffle à nouveau.

– Zinnia ? a dit Aiden.

– J’espère que tu ne bluffes pas, a-t-elle répondu.

J’ai soupiré de soulagement, mais au même moment, un hurlement provenant du trou m’a rappelé que nous étions loin d’avoir trouvé ne serait-ce qu’un semblant de paix.



## CHAPITRE 46 : DEREK

La douleur était indescriptible. Tous mes sens étaient aiguisés et j'étais conscient de ce qui se passait à un kilomètre à la ronde, bien que je n'en comprenne rien, l'agonie étant trop atroce pour que je puisse former la moindre idée cohérente.

Les rayons du soleil brûlaient ma peau. J'ai été certain dès le moment où ils m'ont touché que je mourrais, mais ma volonté de survivre a persisté. J'avais perdu la notion du temps. La souffrance était infinie. Mon cœur semblait battre trois fois plus vite que la normale, pompant mon sang à toute vitesse dans mon organisme. Parfois, la douleur se calmait, le temps d'un répit momentané, où je pouvais souffler un instant, avant de s'intensifier à nouveau.

J'entendais des voix à l'extérieur du trou, mais je ne me concentrais que sur celle de Sofia. Elle m'avait dit qu'elle m'attendrait devant la cellule, ce qui m'avait à la fois réconforté et tourmenté. Je savais à quel point elle était empathique. Je connaissais l'effet de ma souffrance sur elle.

Je voulais que ça finisse. Je n'en pouvais plus. Un seul mot et ils ouvriraient cette porte pour me sortir du trou, mais quelque chose m'empêchait de mettre fin à mon propre supplice, quelque chose de plus humain que bestial : l'espoir. L'espoir que la lumière – peu importe le martyre qu'elle m'infligeait – soit mon salut.

La torture a continué pendant ce qui m'a semblé être des jours jusqu'à ce que j'atteigne un seuil critique. Je m'étais habitué à la douleur et j'étais prêt à m'abandonner à la mort lorsque j'ai entendu Sofia de l'autre côté de la porte. Elle fredonnait. Sa voix douce et mélodieuse fredonnait notre chanson. C'était exactement ce dont j'avais besoin pour me rappeler que je ne pouvais pas mourir. Je ne pouvais tout simplement pas me le permettre.

La mélodie a joué dans ma tête et lentement, mais sûrement, la douleur s'est calmée. Une étrange substance noire a commencé à s'écouler de ma peau, ma bouche et même mes narines. J'ai essayé de sortir mes griffes. Rien. J'ai touché ma bouche et je ne sentais plus mes crocs.

Les rayons de soleil ont traversé les couches de ma peau une à une jusqu'à la moelle de mes os. Puis la substance noire a laissé place à une lumière radieuse émanant de chacun de mes pores. J'ai senti la vie m'envahir, là où seule la mort avait été. Pour la première fois en cinq cents ans, je me suis senti vivant. Je me suis relevé, savourant la chaleur du soleil de l'après-midi.

– Sofia ! ai-je crié

Dos à la porte, j'ai levé la tête vers le ciel, les yeux fermés. Le froid éternel sous ma peau avait disparu. Je sentais la chaleur en moi – sensation que j'avais depuis longtemps oubliée.

Je les ai entendus déverrouiller la porte. Elle s'est ouverte en grand et sans ouvrir les yeux, j'ai senti Sofia tout près.

– Derek ? a-t-elle demandé d'une voix tremblante.

Elle s'est approchée de moi. J'ignorais si c'était dû à l'euphorie d'avoir trouvé le remède, mais je me sentais tout aussi conscient de ce qui m'entourait que je l'avais été lorsque j'étais vampire. *Ça doit être la montée d'adrénaline.*

Mes sens se sont enflammés lorsque Sofia a touché mon bras. Puis elle m'a fait face. En ouvrant les yeux, j'ai vu un mélange d'émerveillement, de joie et d'appréhension dans les siens. Des larmes ont roulé sur ses joues et le son le plus doux que j'avais entendu de ma vie s'est échappé de ses lèvres : son rire. Elle s'est jetée dans mes bras.

« Ça a marché ! J'ai eu tellement peur... Derek... Ça a marché. »

Je l'ai hissée dans mes bras, humant son parfum, passant mes doigts chauds dans ses doux cheveux roux. Les sens des vampires étaient censés être bien plus aiguisés que ceux des humains, mais la sensation que j'ai éprouvée en tenant Sofia dans mes bras d'homme – et non pas de bête – était supérieure à tout ce que j'avais ressenti en tant que vampire.

J'ai reposé Sofia au sol avant de me pencher pour l'embrasser. Pour la première fois, je ne ressentais pas l'envie de planter les crocs dans sa chair. Je pouvais la toucher, la sentir, la goûter, simplement être avec elle sans vouloir la dévorer.

– Quelle scène touchante. Mais nous avons beaucoup de pain sur la planche, a dit une voix profonde et bourrue derrière nous.

En me retournant, j'ai vu un inconnu – un homme aux cheveux grisonnants, plutôt âgé, mais sans doute une des personnes les plus intimidantes que j'avais vue de ma vie. Aiden se tenait à côté de lui.

– Je vous présente Arron, a-t-il dit. Un des chasseurs doyens.

Mon estomac s'est serré. *Les chasseurs. Sur l'Ombre.* C'était le début de la fin.

– Alors c'est lui ? L'infâme Derek Novak ? L'insaisissable roi des vampires...

Arron s'est avancé et il a sorti une dague de sa poche.

« Enchanté. »

Il a pris mon bras et il a passé la dague dessus, m'entaillant profondément. J'ai grimacé de douleur. Je ne me souvenais pas avoir ressenti une telle douleur pour une simple coupure lorsque j'étais vampire. Il a regardé la plaie, attendant qu'elle se referme. Rien ne s'est produit.

Une lueur de joie a brillé dans ses yeux bruns et un sourire fou s'est formé sur son visage.

« Excellent. »

À ce moment-là, j'en suis venu à une importante conclusion : vampire ou pas, je ne pouvais en aucun cas faire confiance aux chasseurs. L'expression de Sofia m'a confirmé qu'elle pensait exactement la même chose que moi.

## CHAPITRE 47 : SOFIA

J'avais l'impression que chaque moment passé avec Derek était un sursis.

Les chasseurs ont insisté pour que Derek, Kyle, Anna et moi soyons envoyés au Quartier général immédiatement. Des vampires y seraient également transportés – ceux qui étaient prêts à redevenir humains. Les autres resteraient sur l'île – sous la surveillance des chasseurs. Si nous refusions de coopérer, ils feraient exploser l'Ombre.

– Je ne vais pas passer ma lune de miel au Quartier général des chasseurs à me faire traiter comme un rat de laboratoire, a dit Derek.

Nous étions à son appartement, Arron et Zinnia étaient assis à la table à manger devant nous. Aiden était à côté de moi tandis que Vivienne se tenait à côté de Derek.

J'ai serré sa main très fort en me demandant ce qu'il avait en tête. *Ne comprend-il pas la menace que les chasseurs représentent pour nous tous ?*

Arron toisait Derek.

– Ce n'est pas comme si nous te donnions le choix, Novak. Soit tu acceptes nos demandes, soit nous détruisons l'Ombre.

– Arron, ils viennent tout juste de se marier. Si tu veux des sujets à étudier, Kyle et Anna sont prêts à prendre la place de Derek et Sofia pour laisser les nouveaux époux profiter de leur lune de miel, a dit Aiden prudemment, comme s'il avait peur de commettre une erreur.

Je ne l'avais jamais vu aussi tendu qu'en la présence d'Arron. J'ai observé le vieil homme imposant et intrigant. *Comment peut-il faire trembler mon père ?*

Arron a posé ses yeux bruns perçants sur Aiden.

– Penses-tu vraiment que j'ai quelque chose à foutre de la lune de miel de Derek Novak ? Il a beau être redevenu humain, ça n'efface pas les centaines d'années qu'il a vécues en animal.

Derek a tapé du poing sur la table en resserrant son emprise sur ma main.

– Arrête tes conneries, Arron !

Vivienne fixait son jumeau d'un air horrifié. Je lisais presque dans ses pensées. *Ne réalise-t-il pas qu'il n'est plus aussi puissant qu'il l'était hier ? Ne réalise-t-il pas à quel point l'Ombre est vulnérable ?*

« Maintenant que nous avons trouvé un remède, nous savons tous les deux que faire exploser un actif aussi précieux que l'Ombre – et tous ses citoyens – est complètement absurde. L'Ombre vit en autarcie depuis plus de quatre siècles. Nous avons une main-d'œuvre importante et nos propres technologies qui nous ont permis de prospérer isolément du monde extérieur et à votre insu. Détruire l'Ombre, qui plus est après que nous ayons trouvé un remède, est une idée complètement stupide. »

– Insinues-tu que je bluffe, Novak ? a demandé Arron en se redressant.

Il me semblait menaçant, mais en jetant un coup d’œil à mon mari, j’ai eu le souffle coupé. Derek était tout aussi intimidant en tant qu’humain qu’il l’était en tant que vampire. Il exsudait le pouvoir.

– C’est exactement ce que j’insinue. Le remède change tout et tu le sais. J’ai déjà été chasseur, je sais ce que ça représente. Nous savons tous les deux, Arron, que tout vampire prêt à recevoir le remède n’est plus l’ennemi des chasseurs.

Arron a réfléchi un instant. Il ne semblait pas habitué à ce qu’on lui tienne tête.

« Nous sommes prêts à coopérer avec les chasseurs, Arron, parce que nous voulons ce remède tout autant que vous, mais nous n’allons pas le faire en tant que prisonniers ni otages. J’ai beau être humain maintenant et non plus la bête que j’étais, je suis toujours le roi de l’Ombre et je ne vais pas te laisser traiter mes sujets comme des rats de laboratoire. Si nous devons trouver un remède n’obligeant pas chaque vampire à boire le sang d’Anna ou celui de ma femme, alors nous le ferons ici, sur l’Ombre – *après* ma lune de miel. »

– Et si je n’accepte pas ?

Derek a haussé les épaules.

– Eh bien, il n’y a pas grand-chose que tu puisses y faire, n’est-ce pas ? Je suis sûr que tu préfères notre coopération au fait de nous attaquer, et nous savons tous les deux que tu ne vas pas faire sauter l’île. Ce serait gaspiller une précieuse ressource.

Zinnia a ri sarcastiquement.

– Je n’y crois pas ! Il parle d’un partenariat entre les chasseurs et les vampires de l’Ombre.

J’aurais juré voir une lueur de respect dans le regard d’Arron alors qu’il écoutait Derek faire ses demandes. Il a acquiescé.

– Deux semaines. J’attends que ta lune de miel soit terminée dans deux semaines, après lesquelles nous discuterons du remède. D’ici là, je veux avoir libre accès à tous les habitants et toutes les ressources de l’Ombre ainsi que la coopération de tous pour trouver un moyen de multiplier le sang immun. D’accord ?

– Non.

– Pardon ?

Visiblement, Arron était irrité.

– Un mois. Notre lune de miel durera un mois, pendant lequel aucun d’entre vous n’entrera en contact avec nous. Vous nous donnerez l’intimité qui nous est due et vous n’essaierez pas de nous trouver. Donne-nous la chance, à ma femme et moi, de profiter d’un mois ensemble.

– Comment puis-je être sûr que vous ne vous enfuirez pas ? a demandé Arron en plissant les yeux avec méfiance.

– Nous ne pourrions pas le faire même si nous le voulions, suis-je intervenue. Derek et moi nous sommes tous les deux battus pour le peuple de l’Ombre. Nous ne les abandonnerons pas. Jamais on ne pourrait faire ça.

Le regard d’Arron s’est posé sur moi. Il a semblé vouloir dire quelque chose, puis changer d’idée. Il me donnait des frissons dans le dos. Sa haine était presque palpable. J’ignorais qui il était et de quoi il était capable, mais je savais qu’il n’était pas digne de confiance. J’ai pris note mentalement de demander à Aiden de me parler de lui un jour, mais pour l’instant, j’ai trouvé du réconfort dans le fait que même en tant qu’humain, Derek était toujours redoutable.

Arron s’est levé.

– Très bien alors. Un mois, a-t-il concédé.

J’ai sondé le visage de Derek à la recherche d’un signe de soulagement, mais je n’en ai pas

trouvé une seule trace. Il a conservé son expression impassible en se levant pour serrer la main d'Arron.

– Un mois.

– Ne fais rien de stupide, Novak. L'Ombre est précieuse, mais notre patience a ses limites.

Derek a resserré sa poigne.

– Je suis un homme de parole. On se revoit dans un mois et, je l'espère, pas avant.

Arron a esquissé un sourire narquois.

– C'est réciproque. Ta présence m'irrite au plus haut point, Novak.

– En mon absence, ma sœur Vivienne et le père de Sofia, Aiden, seront responsables de l'île. Je sais qu'ils sauront agir dans le meilleur intérêt de l'Ombre.

J'ai été surprise que Derek fasse confiance à mon père, mais la réaction de Vivienne supplantait la mienne. Son visage était marqué par la peur, l'incertitude, l'appréhension – émotions que j'avais rarement vues chez la Devineresse, habituellement calme et confiante.



Son visage était encore imprimé dans mon esprit lors de notre première journée sur les plages dorées de Tahiti. Je culpabilisais de me soucier de Vivienne et de l'Ombre pendant ma lune de miel. Je méritais pleinement de m'amuser, mais je ne pouvais pas m'empêcher de m'inquiéter.

– Comment penses-tu qu'ils se portent sur l'Ombre ? ai-je demandé.

Nous étions à quelques mètres de l'eau, étendus sur nos serviettes de plage orangées, un panier de pique-nique et nos vêtements éparpillés autour de nous. Nous profitions tous les deux des rayons du soleil.

– C'est notre premier jour ici, Sofia. Tu t'inquiètes déjà de ce qui se passe à la maison ?

*La maison.* L'expression a touché une corde sensible. Derek avait raison. L'Ombre, bien que chaotique, était devenue ma maison. Je n'arrivais toujours pas à croire que j'étais la femme du souverain de l'île.

– Je ne peux pas m'en empêcher. Je me sens coupable de m'amuser ici alors qu'on n'a aucune idée de ce qui se passe là-bas. Crois-tu vraiment qu'Arron tiendra sa promesse et que...

– Fais-moi confiance, Sofia. Le remède change tout. Arron serait complètement idiot de s'attaquer à nous. Maintenant qu'un remède est en jeu, l'Ombre est devenue un sanctuaire pour tous les vampires. J'ai mes raisons de croire qu'il ne fera rien qu'il regretterait, mais je n'ai pas envie d'en discuter en ce moment.

Derek s'est redressé et il a passé les doigts dans mes cheveux.

« Sois ici avec moi, Sofia. Profitons de ce moment. Soyons un jeune couple normal pour une fois. Après tout ce qu'on a enduré pour être ensemble, on le mérite bien, non ? »

Il a tendrement caressé ma joue du dos de la main, puis il a replacé une mèche de cheveux derrière mon oreille. J'ai souri.

– Bien sûr.

J'ai pris une grande inspiration, me forçant à profiter de ce moment avec mon mari. *Mon mari.* Jamais je n'aurais cru me marier à dix-huit ans, mais je ne regrettais rien. Derek était tout ce dont je rêvais et plus encore.

Nous avons regardé l'horizon, admirant le paysage, savourant le roulement des vagues. Je n'avais jamais vu Derek aussi heureux. Il semblait joyeux et insouciant. Si je ne le connaissais pas, je l'aurais pris pour un adolescent normal qui profitait de ses vacances en amoureux.

J'adorais le voir se prélasser au soleil. Sa peau était blanche comme neige, et bien que je l'aie prévenu que d'ici à la fin de la journée, il serait probablement rouge comme un homard, il s'en fichait. Il n'avait pas pris de bain de soleil depuis cinq cents ans.

– Ne sais-tu pas qu'il est impoli de dévisager les gens ? a-t-il raillé sans même me regarder. Je n'en reviens pas, Sofia... N'as-tu pas honte de me reluquer aussi librement en public ?

Puis il s'est tourné vers moi pour me faire un clin d'œil.

« Je sais que tu me trouves séduisant, mais sois un peu plus discrète. »

– J'ai épousé l'homme le plus humble de la Terre, ai-je marmonné.

Il m'a amicalement lancé une poignée de sable.

– Hé ! ai-je couiné en bondissant de ma serviette.

J'ai frotté mes jambes pour enlever le sable avant de lui faire une grimace.

– Allez, Sofia... Avoue-le : tu me trouves séduisant.

Il s'est étiré sur sa serviette, croisant les mains derrière sa tête. J'ai soupiré d'agacement.

– Je pense... ai-je dit en fronçant les sourcils. Que... ai-je continué en me penchant vers lui en empoignant du sable. Tu vas attraper un coup de soleil si tu ne me laisses pas te remettre de la crème solaire !

J'ai souri de toutes mes dents en lançant le sable sur son torse nu.

« D'ailleurs, ta vantardise ne manque pas de mordant, ai-je dit en lui faisant un clin d'œil. Sans mauvais jeu de mots. »

Le sable sur son torse n'a pas semblé le gêner du tout. Il m'a agrippée par la taille et il m'a posée à cheval sur lui. Puis il a passé les mains dans mes cheveux, tirant ma tête vers la sienne pour m'embrasser. Nous n'avions pas encore épuisé tous les nouveaux changements à explorer depuis sa transformation, mais une chose était sûre : il embrassait aussi bien en humain qu'en vampire.

Quand nos lèvres se sont séparées, j'étais haletante et rouge comme une tomate. J'ai senti la chaleur monter du bout de mes orteils jusqu'à mes oreilles. Il a esquissé un sourire suffisant.

– Tu vois ? Tu me trouves séduisant, a-t-il dit en remuant les sourcils, visiblement fier de sa performance.

J'avais la tête qui tournait, aussi je n'ai rien pu répliquer. J'étais tellement attirée par lui à ce moment-là, c'en était ridicule. *Je n'arrive pas à croire qu'il a encore cet effet sur moi. Et il en est pleinement conscient...*

– C'est une première ! Je ne crois pas avoir déjà vu Sofia Novak perdre sa langue, s'est-il exclamé avant de prononcer mon nom à nouveau. Sofia Novak.

Il a resserré son emprise sur ma taille, caressant mon ventre avec ses pouces. J'ai posé les mains sur sa poitrine et je me suis redressée pour le regarder droit dans les yeux.

– Nous l'avons fait, Derek. Nous avons réussi.

Il a souri.

– Ne t'avais-je pas dit que je t'épouserai ? Tu devrais me faire confiance plus souvent.

– Je me demande si c'est la transformation qui t'a rendu aussi arrogant, ai-je raillé, bien qu'en vérité, son côté espiègle m'amusait beaucoup.

Il allait répondre lorsqu'un grondement a retenti. Derek a écarquillé les yeux en me serrant dans ses bras comme pour me protéger.

– Qu'est-ce que c'était ? a-t-il demandé, l'air alarmé.

J'ai tendu l'oreille et le bruit s'est manifesté à nouveau.

« As-tu entendu ça ? »

J'ai éclaté de rire.

– C’est ton estomac, idiot !

Il a froncé les sourcils.

– Le mien ? Es-tu sûre que ce n’est pas le tien ?

– Pauvre chéri... Tu as oublié ce que c’était que d’avoir une faim d’humain. Ton sang ne se met pas à palpiter et tes crocs – de toute façon, tu n’en as plus – ne se mettent pas à te tenailler. Plus maintenant. Quand tu as faim, ton estomac gargouille !

J’ai attrapé le panier de pique-nique et j’en ai sorti un sandwich au fromage. Puis je l’ai fourré dans sa bouche avant qu’il puisse me répondre. Ce qu’il a dit ensuite a été étouffé par le sandwich. J’ai pouffé de rire en le regardant mâcher puis avaler sa bouchée.

« Jamais je n’aurais cru être alléchée par le spectacle d’un homme en train de manger. »

– Tu l’admets enfin ! s’est-il exclamé, levant les bras en signe de triomphe. Tu me trouves séduisant !

– Eh bien, je t’ai épousé...

J’ai fourré une fraise enrobée de chocolat dans sa bouche.

« Mais nous savons que je t’attire tout autant que tu m’attires. »

Il a mâché et avalé.

– C’est vrai, a-t-il répondu avant de m’embrasser.

Au moment où nos lèvres se sont touchées, une image m’a traversé l’esprit. *Du sang qui dégouline... qui s’écoule... beaucoup, beaucoup de sang...* Mon cœur s’est mis à marteler dans ma poitrine. J’ai frémi en relevant la tête, stupéfaite.

– Quoi ? a demandé Derek. Que se passe-t-il ?

– Je n’en suis pas sûre... ai-je répondu en fronçant les sourcils.

Je ne pouvais pas nier la peur que je ressentais. Soudain, j’ai eu l’impression qu’on nous épiait, que nous étions en danger.

« Est-ce qu’on peut aller ailleurs ? » ai-je demandé.

– Bien sûr, a dit Derek en me regardant d’un air inquiet.

Nous avons vite ramassé nos affaires. De retour à l’hôtel, je me suis cramponnée à Derek.

« Tout va bien aller maintenant, » a-t-il dit avant de poser un baiser sur mon front.

– Je sais, ai-je répondu.

Cependant, je n’ai pas pu chasser le sentiment que le remède et notre mariage n’étaient pas notre délivrance. Les problèmes ne faisaient que commencer.

## CHAPITRE 48 : VIVIENNE

Le nombre de chasseurs qu'Arron avait envoyé sur l'Ombre pour « patrouiller » me mettait mal à l'aise. Leur faire confiance serait une erreur fatale.

Je ne pouvais pas en vouloir à Derek d'avoir fait le choix de partir. Je devais lui faire confiance, mais le danger planait au-dessus de nos têtes et tout le monde sur l'île le sentait.

Ian, Anna et Kyle avaient été emmenés au Quartier général des Faucons. Nous avons demandé aux chasseurs de nous envoyer des rapports sur leur état, mais deux semaines s'étaient écoulées et nous n'avions rien reçu. Nous avons essayé de les contacter plusieurs fois, en vain. La tension montait sur l'Ombre. Même les humains se montraient méfiants envers les chasseurs.

– À quoi nous mesurons-nous ? ai-je demandé à Aiden.

Nous étions au sommet d'une tour de la Forteresse Rouge Sang, une légère brise soufflait sur nous tandis que nous surveillions l'île.

« Qui est Arron ? »

Aiden a haussé les épaules.

– Le chef. C'est lui qui donne les ordres aux chasseurs.

– Il est comment ?

– Impitoyable, a dit Aiden. Honnêtement, je ne comprends pas pourquoi il a accepté les conditions de Derek. Ce n'est pas son genre, mais d'après leur conversation... Ils savent quelque chose. C'est comme s'ils s'étaient compris, Arron et Derek. J'ignore sur quoi. Mais je sais que ce moment de répit qu'Arron nous accorde... a un prix.

Comme si mes visions prémonitoires continuelles ne me tourmentaient pas assez comme ça, Aiden en a rajouté avec cette bribe d'information qui a ravivé mes craintes.

– Si tu avais un mauvais pressentiment, pourquoi n'as-tu rien dit ?

– Derek et Sofia ont vécu l'enfer. À en juger par l'état des choses, ce sera le chaos total à leur retour. Ils méritent leur mois de répit.

– Tu as raison, ai-je acquiescé.

Je voulais me persuader que tout irait bien, mais quelque chose me taraudait.

« Dis, Aiden, crois-tu vraiment que les chasseurs sont prêts à collaborer avec nous ? »

– Je n'y crois pas une seconde. Ils sont tous devenus chasseurs pour une seule raison, Vivienne : une haine féroce des vampires. Je ne peux qu'imaginer la haine qu'Arron éprouve à l'égard de votre espèce. Même avec la découverte du remède, il est difficile de se débarrasser d'un sentiment aussi profond lorsque l'on y a voué sa vie.

Je suis restée silencieuse le temps de bien saisir les paroles d'Aiden, puis j'ai secoué la tête.



« Qu'y a-t-il, Vivienne ? Pourquoi me poses-tu ces questions maintenant ? Je m'attendais à ce que tu me les poses immédiatement après le départ de Derek et Sofia. »

– Je ne voulais pas te le demander parce que je voulais d'abord observer la situation. Ça, et le fait que je ne savais pas comment faire face à la réalité. Mais avec mes visions et la façon dont les choses se passent sur l'Ombre... La tension et l'animosité... On dirait...

– Un volcan au bord de l'éruption.

Aiden s'est redressé, croisant les bras. On aurait dit qu'il se blindait contre quelque chose.

« Quelles sont tes visions, Vivienne ? »

J'ai grimacé. J'ignorais par où commencer. Chaque vision était troublante, très souvent surréelle, mais jamais aussi claire que celles que j'avais avant. Cependant, elles avaient toutes une chose en commun : du sang. Beaucoup, beaucoup de sang.

C'était pourquoi Derek me manquait autant. Je ne m'étais jamais sentie aussi en sécurité qu'en sa présence, mais le défi de Xavier résonnait encore dans mes oreilles – de vivre ma vie pour moi et non pour les autres. C'était la seule chose qui me retenait d'entrer en contact avec mon frère et sa femme.

J'ai pris une grande inspiration en me tournant vers Aiden.

– Je ne comprends pas mes visions. Je ne pourrais même pas les décrire, mais une chose est sûre : les chasseurs ne sont pas notre seul problème. Ce n'est que le début. Derek a tué Emilia pour sauver Sofia, puis nous avons trouvé le remède. Le Doyen ne nous laissera pas nous en tirer aussi facilement.

– Mais nous savons tous ce qu'Emilia a dit avant de mourir. Le Doyen ne peut pas les toucher tant qu'ils sont dans la lumière.

– Les ténèbres sont partout, Aiden. Le Doyen sait tirer profit des faiblesses de tout le monde. D'ailleurs, il n'a pas à s'attaquer à eux – pas pour l'instant.

– Que veux-tu dire ?

– Je pense qu'il va attaquer les gens qui leur sont chers d'abord.

– Il va s'attaquer à nous.

Aiden a froncé les sourcils et il s'est éclairci la gorge. Il a fixé l'horizon.

« Alors qu'il le fasse. »

J'ai dégluti en me demandant si nous étions à la hauteur de notre ennemi.

– Nous avons trouvé le véritable sanctuaire. Maintenant, il nous faut le défendre.

## ÉPILOGUE : KIEV

Je ne pouvais pas détacher les yeux de Sofia. Elle était une précieuse trouvaille et j'ai tout de suite compris pourquoi Derek Novak était tombé amoureux d'elle. Quelque chose chez Sofia m'attirait comme un aimant et je n'ai pas pu m'empêcher de sentir une pointe de jalousie tandis que j'étais tapi dans l'ombre d'une falaise, épiant les jeunes mariés qui jouaient dans les vagues.

*Tu la veux.*

La voix était accompagnée d'une brise glaciale qui s'est infiltrée jusque dans mes os. Le froid m'a enveloppé – c'est ainsi que mon père faisait sentir sa présence. Je me suis tendu. En dépit de toutes les années passées à son service, je ne m'étais jamais habitué au Doyen.

J'ignorais comment Emilia avait pu l'endurer – elle avait passé beaucoup plus de temps avec lui. En vérité, j'avais été soulagé lorsqu'elle était revenue au Donjon du sang ; elle avait reçu toute son attention et, par la même occasion, sa colère.

J'ai dégluti en focalisant mon regard sur la rouquine qui venait de se jeter dans les bras de Derek Novak.

– Ce salaud ne la mérite pas.

Le rire méprisant du Doyen a résonné dans mes oreilles. C'était probablement ce qu'il y avait de plus terrifiant chez lui : lorsqu'il était dans les parages, il envahissait tous mes sens. Tous, sauf ma vue. Le Doyen était une puissance que je pouvais entendre, goûter, humer et ressentir, mais jamais voir. Je commençais à croire qu'il n'était rien d'autre qu'une substance, une noirceur consumant quiconque le laissait faire.

*Je me fiche de qui mérite Sofia Novak ou pas. Elle mérite mon courroux pour m'avoir enlevé Derek et Emilia.*

J'ai serré les poings à la mention de ma sœur défunte. Bien que je n'aie jamais aimé Emilia, sa mort était une assez bonne raison pour m'en prendre à Derek Novak. Mais mon maître m'avait ordonné de ne pas le tuer ni lui faire de mal. Le seul objectif était de l'attirer vers les ténèbres à nouveau.

– Il est humain désormais, Maître. Pourquoi le veux-tu toujours ?

*Qui a dit que je le voulais toujours ? Je me fiche de Derek Novak ! Mais je dois t'avertir, Kiev : il ne l'a pas encore réalisé, mais Derek est sans doute plus puissant en tant qu'humain qu'il l'était en tant qu'un des nôtres. Ne le sous-estime pas.*

J'étais perplexe.

– Maître, si nous ne voulons pas Derek Novak, alors qui...

*Nous voulons Sofia.*

Malgré ma stupeur, j'étais ravi à l'idée d'avoir Sofia sous notre contrôle... mon contrôle.

– Parce qu'elle est immune ?

*Pas seulement ça. Derek et Sofia auront des enfants. Une fois qu'elle sera enceinte de leur premier, elle doit absolument être emmenée au Donjon du sang. Leur progéniture représente une menace trop importante pour nous, à moins que nous ne les élevions nous-mêmes.*

Mon estomac s'est noué. L'idée que Derek, qui avait succombé aux ténèbres tellement de fois, puisse épouser Sofia et même avoir des enfants avec elle, la lumière incarnée, me rendait malade.

*Ne me déçois pas, Kiev. Garde l'œil sur eux et lorsque tu seras certain qu'elle est enceinte, enlève-la et emmène-la au château. Ils ont pris mon enfant. C'est à mon tour de prendre le leur.*

J'ai poussé un soupir de soulagement au moment où la présence du Doyen a disparu. Maintenant qu'il était parti, je pouvais être honnête envers moi-même : si je désirais autant Sofia, c'est parce qu'elle était une lueur d'espoir.

À ce moment-là, je me suis juré de faire tout en mon pouvoir pour me débarrasser de Derek Novak et faire Sofia mienne. Parce que si sa lumière avait sauvé quelqu'un comme Derek Novak, alors peut-être que je n'étais pas une cause perdue.

Sofia représentait la seule chose qui m'échappait depuis des siècles : la rédemption.



**Prêts pour l'avant-dernier tome de l'histoire de Derek et Sofia ?**

**La porte de la nuit** est l'**avant-dernier** tome de la série qui se termine au tome 7 !

**La porte de la nuit** sera en vente dès le **29 août 2016** !

**Appuyez ici** pour le précommander sur Amazon MAINTENANT et vous le recevrez directement **29 août 2016** !

Voici un aperçu de la couverture (il se peut que vous deviez tourner la page) :



Préparez-vous pour une aventure ÉPIQUE ! :)

On se revoit sur l'Ombre...

À bientôt !

Bella x

P.S. Si vous désirez être tenus au courant de mes publications, abonnez-vous à ma liste VIP !

Allez sur le site : [www.bellaforrest.de/fr](http://www.bellaforrest.de/fr), entrez votre adresse e-mail, et vous serez les premiers avertis de la sortie d'un nouveau livre.

P.P.S. N'oubliez pas de visiter ma page Facebook. J'ai très envie de vous connaître :

[www.facebook.com/AShadeOfVampire](http://www.facebook.com/AShadeOfVampire)

Vous pouvez aussi me suivre sur Twitter : [@ashadeofvampire](https://twitter.com/ashadeofvampire)

Et sur Instagram : [@ashadeofvampire](https://www.instagram.com/ashadeofvampire)